

Deena et Olivier
BOSSÉ

*Collection “Parlons”
dirigée par Michel Malherbe*

Déjà parus :

Parlons coréen, 1986, M. MALHERBE, O. TELLIER, CHOE JUNG WHA.

Parlons hongrois, 1988, CAVALIEROS, M. MALHERBE.

Parlons wolof, 1989, M. MALHERBE, CHEIKH SALL.

Parlons roumain, 1991, G. FABRE.

Parlons swahili, 1992, A. CROZON, A. POLOMACK.

Parlons kinyarwanda-kirundi, 1992, E. GASARABWE.

Parlons ourdou, 1993, M. ASLAM YOUSUF, M. MALHERBE.

Parlons estonien, 1993, F. DE SIVERS.

Parlons birman, 1993, M. H. CARDINAUD, YIN XIN MYINT.

Parlons lao, 1994, C. NORINDR.

Parlons bengali, 1994, J. CLÉMENT

Parlons pachto, 1994, L. DESSART

Parlons tsigane, 1994, V. de KOCHANOWSKI

À paraître :

Parlons mongol, bengali, lapon, turc, malgache, tsigane, soninke, burushaski, hébreu, letton, kabyle, indonésien, telougou, ukrainien, guarani, polonais, etc.

PARLONS TÉLOUGOU

తెలుగు
మాట్లాడదాం

A Jean,

© L'HARMATTAN, 1994
ISBN : 2-7384-2770-7

Pourquoi et comment apprendre le télougou.

L'Inde nous apparaît à nous autres Occidentaux comme à la fois ce géant monolithique respirant au rythme lent de l'hindouisme et par ailleurs cette multitude insaisissable dans sa diversité et ses contradictions.

Il est vrai qu'on ne parle pas "indien" en Inde et dès lors, nous sommes confrontés à ce vaste problème qu'est pour nous une situation de multilinguisme généralisé qui caractérise si bien la diversité du ಭೌರ ತದೇಶ ಒBhārata dē śam (l'Union indienne) aujourd'hui, parallèlement à sa cohésion sociale issue de la religion hindoue.

Le télougou, occupe géographiquement une place centrale en Inde, et par le nombre de ses locuteurs, cette langue dravidienne se situe en deuxième position après le hindi.

Le télougou est aujourd'hui une des 14 langues nationales de l'Union indienne et langue officielle de l'état d'Andhra Pradesh dont la capitale Hyderabad se situe à la rencontre de l'Inde du Nord et du Sud. L'Andhra Pradesh après l'indépendance de L'Inde (1947) et la création de l'Union Indienne fut le premier état fondé sur une base linguistique (1956) dans le cadre de la réorganisation générale des Etats. Le télougou loin de chercher à "purifier" sa langue et de vanter "l'exclusion" a de tout temps donné la mesure de son génie en établissant un forme de synthèse entre le nord et le sud et en assimilant, de la manière la plus rapide, le meilleur des différents apports sanskrit, prakrit, ourdou et aujourd'hui anglais. Le télougou connaît une production littéraire continue depuis le II^e s.

L'apprentissage du télougou est vivement recommandé à tous ceux qui s'intéressent à la civilisation dravidienne, à la linguistique comparative des langues du sud de l'Inde ou à la musique carnatique, enfin à tous ceux qui ont admis que, cette année, ils "n'allaient pas faire l'Inde" mais vivre une expérience humaine au contact d'hommes et de femmes dont la pensée, les sentiments, les émotions s'expriment principalement en télougou.

Bien sûr on n'apprend pas le télougou en tant qu'Occidental et Français pour les mêmes raisons que l'on apprend aujourd'hui l'anglais, ou même l'espagnol ou l'allemand. Est-ce à dire que le télougou ou les langues régionales de moyenne importance soient irrémédiablement condamnées à représenter une réalité passée qui n'a plus cours aujourd'hui ?

Nous pensons tout au contraire qu'il ne peut y avoir de réelle intégration

Remerciements :

Nos remerciements vont plus particulièrement à Guy Sinelle, Dominique Giroux ainsi qu'à tous les membres du Cerpem de l'INALCO. Nos remerciements vont également à Alain Désoulières, maître de conférences d'ourdou à l'INALCO, pour sa transcription diacritique des termes ourdous.

de nouvelles valeurs ou de nouveaux concepts qu'au moyen de la langue locale. Pouvons-nous parler ainsi à une population de plus de 60 millions de locuteurs de "Droits de l'Homme" et des bienfaits de la démocratie si nous continuons à entretenir envers eux un complexe de supériorité de type ethnocentrique qui commence par le mépris de la langue de ce peuple?

D'autre part il nous semble aujourd'hui, dans un monde où les moyens de communication se développent à la fois de manière de plus en plus spécifique, individualisée, et rapide, en particulier grâce à l'informatique, qu'il ne faille pas créer un monde à deux vitesses où la seule connaissance de la langue maternelle serait considérée comme une tare sinon comme un stigmate de la pauvreté et une forme d'exclusion du concert des nations.

Apprendre sa langue maternelle semble un comportement tout à fait naturel, vital, et indispensable, de même qu'adopter une attitude multilinguiste en Inde car elle correspond aux besoins du pays et à son développement. Et pour nous Occidentaux, l'apprentissage d'une langue régionale indienne, c'est certainement la possibilité de se créer des contacts "sur le terrain" d'une toute autre nature que ceux que permet une langue comme l'anglais.

Bien sûr, les langues dravidiennes, et le télougou en particulier, peuvent nous apparaître comme des langues d'un abord difficile, mais l'effort que nous accomplissons pour apprendre une langue témoigne, mieux que de toute autre manière, de l'intérêt que l'on porte aux hommes.

L'Andhra Pradesh, patrie du télougou

Avec une population d'environ 60 millions d'habitants (53.549.673 selon le census de 1981), L'Andhra Pradesh est l'état le plus fortement peuplé du sud de l'Inde, de l'Inde dravidiennne. Sa langue officielle, le télougou est la deuxième langue de l'Union Indienne (Bharat¹), par le nombre de ses locuteurs.

Malgré son importance économique et politique dans l'Inde actuelle, l'état d'Andhra Pradesh (A.P.) reste très mal connu des étrangers, situé en dehors des circuits des "tour operators". Rien n'est plus injuste car ce terroir de vieille civilisation offre un tissu de contrastes passionnants.

L'Andhra Pradesh possède de nombreux vestiges archéologiques, qui sont autant de témoignages de l'expression de l'hindouisme et du bouddhisme.

L'A.P. est aussi une mosaïque de peuples à la personnalité culturelle très marquée qui donne la mesure de son degré de cohésion sociale à travers le système hindou des castes. Ce système, qui impose une hiérarchie des castes, s'observe à travers toute l'Inde mais aussi de manière particulière selon les régions.

Aujourd'hui après la réorganisation de l'Etat d'A.P., on trouve encore de nombreuses communautés télougoues dispersées dans tout le Dekkan² mais les Télougous sont quasiment absent du nord de L'Inde.

Les ourdouphones constituent de loin la plus forte minorité de l'Andhra Pradesh avec 7% de la population. Les locuteurs de l'ourdou correspondent assez exactement à la minorité musulmane plus urbaine que rurale, centrée sur la capitale Hyderabad, largement diffusée dans la région du Tèlengana, qui représente une partie de l'ancien royaume d'Hyderabad, et même à travers le littoral andhra.

Un autre parler hindoustani est lui aussi séculairement implanté en Andhra : c'est le dialecte rajastani dit "Iambadi" amené avec les castes de

¹ Bharat : nom officiel de l'Inde. Ce nom tire son origine de Bharata, ancêtre des héros du *Mahābhārata* et roi de la tribu védique des Kuru. Il aurait conquis le pays des *Dāśyū* et donna son nom à l'Inde, alors confinée à la vallée indo-gangétique occupée par des peuples d'origine indo-européenne. Louis Frédéric, "Bharatha" *Dictionnaire de la civilisation indienne*, R. Laffont 1987

² Dekkan : a pour origine *ḍak ṣin* "main droite". Ce nom sanskrit fut appliqué (en passant par le prakrit Dakkhin) à toute la partie de l'Inde se trouvant à la droite des premiers indo-européens arrivant dans la vallée du Gange et se dirigeant vers le point où se levait le soleil

Louis Frédéric, "*Ḍak ṣin*", opus cité.

transporteurs lambada, groupes nomades d'origine indo-européenne de l'Andhra Pradesh, du Karnataka, de l'Orissa et du Madhya Pradesh peut-être originaire du Rajasthan, ayant accompagné les armées musulmanes. On les trouve surtout dans le Tèlengana et surtout du côté de Warangal. Ils sont principalement composés de colporteurs et d'éleveurs de bovins. Certains d'entre leurs membres se sont fixés comme fermiers alors que d'autres se sont spécialisés dans le commerce avec les tribus Gond³ et Bhils.

Si l'hindi est peu diffusé en Andhra, on compte près de 9% de la population parlant hindoustani (Ourdou + hindi + lambadi).

On trouve respectivement aux frontières respectivement des Marathi et des Orya. Le kannada est en Andhra Pradesh simplement la langue des communautés paysannes séparées par une frontière dont le tracé suit mal les limites linguistiques. Les Kannadigas et les Tèlougous sont deux ethnies associées longtemps par l'histoire (empire kannada-tèlougou de Vijayanagar).

Les Tamouls sont implantés dans tout l'Andhra et sont venus de toutes les couches de la société. On les trouve massivement implantés autour du centre religieux traditionnel de Tirupati.

Les langues tribales en A.P. sont concentrées dans les zones forestières des confins septentrionaux. Il s'agit principalement de parler dravidiens avec le koya, le gondi, le kolami, et le khondi (dialecte apparenté au kui pour qui l'Andhra n'est qu'un domaine marginal). Les minorités linguistiques tribales savara et gadaba appartiennent à la branche méridionale du groupe des langues "Munda" parlées principalement dans le centre et l'est de l'Inde.

L'effectif des tribus "adivasi"⁴ ou "giriyan" (litt. peuples des montagnes) de l'Andhra septentrional dépasse celui des groupes linguistiques car beaucoup de leur membres ont adopté le tèlougou, en particulier, les Chenchus qui habitent les hauteurs du **Rāyala sīma** (région du sud de l'Andhra Pradesh).

La langue parlée moderne est celle des districts côtiers plus prestigieux (**kṛi ṣṇa . gōdāvāri**). Si la majorité des habitants sont dravidiens parce que de culture tèlougoue, il n'en est pas moins vrai qu'il existe une minorité importante de culture ourdoue, majoritaire dans la capitale de l'état, Hyderabad, et de manière plus diffuse à travers tout le Tèlengana (région du nord-ouest de l'Andhra Pradesh) où les populations s'expriment dans un tèlougou

³ gond : Cf. p. 320

⁴ **ādivāsi** : nom général donné aux plus anciens habitants de la péninsule indienne et qui survivent en tribus plus ou moins isolées en diverses parties de l'Inde. Ils pratiquent des religions non-hindoues.

"ourdouisé".

Hindou à une écrasante majorité, l'Andhra Pradesh n'est cependant pas homogène sur le plan religieux. En particulier l'Andhra Pradesh n'est pas à l'abri du "communalisme". La majorité hindoue entretient des relations souvent difficiles avec sa minorité musulmane, à Hyderabad, surtout, et dans les districts du Tèlengana où cette dernière sait se faire entendre. Enfin, les castes "dominantes" s'en prennent régulièrement aux populations "intouchables" qui vivent sur leurs terres.

Il n'en est pas moins vrai que la formation du premier état sur une base linguistique s'est concrétisée à la suite d'un vaste mouvement populaire et que l'Andhra Pradesh fut le premier état à élire un "Chief Minister" harijan⁵ (intouchable) en la personne de D. Sanjivayya.

Sur le plan économique l'A.P. possède la plus importante raffinerie de sucre de l'Inde ainsi que le plus important chantier naval de l'Inde avec l'Hindustan Shipyard de Visakhapatnam.

Sur le plan social, le déséquilibre économique entre l'Andhra côtier et le Tèlengana existe toujours, et menace l'homogénéité et l'intégrité de l'état.

L'Andhra Pradesh, par son développement économique, ses capacités agricoles, son histoire politique, est un des piliers de l'Union indienne. Cet État sait aussi clamer haut et fort son désir de maintenir son autonomie vis-à-vis du pouvoir central de Delhi, son particularisme sud-indien, dravidien, et tèlougou, face au nord aryen et hindi. Cette sensibilité s'est d'ailleurs déjà réalisée au niveau politique lors d'élections régionales.

⁵ Harijan : "Enfants de Dieu", nom donné par le Mahatma Gandhi aux hors-castes et aux intouchables de l'Inde.

L'Andhra Pradesh en chiffres

Surface : avec **276.754 km²** l'Andhra Pradesh est le **5ème** Etat de l'Inde par sa superficie. A titre de comparaison l'Inde entière occupe actuellement **3.287.782 Km²** et la France **551.000km²**.

Longueur du rivage maritime : avec **960 km** l'A.P. est le **2ème** Etat maritime de l'Inde.

fleuves principaux :

Godavari, 2ème plus long fleuve de l'Inde avec **1584 km** dont **772 km** en A.P.

Krisna, 2ème plus long fleuve de l'A.P. avec **1440 km** dont **620 km** dans l'Etat.

Pinakini avec **568 km**.

point le plus élevé :

1266 m (Horsley Hills).

Population :

66.354.559 millions d'habts. répartis pour **45%** dans les districts côtiers, **38%** dans la région du Tèlengana et donc **17%** dans la région du **Rayalaseima** soit **8%** de la population de l'Inde (**844 millions** d'habts selon le census 91). En comparaison la France a **58 millions** d'habts.

La population rurale représente **48,5 millions** de personnes.

La population urbaine **17,8 millions** de personnes.

Les "scheduled castes" (litt. les castes "répertoriées") correspondent aux castes d'intouchables et à **11,2 millions** de la population.

Les "scheduled tribes" (litt. tribus "répertoriées") correspondent aux tribus et à **6,3 millions** de personnes.

Densité de population : **241 / km²**

proportion ▲ / ● (H/F)

972 ● pour 1000 ▲

Taux d'alphabétisation: **45,1%** (▲ = **56,2%**, ● = **33,7%**)

population active :

▲ = **55,40%**

● = **34,80%**

Capitale :

Hyderabad, **2 millions** d'habts. elle est redevenue la 5ème ville de l'Inde devant Bangalore et Ahmedabad.

Villes principales :

Visakhapatnam	(Visakhapatnam dist.)	1.000.000 habts
Vijayawada	(Krishna dist.)	500.000 habts
Guntur	(Guntur dist.)	400.000 habts
Warangal	(Warangal dist.)	380.000 habts
Rajahmundry	(East Godavari dist.)	250.000 habts
Nellore	(Nellore dist.)	280 000 habts
Kurnool	(Kurnool dist.)	250.000 habts

Divisions administratives :

L'Etat est divisé en **23 districts** (**9 districts** représentant l'Andhra côtier, **4 districts** représentant la région du Rayalaseema, **10 districts** représentant la région du Tèlengana) **196 taluks**, **321 panchayat blocks**, **27221 villages**.

Religions :

88% de la population est hindoue

7% de la population est musulmane

4% de la population est chrétienne (protestants)

1% de la population est composée de sikhs, jains, parsis, bouddhistes

pas d'indications sur les différentes croyances animistes du monde tribal.

Région à statut particulier :

Yanaon, ancien comptoir français rendu à l'Inde en **1954**, est une enclave qui ne fait pas partie de l'Etat d'Andhra Pradesh et dépend administrativement de **Pondichéry** comme territoire de l'Union indienne sous l'autorité directe du gouvernement central à **Delhi**. Sa superficie est de **20 km²**, sa population de **10.000 habts**.

Principales productions de l'A.P. : (par ordre d'importance décroissante)

riz :

27% de la surface cultivée, **44%** des céréales cultivées

Oléagineux :

18% de la surface cultivée

Lentilles :

11% de la surface cultivée

et aussi le coton, le tabac, le piment, la canne à sucre, le safran.

Energie :

capacité installée 4131 MW
 100% des villes et villages électrifiés
 1.193.000 pompes électriques installées

Production industrielle :

charbon	177.100 T	sucre	006.200 T
ciment	066.100 T	papier	284.700 T
Jute	125.600 T	margarine	005.800 T
amiante	181.000.T		

L'Andhra Pradesh est le grenier à riz de l'Inde**La langue télougoue****□ Importance et extension de la langue**

La langue télougoue est la langue officielle de l'Andhra Pradesh, elle cimente les différentes ethnies de ce peuple de 66 millions d'habitants. Le télougou a le statut de "langue constitutionnelle" de l'Inde. Par le nombre de ses locuteurs (8%) de la population, elle est la deuxième langue de l'Inde et elle est la première langue de la famille linguistique dravidienne qui représente 25 % de la population indienne.

Le télougou ne se limite pas à l'Andhra Pradesh, il est aussi implanté en Inde, au Tamil Nadu, au Karnataka, au Maharashtra, en Orissa et au Madhya Pradesh, à l'extérieur de l'Inde, en Malaisie, en Afrique du Sud, à l'île Maurice, aux îles Fidji, en Birmanie, et même aux U.S.A. et au Royaume-Uni.

Langue officielle de l'état d'Andhra Pradesh depuis 1965, la norme parlée moderne est celle des districts côtiers plus prestigieux.

L'influence ourdoue est due à l'occupation pendant près de 400 ans (1580-1948) de la région d'Hyderabad par les dynasties musulmanes des Qutub-śāhī (1518-1687) de Golconde et des āṣif Jāhī (1724-1948) d'Hyderabad. L'influence anglaise est aussi présente à partir de 1798.

Le télougou possède plusieurs dialectes régionaux, et de nombreux "niveaux de langue" à côté d'un dialecte littéraire très spécialisé (qui tombe en désuétude et perd du terrain face au standard de la conversation courante moderne).

Il existe 4 dialectes principaux parlés dans les 23 districts de l'Etat. Le dialecte côtier, qui est aussi le dialecte dominant, est parlé dans les 6 districts de la côte, c.-à.-d. : East Godavari, West Godavari, Krishna, Guntur, Nellore et Prakasam.

On parle le dialecte du Tēlengana dans les districts qui auparavant faisaient partie du royaume du Nizam: c'est à dire : Adilabad, Nizamabad, Warangal, Mahaboobnagar, Rangareddi, Hyderabad, Nalgonda et Khammam.

On parle le dialecte du Rayalaseema dans 4 districts, c.à.d. : Kurnool, Anantapur, Cuddapah et Chitoor.

On parle le dialecte Kalingandhar dans les districts de Srikakulam, Vijayanagaram et Visakhapatnam.

□ Origine de la langue

Nous avons remarqué que face à l'unité géographique de la péninsule, il y a une diversité importante des langues dravidiennes, sinon des parlers dravidiens. Cette diversité permet cependant une classification fondée sur une appréciation lexico-statistique, géographique et historique. Je reprends ici la classification de M. Andronov⁶. Elle s'établit comme suit :

1) Un groupe sud comprenant :

- Le tamoul
- Le malayalam
- Le kota
- Le toda
- Le kodagu
- Le kannada

On y retrouve les langues officielles de 3 des 4 Etats couvrant l'Inde du Sud et 3 langues tribales.

2) Un groupe sud-ouest avec uniquement :

Le toulou. Bien que langue non-tribale, elle n'a pas acquis le statut de langue d'Etat.

3) Un groupe sud-est avec uniquement :

Le télougou
C'est la langue de l'état d'Andhra Pradesh, 4ème Etat couvrant l'Inde du sud. Les deux autres groupes ne comprennent que des langues dites tribales.

4) Le groupe central comprend :

- Le kolami
- Le naiki
- Le parji
- Le gadaba

5) Le groupe du Nord comprend :

- Le gondi
- Le konda
- Le kui
- Le kuvi

6) Le groupe Nord-Est comprend :

- Le Kurukh
- Malto

⁶ M.S. Adronov, Dravidian languages, Nauka Publishing house, Moscou, 1970

7) Le groupe Nord-Ouest comprend :

Le brahoui parlé au Baloutchistan par près de 2 millions de personnes. Soumis à l'influence des langues voisines et à la pression de l'Ourdou, son caractère dravidien a tendance à s'altérer, surtout en ce qui concerne le vocabulaire.

Historiquement cette multiplication des langues et des parlers dravidiens est le résultat d'une longue désintégration historique d'une langue unique qualifiée de proto-dravidienne :

4000 av. J.C. le brahui se sépare au Pakistan du tronc commun.

3000 av. J.C. se sépare et se forme une langue kurukh-malto.

2000 av. J.C. se forme le groupe du Nord.

Entre 1500 et 1100 av. J.C. c'est au tour du groupe central de se séparer.

Entre 1100 et 900 av. J.C. se sépare le télougou suivi du toulou quelques siècles après.

Après J.C. la désintégration va se poursuivre :

Le kolami (langue tribale) se sépare du parji (autre langue tribale). Dans le groupe central, le kannada se sépare du tamoul à l'époque du Christ.

Au VI^e s. ap. J.C. kurukh et malto se séparent.

Enfin entre le X^e s. et le XIII^e s. ap. J.C., le malayalam se sépare du tamoul.

De cette classification des langues dravidiennes et de la désintégration historique de la langue proto-dravidienne nous pouvons dire que :

1) La langue tamoule semble être celle qui est restée, la plus proche de ses origines proto-dravidiennes. C'est en cela que nombre de linguistes l'ont toujours considérée comme la langue dravidienne par excellence.

2) Des quatre langues de culture contemporaines dravidiennes en Inde du Sud, nous pouvons faire un rapprochement, d'une part, entre tamoul et malayalam, d'autre part, entre télougou et kannada, non seulement par la similitude de leurs alphabets respectifs, mais surtout par le lien historique qui unit ces cultures deux à deux.

3) Enfin nous pouvons affirmer aussi que des quatre langues de "culture", le télougou semble être la plus éloignée du tamoul, ce qui a des conséquences non seulement sur le plan linguistique mais aussi culturel.

La dialectologie offre un champs d'investigation particulièrement vaste et riche.

"Plus de 20 langues, environ 10 millions de locuteurs, 1/5 de la population de l'Inde, donnent au groupe dravidien majoritaire dans le sud du Deccan, la 6ème place dans le monde.

Cette famille linguistique, homogène et bien définie est de type "agglutinant" (en fait, il s'agit de langues à suffixes, qui tendent à devenir flexionnelles). Elle reste sans parenté établie, bien que les rapprochements avec les langues finno-ougriennes⁷ soient tentants.)"⁸

Selon F. Gros le terme dravidien a été créé en 1856 par R. Caldwell l'initiateur des études comparatives dravidiennes pour grouper le tamoul et les langues qui lui sont apparentées c'est-à-dire les vernaculaires de la grande majorité du Sud de l'Inde. Il l'empruntait au sanskrit dravida terme relié lui-même à "tamoul" par le prakrit damila.

Le terme de dravida viendrait, selon certains auteurs, de celui d'une population lycienne pré-hellénique d'Asie mineure, les trimmilique que les grecs transcrivirent termilai puis drasmiza. Ce terme évolua de deux manières: dans le nord de l'Inde, il devint dramila puis dravida, dans le sud dramiza donna damiz puis tamil⁹

□ Histoire de la langue.

Le télougou connaît une production littéraire depuis le XI^e s., influencée jusqu'à ce jour par le sanskrit. Mais dès le II^e s. ap. J.C. on voit apparaître des noms de lieux dans des inscriptions en prakrit. Le télougou a toujours fait preuve d'originalité dans sa voie indigène (dē śī). Le burrakatha¹⁰, le yaksagana¹¹ en sont des exemples sans parler de sa littérature contemporaine.

Depuis le début de son histoire, le télougou a connu deux styles de langage différents, le style utilisé en poésie (padya) et la prose poétique (gadya) et le style utilisé dans les inscriptions en prose et les formes de littérature

⁷Les langues finno-ougriennes : samoyède, lapon, finnois (groupe nord) carélien, estonien (groupe baltique) morvd, tchérimisse, votiak, zyriène vogal (groupe du cours moyen de la Volga), ostiak, hongrois (groupe de l'est).

⁸ F. Gros : Encyclopedia Universalis Article *dravidiennes*, langues et littératures vol. 5, 1980).

⁹ Louis Frédéric : "dravida", *dictionnaire de la civilisation indienne* R. Laffont 1987.

¹⁰ Burrakatha: histoire dite à l'aide d'instruments à percussion et de cymbales. La troupe comprend au moins trois musiciens chanteurs spécialisés entraînés dans une tradition familiale.

¹¹ Yaksha-gana : sorte de drame dansé, créé à la fin du XVII^e s. dans le Karnataka avec des dialogues en kannara et en télougou. Un groupe d'acteurs raconte l'histoire tandis qu'un autre portant d'énormes turbans, mime et danse en synchronisme.

populaire, la plupart étant restées orales et n'ayant pas été conservées par écrit. Jusqu'au XIX^e s., la principale forme littéraire fut celle de la versification. Les textes traduisaient le contenu des épopées sanskrites et des purāṇālu. Même les traités de grammaire étaient en vers. En l'absence d'oeuvres en prose, la langue de la poésie, petit à petit, se fossilisa avec les siècles et perdit l'appui de la langue parlée. Ceci était compréhensible parce que la littérature était le privilège et la chasse gardée de quelques érudits, de poètes, ayant une parfaite connaissance du sanskrit.

Le principal changement dans le rôle de la langue télougoue arriva au milieu du XIX^e s. avec l'avènement de la "british rule" en Inde. L'introduction de l'imprimerie et d'un système d'éducation scolaire amena à ce qu'une plus grande importance soit accordée à la langue parlée. Au début de ce siècle, il y eut une âpre lutte pour imposer quel style de langue allait devoir être utilisé en prose et dans les manuels scolaires télougous, entre les "classiques" partisans d'une adaptation de la langue écrite classique représentés par Cinnaya sūri, un érudit en sanskrit et en télougou, et les "modernes" partisans de la langue parlée des gens instruits représentés par le linguiste G.V. Ramamurti Pantulu et le poète Gurazada Apparao. L'école moderne fut battue car elle ne possédait pas de grammaire écrite et de bons exemples de prose.

Vingt ans plus tard, une prose moderne fondée sur le langage parlé, émergeait à travers l'apparition des journaux, des autres mass-media, et sous l'impact de l'anglais. Le télougou dont la langue littéraire classique n'avait jamais été utilisée à l'oral perdit beaucoup de son "aura" face à la langue des maîtres du moment, les Anglais.

□ La situation linguistique au moment de l'Indépendance et la formation de l'Etat télougou¹²

L'Andhra Pradesh fut le premier Etat créé dans le cadre de la réorganisation linguistique des Etats (1er novembre 1956). Juste au moment de l'indépendance de l'Inde en 1947 les locuteurs télougous appartiennent à deux unités politiques distinctes, à savoir, d'une part les 10 districts télougouphones de la "Madras Presidency" gouvernés directement par les Anglais et d'autre part, les neuf districts de l'ancien royaume du Nizām d'Hyderabad communément appelé "Télengana". Bien que ces deux entités soient limitrophes, il y a, à l'époque, un fossé culturel et social profond entre les deux groupes de locuteurs.

¹² d'après l'article : "language planning and development" Bh. Krishnamurti. Contribution to Asian Studies Vol. XI.

Au Tèlengana, l'ourdou était la langue officielle, et jusque dans les années 50 le télougou fût négligé même si une majorité de gens le parlait. Le télougou du Tèlengana fut influencé par des langues de culture aussi importantes que l'ourdou, le persan, l'arabe. Mais il n'existait que très peu d'enseignement en télougou ou même en sanskrit et aucune littérature digne de ce nom ne se développa.

Au contraire, dans l'Andhra côtier, il y avait une bien plus vaste alphabétisation et une tradition ancienne de littérature et d'écrivains. La plupart des intellectuels provenaient de ces districts côtiers des deltas de la **Kṛiṣṇa** et de la **Gōdāvari**, économiquement riches.

Dès 1913 des troubles éclatèrent pour la création d'un Etat andhra séparé. Mais ce dernier ne fût créé qu'en 1953, à partir de l'ancienne Présidence de Madras, après l'issue fatale de la grève de la faim de Potti Sriramoulou. Par la suite le parti du Congrès des anciens territoires du **Nizām** encouragea la division de l'Etat en 3 unités linguistiques et la fusion avec les Etats linguistiques voisins. En conséquence les neuf districts qui constituent le Tèlengana fusionnèrent avec l'Etat télougou pour former le **Viśālāndhra** (le grand Etat andhra), le 1er novembre 1956 avec Hyderabad comme capitale.

□ La situation actuelle du télougou

Depuis 1956, malgré les troubles socio-économiques qui ont momentanément secoué le Tèlengana en 1969 et l'Andhra côtier en 1972, l'Andhra Pradesh, selon les souhaits du gouvernement central de l'Inde, est resté uni malgré les inégalités économiques et les différences socio-culturelles. Aujourd'hui, l'A.P. est suffisamment uni, pour former une métropole d'équilibre où le mot télougou sonne avant tout comme l'expression de la décentralisation par rapport au pouvoir central de Delhi.

De toutes manières, le hindi, linguistiquement, ne semble pas entrer en concurrence avec le télougou en A.P. Les habitants d'Hyderabad et du Tèlengana pratiquent déjà l'ourdou depuis 400 ans et il ne semble pas que le hindi "gagne du terrain". Le véritable concurrent, c'est l'anglais. On peut même dire qu'il avance dans tous les domaines. Il faut dire que le système éducatif de l'Etat est déficient. "Le télougou médium", c'est-à-dire l'enseignement en télougou est l'enseignement des pauvres. "L'english médium" synonyme d'école privée est réservé aux riches du moins à une classe moyenne plus urbaine que rurale de plus en plus soucieuse de faire apprendre l'anglais à leurs enfants. L'anglais, en Inde et bien sûr en Andhra Pradesh est la langue des sciences, de la technologie et du "big business".

Mais le télougou reste la langue d'un pays encore extrêmement rural où les relations sociales, familiales et de proximité ainsi que la vie spirituelle s'expriment en télougou.

↳ Les langues de l'Andhra Pradesh

A côté du télougou, langue officielle et langue de l'enseignement, existent en Andhra Pradesh d'autres langues, très vigoureuses dont certaines sont le support de cultures renommées.

□ Langues indo-européennes

ourdou

Au XIV^e s. Mohammad bin Tughlaq décide de déplacer la capitale et la population de Delhi à Golconde, près d'Hyderabad. Cet événement s'accompagne d'un effort de conversion des populations dravidiennes locales à l'Islam. Les confréries de mystiques soufis y prennent une large part et contribuent à répandre l'ourdou **ḍakkānī** (du deccan).

hindi

Le hindi est la langue officielle de l'Union indienne. Elle est dans une certaine mesure, la langue de l'administration et se veut être une langue de communication pan-indienne, mais dans ce domaine, elle est supplantée dans le sud de l'Inde par l'anglais. Elle est principalement parlée à Hyderabad.

marathi

le marathi est uniquement parlé le long de la frontière avec cet Etat au N.W. de l'A.P.

orya

l'orya est uniquement parlé le long de la frontière avec cet Etat à l'extrême N.E. de l'A.P.

rajasthani (dialecte lambadi)

Le dialecte lambadi est parlé dans le Tèlengana par les tribus nomades lambada. Historiquement ils ont accompagné les armées mogholes dans leur invasion du sud de l'Inde. En A.P. on leur donne le nom de Banjara. Certains sont hindous. Les autres se sont convertis à l'Islam.

□ Langues dravidiennes : "dravida"

tamoul

Les Tamouls sont bien implantés dans le sud de l'Andhra Pradesh, en particulier autour du sanctuaire de Tirupati, mais on les retrouve disséminés à travers l'Andhra.

kannadiga

Le kannadiga est parlé uniquement le long de la frontière commune de l'A.P. et du Karnataka.

Langues tribales dravidiennes "centrales"

- koya
- gondi
- kolami
- khond

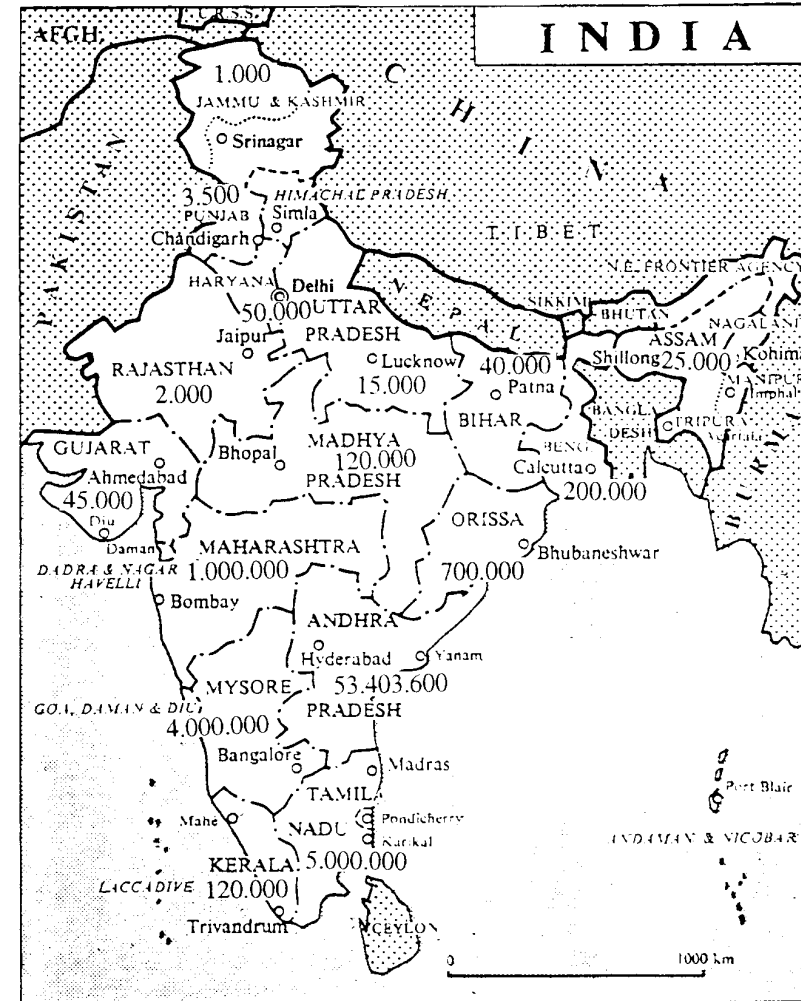
Ces langues tribales dravidiennes sont parlées par des populations qui sont toutes situées au N-E de l'A.P. Et mis à part pour les koya, l'A.P. ne constitue pas leur zone d'expansion principale qui est encore plus au nord et à l'est.

Langues tribales munda

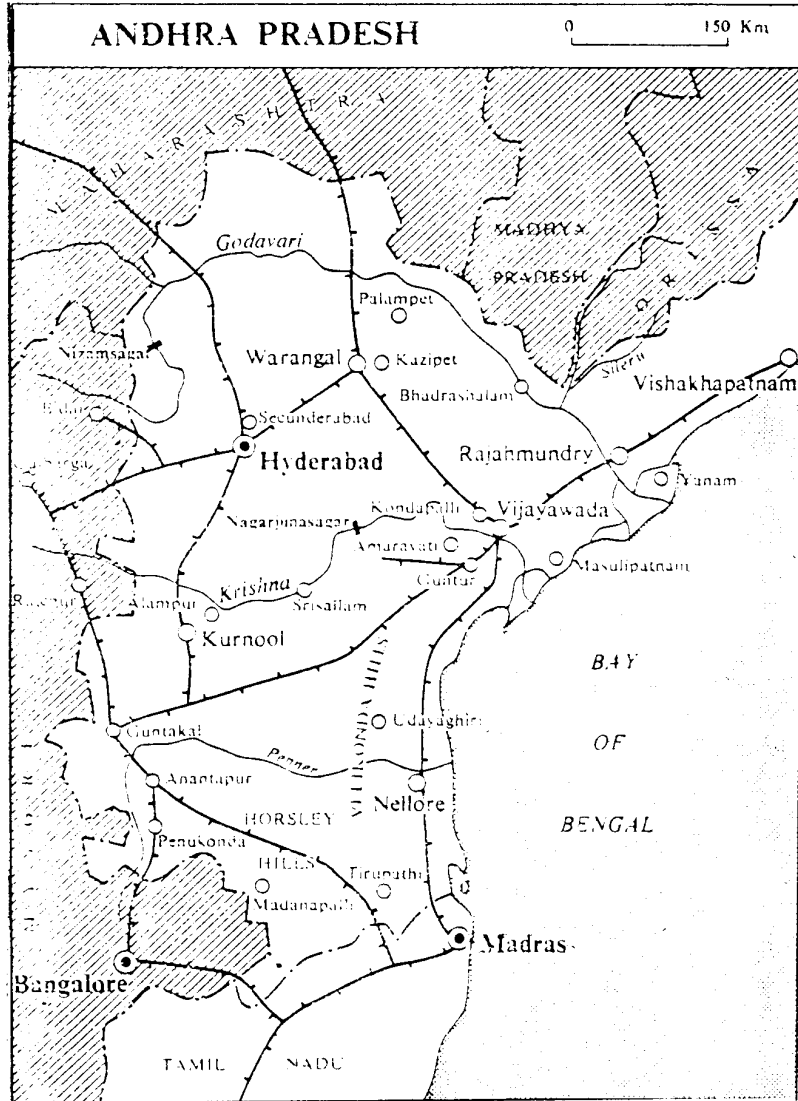
- savara
- gadaba

Ces langues tribales du groupe munda ne sont parlées que dans l'extrême N-E de l'A.P. qui constitue un territoire tout à fait marginal pour ces langues.

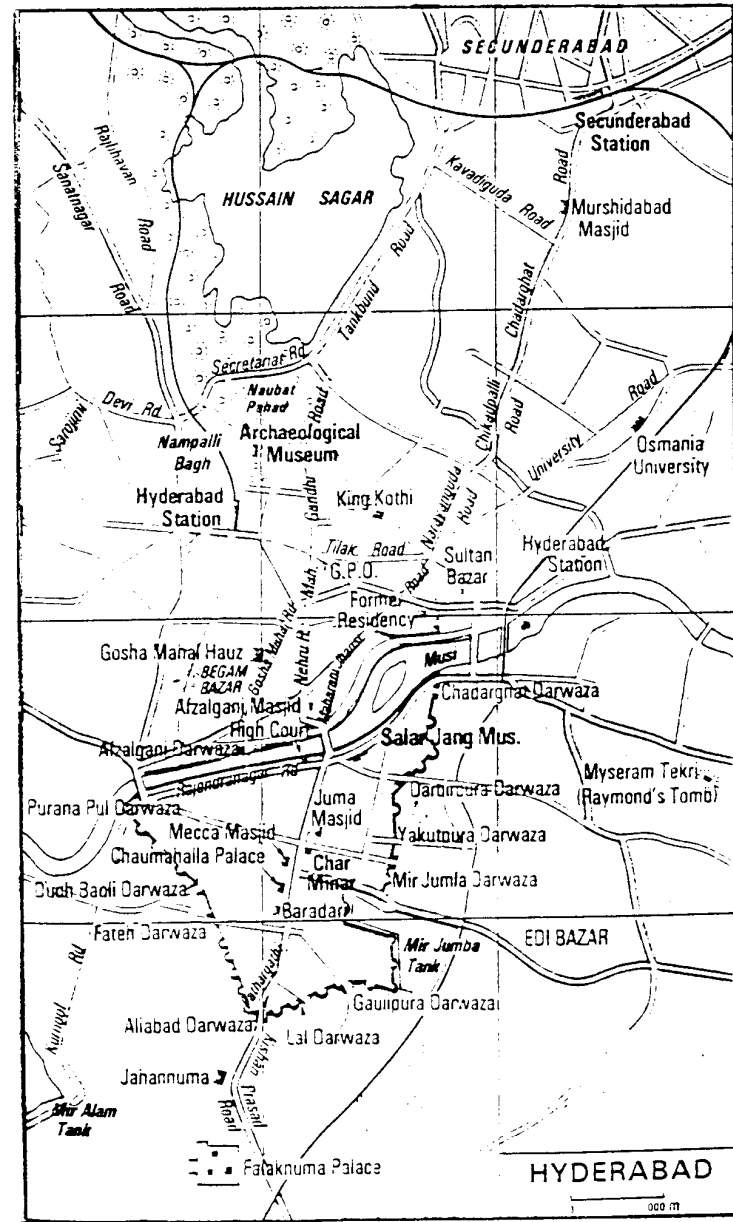
Carte de la population télougoue en Inde



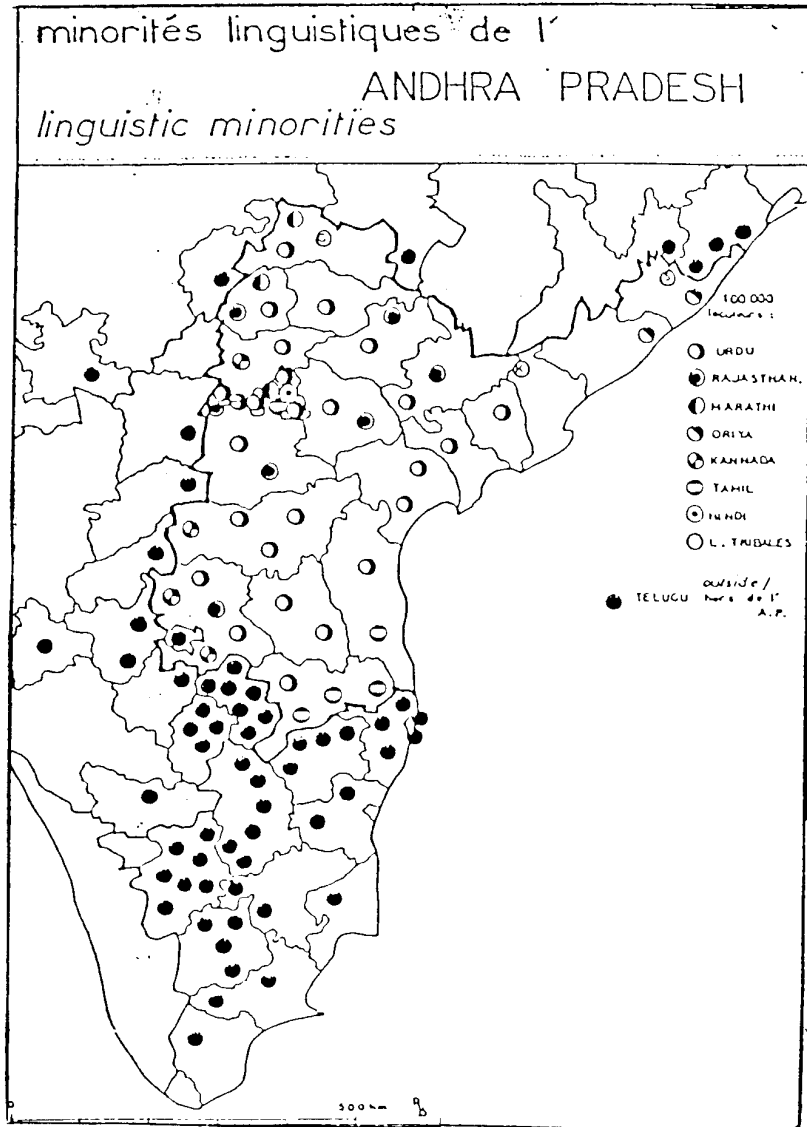
Carte de l'Andhra Pradesh



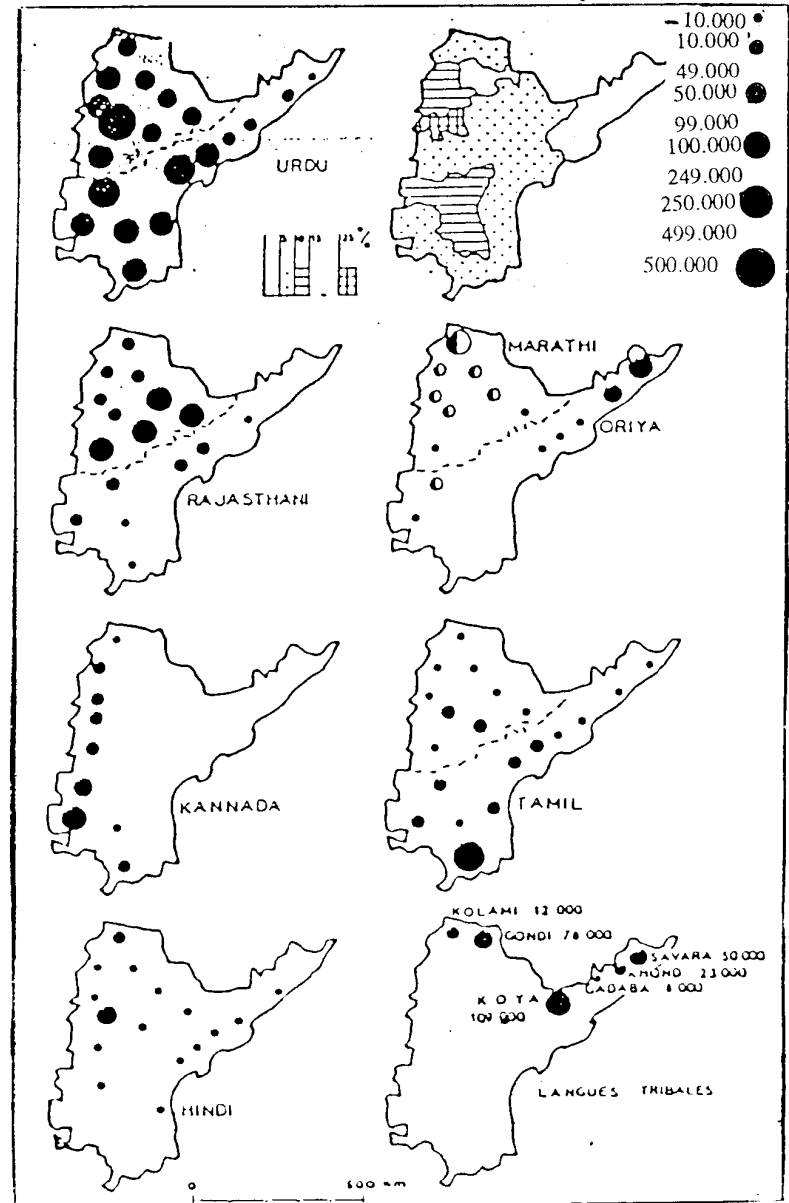
Carte d'Hyderabad-Secunderabad



Carte des minorités linguistiques de l'A.P. (1)



Carte des minorités linguistiques de l'A. P. (2)



1.

L'écriture

□ L'écriture télougoue : un alphabet syllabique

L'écriture télougoue est unique, même si l'on peut lui trouver des affinités avec l'écriture d'une autre langue dravidienne, le kannada. Les premières inscriptions datent du VII^e s. de notre ère, le premier vers apparaît dans une inscription de 849-850 ap. J.C. La grande littérature télougoue débute au XI^e s. (1030), car longtemps la langue des maîtres fut le sanskrit, ce qui n'enlève rien à l'ancienneté de la tradition orale télougoue.

A travers les textes sanskrits, en particulier l'Aitareya Brāhmana¹³, on considère le peuple andhra comme "non-aryen", constitué de "barbares au teint sombre", comme une race d'esclaves vivant dans les forêts, de démons parlant "une langue incompréhensible".

L'alphabet comprend 13 voyelles initiales (+13 voyelles secondaires) et 35 consonnes simples (+ 35 consonnes secondaires) ce qui est assez conséquent lorsqu'on sait, qu'à quelques exceptions près, une consonne télougoue n'est jamais écrite seule mais toujours composée avec les formes secondaires des voyelles de telle manière que les deux lettres forment une syllabe.

Ainsi pour faire la syllabe క on fait l'addition suivante :

$$\text{క} + \text{అ} \rightarrow \text{క} + \text{~} \rightarrow = \text{క}$$

$$\mathbf{k} \quad \mathbf{a} \quad \quad = \mathbf{ka}$$

Pour un lecteur occidental, le télougou a deux atouts :

- 1- Il se lit de gauche à droite comme les langues occidentales
- 2- Pour chaque son il y a une lettre distincte et chaque mot est prononcé comme il s'écrit.

Pour un lecteur occidental, le télougou présente deux difficultés :

- 1- Distinguer dans chaque syllabe la part de la consonne et la part de la voyelle.

¹³Aitareya-Brāhmana : le plus ancien des commentaires des Veda, par un sage et philosophe mythique des temps védiques du nom d'Aitareya.

date V^e s. av. J.C. ?

2- Lire les symboles secondaires des consonnes qui sont placés en dessous (1), au pied à droite (2), au pied à gauche (3), des lettres initiales.

(1)

$\text{ك} + \text{ت} = \text{كت}$
 $\text{ka} + \text{t} = \text{kta}$

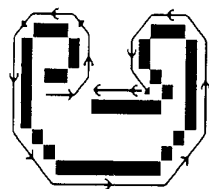
(2)

$\text{ك} + \text{ك} = \text{كك}$
 $\text{ka} + \text{k} = \text{kka}$

(3)

$\text{ك} + \text{ر} = \text{كر}$
 $\text{ka} + \text{r} = \text{kra}$

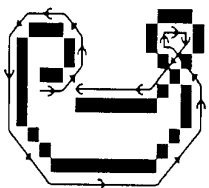
☐ Les voyelles :



ا

أ

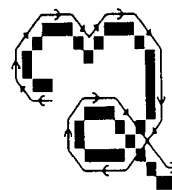
آ



أ

أ

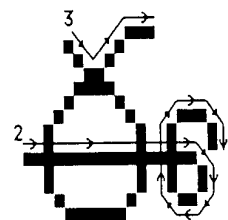
أ



ي

ي

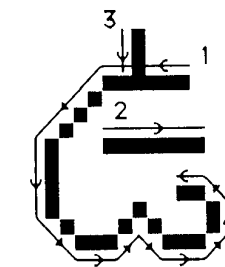
ي



ي

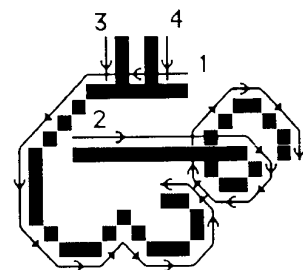
ي

ي



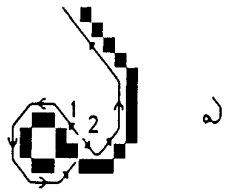
و

و

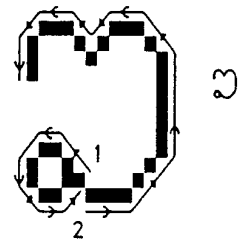


و

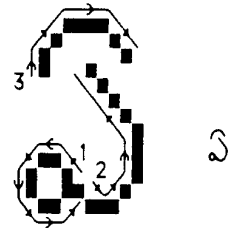
و



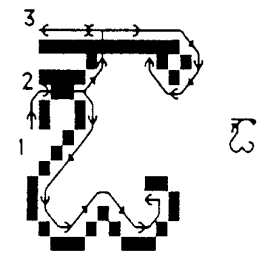
e e



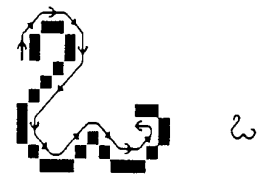
ai aie, paille



ē ê

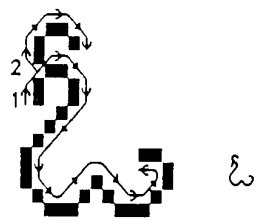


au ao, ariste



o o

Règle : En télougou on ne peut prononcer deux voyelles de suite sans l'intervention d'une consonne, ou d'une pause



ō ô

□ Les signes secondaires des voyelles

Lorsqu'on combine les voyelles et les consonnes de l'alphabet télougou, on associe à la consonne le signe secondaire de la voyelle.

voyelle	signe secondaire de la voyelle
అ	అ
ఆ	ఆ
ఇ	ఇ
ఐ	ఐ



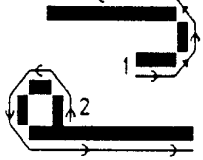
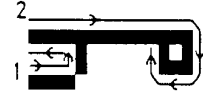
voyelle

signe secondaire de la voyelle

ఉ	ఉ	ఉ
ఊ	ఊ	ఊ
ఋ	ఋ	ఋ
ౠ	ౠ	ౠ

voyelle

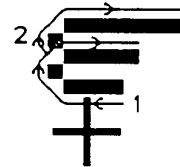
signe secondaire de la voyelle

ఓ	o		౧
ఓ	ō		౧
ఐ	ai		౧
ఐ	au		౧

Ces signes secondaires possèdent leur dénomination propre :

తలకట్టు	దొర్లం
talakaṭṭu	dīrgham
గుడి	గుడిదొర్లం
guḍi	guḍidīrgham
కొమ్ము	కొమ్ముదొర్లం
kommu	kommudīrgham
ఎత్వం	ఎత్వం
etvam	ētvam
ఓత్వం	ఓత్వం
ōtvam	ōtvam
ఐత్వం	ఐత్వం
aitvam	aitvam

La consonne pure "క"



Ex : క్ + అ క్ + ✓ = క
k + a = ka

On utilise souvent ce signe pour translitérer des mots anglais se terminant par une consonne seule ou "pure".

Ex : పీటర్ , pīṭar. Peter

□ Les consonnes

La consonne, comme son nom l'indique ne peut sonner qu'en compagnie d'une voyelle. Par conséquent la tradition veut que l'on mémorise les consonnes en ajoutant la voyelle **అ a** à toutes les consonnes pour les prononcer. Le trait de repère " **~** " appelé **talakaṭṭu** (తలకట్టు) représente le symbole secondaire de la voyelle **అ a**. Il existe cependant des consonnes auxquelles on ne peut adjoindre ce trait de repère " **~** " mais qui doivent être lues accompagnées de la voyelle.

Ex : జ, ణ, బ, ల.
 ja. ṇa. ba. la.

Certaines consonnes ont deux prononciations différentes même si elles ne sont représentées que par un seul signe. Ex : చ ca, ఛa et జ ja. జa. Ces dernières en combinaison avec les voyelles ఇ i, ఈ ē, ఎ e, ఏ ē, se prononcent de manière palatale, avec les autres voyelles elles se prononcent de façon dentale. On n'observe cette distinction que lorsqu'on prononce des mots d'origine télougoue. Dans le cas de mots hérités du sanskrit ou d'autres langues, on a tendance à prononcer చ ca et జ ja de manière palatale.

Parfois on dispose un signe **◌̣** au dessus de చ ca et జ ja pour indiquer la dentalisation de ces consonnes.

Ex : చాప, జరుగు
 cāpa. jarugu

Les signes de l'alphabet représentent en général, leur valeur phonétique et on les nomme d'après leur sonorité correspondante. Par contre, **అ sunna** (అన్న) fait exception à cette règle puisqu'on le prononce différemment selon ce qui l'entoure. **అ** recouvre toutes les nasalisations.

Ex : అంక anka
 అంచ anca

అంట anṭa
 అంత anta
 అంప ampa

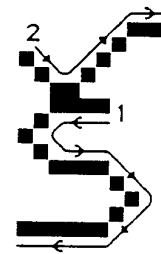
Règle : **అ sunna** se prononce comme une nasale labio-dentale devant **వ va, శ śa, స sa, హ ha** et en position finale.

Ex : సంవత్సరం samvatsaram
 వంశం vamśam
 హంస hamsa
 సింహం simham
 కంఠం kaṭham

□ Les consonnes occlusives

signe	symbole	sonorité française
	télougou phonétique	équivalente

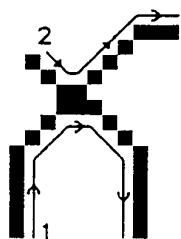
vélaires:
 a) sourde



క ka ka

(mais le "k" français se prononce de manière palatale ex : képi, kaki).

b) sonore



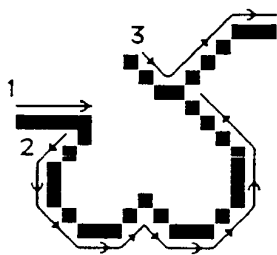
g

ga

ga,

mais le "g" français se prononce de manière palatale.
ex: gare, gond, aigüe.

palatales:
a) sourde



ç

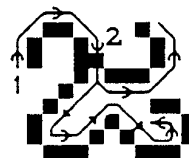
ca

ça

tcha, Tchad

tça, Tsé

b) sonore



j

ja

dja, Djibouti

ja

dza

Remarques: (1) Les consonnes occlusives vélares n'existent pas dans la langue française, elles représentent donc une première difficulté de prononciation.

(2) Les consonnes occlusives palatales ne sont pas d'un usage courant et même certaines sont inconnues dans la langue française et représentent donc une deuxième difficulté de prononciation.

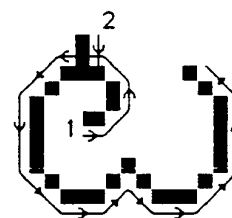
Les consonnes rétroflexes

signe
télougou

symbole
phonétique

sonorité française
équivalente

a) sourde

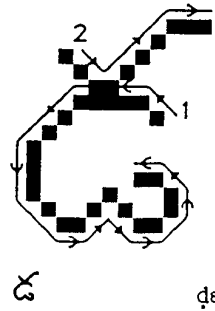


ç

ça

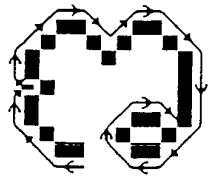
?

b) sonore



ḍa ḍa ?

c) nasale



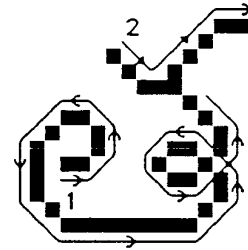
ṇa ṇa ?

Remarque : L'absence de consonnes rétroflexes est une des caractéristiques de la langue française. Par conséquent **la prononciation de l'ensemble de ces consonnes rétroflexes reste la principale difficulté du locuteur français** surtout lorsqu'il va devoir les distinguer des consonnes dentales. (Voir ci-après).

Les consonnes dentales

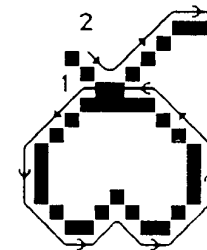
signe télougou	symbole phonétique	sonorité française équival.
----------------	--------------------	-----------------------------

a) sourde



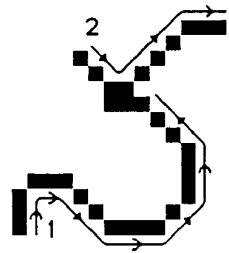
ta	ta	ta, table
----	----	-----------

b) sonore



ḍa	ḍa	<u>ḍ</u> ame
----	----	--------------

c) nasale:



୧

na

nageur

□ Les consonnes labiales

signe
télougou

symbole
phonétique
équival.

sonorité
française

a) sourde

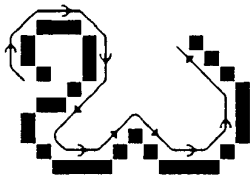


୧

pa

pas, papa

b) sonore

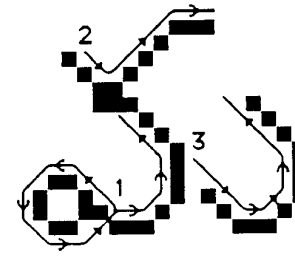


୧

ba

bas, balle

c) nasale

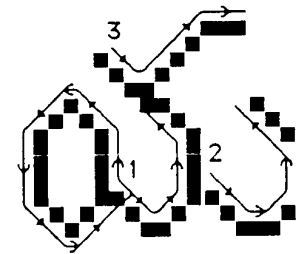


୧

ma

machine

□ La semi-voyelle



୧

ya

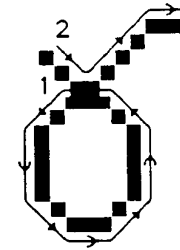
yack, yatagan

□ Les consonnes liquides

signe
télougou

symbole
phonétique
équival.

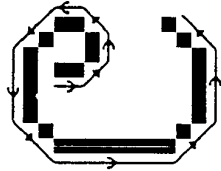
sonorité
française



୧

ra

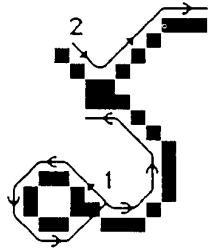
rat (accent roulé)



e

1a

la, lave

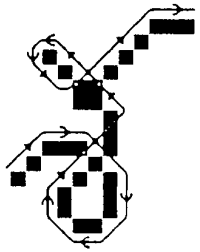


a

va

vacant,

Les consonnes sifflantes



s

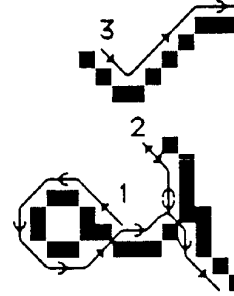
sa comme chat

mais la pointe de la langue est placée derrière les incisives inférieures.

signe
télougou

symbole
phonétique
équival.

sonorité
française

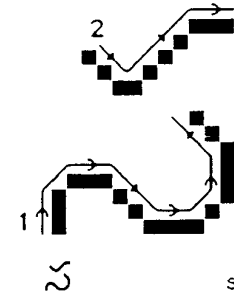


sa

sa

chat, charbon

mais avec la pointe de la langue retournée dans la bouche.

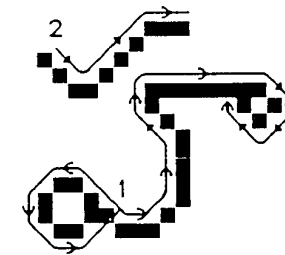


sa

sa

sa, sac

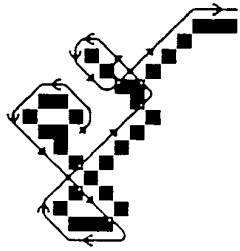
La consonne aspirée



ha

ha ha (aspirés)

□ La consonne ऌ (rétroflexe)

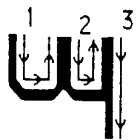
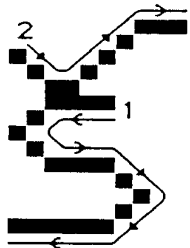


᳚a

comme l dans loup

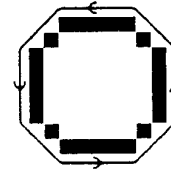
mais avec la pointe de la langue retournée à toucher le palais bien avant les incisives

□ La séquence consonantique (d'origine sanskrite)



kṣa

□ La consonne (nasale)



n, m

caṅtine,

pompe

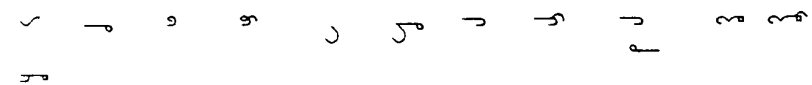
□ Combinaison des consonnes avec les symboles secondaires des voyelles :

En général une consonne seule ne peut être prononcée. Elle est toujours combinée avec une voyelle. (Voir tableau ci dessous).

Aux voyelles:

अ	आ	इ	ई	उ	ऊ	ए	ऐ	ऒ	ः	ॠ
ऌ										
a	ā	i	ī	u	ū	e	ē	ai	o	ō
au										

correspondent les signes secondaires suivants :



Combinaison des consonnes avec les symboles secondaires des voyelles :

క కా కి కీ కు కూ కె కే కై కో కౌ
 కౌ
 ka kā ki kī ku kū ke kē kai ko kō
 kau

గ గా గి గీ గు గూ గె గే గై గౌ గౌ
 గౌ
 ga gā gi gī gu gū ge gē gai go gō
 gau

చ చా చి చీ చు చూ చె చే చై చౌ చౌ
 చౌ
 ca cā ci cī cu cū ce cē cai co cō
 cau

జ జా జి జీ జు జూ జె జే జై జౌ జౌ
 జౌ
 ja jā ji jī ju jū je jē jai jo jō
 jau

ట టా టి టీ టు టూ టె టే టై టౌ టౌ
 టౌ
 ṭa ṭā ṭi ṭī ṭu ṭū ṭe ṭē ṭai ṭo ṭō
 ṭau

డ డా డి డీ డు డూ డె డే డై డౌ డౌ
 డౌ
 ḍa ḍā ḍi ḍī ḍu ḍū ḍe ḍē ḍai ḍo ḍō
 ḍau

ణ ణా ణి ణీ ణు ణూ ణె ణే ణై ణౌ ణౌ
 ణౌ
 ṇa ṇā ṇi ṇī ṇu ṇū ṇe ṇē ṇai ṇo ṇō
 ṇau

త తా తి తీ తు తూ తె తే తై తౌ తౌ
 తౌ
 ta tā ti tī tu tū te tē tai to tō
 tau

ద దా ది దీ దు దూ దె దే దై దౌ దౌ
 దౌ
 da dā di dī du dū de dē dai do dō
 dau

న నా నీ నో ను నూ నె నే నై నౌ నౌ
 నౌ
 na nā ni nī nu nū ne nē nai no nō
 nau

ప పా పి పీ పు పూ పె పే పై పౌ పౌ
 పౌ
 pa pā pi pī pu pū pe pē pai po pō
 pau

బ బా బీ బో బు బూ బె బే బై బొ బో
బౌ

ba bā bi bī bu bū be bē bai bo bō
bau

మ మా మీ మో ము మూ మె మే మై మొ మో
మౌ

ma mā mi mī mu mū me mē mai mo mō
mau

య యా యి యీ యు యూ యె యే యై యొ యో
యౌ

ya yā yi yī yu yū ye yē yai yo yō
yau

ర రా రి రీ రు రూ రె రే రై రొ రో
రౌ

ra rā ri rī ru rū re rē rai ro rō
rau

ల లా లి లీ లు లూ లె లే లై లొ లో
లౌ

la lā li lī lu lū le lē lai lo lō
lau

వ వా వీ వో వు వూ వె వే వై వొ వో
వౌ

va vā vi vī vu vū ve vē vai vo vō
vau

శ శా శి శో శు శూ శె శే శై శొ శో
శౌ

śa śā śi śī śu śū śe śē śai śo śō
śau

ష షా షి షో షు షూ షె షే షై షొ షో
షౌ












ṣa ṣā ṣi ṣī ṣu ṣū ṣe ṣē ṣai ṣo ṣō
ṣau


స సా సి సో సు సూ సె సే సై సొ సో
సౌ

sa sā si sī su sū se sē sai so sō
sau

హ హా హి హీ హు హూ హె హే హై హొ హో
హౌ

ha hā hi hī hu hū he hē hai ho hō
hau



 la lā li lī lu lū le lē lai lo lō
 lau

□ Les signes secondaires des consonnes

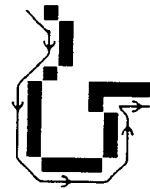
Pour la plupart des consonnes on utilise le signe primaire comme signe secondaire en lui enlevant le trait de repère " ~ " (ta la ko t̃tu) s'il en existe un. Dans le cas de ta, la barre verticale disparaît. Cependant 8 consonnes possèdent des signes secondaires très différents, de forme, des signes primaires correspondants.

signe primaire

signe secondaire

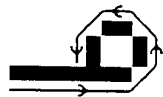
ka

ka



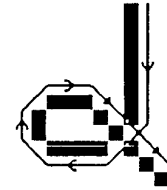
ta

ta



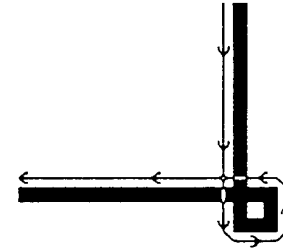
na

na



ma

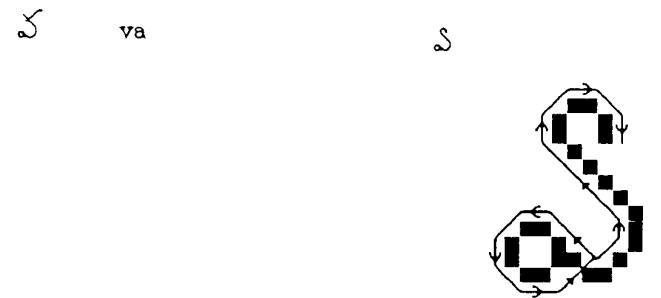
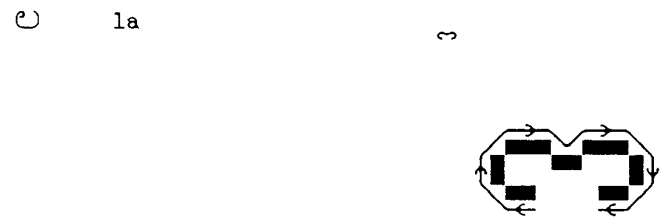
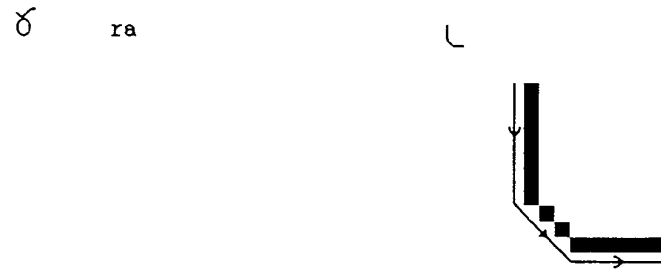
ma



ya

ya





□ Position des signes secondaires des consonnes

On les place à droite et légèrement plus bas que le signe primaire.

Ex : అక్క akka

à l'exception du signe secondaire de la consonne ల la, que l'on place directement sous le signe primaire.

Ex : పిల్లa pilla

et du signe secondaire de la consonne ర ra, que l'on place soit à gauche du

signe primaire (ou sous le signe primaire en demi-cercle).

Ex : కర్ర karra

□ L'aksharam - l'unité d'écriture en télougou

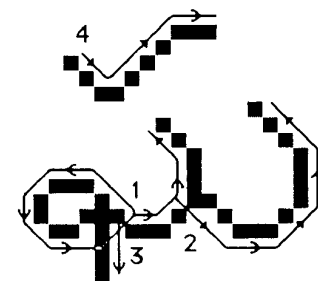
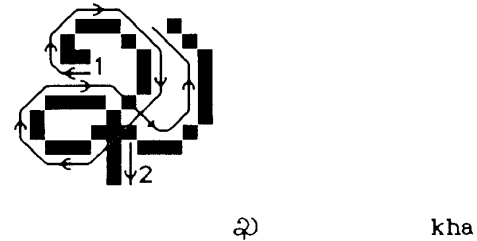
L'aksharam est un caractère de type syllabique. Traditionnellement, l'écriture télougoue établit un espace d'un aksharam à un autre, mais le fait d'établir des espaces après chaque mot est une apparition contemporaine dans l'écriture télougoue sous l'influence de la presse anglaise.

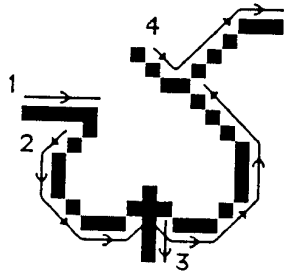
De fait un lecteur télougou n'a aucune difficulté à lire un texte où les espaces entre les mots n'existent pas, où seuls les "Aksharalu" sont bien espacés.

□ Les consonnes aspirées

L'utilisation de l'aspiration est une distinction du parlé des gens dits "instruits". Certaines consonnes aspirées sont d'un usage extrêmement rare ou parfois même sont inusitées dans l'expression orale.

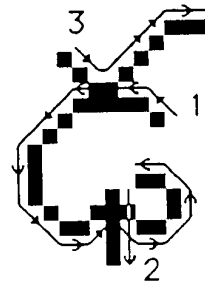
Consonnes aspirées :





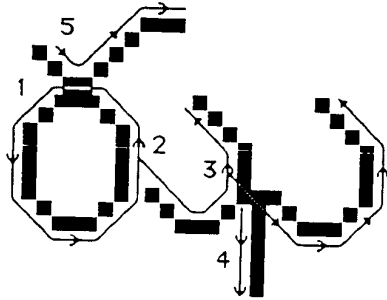
𑌵

cha



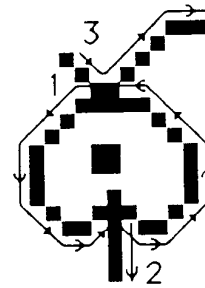
𑌶 (rare)

ḍha



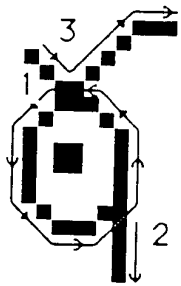
jha

𑌷 (rare)



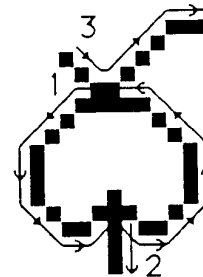
𑌸

tha



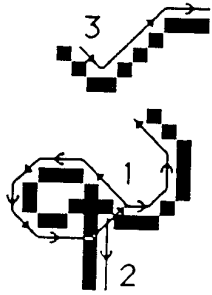
ṭha

𑌹

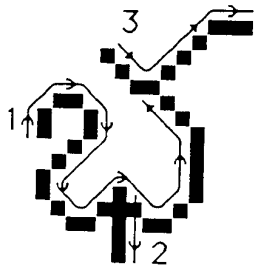


𑌺

dha



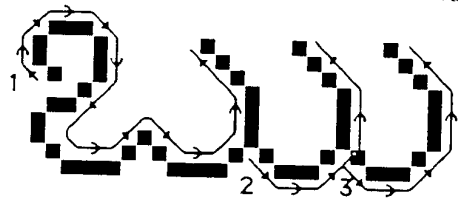
pha



bha

Traditionnellement sont inclus dans l'alphabet d'autres symboles tombés pour certains en désuétude.

symbole nom valeur phonétique

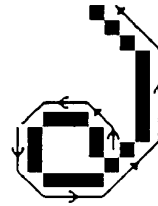


aru

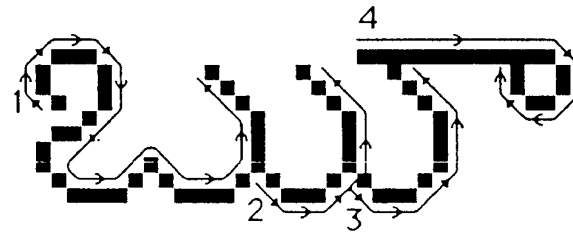
aru

ru/ri

symbole secondaire



☞ (souvent utilisé)

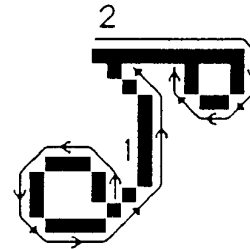


☞ (rare)

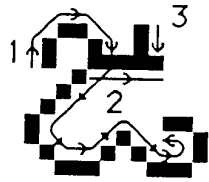
arū

rū

symbole secondaire

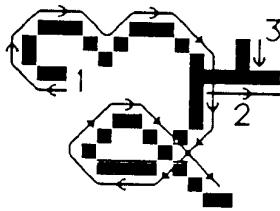


☞ (souvent utilisé)



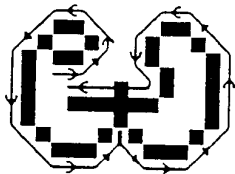
ఙ (rare)

symbole secondaire



ఞ

symbole secondaire



symbole secondaire

ini

ṅa

ఙ

nya

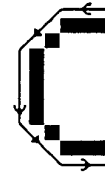
ఞ

ఞ

bandi ra

ఞ

ra



ఞ (rare)

ara sunna

n ,

m

(brève)



ఞ

visargam

h

☐ Quelques principes de phonétique télougoue

Tous les spécialistes vous le diront, le télougou c'est l'italien de l'Orient. D'ailleurs cet avis est partagé par les indiens eux-mêmes qui aiment chanter en télougou.

Cependant pour nous autres occidentaux, le télougou présente 4 difficultés :

1-Les consonnes aspirées qui sont souvent dues à l'influence du sanskrit et qui fleurissent dans le discours châtié.

2-Les consonnes rétroflexes qui demandent une petite rééducation de la bouche. Il faut en effet prendre l'habitude de placer la pointe de la langue vers le fond du palais et ce n'est pas chose facile, du moins au début.

ఱ , డ , ణ

ṭa ḍa ṇa

3-Une difficulté supplémentaire reste de distinguer les consonnes rétroflexes, des consonnes dentales correspondantes : (ces dernières se prononcent à la française).

త, ద, న
ta da na

4- La distinction des voyelles courtes et longues (cette difficulté est particulièrement marquée lorsqu'une consonne doublée suit une voyelle courte).

Ex: పెద్ద pedda entendue comme పేద pēda

Autrement il faut savoir que le télougou comme toutes les langues de l'Inde possède des variations dialectales et sociales. On peut distinguer 3 dialectes régionaux correspondant aux 3 grandes régions de l'Andhra Pradesh qui sont l'Andhra côtier, le Tèlangana et enfin le Rayalaseema.

Mais il existe aujourd'hui un "télougou standard" que chacun comprend même s'il ne le parle pas toujours et qui est parlé dans les media (radio, télévision, cinéma).

C'est ce télougou là que nous nous sommes efforcés de suivre.

☐ Remarques sur la transcription diacritique du télougou

Nous avons donné une transcription diacritique de l'alphabet télougou car il n'est pas possible de demander à chaque étranger pressé, de le connaître. Elle se justifie aussi auprès de tous ceux qui ayant acquis la connaissance d'une autre langue dravidiennne entreprennent des études comparatives.

Notre transcription est une version simplifiée (pour une meilleure lecture) de la transcription proposée par Leigh Lisker dans son livre :

"Introduction to spoken Telugu" et qui fait référence aujourd'hui.

L'ordre de présentation des lettres est celui du dictionnaire officiel télougou.

lettre télougoue	notre transcription	L. Lisker
అ	a	a
ఆ	ā	ā
ఇ	i	i
ఈ	ī	ī
ఉ	u	u
ఊ	ū	ū
ఎ	e	e

ఏ	ē	ē + æ
ఒ	o	o
ఓ	ō	ō

les consonnes :

క	k	k
గ	g	g
చ	c	c
ఛ	č	č
జ	j	j
	ǰ	ǰ
ట	ṭ	t
డ	ḍ	d
ణ	ṇ	ṇ
త	t	thêta
ద	d	delta
న	n	n
ం	n, m	n, m
ప	p	p
బ	b	b
మ	m	m
య	y	y
ర	r	r

ا	l	ل
آ	l̄	ل̄
ب	v	و
پ	s	س
ت	ʃ	ش
ٹ	s	س
ث	h	ھ

□ Tableau de la transcription diacritique de l'ourdou

ا	آ	ب	پ	ت	ٹ	ث
ج	ح	چ	خ	د	ذ	ز
س	ش	ص	ض	ط	ظ	ع
ف	ق	ک	گ	ا	م	ن
و	ہ	ی	ے	اُ	آ	دھ
© A. Désoulières 94					diérèse ع	

2.

La grammaire

Nous aborderons successivement :

A- La phrase télougoue sous la forme de la phrase d'identification, les pronoms personnels, la déclinaison avec l'usage du génitif en particulier et les adjectifs possessifs.

B- Le verbe aux modes impératif et indicatif, aux temps du passé du présent et du futur aux formes simples et progressives et la déclinaison avec l'usage et la place de l'accusatif dans la phrase télougoue.

C- La mise en oeuvre des autres cas de la déclinaison télougoue.

D- L'adjectif et son usage.

E- Les autres modes du verbe dans la phrase télougoue.

F- L'utilisation des conjonctions et particules.

A - La phrase télougoue

1- types de phrases

Si une phrase qui exprime une action est obligatoirement rendue par un verbe, une phrase qui exprime un fait ou un état n'est rendue par aucune forme verbale. Il y a donc en télougou deux types de phrases :

- a) les phrases avec verbe
- b) les phrases sans verbe

Ces dernières se nomment "phrases d'identification" car ce sont elles qui nous permettent de désigner, d'identifier une personne ou un objet.

ex :

వాడు		అబ్బాయి
vāḍu		abbāyi
il	(est un, le)	garçon
వాళ్లు		అబ్బాయిలు
vāḷḷu		abbāyilu
ils	(sont des)	garçons

Dans ces exemples nous pouvons remarquer d'une part qu'ils ne comportent pas de verbe équivalent au verbe être en français et d'autre part que la langue télougoue ne possède pas d'équivalents aux articles indéfinis (un, une, des) ou aux articles définis (le, la, les, l')

- a) En télougou le nom est un mot variable qui désigne une personne, un animal, ou une chose.
- b) En règle générale on forme le pluriel des noms en ajoutant la marque du pluriel "లు" à la forme singulière du nom.
- c) En télougou comme en français, les noms qui représentent des êtres humains masculins sont du genre masculin, les noms qui représentent des êtres humains féminins sont du genre féminin.
- d) En télougou tous les autres noms sont du genre neutre, alors qu'en français, le genre neutre n'existe pas, ils sont soit du genre masculin, soit du genre féminin sans tenir compte, en général, des "caractéristiques" du nom, exceptés les noms d'animaux qui sont masculins ou féminins selon leur sexe.

Ex : ఆవు vache est neutre en télougou sans tenir compte du sexe,
 āvu alors que vache est féminin en français selon le sexe.
 గొడుగు parapluie est neutre en télougou et masculin en français.
 goḍugū

□ La marque de politesse గౌరు gāru

"గౌరు gāru" est une marque de politesse qu'on ajoute à des mots singuliers signifiant des êtres humains (noms ou pronoms) pour exprimer une nuance de politesse de la part de celui qui parle envers la personne à qui l'on s'adresse ou de qui l'on parle.

అన్న గౌరు frère aîné (respect)
 annagāru

□ Qu'est-ce que c'est? Qui est-ce?

ఇది ఏమిటి ? Qu'est-ce que c'est?

idi ēmiṭi ?

ఈయన ఎవరు ? qui est-ce?

īyana evaru ?

On utilise ces deux constructions de phrase pour demander une question sur l'identité des choses et des personnes.

a) ఇది ఏమిటి ? Qu'est-ce que c'est ?

idi ēmiṭi ?

b) ఇది కిటికీ C'est une fenêtre

idi kiṭiki

c) ఈయన ఎవరు ? Qui est-ce ?

īyana evaru ?

d) ఈయన రాజు C'est Rajou

īyana rāju

□ L'ordre des mots dans la phrase d'identification

Les deux parties d'une phrase d'identification peuvent être mises dans n'importe quel ordre.

ఇది కిటికీ ఈయన ఎవరు

idi kiṭikī īyana evaru

కిటికీ ఇది ఎవరు ఈయన

kiṭikī idi evaru īyana

□ La marque de politesse "అండ్రి anḍi"

On peut ajouter la particule "అండ్రి anḍi" à l'une ou l'autre partie de la phrase d'identification, mais lorsque celle-ci comporte un mot interrogatif la marque de politesse "అండ్రి anḍi" est obligatoirement ajoutée au mot interrogatif et non pas à l'autre partie de la phrase.

La partie de la phrase comportant la marque de politesse "అండ్రి anḍi" peut être en première ou en deuxième position dans la phrase d'identification mais l'usage veut que l'on ajoute "అండ్రి anḍi" à la partie attribut du sujet.

□ Exemples d'utilisation de la marque de politesse

"అండ్రి anḍi"

ఇది కిటికీ + అండ్రి = ఇది కిటికీ కండ్రి

idi kiṭikī + anḍi = idi kiṭikāṇḍi
C'est une fenêtre. Mme. Melle. M.

ఇది + అండ్రి, కిటికీ = ఇదండ్రి కిటికీ

idi + anḍi. kiṭikī = idanḍi kiṭikī
C'est une fenêtre Mme. Melle. M.

కిటికీ + అండ్రి, ఇది = కిటికీ కండ్రి ఇది

kiṭikī + anḍi. idi = kiṭikāṇḍi idi
C'est une fenêtre M.,Mme, Melle

కిటికీ ఇది + అండ్రి = కిటికీ ఇదండ్రి

kiṭikī idi + anḍi = kiṭikī idanḍi
C'est une fenêtre M.,Mme.Melle

□ La particule d'insistance "విఠె"

On ajoute la particule d'insistance "విఠె" à la deuxième partie d'une phrase d'identification pour souligner, renforcer, une affirmation. On peut ajouter cette particule "విఠె" à l'une ou l'autre des parties de la phrase d'identification. Il y a donc quatre possibilités de placer "విఠె".

L'ordre habituel :

ఇది కిటికీ (కీయె) C'est bien la fenêtre

idi kiṭikē (kīyē)

Les autres possibilités :

ఇదే కిటికీ C'est celle-ci, la fenêtre

idē kiṭikī

కిటికీ ఇదే La fenêtre, c'est celle-ci

kiṭikī idē

కిటికీ ఇది C'est cette fenêtre-ci

kiṭikē idi

□ **Les pronoms personnels**

Avec les pronoms personnels nous abordons un des problèmes les plus intéressants du point de vue culturel de la grammaire télougoue qui est celui des **niveaux de langue**.

La société télougoue est, comme l'ensemble de la société indienne, une société hiérarchisée, et la façon de s'exprimer dépend obligatoirement de la position sociale des interlocuteurs, celui qui parle, celui à qui l'on parle, celui dont on parle. Le respect de cette expression hiérarchique particulièrement développée et sophistiquée ne souffre aucune fantaisie et nous entraîne bien plus loin que la simple distinction d'emploi du vouvoiement et du tutoiement en français.

Les différents degrés de respect s'expriment non seulement comme nous l'avons déjà vu à travers des suffixes de respect comme "గారు **gāru**" et "అండ్రి **anḍri**" mais avant tout à travers l'usage des pronoms en particulier ceux de la 3ème personne.

Nous avons déjà utilisé dans les exemples précédents des pronoms. En télougou ces pronoms sont déclinés:

1) Au cas "sujet" (nominatif). Ils sont alors équivalents aux pronoms personnels "sujets" en français, ainsi qu'aux pronoms démonstratifs en ce qui concerne la troisième personne.

2) Au cas "objet" (accusatif). Ils sont alors équivalents aux pronoms personnels compléments en français.

3) A la forme "oblique" (génitif). Ils sont alors équivalents aux adjectifs (pronominaux) possessifs en français.

□ **Le pronom personnel au cas "sujet" (nominatif).**

Personnes	singulier	pluriel	
1ère pers. (m.f.n.)			
	నేను	మేం	nous (excl., voir p. 75)
	nēnu	mēm	
		మనం	nous (incl., voir p. 75)
		manam	
2e pers. (m.f.n.)			
	నువ్వు	మీరు	vous
	nuvvu	mīru	
		మీరు	vous (pol.)
		mīru	

తమరు vous (pol.)

tamaru

3e pers. (m.) avec une notion de distance ou d'éloignement.

వాడు	il, celui-là	వాళ్లు	ils, ceux-là
vāḍu		vāḷḷu	
అతడు	il, celui-là	వాళ్లు	ils, ceux-là
ataḍu		vāḷḷū	
అతను	" "	వాళ్లు	" "
atanu		vāḷḷu	
ఆయన	" "	వారు	il (pol.)
āyana		vāru	

3e pers. (m.) avec une notion de proximité, de rapprochement

వీడు	il, celui-ci	వీళ్లు	ils, ceux-ci
vīḍu		vīḷḷu	
ఇతడు	" "	వీళ్లు	" "
itaḍu		vīḷḷu	
ఇతను	il, celui-ci	వీళ్లు	ils, ceux-ci
itanu		vīḷḷu	
ఈయన	" "	వీరు	il (pol.)
īyana		vīru	

3e pers. (f.) avec une notion de distance ou d'éloignement.

అది	elle, celle-là	వాళ్లు	elles, celles-là
adi		vāḷḷu	
ఆమె	" "	వాళ్లు	" "
āme		vāḷḷu	
ఆవీడ	elle, celle-là	వారు	elle (pol.)
āvīḍa		vāru	

3e pers. (f.) avec une notion de proximité ou de rapprochement

ఇది elle, celle-ci, c' వోళ్ళు elles, celles ci, ce

idi ఈమె elle, celle-ci, c' వోళ్ళు elles, celles-ci, ce

īme ఈవీడ " " వీరు elle (pol.)

3e pers. (m.f.)
 తాను lui-même, elle-même తాము eux-même, elles-
 mêmes
 tānu (réfléchi) tāmu (réfléchi)

3e pers. (n.) sing. avec une notion de distance.

అది il, elle, celui-là, celle-là, cela, c'.

adi

3e pers. (n.) sing. avec une notion de proximité

ఇది il, elle, celui-ci, celle-ci, ceci, c'.

idi

3e pers. (n.) plur. avec une notion de distance

అవీ ils, elles, ceux-là, celles-là, ces...là, ce avi

3e pers. (n.) plur. avec une notion de proximité.

ఇవీ ils, elles, ceux-ci, celles-ci, ces...ci, ce

ivi

☐ Remarques :

Au singulier et au pluriel, à la 3ème personne du masculin, du féminin, et du neutre le pronom personnel "sujet" exprime une idée de :

a) distance avec les voyelles అ a, ఆ ā

b) proximité avec les voyelles ఇ i, ఈ ī

que nous rendons en français :

par les pronoms démonstratifs (celui-ci, celui-là, etc.) en particulier dans les phrases d'opposition.

Ex : వోడు వాడు.....

vīḍu vāḍu
 celui-ci celui-là...

☐ Les pronoms personnels et leurs emplois.

A la 1ère personne du singulier

నేను je

nēnu

A la 1ère personne du pluriel

మేం nous (excl.)*

mēm

* Le pronom représente la personne qui parle, mais exclut la ou les personnes à qui il s'adresse.

మనం nous (incl.)**

manam

**Le pronom représente la personne qui parle mais inclut aussi la ou les personnes à qui l'on s'adresse. Cette forme particulière au télougou représente:

1) toi et moi = nous 2) nous et toi = nous

3) vous et moi = nous 4) vous et nous = nous

A la 2ème personne du singulier

నువ్వు tu

nuvvu

A la 2ème personne du pluriel

మీరు vous

mīru

మీరు vous (pol.)

mīru

తమరు vous (pol.)

tamaru

Ces deux dernières formes représentent la personne à qui l'on s'adresse de manière **respectueuse**.

A la 3ème personne du masc. singulier

వాడు il, celui-là

vāḍu

Ce pronom représente la personne de qui l'on parle **sans aucun respect**.

On emploie ce pronom pour désigner un petit garçon, un parent plus jeune, un homme de statut social inférieur à celui ou à celle qui parle, un ami d'enfance.

అతడు, అతను il, celui-là, c' sont les 2 variantes
ataḍu atanu d'une même forme.

Ces pronoms représentent la personne de qui l'on parle avec **un peu de respect** (relativement à వాడు vāḍu) pour désigner un ami cher, un parent adulte, un homme de statut égal ou légèrement supérieur à la personne qui parle. On utilise parfois అతను atanu avec un verbe au pluriel pour exprimer plus de respect.

ఆయన il, celui-là
āyana

Ce pronom représente la personne de qui l'on parle **avec un grand respect**. On utilise aussi avec un verbe au pluriel pour exprimer plus de respect.

వారు il
vāru

Ce pronom représente la personne de qui l'on parle **avec le plus grand respect**. C'est un pluriel de politesse qui n'a pas d'équivalent dans la langue française.

వీడు viḍu, ఇతడు itaḍu, ఇతను itanu,
ఈయన īyana, వీరు vīru, appellent respectivement aux mêmes remarques d'emploi.

A la 3ème personne du féminin singulier.

ఆది elle, celle-là
adi

Ce pronom représente la personne de qui l'on parle **sans aucun respect**. On emploie ce pronom pour désigner une petite fille, une parente plus jeune, une épouse par son mari, une amie intime, une femme d'un statut social inférieur à celui ou à celle qui parle.

ఆమె elle, celle-là
āme

Ce pronom représente la personne de qui l'on parle **avec un peu de respect**.

On emploie ce pronom pour désigner une amie chère, une parente adulte, une femme de statut égal ou légèrement supérieur à celui ou à celle qui parle.

ఆవీడ elle, celle-là

āviḍa

Ce pronom représente la personne de qui l'on parle **avec un grand respect**. C'est l'équivalent du pronom masculin ఆయన āyana = il, ' , celui-là, c'. On l' utilise aussi quelquefois avec un verbe au pluriel pour exprimer plus de respect.

వారు elle, c'(est) celle-là

vāru

Ce pronom représente la personne de qui l'on parle **avec le plus grand respect**. C'est un pluriel de politesse qui n'a pas d'équivalent dans la langue française.

ఇది idi, ఈమె ime, ఈవీడ iḍa, వీరు vīru, appellent respectivement aux mêmes remarques d'emploi.

A la 3ème personne du neutre singulier.

ఆది il, elle, celui-là, celle-là, cela

adi

Ce pronom représente l'animal ou la chose dont on parle.

ఇది il, elle, celui-ci, celle-ci, ceci

idi

Ce pronom appelle aux mêmes remarques d'emploi

Remarque : il faut se souvenir que si le genre neutre est absent de la langue française, il est d'un emploi généralisé en télougou.

A la 3ème personne du masculin et du féminin pluriel.

వాళ్లు ils, elles, ceux-là, celles-là, ces...ci, ce

vāḷḷu

Ce pronom représente les êtres humains masculins ou féminins dont on parle.

వీళ్లు ils, elles, ceux-ci, celles-ci, ces...ci, ce (sont eux)

vīḷḷu

appelle aux mêmes remarques d'emploi.

A la 3ème personne du neutre pluriel

అవి ils, elles, ceux-là, celles-là, ces...ci, ce (sont eux)

avi

Ce pronom représente les animaux ou les choses dont on parle.

ఇవి ils, elles, ceux-ci, celles-ci, ces...ci, ce (sont eux)

ivi

appelle aux mêmes remarques d'emploi.

Remarque : à la différence du français, le télougou ne possède pas de formes séparées pour traduire les pronoms démonstratifs. En télougou les pronoms personnels font office de pronoms démonstratifs.

□ Suffixes d'accord dans la phrase d'identification.

Certains suffixes sont ajoutés à l'attribut du sujet d'une phrase d'identification comportant comme sujet un pronom personnel :

à la 1ère pers. du sing. :

నేను నీ

nēnu ni

à la 2ème pers. du sing. :

నువ్వు వీ

nuvvu vi

à la 1ère pers. du plur. :

మేం ○*

mēm sunna

à la 1ère pers. du plur.: మనం

○*

manam sunna

* devant le suffixe de la 1ère pers. du pluriel "○" la marque du pluriel

"లు lu" se transforme en "ల la".

Ex: నేను అబ్బాయిని

nēnu abbāyini

je (suis un)

garçon

నువ్వు అబ్బాయివి

nuvvu abbāyivi

tu (es un)

garçon

మేం

అబ్బాయిలం

mēm

abbāyilam

nous

(sommes des) garçons (excl.)

మనం

అబ్బాయిలం

manam

abbāyilam

nous

(sommes des) garçons (incl.)

నేను

వెంకట్రావుని

nēnu

venka ṭrāvuni

je (suis)

Venkatarao

నువ్వు

సుబ్బారావువి

nuvvu

subbārāvuvi

tu (es)

Subbarao

□ La phrase d'identification à la forme négative

On forme la négation dans une phrase d'identification en ajoutant à la fin de cette phrase une particule en accord avec la personne, le genre, et le nombre du sujet.

నేను రామారావుని కాను

je ne suis pas Ramarao

nēnu rāmārāvuni kānu

1ère pers. du

sing.

నువ్వు శారదావి కావు

tu n'es pas Sharada

nuvvu śāradavi kāvu

2ème pers. du sing.

వాడు అబ్బాయి కాడు

ce n'est pas un garçon

vāḍu abbāyi kāḍu

3ème pers. masc. sing.

అది అమ్మాయి కాదు

ce n'est pas une fille

adi ammāyi kādu

3ème pers. fem. sing.

అది కుర్చీ కాదు adi kurcī kādu	ce n'est pas une chaise 3ème pers. neutre sing.
మేం అబ్బాయిలంకాం mēm abbāyilam kām	nous ne sommes pas des garçons 1ère pers. du plur.
మీరు అబ్బాయిలు కారు mīru abbāyilu kāru	vous n'êtes pas des garçons 2ème pers. du plur.
వాళ్లరై తులు కారు vāḷḷu raitulu kāru	ils ne sont pas des paysans 3ème pers du plur. masc.
వాళ్లు అమ్మాయిలు కారు vāḷḷu amāyilu kāru	elles ne sont pas des filles 3ème pers. du plur. fem.
అవి కిటికీలు కావు avi kiṭikīlu kāvu	ce ne sont pas des fenêtres 3ème pers. du plur. neutre

□ Place de la particule négative

On peut ajouter la particule négative à l'une ou l'autre partie de la phrase d'identification. On donnera l'ordre habituel dans la 1ère proposition.

ఇది గొడుగు కాదు = ce n'est pas un parapluie

idi goḍugu kādu

ఇది కాదు గొడుగు = " " "

idi kādu goḍugu etc.....

Habituellement on place la particule négative en première position pour indiquer un "non rapide" :

కాదు, ఇది గొడుగు కాదు

kādu idi goḍugu kādu
non. ce n'est pas un parapluie

D'ailleurs on peut répéter "కాదు kādu" pour appuyer l'effet :

కాదు, కాదు, ఇది గొడుగు కాదు

kādu, kādu, idi goḍugu kādu

non, non, ce n'est pas un parapluie

La particule "కాదు kādu" est quelquefois utilisée seule, de façon invariable, comme une phrase complète pour signifier la négation catégorique à une affirmation.

వాళ్లరై తులు

కాదు!

vāḷḷu raitulu

kādu!

ce sont des paysans

non !

□ La phrase d'identification à la forme interrogative (type a)

Il y a deux types d'interrogations :

type -a- l'interrogation formée à l'aide d'un mot interrogatif.

type -b- l'interrogation formée à l'aide de la voyelle interrogative "అి ā" à la fin de la phrase.

Une question formée à l'aide d'un mot interrogatif demande une réponse informative.

Une question formée à l'aide de la voyelle interrogative "అి" à la fin de la phrase demande une réponse par (oui "అవును avunu" ou par non "కాదు kādu" et ses dérivés).

□ Pronoms interrogatifs "sujet".

pers	genre	nombre		
3ème	masc.	sing.	ఎవడు	evaḍu = qui ? lequel ?
3ème	fem.	sing.	ఎవతె	evate = qui ? laquelle ?
3ème	neutre	sing.	ఏది	ēdi = lequel ? laquelle ?

3ème "	sg. + pl.	ఏమీ ē mi = quoi ? qu'est-ce que c'est ? ఏమీటి ē mi ṭi = " "
3ème m. et f.	plur.	ఎవరు evaru = qui ? lequel ? (pol.) laquelle ? lesquels ? lesquelles ?
3ème masc.	plur.	ఎవళ్లు evaḷḷu = qui ? lesquels ?
3ème fem.	plur.	ఎవళ్లు evaḷḷu = qui ? lesquelles ?
3ème neutre	plur.	ఏవీ ē vi = lesquels ? lesquelles ?

En ce qui concerne les pronoms interrogatifs "sujets" aux autres personnes comme il doit y avoir accord en genre, en nombre et en personne entre les deux parties de la phrase d'identification, qu'elle soit affirmative, négative ou interrogative, l'on ajoute à la partie constituée par le pronom interrogatif des suffixes adéquates : à la 1ère pers. sing. "నే ni", à la 1ère pers.

plur. "నా sunna", à la 2ème pers. sing. "వీ vi".

1ère masc. sing.	నేను ఎవడి నీ = qui suis-je ? nēnu evaḍini
1ère fem. sing.	నేను ఎవతె నీ = qui suis-je ? nēnu evateni
1ère masc., fem. sing.	నేను ఎవరి నీ = qui suis-je ? nēnu evarini
2ème masc. sing.	నువ్వు ఎవడి వీ = qui es-tu ? nuvvu evaḍivi
2ème fem. sing.	నువ్వు ఎవతీ వీ = qui es-tu ? nuvvu evativi

2ème masc., fem. sing.	నువ్వు ఎవరి వీ = qui es-tu ? nuvvu evarivi
1ère masc., fem. plur.	మేం ఎవళ్లం = mēm evaḷḷam qui sommes-nous ?
1ère masc., fem. plur.	మనం ఎవళ్లం = manam evaḷḷam = qui sommes-nous ?

□ Le pronom indéfini ఎవరూ (evarū)

Si l'on allonge la dernière voyelle du pronom interrogatif

"ఎవరు evaru". Celui-ci devient l'équivalent du pronom indéfini français

"personne" dans une phrase négative.

వారు ఎవరూ కారు il n'est personne

vāru evārū kāru
అక్కడ ఎవరూ లేరు là il n'y a personne

akkaḍa evarū lēru

□ Exemples de phrases d'identification à la forme interrogative type a .

వాడు ఎవడు qui est-il ?

vāḍu evaḍu
వాడురై తు c'est un paysan

vāḍu raitu
వాళ్లు ఎవళ్లు qui sont-ils ?

vāḷḷu evaḷḷu
వాళ్లు అబ్బాయిలు ce sont des garçons

vāḷḷu abbāyilu
ఆమె ఎవతె qui est-elle ?

āme evate

ఆమె అక్క	c'est la soeur ainée
āme akka	
చొక్కాలు ఏవీ	où sont les chemises ?
cokkālu ēvi	
చొక్కాలు ఇవీ	voici les chemises
cokkālu ivi	
అదీ ఏమీటి	qu'est-ce que c'est ?
adi ēmiṭi	
అదీ కుర్చీ	c'est une chaise
adi kurcī	

□ La phrase d'identification à la forme interrogative(type b)

On ajoute habituellement la voyelle interrogative "అి ā" à la 2ème partie de la phrase d'identification mais on peut l'ajouter à l'une ou l'autre partie. Etant donné que l'on peut écrire la phrase d'identification de deux manières différentes, on peut placer "అి ā" de quatre façons différentes.

L'exemple ci-dessous donne l'ordre "habituel".

Ex: ఇదీ గొడుగు ? est-ce un parapluie ?

idi goḍugā
అవును, కాదు oui, non

avunu, kādu
ఇవీ కిటికీలు ? est-ce que ce sont des fenêtres ?

ivi kiṭikīlā
కావు, ఇవీ కిటికీలు కావు

kāvu, ivi kiṭikīlu kāvu
non, ce ne sont pas des fenêtres

ఇవీ కుర్చీలు

ivi kurcīlu
ce sont des chaises

□ La phrase d'identification à la forme interro-négative.

Lorsqu'on pose une question à la suite d'une phrase à la forme négative ou d'un fait exposé négativement, cette question prend la forme interro-négative :

ఇదీ గొడుగు కాదు + అి = ఇదీ గొడుగు కాదా ?

idi goḍugu kadu + ā = idi goḍugu kādā ?
c'est un parapluie n'est-ce pas ?
est-ce que ce n'est pas un parapluie ?

Pour avoir utilisé le nom de manière extensive dans la phrase d'identification nous nous sommes aperçus qu'en télougou il ne présente pas les nombreuses difficultés du nom français : il n'y a pas d'article, le genre est distingué de la manière la plus simple.

Par contre en télougou le nom se décline selon 8 cas qui indique sa position dans la phrase.

□ Le nominatif (cas sujet)

Le sujet d'un verbe est généralement au nominatif. Le nominatif ne possède pas de flexion casuelle spécifique. Un nom commun ou propre ou encore un pronom apparaît tel qu'il est au nominatif.

అన్న, అక్క, నువ్వు, నేను, శారద, వెంకన్న,
anna, akka, nuvvu, nēnu, śārada, venkanna
గొడుగులు, కిటికీలు

goḍugulu, kiṭikīlu

□ Le génitif ou "forme oblique" (cas du complément de nom).

La forme oblique du nom sert de génitif à ce nom. La forme oblique est la forme d'un nom commun ou propre ou encore d'un pronom à laquelle on peut ajouter une postposition ou un suffixe .

Le suffixe du génitif est "యె యక్కయokka" qui est généralement élidé. On trouve la forme du génitif avec "యె యక్కయokka" dans la langue écrite seulement. La forme oblique sans le suffixe "యె యక్కయokka", sert de génitif dans la langue parlée.

La plupart des noms télougous prennent directement postpositions ou suffixes, c'est-à-dire qu'ils ne possèdent pas de forme oblique différenciée. On utilise alors la même forme au nominatif et au génitif (forme oblique).

Cependant certains noms et la plupart des pronoms ont une forme oblique différenciée à laquelle on ajoute postpositions et suffixes.

□ **Génitif des noms pluriels (règle générale).**

Ainsi on établit la forme oblique ou génitif des noms pluriels en remplaçant la marque du nominatif pluriel "లు lu" par sa forme

oblique "ల la".

nominatif	génitif
అబ్బాయిలు	అబ్బాయిల
abbāyilu	abbāyila

□ **Les pronoms personnels au génitif (forme oblique)**

En ce qui concerne les pronoms, leurs formes obliques sont extrêmement variées et nous avons établi la majorité de ces dernières pour référence :

నా	nā	= mon, ma, mes (de moi)
నీ	nī	= ton, ta, tes
వాడి	vāḍi	= son, sa, ses (masc.)
అతడి	ataḍi	= son, sa, ses
అతని	atani	= son, sa, ses
ఆయన	āyana	= son, sa, ses
దాని	dāni	= son, sa, ses (fem, n.)
ఆమె	āme	= son, sa, ses (fem.)
ఆవిడ	āvīḍa	= son, sa, ses
మా	mā	= notre, nos, mon, ma, mes
మన	mana	= notre, nos
మీ	mī	= votre, vos

వారి	vāri	= leur, leurs, son, sa, ses (masc., fem., resp.)
వాళ్ళ	vāḷḷa	= leur, leurs (masc., fem.)
వాటి	vāṭi	= leur, leurs (n.)

□ **Les pronoms interrogatifs au génitif (forme oblique) cas du complément de nom**

pers. genre nombre			
3ème masc. sing.	ఎవడి ?	evaḍi ?	de qui ? duquel ? à qui ? auquel ?
3ème fem. sing.	ఎవతె ?	evate ?	de qui ? à qui ? de laquelle ? à laquelle ?
3ème neut. sing.	దేని ?	dēni ?	duquel ? de laquelle ? auquel ? à laquelle ?
3ème m., f., plur.	ఎవరి ?	evari ?	de qui ? à qui ? desquels ? desquelles ? auxquels ? duquel ? (pol.), de laquelle ? (pol.) auquel ? (pol.) à laquelle ? (pol.)
3ème masc., fem., plur.	ఎవళ్ళ ?	evāḷḷa ?	de qui ? à qui ? desquels ? desquelles ? auxquels ? auxquelles ?
3ème n. plur.	వేటి ?	vēṭi ?	desquels ? desquelles ? auxquels ? auxquelles ?
	ఏమిటి ?	ēmiṭi ?	quoi ? *

* Le mot interrogatif "ఏమిటి ēmiṭi" n'a pas de forme oblique et ne prend aucune postposition ou suffixe.

□ Différents usages du génitif.

Le génitif marque la possession, la relation, le contenu, la matière, l'origine, la qualité. Le complément de nom (génitif) précède toujours le nom qu'il précise en télougou.

వెంకన్న చొక్కా la chemise de Venkanna (possession)
venkanna cōkkā

చీలుక ముక్కు le bec du perroquet (tout dont le nom
ciluka mukku complété n'est qu'une partie)

వెంకట్రావు అన్న le frère ainé de Venkatarao (relation)
venka ṭravu anna

మందు నోసా la bouteille de médicament (contenu)
mandu sīsā

పట్టు బట్టలు les vêtements de soie (matière)
paṭṭu baṭṭalu

జపాను రేడియో une radio du Japon (origine)
japānu rēḍiyō

Remarque : Une forme au génitif peut être précisée par une autre forme au génitif la précédant.

అన్న కుర్చీ la chaise du frère ainé
anna kurcī

మా అన్న కుర్చీ la chaise de mon frère ainé
mā anna kurcī

conclusion :

Dans cette première partie nous avons appris que le télougou est une langue déclinée et nous nous sommes aperçus qu'il était possible en télougou de s'exprimer, de manière élémentaire, sans verbe, de manière affirmative, négative et interro-négative tout en respectant l'essentiel c'est-à-dire la hiérarchie sociale.

B - Le verbe

□ Le verbe, définition et caractéristiques :

1) Le verbe apparaît comme un mot dérivé d'une racine qui exprime l'action.

2) Il peut être transitif ou intransitif, mais un verbe ne peut être tantôt transitif tantôt intransitif.

3) Un verbe transitif peut se présenter à la voix active ou passive.

4) Un verbe intransitif ne peut se présenter qu'à la voix active.

5) Il n'existe pas de forme particulière à la voix pronominale en télougou c'est-à-dire qu'il n'existe pas de voix pronominale en télougou mais qu'un verbe à la voix active peut avoir un sens pronominal en français.

6) Quelle que soit sa voix (active ou passive) un verbe télougou a dix modes possibles.

□ Le mode impératif

Le mode impératif exprime avant tout l'ordre et la défense. Nous commencerons par lui parce que d'une part, c'est à l'impératif que le verbe est sous sa forme la plus simple et d'autre part, c'est bien souvent par l'impératif que l'on commence à s'exprimer par petites phrases courtes qui ne nécessitent que des réponses brèves de la part de votre interlocuteur. (ce qui représente une facilité supplémentaire...).

Cependant il ne faudrait pas croire pour autant sans vouloir décourager notre lecteur que la conjugaison ne possède aucune difficulté particulière.

Avant tout il faut savoir que lorsque l'on cherche un verbe dans un dictionnaire on trouve la racine de ce verbe. La plupart des racines verbales n'ont pas de forme impérative différenciée. Le sujet du verbe est souvent non-exprimé. On forme l'impératif pluriel en ajoutant le suffixe "అండ్డి

andḍi" au singulier de l'impératif. On emploie le mode impératif seulement au temps présent, à la 2ème personne du singulier et du pluriel (నువ్వు nuvvu et మీరు mīru).

Exemples de formation de l'impératif singulier et pluriel à la forme affirmative.

Racine du verbe	imp. sing.	imp. plur.
అడుగు	అడుగు	అడగండి
aḍugu	aḍugu	aḍaganḍi
demander	demande !	demandez !
ఉండు	ఉండు	ఉండండి
unḍu	unḍu	unḍanḍi
attendre, être, se tenir,	attends !	attendez !
వీను	వీను	వీనండి
vinu	vinu	vinanḍi
écouter	écoute !	écoutez !
వెళ్లు	వెళ్లు	వెళ్లండి
veḷḷu	veḷḷu	veḷḷanḍi
aller	vas !	allez !

□ Règles d'harmonisation des voyelles .

1-Dans un mot lorsque "ఉ u" est suivi par une voyelle courte ou longue, il disparaît dans la combinaison (avec) la voyelle suivante :

Ex : అడు + అండి = అడ్ + అండి = అడండి

aḍu anḍi aḍ anḍi aḍanḍi

ఉ + అ = ఆ

2- Dans un mot de 3 syllabes ou plus, si la dernière voyelle est modifiée, la voyelle de la syllabe précédente est aussi modifiée.

అడుగు + అండి → అడుగండి = అడగండి

aḍugu anḍi aḍuganḍi aḍaganḍi

□ L'impératif à la forme négative et le concept de "base infinitive" .

On forme l'impératif à la forme négative au singulier en ajoutant le

suffixe "కు ku" ou "వద్దు vaddu" à la base infinitive du verbe. On obtient la "base infinitive" d'un verbe en ajoutant la voyelle infinitive "అ a" à la racine du verbe.

వెళ్లు + అ = వెళ్లా
 veḷḷu + a = veḷḷa

La "base infinitive" d'un verbe ne donne pas de sens à ce verbe, elle sert par contre à former de nombreuses formes verbales dont l'impératif négatif.

□ L'impératif à la forme négative au singulier et au pluriel.

En ajoutant le suffixe "కు ku" ou "వద్దు vaddu" à la base infinitive d'un verbe on forme l'impératif négatif singulier de ce verbe, et en ajoutant le suffixe "అండి anḍi" à l'impératif négatif singulier on obtient l'impératif négatif pluriel.

వెళ్లు + కు = వెళ్లుకు + అండి = వెళ్లుకండి

veḷḷa + ku = veḷḷaku anḍi = veḷḷakanḍi
 ne va pas ! = n'allez pas !

వెళ్లు + వద్దు = వెళ్లువద్దు + అండి = వెళ్లువద్దండి

veḷḷa vaddu = veḷḷavaddu anḍi = veḷḷavaddanḍi
 ne va pas ! = n'allez pas !

□ L'accusatif (cas du complément d'objet) et l'ordre de la phrase verbale en télougou

A la différence du français, l'ordre de la phrase est en télougou : **sujet, complément, verbe**. Le verbe est toujours en dernière position. Un verbe transitif a toujours un complément d'objet. Le complément d'objet du verbe est toujours à l'accusatif, mais à quelques exceptions près les êtres inanimés et les noms verbaux ne portent pas la flexion casuelle de l'accusatif.

La flexion casuelle de l'accusatif est "నీ ni" ou "ను nu" ajoutée à la forme oblique du nom ou du pronom. On trouve la flexion "నీ ni" après les racines des noms se terminant par "ఇ i", "ఁ i", et

"డు ḍu" et après la plupart des pronoms personnels et interrogatifs.

Ex :	nominatif	accusatif
garçon	అబ్బాయి	అబ్బాయిని
	abbāyi	abbāyini
Ramudu	రాముడు	రాముణ్ణి *
	rāmuḍu	rāmuṇṇi

డు + ని = ణ్ణి

ḍu + ni = ṇṇi

On trouve la flexion "ను nu" dans les formes singulières des pronoms

personnels de la 1ère personne et la 2ème personne :

నేను + ను = నన్ను

nēnu nu nannu

నేవు + ను = నీన్ను

nīvu nu ninnu

On trouve la flexion "ను nu" ou "ని ni" avec les autres noms ou

pronoms :

ex:	nominatif	accusatif
ils,elles	వాళ్లు	వాళ్లను / ని
	vāḷḷu	vāḷḷanu / ni
chien	కుక్క	కుక్కను / ని
	kukka	kukkanu / ni

vaches	ఆవులు	vaches	ఆవులను / ని ,
	āvulu		āvulanu / ni, āvulni

Lorsqu'on ajoute "ని ni" à la marque du pluriel "లు la", ce dernier perd sa voyelle.

□ Les pronoms personnels à l'accusatif. (cas objet).

En ce qui concerne les pronoms, leurs formes à l'accusatif sont extrêmement variées et nous avons établi la liste de la majorité de ces dernières:

నన్ను	nannu	= me, m'
నీన్ను	ninnu	= te
వాణ్ణి	vāṇṇi	= le
అతణ్ణి	ataṇṇi	= le
ఆయణ్ణి	āyanni	= le
అతణ్ణి	atanni	= le
ఆమెని	āmeni	= la
ఆవిణ్ణి	āviṇṇi	= la
దాణ్ణి	dāṇṇi	= le, la
మమ్మల్ని	mammalni	= nous (excl.)
మనల్ని / మన్ను	manalni / manni	= nous (incl.)
మీమ్మల్ని	mimmalni	= vous
వారిని / వార్ని	vāriṇi / vārni	= le (pol), la (pol), les
వాళ్లని / వాళ్లను	vāḷḷani / vāḷḷanu	= les
వాటిని / వాట్ని	vāṭiṇi / vāṭni	= les

□ Les pronoms interrogatifs à l'accusatif.

3ème pers. masc. sing.

ఎవణ్ణి evaṇṇi lequel ? qui ?

3ème pers. fem. sing.

ఎవతెని evateni laquelle ? qui ?

3ème pers. neut. sing.

దెన్ని dēnni lequel ? laquelle ?

3è pers. masc., fem. sing. (pol.)

ఎవరిని evarini lequel ? laquelle ? qui ?

3ème pers. masc., fem. plur.

ఎవళ్లని evaḷḷani lesquels ? lesquelles ?
qui ?

3ème pers. neut. plur.

వెటిని vēṭini lesquels? lesquelles ?

వెట్టిని vēṭṭini lesquels? lesquelles ?

□ Exemples de phrases à l'impératif.

ప్రశ్నలు అడగండి

praśṅṅalu aḍagandi
posez des questions !

నన్ను ప్రశ్నలు అడగకండి

nannu praśṅṅalu aḍagakandi
ne me posez pas de questions !

వెళ్లకు ఉండు

veḷḷaku unḍu
ne t'en vas pas ! reste !

వెళ్లవద్దండి, ఉండండి

veḷḷavaddandi unḍandi
ne vous en allez pas ! (s'il vous plaît) restez !

La conjugaison de l'impératif serait relativement simple si certaines racines ne se conjuguait pas de manière "irrégulière" ce qui est le cas de racines verbales appartenant au vocabulaire le plus élémentaire.

□ Formes impératives différenciées particulières à certaines racines verbales à la forme affirmative.

sens	racine	impératif sing	impératif plur.
donner	ఇచ్చు iccu	ఇయ్యి, iyyi, ఇవ్వు ivvu	ఇయ్యండి, iyyandi, ఇవ్వండి ivvandi
apporter	తెచ్చు teṅṅu	తే tē	తెండి teṅṅi
venir	వచ్చు vaṅṅu	రా rā	రండి raṅṅi
prendre	తీసికొను tīsikonu	తీసుకో tīsukō	తీసుకొండి tīsukonḍi
tenir	పట్టుకొను paṭṭukonu	పట్టుకో paṭṭukō	పట్టుకొండి paṭṭukonḍi

se coucher	పడుకొను paḍukonu	పడుకో paḍukō	పడుకోండి paḍukōṇḍi
s'asseoir	కూర్చును kūrconu	కూర్చో kūrcō	కూర్చండి kūrcōṇḍi
voir, regarder	చూచు cūcu	చూడు cūḍu	చూడండి cūḍaṇḍi
faire	చేయు cēyu	చేయ్యి, చేయ్ ceyyi, cey	చేయ్యండి ceyyaṇḍi
écrire	రాయు rāyu	రాయి, రాయ్ rāyi, rāy	రాయండి rāyaṇḍi
appeler	పిలుచు pilucu	పిలు pilu	పిలవండి pilavaṇḍi
aller	పోవు pōvu	పో pō	పోండి pōṇḍi

□ Verbes à base infinitive différenciée à l'impératif négatif.

sens

radical base infinitive

impératif négatif sing. plur.

venir

వచ్చు రా, రావ
vaccu rā, rāva

రాకు, రాకండి
rāku, rākāṇḍi

apporter

తెచ్చు తే, తేవ
teccu tē, tēva

తేకు, తేకండి
tēku, tēkāṇḍi

donner	ఇచ్చు	ఇయ్య	ఇయ్యకు, ఇయ్యకండి
	iccu	iyya	iyyaku, iyyakāṇḍi
		ఇవ్వ	ఇవ్వకు, ఇవ్వకండి
		ivva	ivvaku, ivvakāṇḍi

s'asseoir	కూర్చును	కూర్చో	కూర్చోకు కూర్చోకండి
	kūrconu	kūrcō	kūrcōku, kūrcōkāṇḍi
		కూర్చోవ	
		kūrcōva	

se tenir (debout)	నేల్చును	నేల్చో	నేల్చోకు నేల్చోకండి
	nilconu	nilcō	nilcōku nilcōkāṇḍi
		నేల్చోవ	
		nilcōva	

faire	చేయు	చేయ	చేయకు చేయకండి
	cēyu	cēya	cēyaku cēyakāṇḍi
		చేయ్య	చేయ్యకు చేయ్యకండి
		ceyya	ceyyaku ceyyakāṇḍi

Les racines verbales se terminant par "కొనుkonu" ont leur base infinitive et leur forme impérative négative comme suit :

radical	base inf.	imp. nég. sing, imp. négatif plur.	
prendre :			
తేసికొను	తేసికో	తేసికోకు	తేసికోకండి
tīsikonu	tīsikō	tīsikōku	tīsikōkaṇḍi
	తేసికోవ		
	tīsikōva		

radical	base inf.	imp. nég. sing, imp. négatif plur.	
పట్టుకొను	పట్టుకో	పట్టుకోకు	పట్టుకోకండి
paṭṭukonu	paṭṭukō	paṭṭukōku	paṭṭukōkaṇḍi
	పట్టుకోవ		
	paṭṭukōva		

radical	base inf.	imp. nég. sing, imp. négatif plur.	
పడుకొను	పడుకో	పడుకోకు	పడుకోకండి
paḍukonu	paḍukō	paḍukōku	paḍukōkaṇḍi
	పడుకోవ		
	paḍukōva		

Les racines verbales de 3 syllabes se terminant par "చు cu" comme "నడుచు naḍucu", "తెరుచు terucu", "పిలుచు pilucu" ont leur base infinitive et leur forme impérative négative comme suit :

sens	radical	base infinitive	impératif négatif sing. et plur.	
marcher				
నడుచు	నడవ	నడవకు	నడవకండి	
naḍucu	naḍava	naḍavaku	naḍavakaṇḍi	
ouvrir				
తెరుచు	తెరవ	తెరవకు	తెరవకండి	
terucu	terava	teravaku	teravakaṇḍi	

radical	base inf.	imp. nég. sing, imp. négatif plur.	
appeler			
పిలుచు	పిలవ	పిలవకు	పిలవకండి
pilucu	pilava	pilavaku	pilavakaṇḍi

Remarques : 1) Des exemples ci-dessus, on peut dire que là où il y a 2 formes pour la base infinitive l'impératif négatif se forme dans certains cas avec une des bases et dans d'autres cas avec les 2 bases.

2) Pour tous les verbes ci-dessus, les suffixes "వద్దు vaddu", "వద్దండి vaddaṇḍi" peuvent être utilisés à la place des suffixes "కు ku", "కండి kaṇḍi" respectivement .

□ Règles sur la formation de la base infinitive.

1) Lorsqu'on ajoute la voyelle infinitive "అ a" à des racines verbales dont la terminaison est "చు cu" qui sont à l'origine transitives ou intransitives et qu'une voyelle brève précède la terminaison "చు cu", "చ్ c" se change en "వ v"

నడుచు	+ అ =	నడవ
naḍucu	+ a =	naḍava

2) Lorsqu'on ajoute la voyelle infinitive "అ a" à certaines racines verbales dont la terminaison est "చు cu" et qu'une voyelle longue précède la terminaison "చు cu", "చ్ c" se change aussi en "వ v" (voir ci-après), et dans le cas du verbe "చూచు cūcu", "చ్ c" se change en "డ్ ḍ".

sens	radical	base infinitive	impératif négatif sing. & plur.	
se lever				
లేచు	లేవ	లేవకు	లేవకండి	
lēcu	lēva	lēvaku	lēvakaṇḍi	

regarder, voir

చూచు	చూడ	చూడకు	చూడకండి
cūcu	cūḍa	cūḍaku	cūḍakanḍi

Toutes les autres racines verbales, forment leur base infinitive en ajoutant simplement "అ a" à la racine verbale.

a) Les racines intransitives à l'origine qui sont devenues transitives par la transformation de leur dernière syllabe "చు cu",

వంగు వంచు

vangu vancu

être plié plier

కాగు కాచు

kāgu kācu

être bouilli bouillir

b) Les racines dont la terminaison est "ఇంచు incu",

c) Les racines dont la terminaison est "చ్చుccu",

d) Tous les autres types de racines,

□ Exemples de phrases à l'impératif (suite).

డబ్బు ఇవ్వండి ! ఇయ్యండి !

ḍabbu ivvanḍi ! iyyanḍi !

donnez de l'argent !

వస్తువులు ఇవ్వవద్దండి , ఇయ్యవద్దండి !

vastuvulu ivvavaddanḍi. yvavaddanḍi !

ne donnez pas des objets !

రండి ! రావద్దు !

ranḍi ! rāvaddu !

venez ! ne viens pas !

కూర్చోండి ! నీల్చోకండి !

kūrcoṅḍi ! nilcōkanḍi !

asseyez-vous ! ne restez pas debout !

పో ! రాకు !

pō! rāku !

va-t'en ! ne viens pas !

□ Le mode indicatif. Les formes simples

Le mode indicatif est un mode personnel utilisé aux 3 temps du passé, du présent et du futur. Le passé a deux formes, simple et progressive.

En règle générale, en télougou, tout verbe se présentant à un mode personnel est formé de 3 parties : le radical - le suffixe "temporel"- la terminaison personnelle (variant selon le genre, la personne et le nombre).

□ Le passé "simple" à la forme affirmative.

On traduit généralement le passé simple télougou par le passé composé de l'indicatif en français .

On forme le passé simple d'un verbe en ajoutant à la racine de ce verbe le suffixe temporel "అ ఖ" ou "ఇ ఓ in" (à la 3ème pers. f. et n.) + la terminaison personnelle appropriée.

□ Les terminaisons personnelles sont :

personne	sing.	plur.
1ère	ను nu	ం m
2ème	వు vu	రు ru
3ème m.	డు ḍu	రు ru
3ème f.	దీ di	రు ru
3ème n.	ది di	యి yi

□ **Conjugaison :**

Ex : తాగు tāgu boire

personne

sing.

1ère

నేను తాగాను

nēnu tāgānu

j'ai bu

2ème

నువ్వు తాగావు

nuvvu tāgāvu

tu as bu

3ème m.

వాడు తాగాడు

vāḍu tāgāḍu

il a bu

3ème f.

అది తాగింది

adi tāgindi

elle a bu

3ème n

అది తాగింది

adi tāgindi

il ou elle a bu

plur.

మేం, మనం తాగాం

mēm, manam tāgām

nous (excl.), nous (incl.) avons bu

మీరు తాగారు

mīru tāgāru

vous avez bu

వాళ్లు తాగారు

vāḷḷu tāgāru

ils ont bu

వాళ్లు తాగారు

vāḷḷu tāgāru

elles ont bu

అవే తాగాయి

avi tāgāyi

ils ou elles ont bu

□ **Les modifications du verbe au passé**

a) Les verbes dont la terminaison de la racine est "ను nu" ou "డు ḍu" doublent la dernière consonne "న్ n" ou "డ్ ḍ" tandis que le suffixe temporel "అి ā" se prononce "ā" et non pas "ae".

□ **Conjugaison du verbe entendre, écouter : వీను vinu**

personne

sing.

plur.

1ère

నేను వీన్నాను

nēnu vinnānu

2ème

నువ్వు వీన్నావు

nuvvu vinnāvu

3ème m.

వాడు వీన్నాడు

vāḍu vinnāḍu

3ème f.

అది వేంది

adi vindi

3ème n.

అది వేంది

adi vindi

మేం, మనం వీన్నాం

mēm, manam vinnām

మీరు వీన్నారు

mīru vinnāru

వాళ్లు వీన్నారు

vāḷḷu vinnāru

వాళ్లు వీన్నారు

vāḷḷu vinnāru

అవే వీన్నాయి

avi vinnāyi

□ **Conjugaison du verbe tomber పడు paḍu**

personne

sing.

plur.

1ère

నేను పడ్డాను

nēnu paḍḍānu

2ème

నువ్వు పడ్డావు

nuvvu paḍḍāvu

3ème m.

వాడు పడ్డాడు

vāḍu paḍḍāḍu

మేం, మనం పడ్డాం

mēm manam paḍḍām

మీరు పడ్డారు

mīru paḍḍāru

వాళ్లు పడ్డారు

vāḷḷu paḍḍāru

3ème f.	అది పడింది	వాళ్లు పడ్డారు
	adi paḍindi	vāḷḷu paḍḍāru
3ème n.	అది పడింది	అవి పడ్డాయి
	adi paḍindi	avi paḍḍāyi

b) Les verbes dont la terminaison de la racine est "యు yu" transforment cette dernière en "సు su" devant le suffixe temporel passé "ఆ ā".

Ex: చేయు (cēyu) faire

చేయు + ఆ + ను = చేసు	+ ఆ + ను = చేసాను
cēyu + ā + nu = cēsū	+ ā + nu = cēsānu
నేను చేసాను	j'ai fait
nēnu cēsānu	

c) Les verbes dont la terminaison de la racine est "చు cu" transforment cette dernière en "సు su" devant le suffixe temporel "ఆ ā".

Ex: చూచు (cūcu) voir

చూచు + ఆ + ను = చూసు	+ ఆ + ను = చూసాను
cūcu + ā + nu = cūsū	+ ā + nu = cūsānu
నేను చూసాను	j'ai vu
nēnu cūsānu	

d) Les verbes dont la racine est "ఉండు unḍu" se transforme en "ఉన్న unṅṅ". La dernière consonne est doublée devant le suffixe temporel "ఆ ā".

Ex: ఉండు unḍu résider, être, attendre, rester

ఉండు + ఆ + ను = ఉన్న	+ ఆ + ను = ఉన్నాను
unḍu + ā + nu = unṅṅ	+ ā + nu = unṅṅānu
నేను ఉన్నాను	j'ai résidé, j'ai attendu, j'ai été
nēnu unṅṅānu	

□ Le passé simple à la forme négative.

En ajoutant la particule "లేదు lēdu" à la base infinitive d'un verbe on obtient le passé simple de ce verbe à la forme négative. On traduit cette forme en français par le passé composé à la forme négative.

Ex:

a) నువ్వు కాఫీ తాగావు tu as bu du café
nuvvu kāphī tāgāvu

b) నువ్వు కాఫీ తాగావా? as-tu bu du café?
nuvvu kāphī tāgāvā?

తాగాను oui (j'ai bu du café)
tāgānu

c) నువ్వు పాలు తాగావా? లేదు, నేను తాగలేదు
nuvvu pālu tāgāvā? lēdu, nēnu tāga lēdu
as-tu bu du lait? non, je n'ai pas bu (du lait)

□ Conjugaison : తాగు (boire)

personne	sing.	plur.
lère	నేను తాగలేదు	మేం, మనం తాగలేదు
	nēnu tāga lēdu	mēm, manam tāga lēdu
	నువ్వు తాగలేదు	
	nuvvu tāga lēdu etc...etc...	

Remarque : Le passé d'un verbe à la forme négative est invariable selon la personne

Dans les exemples qui vont suivre nous appliquerons un certain nombre de règles grammaticales concernant la formation du pluriel des noms dont vous retrouvez le détail en p. 126-128

□-Exemples :

వాడు సింహాన్ని చూడ లేదు il n'a pas vu le lion
vāḍu simhānni cūḍa lēdu
నేను సింహాలను చూశాను j'ai vu des lions
nēnu simhālanu cūsānu
నువ్వు సింహాల్ని చూశావా? as-tu vu des lions ?
nurvvu simhālni cūsāvā
నేను నా పాఠం చదివాను j'ai lu ma leçon
nēnu nā pāṭham cadivānu
వాళ్లు పాఠాలు రాసారా? ont-ils écrit les leçons ?
vāḷḷu pāṭhālu rāsārā ?
నేను దాన్ని తీశాను je l'ai pris
nēnu dānni tīsānu
మీ దేశం ఏది ? quel est votre pays ?
mī dēśam ēdi ?
మా దేశం ఇండియా l'Inde est mon pays
mā dēśam Inḍiyā
నువ్వు వాళ్ల దేశం చూశావా? as-tu vu leur pays ?
nurvvu vāḷḷa dēśam cūsāvā?
లేదు, నేను వాళ్ల దేశం చూడ లేదు
lēdu, nēnu vāḷḷa dēśam cūḍa lēdu
non, je n'ai pas vu leur pays
నువ్వు మామీడి పండు, మామీడి పళ్లు తిన్నావా?
nurvvu māmiḍi paṇḍu, māmiḍipaḷḷu tinnāvā ?
as-tu mangé une mangue, des mangues ?

□ Indicatif le futur "simple" + "l'habituel" à la forme affirmative

En télougou on exprime le futur "simple" et "l'habituel" avec la même forme. On traduit le futur "simple" télougou par le futur "simple" en français, et "l'habituel" qui exprime une action habituelle valable pour le passé comme pour le présent et le futur par le présent de l'indicatif en français.

On forme le futur "simple" ou "l'habituel" d'un verbe en ajoutant à la racine de ce verbe le suffixe temporel "తా తా" ou "తుం tuṅ" à la 3ème pers. f. et n. sing. + la terminaison personnelle appropriée.

Les terminaisons personnelles sont :

personne	sing.	plur.		sing.	plur.
1ère	ను nu	ం m	2ème	వు vu	రు ru
3ème m.	డు ḍu	రు ru	3ème f.	ది di	రు ru
3ème n.	ది di	యి yi			

□ Modifications du verbe au futur simple.

Les verbes dont la terminaison de la racine est "ట్టు ṭṭu" transforment cette dernière en "డ డా" devant le suffixe futur "తా తా" et devant le suffixe "తుం tuṅ", "డ డా" devient "డు ḍu".

Les verbes dont la terminaison de la racine est "చ్చు cču" ou "యు yu" transforment cette dernière en "స్ s" devant le suffixe temporel futur "తా తా", "తుం tuṅ" qui suivent le radical et deviennent "టా ṭā" et "టుం ṭuṅ" respectivement.

□ Conjugaisons :

a) నేను తాగు + తా + ను → నేను తాగుతాను
nēnu tāgu + tā + nu → nēnu tāgutānu
radical + S.T. + term. pers. → je boirai, je bois (habitude)

	singulier	pluriel
pers.		
1ère	నే ను తాగుతాను nēnu tāgutānu	మేం తాగుతాం mēm tāgutām (exclusif) మనం తాగుదాం manamtāgudām (inclusif)
2ème	నువ్వు తాగుతావు nuvvu tāgutāvu	మీరు తాగుతారు mīru tāgutāru
3ème m.	వాడు తాగుతాడు vāḍu tāgutāḍu	వాళ్లు తాగుతారు vāḷḷu tāgutāru
3ème f.	ఆడీ తాగుతుంది adi tāgutundi	వాళ్లు తాగుతారు vāḷḷu tāgutāru
3ème n.	ఆడీ తాగుతుంది adi tāgutundi	అవీ తాగుతాయి avi tāgutāyi

b) Verbes en "ట్టు" : కొట్టు koṭṭu (battre) je battrai, je bats (habitude)

	singulier	pluriel
pers.		
1ère	నే ను కొడతాను nēnu koḍatānu	మేం కొడతాం mēm koḍatām (exclusif) మనం కొడదాం manam koḍadām (inclusif)
2ème	నువ్వు కొడతావు nuvvu koḍatāvu	మీరు కొడతారు mīru koḍatāru
3ème m.	వాడు కొడతాడు vāḍu koḍatāḍu	వాళ్లు కొడతారు vāḷḷu koḍatāru
3ème f.	ఆడీ కొడుతుంది adi koḍutundi	వాళ్లు కొడతారు vāḷḷu koḍatāru
3ème n.	ఆడీ కొడుతుంది adi koḍutundi	అవీ కొడతాయి avi koḍatāyi

c) Verbes en "చ్చుccu" ex :

	personne sing.	plur.
1ère	నే ను ఇస్తాను nēnu istānu	
2ème	నువ్వు ఇస్తావు nuvvu istāvu	
3ème m.	వాడు ఇస్తాడు vāḍu istāḍu	
3ème f.	ఆడీ ఇస్తుంది adi istundi	
3ème n.	ఆడీ ఇస్తుంది adi istundi	

ఇచ్చు (iccu) donner
je donnerai, je donne (habitude)

మేం ఇస్తాం, mēm istām (exclusif) మనం ఇద్దాం manam iddām (inclusif)
మీరు ఇస్తారు mīru istāru
వాళ్లు ఇస్తారు vāḷḷu istāru
వాళ్లు ఇస్తారు vāḷḷu istāru
అవీ ఇస్తాయి avi istāyi

d) Verbes en "యు yu" ex : చే యు (faire)

	sing.	plur.
1ère	నే ను చేస్తాను nēnu cēstānu	je ferai, je fais (habituel) మేం చేస్తాం, mēm cēstām. (exclusif) మనం చేద్దాం manam cēddām (inclusif)
2ème	నువ్వు చేస్తావు nuvvu cēstāvu	మీరు చేస్తారు mīru cēstāru

3ème m.	వాడు చేస్తాడు vāḍu cēstāḍu	వాళ్లు చేస్తారు vāḷḷu cēstāru
3ème f.	అది చేస్తుంది adi cēstundi	వాళ్లు చేస్తారు vāḷḷu cēstāru
3ème n.	అది చేస్తుంది adi cēstundi	అవి చేస్తాయి avi cēstāyi

e) Verbes en "ను nu" Ex :తీను tinu (manger) : je mangerai,
je mange (habituel)

	pers. sing.	plur.
1ère	నేను తింటాను nēnu tinṭānu	మేం తింటాం, mēm tinṭām (exclusif) మనం తింటాం manam tindām (inclusif)
2ème	నువ్వు తింటావు nvvu tinṭāvu	మీరు తింటారు mīru tinṭāru
3ème m.	వాడు తింటాడు vāḍu tinṭāḍu	వాళ్లు తింటారు vāḷḷu tinṭāru
3ème f.	అది తింటుంది adi tinṭundi	వాళ్లు తింటారు vāḷḷu tinṭāru
3ème n.	అది తింటుంది adi tinṭundi	అవి తింటాయి avi tinṭāyi

□ La 1ère personne du pluriel au futur simple.

Au passé simple, au présent + passé progressif la forme du verbe est unique pour la 1ère personne du pluriel exclusive "మేం mēm" et pour la 1ère personne du pluriel inclusive "మనం manam".

Ex : passé simple మేం, మనం తిన్నాం
(excl., incl.) mēm, manam tinnam
nous avons mangé

présent + passé progressif
మేం, మనం, తింటున్నాం
(excl., incl.) mēm, manam tinṭunnam
nous sommes en train de manger
nous étions en train de manger

Mais au futur simple et au futur progressif la conjugaison du verbe est différente à la 1ère personne du pluriel exclusive "మేం mēm" et à la 1ère personne du pluriel inclusive "మనం manam":

a) Le suffixe temporel futur "తా tā" utilisé avec "మేం mēm" devient "దా dā" lorsqu'il est utilisé avec "మనం manam".

Ex :	మేం	చదువుతాం	nous lirons (excl.)
	mēm	caduvutām	
	మనం	చదువుదాం	nous lirons (incl.)
	manam	caduvudām	
	మేం	వెళ్తాం	nous irons (excl.)
	mēm	velṭām	
	మనం	వెళ్దాం	nous irons (incl.)
	manam	velḍām	

b) Au futur simple, lorsque le verbe se termine par "న్ s", "న్ s" se transforme en "ద్ d".

Ex :	మేం	రాస్తాం	nous écrirons (excl.)
	mēm	rāstām	
	మనం	రాద్దాం	nous écrirons (incl.)
	manam	rāddām	

□ **Le futur "simple" + l'habituel" à la forme négative :**

On rend le futur "simple" ou "habituel" à la forme négative en ajoutant à la base infinitive du verbe la terminaison personnelle appropriée.

Ces terminaisons personnelles sont :

personne	singulier	pluriel
1ère	ను nu	ం m
2ème	వు vu	రు ru
3ème m.	డు du	రు ru
3ème f.	దు du	రు ru
3ème n.	దు du	వు vu

Conjugaison :

Ex : తాగు tāgu (boire)

pers.	sing.	plur.
1ère	నే ను తాగును nē nu tāganu	మేం, మనం తాగం mē m, manam tāgam
2ème	ను వువు తాగువు nuvvu tāgavu	మీరు తాగరు mī ru tāgaru
3ème m.	వాడు తాగుడు vāḍu tāgaḍu	వాళ్లు తాగరు vāḷḷu tāgaru
3ème f.	అది తాగుదు adi tāgadu	వాళ్లు తాగరు vāḷḷu tāgaru
3ème n.	అది తాగుదు adi tāgadu	అవే తాగువు avi tāgavu

□ **Exemples (au futur simple + habituel)**

అది కోడి = c'est une poule
 adi kōḍi
 అవే కోళ్లు = ce sont des poules
 avi kōḷḷu

కోడి గుడ్లు వెడుతుంది = la poule pond des oeufs

kōḍi guḍlu pedutundi
 వాడు కోడి గుడ్లు తీంటాడు = il mange (mangera) des oeufs
 vāḍu kōḍiguḍlu tintāḍu

□ **Le mode indicatif - les formes progressives.**

Les formes progressives au présent comme au passé ou au futur dénotent une action en "progress", c'est-à-dire qui est déjà commencée mais qui n'est pas encore achevée et dont la durée est limitée.

En général, lorsqu'on utilise la forme progressive dans une phrase, apparaît toujours un mot indiquant le temps (passé, présent, futur) నేన్ను ninna (hier), ఇప్పుడు ippuḍu (maintenant), రేపు rēpu (demain) etc... Lorsque dans la phrase n'apparaît aucun mot indiquant le temps de l'action alors ఇప్పుడు ippuḍu (maintenant) est sous-entendu et l'on considère le verbe au présent progressif.

□ **Le présent + passé, "progressif" à la forme affirmative.**

On le forme en ajoutant à la racine d'un verbe le suffixe progressif "తు tu" ou "తో tō" (3ème pers. f. n.) + le verbe "ఉండు unḍu" (être) au passé. On le traduit en français par le présent ou l'imparfait respectivement.

Les formes du verbe "ఉండు unḍu" (être) au passé sont :

personne	singulier	pluriel
1ère	నే ను ఉన్నాను nē nu unnānu	మేం, మనం ఉన్నాం mē m, manam unnām
2ème	ను వున్నావు nuvvu unnāvu	మీరు ఉన్నారు mī ru unnāru
3ème m.	వాడు ఉన్నాడు vāḍu unnāḍu	వాళ్లు ఉన్నారు vāḷḷu unnāru
3ème f.	అది ఉంది adi undi	వాళ్లు ఉన్నారు vāḷḷu unnāru
3ème n.	అది ఉంది adi undi	అవే ఉన్నాయి avi unnāyi

□ **Remarque :**

Le suffixe progressif "తు tu" devient "తో tō" devant "ఉంది undi" et le "ఉ u" de "ఉంది undi" est éliminé. Après les verbes dont la racine se termine par "ను nu" le suffixe progressif "తు tu" ou "తో tō" devient "టు tu" et "టో tō" respectivement.

□ **Modifications des verbes à la forme progressive.**

Elles sont les mêmes que celles établies pour le futur "simple" + "habituel".

a) ex : తాగు tāgu (boire)

తాగు + తు + ఉన్నాను = తాగుతున్నాను

tāgu + tu + unnānu = tāgutunnānu

నేను తాగుతున్నాను

nēnu tāgutunnānu

1) (hier) je buvais (j'étais en train de boire)

2) (maintenant) je bois (je suis en train de boire)

□ **Conjugaison :**

personne singulier

pluriel

1ère

నేను తాగుతున్నాను నువ్వెంతాగుతున్నాను

nēnu tāgutunnānu

mēm manam tāgutunnām

2ème

నువ్వు తాగుతున్నావు, మీరు తాగుతున్నారు

nuvvu tāgutunnāvu,

mīru tāgutunnāru

3ème m.

వాడు తాగుతున్నాడు వాళ్లు తాగుతున్నారు

vaḍu tāgutunnāḍu

vāḷḷu tagutunnāru

3ème f.

అది తాగుతోంది

adi tāgutōndi

3ème n.

అది తాగుతోంది

adi tāgutōndi

వాళ్లు తాగుతున్నారు

vāḷḷu tāgutunnāru

అవి తాగుతున్నాయి

avi tāgutunnāyi

b) **Verbes en "టు tu"** ex : కొట్టు koṭṭu (battre) je battais, je bats

pers.

sing.

plur.

1ère

నేను కొడుతున్నాను నువ్వెంతాగుతున్నాను

nēnu koḍutunnānu

mēm manam koḍutunnām

2ème

నువ్వు కొడుతున్నావు, మీరు కొడుతున్నారు

nuvvu koḍutunnāvu

mīru koḍutunnāru

3ème m.

వాడు కొడుతున్నాడు

వాళ్లు కొడుతున్నారు

vāḍu koḍutunnāḍu

vāḷḷu koḍutunnāru

3ème f.

అది కొడుతోంది

వాళ్లు కొడుతున్నారు

adi koḍutōndi

vāḷḷu koḍutunnāru

3ème n.

అది కొడుతోంది

అవి కొడుతున్నాయి

adi koḍutōndi

avi koḍutunnāyi

c) **Verbes en "చ్చు ccu"** ex : ఇచ్చు iccu : (donner)

je donnais, je donne

pers.

sing.

plur.

1ère

నేను ఇస్తున్నాను నువ్వెంతిస్తున్నాను

nēnu istunnānu

mēm manam istunnām

2ème

నువ్వు ఇస్తున్నావు

మీరు ఇస్తున్నారు

nuvvu istunnāvu

mīru istunnāru

3ème m.	వాడు ఇస్తున్నాడు	వాళ్లు ఇస్తున్నారు
	vāḍu istunnāḍu	vāḷḷu istunnāru
3ème f.	అది ఇస్తోంది	వాళ్లు ఇస్తున్నారు
	adi istōndi	vāḷḷu istunnāru
3ème n.	అది ఇస్తోంది	అవి ఇస్తున్నాయి
	adi istōndi	avi istunnāyi

d) Verbes en "యు yu" ex : చే యు cē yu (faire) je faisais, je fais

pers.	sing.	plur.
1ère	నే నుచేస్తున్నాను	మేం చేస్తున్నాం
	nēnu cēstunnānu	mēm cēstunnām
2ème	నువ్వుచేస్తున్నావు	మీరు చేస్తున్నారు
	nuvvu cēstunnāvu	mīru cēstunnāru
3ème m.	వాడు చేస్తున్నాడు	వాళ్లు చేస్తున్నారు
	vāḍu cēstunnāḍu	vāḷḷu cēstunnāru
3ème f.	అది చేస్తోంది	వాళ్లు చేస్తున్నారు
	adi cēstōndi	vāḷḷu cēstunnāru
3ème n.	అది చేస్తోంది	అవి చేస్తున్నాయి
	adi cēstōndi	avi cēstunnāyi

e) Verbes en "ను nu" . Ex : తీను tinu (manger) je mangeais, je mange

pers.	sing.	plur.
1ère	నేను తీంటున్నాను	మేం, మనం తీంటున్నాం
	nēnu tinṭunnānu	mēm, manam tinṭunnām

2ème	నువ్వు తీంటున్నావు	మీరు తీంటున్నారు
	nuvvu tinṭunnāvu	mīru tinṭunnāru
3ème m.	వాడు తీంటున్నాడు	వాళ్లు తీంటున్నారు
	vāḍu tinṭunnāḍu	vāḷḷu tinṭunnāru
3ème f.	అది తీంటోంది	వాళ్లు తీంటున్నారు
	adi tinṭōndi	vāḷḷu tinṭunnāru
3ème n.	అది తీంటోంది	అవి తీంటున్నాయి
	adi tinṭōndi	avi tinṭunnāyi

f) Verbes en "చు cu". Ex : చూచు cūcu (voir) je voyais, je vois

pers.	sing.	plur.
1ère	నేను చూస్తున్నాను,	మేం చూస్తున్నాం
	nēnu cūstunnānu,	mēm, cūstunnām
2ème	నువ్వు చూస్తున్నావు	మీరు చూస్తున్నారు
	nuvvu cūstunnāvu	mīru cūstunnāru
3ème m.	వాడు చూస్తున్నాడు	వాళ్లు చూస్తున్నారు
	vāḍu cūstunnāḍu	vāḷḷu cūstunnāru
3ème f.	అది చూస్తోంది	వాళ్లు చూస్తున్నారు
	adi cūstōndi	vāḷḷu cūstunnāru
3ème n.	అది చూస్తోంది	అవి చూస్తున్నాయి
	adi cūstōndi	avi cūstunnāyi

⌋ Remarque : Il n'existe pas 2 formes progressives distinctes pour les temps passé et présent.

⌋ Présent + passé, progressif, à la forme négative.

En ajoutant à l'infinitif-nom d'un verbe la particule "లేదు lēdu"

on obtient le présent progressif ou le passé progressif de ce verbe.

On forme l'infinitif nom d'un verbe en ajoutant le suffixe "డం ḍam" à la base infinitive de ce verbe. Cette forme est invariable.

Ex : వెళ్ల + డం = వెళ్లడం
 veḷḷa + ḍam = veḷḷaḍam
 base inf. + suff. = infinitif nom

□ **Conjugaison.**

Ex : తాగు tāgu (boire) je ne buvais pas, je ne bois pas.

personne singulier pluriel

lère

నేను తాగడంలేదు

మేం, మనం, తాగడంలేదు

nēnu tāgaḍam lēdu

mēm, manam tāgaḍam lēdu

etc...

Remarque : Le passé progressif + le présent progressif à la forme négative est invariable selon les personnes.

□ **Exemples au présent progressif**

అల్లుడు (అల్లుళ్లు)

alluḍu alluḷḷu

beau-fils

వ్యాపారం (వ్యాపారాలు)

vyāpāram vyāpārālu

commerce

మా అల్లుడు పళ్ల వ్యాపారంచేస్తున్నాడు

mā alluḍu paḷḷa vyāpāram cēstunnāḍu

mon beau-fils fait le commerce des fruits

నేను పాతుడు (నేను పాతులు)

snēhituḍu (snēhitulu)

ami

మీత్రుడు (మీత్రులు)

mitruḍu (mitrulu)

ami

నా నేను పాతుడు / మీత్రుడు ఉత్తరం రాస్తున్నాడు

nā snēhituḍu / mitruḍu uttarāṁ rāstunnāḍu

mon ami écrit une lettre

మీ నేను పాతులు / మీత్రులు వస్తున్నారు

mi snēhitulu / mitrulu vastunnāru

vos amis viennent

□ **Exemples au passé progressif**

నువ్వు మొన్న సాయంత్రం ఏం చేస్తున్నావు ?

nuvvu monna sāyantram ēm cēstunnāvu ?

avant-hier soir que faisais-tu ?

నేను మొన్న సాయంత్రం / సాయంకాలం వంట

చేస్తున్నాను

nēnu monna sāyantram / sāyankālam vanṭa cēstunnānu

avant-hier soir je faisais la cuisine

లేదు, నేను మొన్న సాయంత్రం చదవడం

లేదు,

వంట చేస్తున్నాను.

lēdu, nēnu monna sāyantram cadaḍam

lēdu,

vanṭa cēstunnānu

non, avant-hier soir je ne lisais pas, je faisais la cuisine

□ **Le futur progressif à la forme affirmative.**

En ajoutant à la racine d'un verbe, le suffixe progressif "తుtu"+ le

verbe "ఉండు unḍu" (être) conjugué au futur simple, on obtient le futur progressif de ce verbe à la forme affirmative.

Les formes du verbe "ఉండు unḍu" (être) au futur simple sont les suivantes :

personne singulier pluriel

lère

నేను ఉంటాను

మేం ఉంటాం

nēnu unṭānu

mēm unṭām (exclusif)

మనం ఉందాం

manam undām (inclusif)

2ème	ను వ్య ఉంటావు	మీరు ఉంటారు
	nuvvu untāvu	mīru untāru
3ème m.	వాడు ఉంటాడు	వాళ్లు ఉంటారు
	vāḍu untāḍu	vāḷḷu untāru
3ème f.	అదీ ఉంటుంది	వాళ్లు ఉంటారు
	adi untundi	vāḷḷu untāru
3ème n.	అదీ ఉంటుంది	అవీ ఉంటాయి
	adi untundi	avi untāyi

Remarque : le futur à la forme progressive se traduit en français par le futur simple.

□ Conjugaison du futur progressif à la forme affirmative

a) Ex : తాగు tāgu (boire)

తాగు + తు + ఉంటాను = తాగుతుంటాను
 tāgu + tu + untānu = tāgutuntānu
 racine du verbe + suff. prog. + ఉండు unḍu"

pers.	sing.	plur.
1ère		
నే ను తాగుతుంటాను		మేం తాగుతుంటాం
nēnu tāgutuntānu		mēm tāgutuntām (exclusif) మనం తాగుతుందాం manam tāgutundām (inclusif)

2ème	ను వ్య తాగుతుంటావు	మీరు తాగుతుంటారు
	nuvvu tāgutuntāvu	mīru tāgutuntāru
3ème m.	వాడు తాగుతుంటాడు	వాళ్లు తాగుతుంటారు
	vāḍu tāgutuntāḍu	vāḷḷu tāgutuntāru
3ème f.	అదీ తాగుతుంటుంది	వాళ్లు తాగుతుంటారు

adi tāgutuntundi	vāḷḷu tāgutuntāru
3ème n.	
అదీ తాగుతుంటుంది	అవీ తాగుతుంటాయి
adi tāgutuntundi	avi tāgutuntāyi

b) verbe en "ట్టు ṭṭu" Ex : కొట్టు koṭṭu (battre)

pers.	sing.	plur.
1ère		
నే ను కొడుతుంటాను		మేం కొడుతుంటాం
nēnu koḍuntunṭānu		mēm koḍuntuntām మనం కొడుతుందాం manam koḍuntundām

2ème	ను వ్య కొడుతుంటావు	మీరు కొడుతుంటారు
	nuvvu koḍuntuntāvu	mīru koḍuntuntāru
3ème m.	వాడు కొడుతుంటాడు	వాళ్లు కొడుతుంటారు
	vāḍu koḍuntuntāḍu	vāḷḷu koḍuntuntāru
3ème f.	అదీ కొడుతుంటుంది	వాళ్లు కొడుతుంటారు
	adi koḍuntuntundi	vāḷḷu koḍuntuntāru
3ème n.	అదీ కొడుతుంటుంది	అవీ కొడుతుంటాయి
	adi koḍuntuntundi	avi koḍuntuntāyi

c) verbe en "చ్చు ccu" Ex : ఇచ్చు iccu (donner)

pers.	sing.	plur.
1ère		
నే ను ఇస్తుంటాను		మేం ఇస్తుంటాం
nēnu istuntunṭānu		mēm istuntuntām (exclusif) మనం ఇస్తుందాం manam istundām (inclusif)

2ème నువ్వు ఇస్తుంటావు nuvvu istuntāvu 3ème m. వాడు ఇస్తుంటాడు vāḍu istuntāḍu 3ème f. ఆదీ ఇస్తుంటుంది adi istuntūndi 3ème n. ఆదీ ఇస్తుంటుంది adi istuntūndi	మీరు ఇస్తుంటారు mīru istuntāru వాళ్లు ఇస్తుంటారు vāḷḷu istuntāru వాళ్లు ఇస్తుంటారు vāḷḷu istuntāru ఆవీ ఇస్తుంటాయి avi istuntāyi
--	--

d) verbes en "యు yu" ex: చే యు cē yu faire

pers. sing. 1ère నే ను చేస్తుంటాను nēnu cēstuntānu	plur. మేం చేస్తుంటాం mēm cēstuntām (exclus.) మనం చేస్తుందాం manam cēstundām (inclus.)
---	---

2ème నువ్వు చేస్తుంటావు nuvvu cēstuntāvu 3ème m. వాడు చేస్తుంటాడు vāḍu cēstuntāḍu 3ème f. ఆదీ చేస్తుంటుంది adi cēstuntūndi	మీరు చేస్తుంటారు mīru cēstuntāru వాళ్లు చేస్తుంటారు vāḷḷu cēstuntāru వాళ్లు చేస్తుంటారు vāḷḷu cēstuntāru
--	---

3ème n. ఆదీ చేస్తుంటుంది adi cēstuntūndi	ఆవీ చేస్తుంటాయి avi cēstuntāyi
--	-----------------------------------

e) verbes en "ను nu" ex: తీను tinu (manger)

pers. sing. 1ère నే ను తీస్తుంటాను nēnu tintuntānu	plur. మేం తీస్తుంటాం mēm tintuntām మనం తీస్తుందాం manam tintundām
---	---

2ème నువ్వు తీస్తుంటావు nuvvu tintuntāvu 3ème m. వాడు తీస్తుంటాడు vāḍu tintuntāḍu 3ème f. ఆదీ తీస్తుంటుంది adi tintuntūndi 3ème n. ఆదీ తీస్తుంటుంది adi tintuntūndi	మీరు తీస్తుంటారు mīru tintuntāru వాళ్లు తీస్తుంటారు vāḷḷu tintuntāru వాళ్లు తీస్తుంటారు vāḷḷu tintuntāru ఆవీ తీస్తుంటాయి avi tintuntāyi
--	--

f) verbes en "చూ cu" ex: చూచు cūcu (voir)

pers. sing. 1ère నే ను చూస్తుంటాను nēnu cūstuntānu	plur. మేం చూస్తుంటాం mēm cūstuntām (exclus.) మనం చూస్తుందాం manam cūstundām (inclus.)
---	---

2ème

నువ్వు చూస్తుంటావు	మీరు చూస్తుంటారు
nuvvu cūstunṭāvu	mīru cūstunṭāru

3ème m.

వాడు చూస్తుంటాడు	వాళ్లు చూస్తుంటారు
vāḍu cūstunṭāḍu	vāḷḷu cūstunṭāru

3ème f.

ఆది చూస్తుంటుంది	వాళ్లు చూస్తుంటారు
adi cūstunṭundi	vāḷḷu cūstunṭāru

3ème n.

ఆది చూస్తుంటుంది	ఆవి చూస్తుంటాయి
adi cūstunṭundi	avi cūstunṭāyi

Remarque : Si l'on désire insister sur le suffixe progressif il suffit d'allonger sa voyelle et ainsi cette dernière ne sera pas combinée avec la voyelle suivante.

Ex : నేను తాగుతూ ఉంటాను = je serai en train de boire
nēnu tāgutū unṭānu

□ Exemple au futur progressif

మీరు రేపు సాయంకాలం ఏమీ చేస్తుంటారు ?

mīru rēpu sāyankālam ēmi cēstunṭāru ?
demain soir que serez vous en train de faire ?

మేం రేపు సాయంకాలం ఆడుతుంటాం

mēm rēpu sāyantram āḍutunṭām
Demain soir nous jouerons (nous serons en train de jouer).

□ Formation du pluriel des noms

(1).

a) Le pluriel du nom "పుస్తకం pustakam" livre est "పుస్తకాలు pustakālu" et celui du nom "సింహం simham" lion est "సింహాలు simhālu".

b) La forme accusative de "సింహం simham" est "సింహాన్ని simhānni" et celle de "సింహాలు simhālu" est "సింహాలను simhālanu".

simhālanu" ou "సింహాన్ని simhānni".

Règle : 1) Lorsqu'on ajoute le suffixe pluriel "లు lu" à un nom se terminant par "అం am", le "అం am" se change en "ఆ ā".

2) Le suffixe accusatif des noms se terminant par "అం am" est "ని ni". Devant ce suffixe "అం am" se change en "ఆ ā" et "ని ni" est doublé. Au pluriel le suffixe accusatif de ces noms est "ను nu" ou "ని ni".

(2)

Règle : Les noms de choses ou d'animaux se terminant par "డ డ" au singulier changent cette dernière lettre en "ళ్ ḷ" devant le suffixe pluriel "లు lu". Si la voyelle nasalisée "o sunna" précède "డ డ" au singulier, celle-ci est élidée au pluriel.

ex : పండు, పళ్లు
paṇḍu, paḷḷu

(3)

Règle : 1) Les noms terminés par "డి డి" au singulier changent cette dernière syllabe en "ళ్ ḷ" devant le suffixe pluriel "లు lu". Si la voyelle nasalisée "o m" précède "డి డి" au singulier, celle-ci est élidée au pluriel.

Ex : la poule
కోడి +లు → కో + ి +లు కోళ్లు
kōḍi + lu → kō + ḷ + lu kōḷḷu

2) Les noms terminés au singulier par "డ్డె డ్డి" ou par "డ్డు డ్డు" abandonnent leur dernière consonne doublée et leur dernière voyelle disparaît devant et prennent le suffixe "లు lu"

Ex : l'ocuf

గుడ్డు + లు → గుడ్ + లు = గుడ్లు

guḍḍu + lu → guḍ + lu = guḍlu

3) Les noms terminés par "లు tu" ou "ట్టు tṭu" au singulier changent ces dernières par la consonne "ట్" ṭ" devant le suffixe pluriel "లు lu".

ex : l'arbre

చెట్టు + లు → చెట్ + లు = చెట్లు

ceṭṭu + lu → ceṭ + lu = ceṭlu

(4)

Règle : Devant le suffixe pluriel "లు lu" les noms comme :

"దేవుడు dēvuḍu", "తమ్ముడు tammuḍu", "అల్లుడు alluḍu", "మనుమడు manumaḍu, "మొగుడు moguḍu", et des mots se terminant par "గాడు gāḍu" comme "వొసగాడు mōṣagāḍu" changent leur dernière syllabe par "ళ్" ṭ".

Ex : దేవుడు + లు → దేవుళ్ + లు = దేవుళ్లు
dēvuḍu + lu → dēvuṭ + lu = dēvuṭṭu

(5)

Les noms qui sont issus du deuxième des deux groupes de noms d'êtres humains masculins se terminant par "డు ḍu", constitué essentiellement de mots d'origine sanskrite, font leur pluriel en "లు lu"

Les flexions casuelles (II)

□ L'instrumental (associatif)

On utilise un nom à l'instrumental lorsqu'il dénote l'instrument d'une action engagée par le verbe. La "flexion" casuelle de l'instrumental est "తో tō".

Ex : కత్తితో kattitō avec un couteau

చేతితో cētitō avec la main

Lorsqu'on utilise un pronom ou un nom propre à l'instrumental ce dernier prend un sens associatif.

Ex : నాతో nātō = avec moi

వాడితో vāḍitō = avec lui

రామారావుతో rāmārāvutō = avec

Ramarao

On utilise souvent le nom à l'instrumental avec le verbe "చెప్ప" ceppu" (dire).

Ex : నేను వాడితో చెప్పాను = je lui ai dit

nēnu vāḍitō ceppānu

వాడు నాతో చెప్పాడు = il m'a dit

vāḍu nātō ceppāḍu

□ Exemples :

వాడు కర్రతో పాముని కొడుతున్నాడు

vāḍu karratō pāmuni koḍutunnāḍu

il bat le serpent avec un bâton

నేను చేతితో అన్నం తింటున్నాను

nēnu cētitō annam tinṭunnānu

je mange avec la main

వాళ్లు మే అన్నయ్యతో ఏం చెప్తున్నారు?

vāṭṭu mē annayyatō ēm ceptunnāru

que disent-ils à votre frère aîné ?

□ Le datif.

La flexion casuelle du datif est "కు ku" ou "కి ki".

On utilise la flexion casuelle "కు ku" avec les pronoms suivants :

నేను నాకు = à moi నువ్వు నోకు = à

toi

nēnu nāku

nuvvu

nīku

మేం	మాకు = à nous (excl.)	మీరు	మీకు = à
vous			
mēm	māku	mīru	mīku

On utilise la flexion casuelle "కి ki" avec les pronoms suivants :

వాడు	వాడికి	= à lui,
vāḍu	vāḍiki	
అతడు	అతడికి	= à lui, à celui-là
ataḍu	ataḍiki	
అతను	అతనికి	= à lui, à celui-là
atanu	ataniki	
వారు	వారికి	= à lui
vāru	vāriki	
ఆది	దానికి	= à elle, à celle-là (f)
adi	dāniki	
ఆది	దానికి	= à lui, à elle, à celui- là, à celle-là (n)
adi	dāniki	
ఆవి	వాటికి	= à eux, à elles, à ceux-là, à celles-là
avi	vāṭiki	
ఏది	దేనికి	= à laquelle ? à qui ? auquel ?
ēdi	dēniki	
ఏవి	వేటికి	= auxquels ? auxquelles ?
ēvi	vēṭiki	

On utilise la flexion casuelle "కి ki" aussi avec les pronoms de la 3ème pers. en "ఇ i" (ఇది idi, etc...) et les racines des noms se terminant en "ఇ i" et "ఈ ī".

హరికి,	కవికి,	కుర్చీకి,	కాలేజీకి
hariki.	kaviki.	kurcīki.	kālējīki

On utilise alternativement les flexions casuelles "కి ki", ou "కు ku"

avec les pronoms suivants :

మనం	మనకు/కి	= à nous (incl.)
manam	manaku/ki	
వాళ్లు	వాళ్లకు/కి	= à eux, à elles, à ceux-là, à celles-
lā		
vāḷḷu	vāḷḷaku/ki	
ఆయన	ఆయనకు/కి	= à lui, à celui-là
āyana	āyanaku/ki	
ఆమె	ఆమెకు/కి	= à elle, à celle-là
āme	āmeku/ki	
ఆవిడ	ఆవిడకు/కి	= à elle, à celle-là
āviḍa	āviḍaku / ki	

et aussi avec les pronoms en "ఇ i" "ఈ ī" correspondants`

వొళ్లకి / వొళ్లకు vōḷḷaki/vōḷḷaku

□ **Verbes gouvernant le datif.**

Les verbes signifiant donner, offrir, gouvernent le datif sur la personne ou la chose à laquelle quelque chose est donné ou offert.

Ex :

వాడు నాకు పుస్తకం ఇచ్చాడు

vāḍu nāku pustakam iccāḍu
il m'a donné un livre

నేను వాడికి పుస్తకం ఇస్తాను అని చెప్పాను

nēnu vāḍiki pustakam istānu ani ceppānu
je lui avais dit que je lui donnerais un livre

"L'agent" des verbes :

తెలియ = être connu (savoir) కావాలి = être voulu (vouloir)

teliyu kāvāli
ఉండు = être ఇష్టం = être aimé (aimer)

unḍu iṣṭam
est **au datif** dans la phrase télougoue.

వాడికి తెలుసు = il sait (il est connu à lui)

vāḍiki telusu
వాడికి తెలియదు = il ne sait pas (il n'est pas connu à lui)

vāḍiki teliyadu
నాకు కావాలి = je veux (il est voulu par moi)

nāku kāvāli
నాకు అక్కరలేదు = je ne veux pas (il n'est voulu par moi)

nāku akkaralēdu
రాముడికి ఆరటి పళ్లు ఇష్టం

rāmudiki araṭipaḷḷu iṣṭam
Rama aime les bananes (les bananes font plaisir à Rama)

రాముడికి ఆరటి పళ్లు ఇష్టంలేదు

rāmudiki araṭipaḷḷu iṣṭamlēdu
Rama n'aime pas les bananes (les bananes ne font pas plaisir à Rama)

□ **Exemples.**

1) వాళ్లు నాకు డబ్బు ఇచ్చారు

vāḷḷu nāku ḍabbu iccāru
ils m'ont donné de l'argent

2) డాక్టరుగారు మా అమ్మగారికి మందు ఇచ్చారు

ḍākṭarugāru mā ammagāriki mandu iccāru
le docteur a donné le médicament à ma mère

3) మీరు ఎక్కడికి వెళ్తున్నారు ?

mīru ekkāḍiki veḷṭunnāru ?
où allez-vous ?

4) మేం మా ఊరికి వెళ్తున్నాం

mēm mā ūriki veḷṭunnām
nous allons à notre village

□ **L'ablatif (origine, provenance)**

La flexion casuelle de l'ablatif est "నుండి **nunḍi**", ou

"నుంచీ **nunci**" "de, du, des" (origine) en français.

Ex : ఊరి నుండి /నుంచీ = du village

ūrīnunḍi/nunci
అక్కడ నుండి/నుంచీ = de cet endroit, de là

akkaḍanunḍi/nunci

Tous les pronoms, noms communs ou propres définissant des êtres animés ne prennent la flexion casuelle de l'ablatif qu'après la postposition "దగ్గర/దగ్గిర **daggara/daggira**" (près, proche) dont la voyelle finale "అ a" est généralement élidée devant la flexion casuelle "నుండి, నుంచీ **nunḍi, nunci**".

□ **Les postpositions et leurs emplois.**

(1) చేత **cē ta** = par

On utilise la postposition "చేత **cē ta**" uniquement avec des noms d'êtres animés dans des phrases qui possèdent un verbe à la voix

passive, ou un verbe causatif dont la terminaison de la racine verbale est "ఇంచు incu".

నా చేత nā cē ta = par moi

ఆయన చేత āyana cē ta = par lui

(2) వల్ల valla = par, à cause de

నే వల్ల

nī valla = à cause de toi, par toi

వాడు రావడం వల్ల

vāḍu rāvaḍam valla = à cause de son arrivée

(3) కోసం, కోరకు kōsam, koraku = pour

ఎవరి కోసం

evari kōsam/koraku = pour qui ?

నే కోసం

nī kōsam/koraku = pour toi

దేని కోసం

dēni kōsam/koraku = pour quoi?

పుస్తకం కోసం

pustakam kōsam/koraku = pour le livre

(4) కంటే, కన్నా kante, kanna = que

(dans une phrase comparative).

నా కంటే / నా కన్నా

nā kante/nā kanna = que moi

వాళ్ళ కంటే / కన్నా

vāḷḷa kante/vāḷḷa kanna = qu'eux, qu'elles

(5) గురించి

gurinci = à cause de, en raison de, à propos de :

Cette postposition vient se placer après un nom au génitif ou à l'accusatif.

నా గురించి

nā gurinci = à cause de moi, à propos de moi

నన్ను గురించి

nannu gurinci = à cause de moi, à propos de moi

మీ గురించి

mī gurinci = à cause de vous, à propos de vous

మీ వున్న గురించి

mimmalni gurinci = à cause de vous, à propos de vous

(6) వైపు vaipu = vers, dans la direction de

నా వైపు

nā vaipu = vers moi, dans ma direction

ఇంటి వైపు

inṭi vaipu = vers la maison, dans la direction de la maison.

On utilise cette postposition aussi comme un nom :

అవైపు ā vaipu = de ce côté-là

ఈవైపు ī vaipu = de ce côté-ci

(7) కేసి kēsi = vers, en direction de

నాకేసి nā kēsi = vers moi, dans ma direction

కొండకేసి

koṇḍa kēsi = vers la montagne, en direction de la montagne

(8) ముందు, ముందర = devant, en face de

mundu, mundara

నా ముందు / ముందర = devant moi, en face de moi

nā mundu mundara

ఇంటి ముందు / ముందర

inṭi mundu/mundara = devant la maison, en face de la maison

Remarque : Lorsqu'on ajoute la postposition ci-dessus à un nom d'être animé au génitif suivi de la forme "కన్నా kanna ou కంటే kante" elle donne le sens de avant, plutôt que.

నాకంటే ముందు

nā kanṭē mundu = avant moi, plus tôt que moi

(9) వెనక venaka వెనకాల venakāla.

వెనకతల venakātala = derrière

నా వెనక వెనకాల వెనకతల

nā venaka/venakāla/venakātala = derrière moi

ఇంటి వెనక వెనకాల వెనకతల

inṭi venaka/venakāla/venakātala = derrière la maison

(10) తరువాత taruvāta = après

నా తరువాత nā taruvāta = après moi

వాళ్ల తరువాత vāḷḷa taruvāta = après eux, après elles

(11) పక్కన, పక్కనే pakkana, pakkani = à côté de

నా పక్కననే nā pakkana/ni = à côté de moi

ఇంటి పక్కననే inṭi pakkana/ni = à côté de la maison

(12) దగ్గర, daggira. = près de, avec

Cette postposition a aussi un sens possessif que l'on peut rendre en français par "avec" quand on l'utilise avec un être animé.

నా దగ్గర

nā daggira = près de moi, avec moi

ఇంటి దగ్గర

inṭi daggira = près de la maison, à la maison

(13) మీద mīda = sur, au sujet de, en ce qui concerne

నా మీద

nā mīda = en ce qui me concerne, sur moi

కొండ మీద

koṇḍa mīda = sur la montagne

Remarque : Attention pour traduire en télougou une phrase comme: "je n'ai pas d'argent sur moi". "Sur" est rendu par "avec" en télougou, c'est-à-dire : "నా దగ్గర డబ్బు లేదు nā daggira ḍabbu lēdu" et non pas "నా మీద nā mīda".

(14) కింద kindā = sous, dessous

నా కింద nā kindā = sous moi

చెట్టు కింద ceṭṭu kindā = sous l'arbre

(15) కూడా kūḍā = avec, aussi

Cette postposition prend le sens de "aussi" lorsqu'elle est utilisée avec un nom au nominatif et elle prend le sens de "avec" lorsqu'elle est utilisée avec un nom au génitif.

నేను కూడా nēnu kūḍā = moi aussi

నా కూడా nā kūḍā = avec moi

attention !

ఆయన కూడా āyana kūḍā = avec lui, lui aussi

(16) దాకా dākā = jusque, jusqu'

ఊరి దాకా ūri dākā = jusqu'au village

(17) వరకు varaku = jusqu'à

ఇంటి వరకు inṭi varaku = jusqu'à la maison

(18) నీండా niṇḍā = plein, dans tout(e)

పెట్టి నీండా peṭṭi niṇḍā = plein la valise

ఇంటి నీండా inṭi niṇḍā = dans toute la maison

ఊరి నీండా ūri niṇḍā = dans tout le village

(19) చుట్టూ *cuṭṭū* = autour de
 ఇంటి చుట్టూ *inṭi cuṭṭū* = autour de la maison
 ఆయన చుట్టూ *āyana cuṭṭū* = autour de lui

(20) ద్వారా *dvārā* = à travers, au moyen de, par
 ఆయన ద్వారా *āyana dvārā* = à travers lui, par lui
 పోస్టు ద్వారా *pōṣṭu dvārā* = par la poste

D - L'Adjectif.

L'adjectif est un mot qui complète et qualifie le nom. Au contraire de l'adjectif en français il est invariable en genre et en nombre. Il précède toujours le nom qu'il qualifie.

□ L'Adjectif qualificatif.

Ex :

మంచి	<i>manci</i>	= bon	చెడ్డ	<i>ceḍḍa</i>	= mauvais
వెద్ద	<i>pedda</i>	= grand	చిన్న	<i>cinna</i>	= petit
కొత్త	<i>kotta</i>	= nouveau	పాత	<i>pāta</i>	= ancien
చక్కని	<i>cakkan</i>	= joli, élégant	లావు	<i>lāvu</i>	= gros, épais
పొడుగు	<i>poḍugu</i>	= long, grand	పొట్టి	<i>poṭṭi</i>	= petit, court
వెచ్చు, వెచ్చని, వేడి	<i>vecca, veccani, vēḍi</i>	= chaud			
చల్ల, చల్లని	<i>calla, callani</i>	= froid			
నల్ల, నల్లని	<i>nalla, nallani</i>	= noir			
తెల్ల, తెల్లని	<i>tella, tellani</i>	= blanc			
పచ్చు, పచ్చని	<i>pacca, paccani</i>	= vert ou jaune			
ఎర్ర, ఎర్రని	<i>erra, errani</i>	= rouge			
ఆకుపచ్చ	<i>ākupacca,</i>	= vert			

ఆకుపచ్చని	<i>ākupaccani</i>	= vert
పసుపుపచ్చ	<i>pasupupacca</i>	= jaune
పసుపుపచ్చని	<i>pasupupaccani</i>	= jaune
నీలం	<i>nīlam</i>	= bleu
తీయ్య, తీయ్యని	<i>tiyya, tiyyani</i>	= sucré, doux
పుల్ల, పుల్లని	<i>pulla, pullani</i>	= aigre, acide

□ L'adjectif indéfini.

Il exprime la quantité :

అంత	<i>anta</i>	= tant (de cela)
ఇంత	<i>inta</i>	= tant (de ceci)
కొంత	<i>konta</i>	= un peu de (ceci ou cela)
అన్నీ	<i>anni</i>	= tant, (d'objets, d'animaux), tous (non-humains)
ఇన్నీ	<i>inni</i>	= tant, (d'objets, d'animaux)
కొన్నీ	<i>konni</i>	= quelques (objets, animaux)
అందరు	<i>andarū</i>	= tant (de personnes) tous
ఇందరు	<i>indarū</i>	= tant (de personnes)
కొందరు	<i>kondarū</i>	= quelques personnes

□ Les adjectifs numériques cardinaux

L'adjectif numéral cardinal varie entre humains et non-humains (à l'exception de "ఒక oka" = un, une)

Non-humains (animaux, objets)

ఒక = un, une (adjectif) ఒకటి = un, une (substantif neutre)

oka^o okaṭi

humains

ఒక = un, une (adjectif) ఒకడు, ఒకతె, ఒకరు = un, une

oka okaḍu, okate, okaru
(substantif m. sing., f. sing., f. et m. plur.)

Les formes de l'adjectif et du substantif sont identiques pour tous les autres nombres.

non-humains (animaux, objets) humains

రెండు renḍu = deux ఇద్దరు iddaru = deux

మూడు mūḍu = trois ముగ్గురు mugguru = trois

నాలుగు nālugu = quatre నలుగురు naluguru = quatre

ఐదుaidu = cinq ఐదుగురు aiduguru = cinq

ఆరు āru = six ఆరుగురు āruguru = six

ఏడు ēḍu = sept ఏడుగురు ēḍuguru = sept

non-humains

ఎనిమిది enimidi = huit

ఎనమండగురు enamanduguru = huit

ఎనిమిది మంది enimidimandi = huit

humains

తొమ్మిది tommidi = neuf

తొమ్మిది మంది tommidimandi = neuf

తొమ్మిది మంది tommidimandi = neuf

పది padi = dix

పదిమంది padimandi = dix

Remarques :

a) Les adjectifs numériques cardinaux en ce qui concerne les non-humains sont identiques aux nombres correspondants à l'exception de "ఒక oka" pour qui le nombre correspondant est "ఒకటి okaṭi"

b) Les substantifs correspondant aux adjectifs humains numériques cardinaux sont identiques à la forme des nombres.

c) On forme les adjectifs numériques cardinaux en ce qui concerne les humains en ajoutant le suffixe "గురు guru" aux nombres correspondants, ou le suffixe "మంది mandi", avec parfois une légère altération de la forme du nombre, à l'exception de "ఒక oka" et "ఇద్దరు iddaru".

d) Les nombres, comme en français, sont décimaux . Tous les nombres se forment à partir des 10 premiers à part 100, 1000, 100.000, et dix millions.

11=	పదకొండు	padakonḍu
12=	పన్నెండు	pannenḍu
13=	పదమూడు	padamūḍu
14=	పన్నాలుగు	padnālugu
15=	పదిహేను	padihēnu
16=	పదహారు	padahāru
17=	పదిహేడు	padihēḍu
18=	పదెనిమిది	paddenimidi
19=	పందొమ్మిది	pandommidi
20=	ఇరవై	iravai

21=	ఇరవై ఒకటి	iravai okaṭi
22=	ఇరవై రెండు	iravai reṇḍu
25=	ఇరవై ఐదు	iravai aidu
30=	ముప్పై	muppai
40=	నలభై	nalabhai
50=	యాభై	yābhai
60=	ఆరవై	aravai
70=	దెబ్బై	debbhai
80=	ఎనభై	enabhai
90=	తొంభై	tombhai
100=	నూరు	nūru (employé seul)
	వంద	vanda
200	రెండు వందలు	reṇḍu vandalu
300	మూడు వందలు	mūḍu vandalu
1000	వెయ్యి	veyyi
2000	రెండు వేలు	reṇḍu vēlu

1900

పందొమ్మిది వందలు
pandommidi vandalu

1994

పందొమ్మిది వందల తొంభై నాలుగు
pandhommidi wandala tombhai nālugu

100.000

లక్ష lakṣa

100.000	రెండు లక్షలు	reṇḍu lakṣalu
10.000.000	కోటి	kōṭi
10.000.000	రెండు కోట్లు	reṇḍu kōṭlu

□ Exemples de calculs simples .

Il est très rare de compter mentalement autrement que dans sa langue maternelle, mais pour information, sachez que:

3 x 3 = 9 మూడు మూళ్లు , తొమ్మిది
mūḍu mūḷḷu, tommidi

5 x 2 = 10 ఐదురెళ్లు , పది.
aidu reḷḷu, padi`

10 + 1 = 11 పది ఒకటి , పదకొండు
padi (+) okaṭi, padakonḍu

□ Les fractions

moitié	ఆర	ara
quart	పావు	pāvu

Pour faire usage de ces fractions on insère entre le nombre entier et la fraction une nasale de liaison (న్న , o, nna, n ou m)

1 1/2	ఒకటిన్నర	okaṭinnara
9 1/4	తొమ్మిదింపావు	tommidiṁ pāvu
9 3/4	తొమ్మిది ముప్పావు	tommidi muppāvu

21=	ఇరవై ఒకటి	iravai okaṭi
22=	ఇరవై రెండు	iravai renḍu
25=	ఇరవై ఐదు	iravai aidu
30=	ముప్పై	muppai
40=	నలభై	nalabhai
50=	యాభై	yābhai
60=	ఆరవై	aravai
70=	దెబ్బై	debbhai
80=	ఎనభై	enabhai
90=	తొంభై	tombhai
100=	నూరు	nūru (employé seul)
	వంద	vanda
200	రెండు వందలు	renḍu vandalu
300	మూడు వందలు	mūḍu vandalu
1000	వెయ్యి	veyyi
2000	రెండు వేలు	renḍu vēlu

1900

పందొమ్మిది వందలు
pandommidi vandalu

1994

పందొమ్మిది వందల తొంభై నాలుగు
pandhommidi wandala tombhai nālugu

100,000

లక్ష lakṣa

200,000	రెండు లక్షలు	renḍu lakṣalu
10,000,000	కోటి	kōṭi
20,000,000	రెండు కోట్లు	renḍu kōṭlu

□ Exemples de calculs simples .

Il est très rare de compter mentalement autrement que dans sa langue maternelle, mais pour information, sachez que:

3 x 3 = 9 మూడు మూళ్లు , తొమ్మిది
mūḍu mūḷḷu, tommidi

5 x 2 = 10 ఐదురెళ్లు , పది .
aidu reḷḷu, padi`

10 + 1 = 11 పది ఒకటి , పదకొండు
padi (+) okaṭi, padakonḍu

□ Les fractions

moitié	ఆర	ara
quart	పావు	pāvu

Pour faire usage de ces fractions on insère entre le nombre entier et la fraction une nasale de liaison (న్న, o, nna, n ou m)

1 1/2	ఒకటిన్నర	okaṭinnara
9 1/4	తొమ్మిదింపావు	tommidiṁ pāvu
9 3/4	తొమ్మిది ముప్పావు	tommidi muppāvu

□ Les adjectifs numériques ordinaux.

ఒకటవ	oka ṭa	=premier
మొదటి	moda ṭi	= premier
రెండవ	reṇḍava	= second
మూడవ	mūḍava	= troisième
నాలుగవ	nālugava	= quatrième
ఐదవ	aidava	= cinquième
ఆరవ	ārava	= sixième
ఏడవ	ēḍava	= septième
ఎనిమిదవ	enimidava	= huitième
తొమ్మిదవ	tommidava	= neuvième
పదవ	padava	= dixième
పదకొండవ	padakoṇḍava	= onzième
ఇరవయ్యవ	iravayyava	= 20ème
నూరవ	nūrava	= 100ème

Le suffixe "అవ ava" a une variante "ఓ o".

Ex:

ఒకటవ/ఒకటో oka ṭava/oka ṭō = 1er

పదవ/పదో 10ème padava/padō

□ L'Adjectif (pronominal) démonstratif.

Les adjectifs démonstratifs en télougou sont "ఆ ā" et "ఈ i".

Ils sont invariables comme l'ensemble des adjectifs en télougou.

ఆ ā = ce...là, cette...là, ces...là, ce, cet, ces, cette

ఈ i = ce...ci, cette...ci, ces...ci, ce, cet, ces, cette

ఈ i = ce...ci, cette...ci, ces...ci, ce, cet, ces, cette

ఆచాప ā ṭāpa = cette natte-là

ఆచాపలు ā ṭāpalu = ces nattes-là

ఈరైతు i raitu = ce paysan-ci

ఈరైతులు i raitulu = ces paysans-ci

□ L'Adjectif (pronominal) possessif.

L'adjectif possessif en télougou comme en français est un adjectif pronominal. Ainsi on utilise les pronoms personnels au génitif (forme oblique) pour former les adjectifs (pronominaux) possessifs. Les pronoms personnels au génitif ou l'adjectif possessif, qui ont donc la même forme, expriment tous deux l'appartenance ou la relation au nom qui le suit.

□ Les adjectifs possessifs issus d'une forme oblique différenciée des pronoms personnels sujets:

pron. pers.		adj. poss. (forme oblique du pron.pers.)	
నేను nēnu	= je	నా nā	= mon, ma, mes
నువ్వు nuvvu	= tu	నీ nī	= ton, ta, tes
వాడు vāḍu	= il	వాడి vāḍi	= son, sa, ses
ఆతడు ataḍu	= il	ఆతడి ataḍi	= son, sa, ses
ఆతను atanu	= il	ఆతని atani	= son, sa, ses
ఆది adi	= elle	దాని dāni	= son, sa, ses
మేం mē m	= nous	మా mā (excl.)	= notre, nos = mon, ma, mes
మనం manam	= nous	మన mana (incl.)	= notre, nos
మీరు mīru	= vous	మీ mī	= votre, vos
వాళ్లు vā ḷ ḷ u	= ils, elles	వాళ్ల vā ḷ ḷ a	= leur, leurs

వారు	vāru	= il, elle	వారి	vāri	= son, sa, ses
అవి	avi	= ils, elles	వాటి	vāṭi	= leur, leurs

□ Les adjectifs possessifs issus d'une forme oblique non-différenciée des pronoms personnels:

pronom personnel + adjectif possessif

ఆయన	āyana	= son, sa, ses
ఆమె	āme	= son, sa, ses
ఆవిడ	āviḍa	= son, sa, ses

et leurs correspondants en "ఈ" "ఱ" "

Remarque : L'adjectif possessif télougou ne varie pas en genre et en nombre avec le nom désignant l'être ou les êtres, la ou les choses possédées comme son équivalent français.

□ L'Adjectif "nominal" possessif.

L'adjectif possessif en télougou comme en français est en général un adjectif pronominal, mais il peut être aussi en télougou un adjectif "nominal" possessif formé sur la forme oblique d'un nom. Ce qui apparait en français sous la forme du nom complément d'un autre nom.

Ex :

రైతుల ఆవులు = les vaches des paysans

raitula āvulu

రైతుల = des paysans (adj. nominal possessif)

raitula

ఆవులు = les vaches (nom)

āvulu

A l'instar de l'adjectif pronominal possessif on utilise les noms communs ou propres au génitif (forme oblique) pour former des adjectifs "nominaux" possessifs. Le nom au génitif ou l'adjectif nominal possessif, qui ont donc la même forme expriment tous deux l'appartenance ou la relation au nom qui le suit.

Le sens de quelques adjectifs nominaux diffère selon le contexte.

తెలుగు భాష telugu bhāṣa

la langue télougoue (la langue du peuple télougou ou la langue appelée télougou)

తెలుగు పుస్తకాలు telugu pustakālu

les livres télougous (les livres en langue télougoue)

తెలుగు అక్షరాలు telugu akṣarālu

l'alphabet télougou (l'alphabet de la langue télougoue)

తెలుగు జాతి telugu jāti

la nation télougoue (la nation du peuple télougou)

తెలుగు సంస్కృతి telugu saṃskṛiti

la culture télougoue (la culture du peuple télougou)

తెలుగు దేశం telugu dēśam

le pays télougou (le pays du peuple télougou)

తెలుగు గడ్డ, నేల telugu gaḍḍa, nēla

la terre télougoue (la terre du peuple télougou ou la terre où l'on parle télougou)

తెలుగు వాళ్లు telugu vāḷḷu

le peuple télougou (les personnes nées en pays télougou, dont la langue maternelle est le télougou).

□ L'Adjectif formé à partir d'un nom.

Si l'on ajoute le suffixe "అయిన ayina" (forme de l'adjectif

verbal au passé * de la racine "అవు avu" = devenir) à certains noms, ces

derniers deviennent des adjectifs en télougou.

* voir l'adjectif verbal au passé p.161

అందం andam = beauté

అందం + అయిన అందమయిన = beau, belle

andam + ayina andamayina

కష్టం kaṣṭam = difficulté

కష్టం + ఆయిన కష్టమయిన = difficile
ka ṣṭam + ayina ka ṣṭamayina

Remarques :

a) "ఆయిన ayina" a une forme alternative "ఐన aina".
"అందమయిన andamayina" etc... peut s'écrire aussi
"అందమై న andamaina" etc...

b) avec "సన్నం sannam", "లావు lāvu", "పొడుగు poḍugu", le suffixe "పాటి pāṭi" peut être utilisé au lieu de "ఆయిన ayina". Le "o sunna" dans "సన్నం sannam" est alors éliminé.

Ex: లావు లావు పాటి = épais, corpulent
lāvu lāvupāṭi
సన్నం సన్న పాటి = mince, maigre
sannam sannapāṭi

□ L'Adjectif pronominal interrogatif.

Les pronoms interrogatifs au génitif (forme oblique) servent comme adjectifs interrogatifs :

m. sing. ఎవడి evaḍi = à qui ? de qui ? auquel ? duquel ?
ఎవని evani = " " " "
f. sing. ఎవతె evate = à qui ? de qui ? à laquelle ? de laquelle ?
m. & f. sing. ఎవరి evari = (resp.) à qui ? de qui ? auquel ?
= duquel ? à laquelle ? de laquelle ?
m. & f. plur. ఎవళ్లు evaḷḷa = à qui ? de qui ? auxquels ? auxquelles ?
= desquels ? desquelles ?
n. sing. దెని dēni = à qui ? de qui ? auquel ? duquel ?
= à laquelle ? de laquelle ?

n. plur. వేటి vēṭi = à qui ? de qui ? auxquels ? desquels ?
= auxquelles ? desquelles ?

□ L'Adjectif démonstratif interrogatif.

L'adjectif démonstratif interrogatif en télougou est

"వీఁ" (quel ? quelle ?)

విపుస్తకం vī pustakam = quel livre ?

ఆపుస్తకం ā pustakam = ce livre là.

□ L'Adjectif indéfini interrogatif.

ఎంత enta = combien ? (quantité, prix)

ఎన్నే enni = combien ? (d'objets ou d'animaux)

ఎందరు endaru = combien ? (de personnes)

ఎంతమంది entamandi = combien ? (de personnes)

□ Les formes nominalisées.

Lorsqu'un adjectif qualificatif est lié à un pronom il devient un mot "nominalisé". Le pronom signifie dans ce cas uniquement une ou des personnes, une ou des choses, un ou des animaux. Ces formes nominalisées ne sont construites qu'avec des pronoms personnels de la 3ème personne, masculin, féminin, neutre, avec une idée de distance, c'est-à-dire : వాడు vāḍu,

ఆయన āyana, అతను atanu, అతడు ataḍu, ఆమె āme, ఆవిడ āviḍa, అది adi, వాళ్లు vāḷḷu, వారు vāru, అవి avi.

Ex :

మంచి manci + వాడు vāḍu = మంచి వాడు

adj. qual. + pron. pers. = manci vāḍu

un bonhomme, une bonne personne

మంచి manci + వాళ్లు vāḷḷu = మంచి వాళ్లు

adj.qual. + pron.pers.(m.f.plur.) = mancivāḷḷu

de bonnes personnes.

Remarque : Dans ces formes nominalisées "అ a" d'అది adi" et

d'అవి avi" sont élidés.

మంచి + అది = మంచి ది (n. sing.)

manci + adi = mancidi

une bonne chose

మంచి + అవి = మంచి వే (n. plur.)

manci + avi = mancivi

de bonnes choses

Lorsque ces formes nominalisées sont en position d'attribut du sujet dans une phrase d'identification le suffixe personnel obligatoire est ajouté à la forme oblique de ces mots pour être en accord avec le sujet

నేను + మంచి + వాడి + నీ

nēnu + manci + vāḍi + ni

pro. sujet + adj. qual + form. obl. +suff. pers.

మేం మంచి వాళ్లుం = nous sommes de bonnes personnes

mēm manci vāḷḷam

నువ్వు మంచి దాని వే = tu es une bonne personne (femme)

nuvvu manci dānivi

Lorsqu'un adjectif possessif est lié à un pronom à la 3ème personne neutre sing. ou plur. la forme nominalisée qui en résulte correspond au pronom possessif français.

Ex : నా + అది నాది = le mien, la mienne

nā + adi nādi

నీ + అది నీది = le tien, la tienne

nī + adi nīdi

నా + అవి నావి = les miens, les miennes

nā + avi nāvi

నీ + అవి నీవి = les tiens, les tiennes

nī + avi nīvi

□ **exemples.**

అది ఎవరి చొక్కా ?

adi evari cōkkā ?

à qui est cette chemise -là ?

ఆ చొక్కా ఎవరి ది ?

ā cōkkā evaridi ?

cette chemise est à qui ?

ఆ చొక్కా ఎవరు కొన్నారు ? అది నా చొక్కా

ā cōkkā evaru konnāru ?

qui a acheté cette chemise ?

adi nā cōkkā

c'est ma chemise

ఆ చొక్కా నాది

ā cōkkā nādi

cette chemise est la mienne

అది నా కొత్త చొక్కా

adi nā kotta cōkkā

c'est ma nouvelle chemise

ఆ కొత్త చొక్కా నాది

ā kotta cōkkā nādi

cette nouvelle chemise est la mienne

నా చొక్కా కొత్త ది

nā cōkkā kottadi

ma chemise est neuve

E - Les autres modes du verbe

□ **Le mode potentiel à la forme affirmative**

On rend l'expression de la capacité à la forme affirmative en ajoutant le suffixe "గల gala" + la terminaison personnelle à la base infinitive d'un verbe. Les terminaisons personnelles du verbe au mode potentiel sont les suivantes :

pers.	sing.	plur.	pers.	sing.	plur.
1ère	ను nu	ం m	2ème	వు vu	రు ru
3ème m.	డు ḍu	రు ru	3ème f.	దు du	రు ru
3ème n.	దు du	వు vu			

Ex :

నే నుచదవ + గల + ను = నే నుచదవ గలను

nēnu cadava + gala + nu = nēnu cadavagalanu
je peux lire, je suis capable de lire

sing.

నే నుచదవ గలను మేం, మనంచదవ గలం

nēnu cadavagalanu mēm, manam cadavagalam
je peux lire nous pouvons lire

నువ్వచదవ గలవు మేరుచదవ గలరు

nuvvu cadavagalavu mīru cadavagalaru
tu peux lire vous pouvez lire

వాడుచదవ గలడు వాళ్లుచదవ గలరు

vāḍu cadavagalaḍu vāḷḷu cadavagalaru
il peut lire ils peuvent lire

అడిచదవ గలదు వాళ్లుచదవ గలరు

adi cadavagaladu vāḷḷu cadavagalaru
elle peut lire elles peuvent lire

అడిచదవ గలదు అవీచదవ గలవు

adi cadavagaladu avi cadavagalavu
il ou elle peut lire ils ou elles peuvent lire

□ Le mode potentiel à la forme négative.

On rend l'expression de l'incapacité en ajoutant le suffixe "లే 1ē"

+ la terminaison personnelle à la base infinitive. Les terminaisons personnelles du verbe au mode potentiel sont les mêmes à la forme affirmative et négative.

నే నుచదవ + లే + ను = నే నుచదవ లేను

nēnu cadava 1ē nu = nēnu cadavalēnu
je ne peux pas lire, je suis incapable de lire

pers. sing.

1ère

నే నుచదవ లేనుమేం, మనంచదవ లేం

nēnu cadavalēnu mēm, manam cadavalēm

je ne peux pas lire

nous ne pouvons pas lire

2ème

నువ్వచదవ లేవు

nuvvu cadavalēvu
tu ne peux pas lire

3ème m.

వాడుచదవ లేడు

vāḍu cadavalēḍu
il ne peut pas lire

3ème f.

అడిచదవ లేదు

adi cadavalēdu
elle ne peut pas lire

3ème n.

అడిచదవ లేదు

adi cadavalēdu
elle ou il ne peut pas lire

Remarques:

a) La forme గల gala" exprime toujours la capacité. On la rend en français par les verbes pouvoir, être capable, etc...

b) La forme "గల gala" ne peut jamais exprimer la permission.

Ex : నే ను లోపలికి రాగలనా ? = puis-je entrer ?

nēnu lōpaliki rāgalanā ?

(cette forme est **incorrecte** en télougou)

□ Exemples

నే ను తెలుగు బాగా మాట్లాడ గలను, కానీ

బాగా రాయలేను.

nēnu telugu bāgā māṭṭlāḍagalanu, kāni
bāga rāyalēnu.

je peux bien parler télougou, mais je ne peux pas bien l'écrire.

నే ను ఫ్రెంచీ వాణ్ణి

nēnu phrenci vāṅṅi

je suis un français

ఫ్రెంచి నాకు బాగా వచ్చు

phrenci nāku bāgā vaccu

je connais bien le français

మీకు పాటలు వచ్చా ?

mīku pāṭalu vaccā ?

connaissez-vous des chansons ?

బాగా పాడగలరా ?

bāgā pāḍagalarā ?

êtes-vous capable de bien chanter ?

□ Le mode obligatif à la forme affirmative.

On rend l'expression de l'obligation en ajoutant le suffixe "ఆలి

āli" à la base infinitive d'un verbe. Le verbe au mode obligatif, est un verbe à un mode fini mais impersonnel, qui réfère à un concept d'obligation et à un temps futur.

Ex :

నేను ఆగ + ఆలి → నేను ఆగాలి

nēnu āgu + āli → nēnu āgāli

je dois arrêter, il faut que j'arrête

నువ్వు చదవ + ఆలి → నువ్వు చదవాలి

nuvvu cadava + āli → nuvvu cadavāli

tu dois lire, il faut que tu lises

Lorsqu'on ajoute le suffixe "ఆలి āli" à la base infinitive d'un

verbe se terminant par une voyelle longue, on ajoute "వ్ v" comme liaison entre les deux parties du verbe.

Ex : రా + ఆలి రావాలి = il faut venir

rā āli rāvāli

పో + ఆలి పోవాలి = il faut aller

pō āli pōvāli

కా + ఆలి కావాలి = avoir besoin (sujet au datif)

kā āli kāvāli

La traduction française du mode obligatif s'exprime :

à travers les verbes : devoir, falloir,

les locutions verbales : avoir besoin, être obligé.

□ Le mode obligatif à la forme négative

L'expression de l'obligation à la forme négative est de 2 sortes :

1) l'une dénotant la défense ou l'interdiction,

2) l'autre ne dénotant aucune défense ou interdiction.

□ Obligation négative avec défense ou interdiction

On rend la défense ou l'interdiction en ajoutant à la base infinitive

d'un verbe les suffixes "కూడదు kūḍadu" ou "రాదు rādu"

నేను వెళ్ల + కూడదు → నేను వెళ్లకూడదు

nēnu veḷḷa + kūḍadu → nēnu veḷḷakūḍadu

je ne dois pas aller, il ne faut pas que j'aille

నువ్వు వెళ్ల + రాదు → నువ్వు వెళ్లరాదు

nuvvu veḷḷa + rādu → nuvvu veḷḷarādu

tu ne dois pas aller, il ne faut pas que tu ailles

□ Obligation négative sans défense ou interdiction :

On rend la 2ème forme ne signifiant aucune défense ou interdiction

en ajoutant le suffixe "అక్కర్లేదు akkarlēdu" à la base infinitive

d'un verbe. Le suffixe "అక్కర్లేదు akkarlēdu" est fait de 2 mots :

అక్కర + లోదు akkara+lēdu.

Ex : వెళ్ల + అక్కర్లేదు → వెళ్లక్కర్లేదు

veḷḷa + akkarlēdu → veḷḷakkarlēdu

il n'est pas nécessaire, obligatoire d'aller

చదవ + అక్కర్లేదు → చదవక్కర్లేదు

cadava + akkarlēdu → cadavakkarlēdu

il n'est pas nécessaire, obligatoire de lire

Lorsqu'on ajoute le suffixe "అక్కర్లేదు akkarlēdu" à la base

infinitive d'un verbe se terminant par une voyelle longue, on ajoute "న్ n"

ou "వ్ v" comme liaison entre les 2 parties du verbe.

రా + అక్కర్లే దు → రావక్కర్లే దు, రానక్కర్లే దు

rā + akkarlēdu → rāvakkarlēdu, rānakkarlēdu
il n'est pas nécessaire de venir

పో + అక్కర్లే దు → పోవక్కర్లే దు, పోనక్కర్లే దు

pō + akkarlēdu
→ pōvakkarlēdu, pōnakkarlēdu
il n'est pas nécessaire d'aller

□ **Exemples**

నేను పనికి తొమ్మిది గంటలకి వెళ్లాను

nēnu paniki tommidi ganṭalaki veḷḷāli
je dois partir au travail à 9 heures

ఆమె యిల్లు సర్దనక్కర్లే దు

āme yillu sardanakkarlēdu

il n'est pas nécessaire qu'elle fasse le ménage

ఆమె ప్రయాణంచేయడానికి భయపడకూడదు

āme prayāṇam cēyaḍānikiki bhayapaḍakūḍadu

elle ne doit pas être effrayée de voyager

మనం యింక నడవక్కర్లే దు

manam yinka naḍavakkarlēdu

il n'est pas nécessaire que nous continuions à marcher

□ **Le mode permissif à la forme affirmative.**

On rend l'expression de l'éventualité ou de la permission en ajoutant le suffixe "వచ్చు vaccu" à la base infinitive d'un verbe.

నువ్వు వెళ్ల + వచ్చు → నువ్వు వెళ్ల వచ్చు

nuvvu veḷḷa + vaccu → nuvvu veḷḷavacchu

tu peux aller, (éventualité), tu as la permission d'aller

మీరు నడవ + వచ్చు + అండి →

మీరు నడవ వచ్చండి

mīru naḍava + vacchu + andi

mīru naḍavavaccandi

vous pouvez éventuellement marcher, Monsieur, madame, etc.

vous avez la permission de marcher, Monsieur, madame, etc.

□ **Le mode permissif à la forme négative.**

L'expression de l'éventualité ou de la permission à la forme négative est de 2 sortes :

- 1) l'une dénotant la défense ou l'interdiction
- 2) l'autre dénotant le doute.

On rend la défense ou l'interdiction en ajoutant à la base infinitive

d'un verbe le suffixe "కూడదు kūḍadu".

Ex : నువ్వు వెళ్లకూడదు

nuvvu veḷḷakūḍadu

tu ne dois pas aller, il ne t'est pas permis d'aller

On rend le doute en ajoutant à la base infinitive d'un verbe le suffixe

"కపోవచ్చు kapōvacchu".

Ex : నువ్వు వెళ్లకపోవచ్చు

nuvvu veḷḷakapōvacchu

il se peut que tu n'ailles pas,

il n'est pas sûr que tu ailles,

il est douteux que tu ailles,

il ne semble pas que tu ailles.

Remarque : Le mode permissif est lui aussi un mode fini mais impersonnel.

□ **Exemples**

బర్రెలు ఈ పొలంలో మేయవచ్చు

barrelu ī polamlō mēyavacchu

Les buffles peuvent paître dans ce champ

నక్కలు రాత్రుళ్ల కాయవచ్చు

nakkalu rātruḷḷu kāyavacchu

les renards peuvent parfois crier la nuit

చేన్న వీల్లలు సిగరెట్లు కాల్చకూడదు

(తొగకూడదు)

cinna pillalu sigareṭḷu kālcakūḍadu (tāgakūḍadu)

les petits enfants n'ont pas la permission de fumer des cigarettes

నోవు ఈ పనిలో డబ్బు సంపాదించకపోవచ్చు

nīvu ī panilō ḍabbu sampādinca kapōvaccu
il n'est pas sûr que tu gagnes de l'argent avec ce travail

□ **Le mode conditionnel à la forme affirmative.**

Du mode conditionnel seule "l'hypothèse simple" apparaît en télougou. Le verbe dont dépend la proposition conditionnelle introduite par "si" en français est au futur simple en télougou.

Ex : వాడు అడిగితే నేను ఇస్తాను

vādu aḍigitē nēnu istānu
s'il demande je donnerai

□ **Remarque :** En français si le verbe de la proposition principale est au futur, le verbe de la proposition conditionnelle est au présent mais a valeur de futur.

On forme le verbe de la proposition conditionnelle en ajoutant le suffixe "తే tē" à certaines racines verbales et "ఇతే itē" à d'autres.

□ **Le conditionnel en "తే tē".**

On ajoute le suffixe "తే tē" :

- 1) aux racines verbales se terminant par "చు cu", "యు yu", "ను nu" (précédé par une voyelle courte), "ఇంచు incu".
- 2) à quelques racines irrégulières se terminant par "చ్చు ccu".
- 3) à la racine "పోవు pōvu" pour laquelle "వు vu" est élidé.
- 4) à la racine "ఉండు unḍu" pour laquelle "డు ḍu" est élidé.

□ **Modification du verbe devant le suffixe conditionnel.**

Lorsqu'on ajoute le suffixe "తే tē" à "చు cu", "యు yu", et "చ్చు ccu", les consonnes de ces dernières syllabes se changent en "న్ s", le "o sunna" d'"ఇంచు incu" disparaît et la voyelle qui précède le "న్ s" des racines de plus de 2 syllabes se change en "ఇ i".

1) **Racines verbales se terminant par "చు cu".**

చూచు + తే → చూస్తే = si l'on voit
cūcu + tē → cūstē

2) **Racines verbales se terminant par "ఇంచు incu".**

అంగీకరించు + తే → అంగీకరిస్తే = si l'on accepte
angīkarincu + tē → angīkaristē

3) **Racines verbales se terminant par "యు yu".**

పోయు + తే → పోస్తే = si l'on verse
pōyu + tē → pōstē

4) **Racines verbales irrégulières se terminant par "చ్చు ccu".**

వచ్చు + తే → వస్తే = si l'on vient
vaccu + tē → vastē

5) **Racine verbale "పోవు pōvu", "ఉండు unḍu".**

పోవు + తే → పోతే = si l'on va
pōvu + tē → pōtē
ఉండు + తే → ఉంటే = si l'on reste
unḍu + tē → untē

règle : Lorsqu'on ajoute le suffixe "తే tē" à des racines se terminant par "ను nu" précédées par une voyelle courte, "తే tē" se change en "టే tē", le "ఉ u" de "ను nu" disparaît et "న్ n" s'écrit comme "సున్న sunna o".

Ex : అను + తే → అంటే = si l'on dit
anu + tē → antē

□ **Le conditionnel en "ఇతే itē".**

On ajoute le suffixe "ఇతే itē" aux racines se terminant par "ంచు ncu" (autres que celles se terminant par "ఇంచు incu"), aux racines se terminant par "ను nu" précédées par une voyelle longue, aux racines se terminant par "న్నu", et aux racines régulières se terminant en "చ్చు ccu" et en d'autres terminaisons.

1) racines verbales se terminant en "ఁచు ncu".

ఉంచు	+ ఇతే	→ఉంచేతే	= si l'on garde
uncu	+ itē	→uncitē	
తెంచు	+ ఇతే	→తెంచేతే	= si l'on casse
tencu	+ itē	→tencitē	

2) Racines verbales se terminant par "ను nu" (précédé par une voyelle longue).

మాను	+ ఇతే	→మానేతే	= si l'on arrête
mānu	+ itē	→mānitē	
పూను	+ ఇతే	→పూనేతే	= si l'on possède
pūnu	+ itē	→pūnitē	

3) Racines verbales se terminant par "న్ను nnu"

పన్ను	+ ఇతే	→పన్నేతే	= si l'on prépare
pannu	+ itē	→pannitē	
ఎన్ను	+ ఇతే	→ఎన్నేతే	= si l'on choisit
ennu	+ itē	→ennitē	

4) Racines verbales régulières se terminant en "చ్చు ccu"

పుచ్చు	+ ఇతే	→పుచ్చేతే	= si cela pourrit (présence d'un ver)
puccu	+ itē	→puccitē	
మెచ్చు	+ ఇతే	→మెచ్చేతే	= si cela plait
meccu	+ itē	→meccitē	

5) Racines verbales régulières se terminant par d'autres terminaisons :

అడుగు	+ ఇతే	→అడిగితే	= si l'on demande
aḍugu	+ itē	→aḍigitē	
పడు	+ ఇతే	→పడితే	= si l'on tombe
paḍu	+ itē	→paḍitē	
జారు	+ ఇతే	→జారితే	= si l'on glisse
jāru	+ itē	→jāritē	

కుళ్లు	+ ఇతే	→కుళ్ళితే	= si cela pourrit
kuḷḷu	+ itē	→kuḷḷitē	

règle: Lorsqu'on ajoute le suffixe "ఇతే itē" aux racines verbales se terminant en "ట్టు ṭṭu", cette dernière syllabe se change en "డు ḍu".

Ex: కొట్టు	+ ఇతే	→కొడితే	= si l'on bat
koṭṭu	+ itē	→koḍitē	

□ Le conditionnel en "తే tē" ou "ఇతే itē".

On ajoute parfois les suffixes "తే tē" ou "ఇతే itē" à des racines telles que :

1) వెళ్లు	+ తే	→వెళ్తే	= si l'on va
veḷḷu	+ tē	→veḷtē	
వెళ్లు	+ ఇతే	→వెళ్ళితే	= si l'on va
veḷḷu	+ itē	→veḷḷitē	
2) చెప్పు	+ తే	→చెప్తే	= si l'on dit
ceppu	+ tē	→ceptē	
చెప్పు	+ ఇతే	→చెబితే	= si l'on dit
ceppu	+ itē	→cebitē	

□ Le conditionnel et la particule "ఏ ē".

Lorsqu'on veut ajouter la particule péremtoire ou emphatique "ఏ ē" à un verbe au conditionnel, on ajoute la consonne de liaison "న్ n".

అడిగితే	+ న్ + ఏ	= అడిగితేనే
aḍigitē	+ n + ē	= aḍigitēnē
Seulement si quelqu'un demande		
తేంటో	+ న్ + ఏ	= తేంటోనే
tintē	+ n + ē	= tintēnē
Seulement si quelqu'un mange		

□ **Le mode conditionnel dans une nuance causale au passé.**

Le mode conditionnel avec ou sans la particule "వి" "వి" peut aussi exprimer la cause dans le passé et on l'utilise en compagnie d'un verbe principal au présent progressif ou au passé .

Ex: అడిగితే = parce que (quelqu'un) a demandé

adigitē
అడిగితేనే = seulement parce que quelqu'un a demandé

adigitēnē
వాడు అడిగితేనే నేను ఇచ్చాను

vāḍu adigitē (nē) nēnu iccānu

j'ai donné (seulement) parce qu'il a demandé
వాడు అడిగితేనే నేను ఇస్తున్నాను

vāḍu adigitē (nē) nēnu istunnānu

je donne (seulement) parce qu'il a demandé

□ **Le mode conditionnel et "l'irréel du passé".**

Le mode conditionnel peut aussi exprimer une cause à la forme négative et entraîner une action finale au passé à la forme négative lorsqu'il est en compagnie d'un verbe principal qui se présente comme une forme pronominalisée d'un adjectif verbal au futur (voir p. 166) utilisé dans le sens de "aurait été".

Ex: వాడు ముందు వెళ్ళితే (అది) దొరికేది

vāḍu mundu veḷḷitē (adi) dorikēdi

s'il était allé avant, cela aurait été disponible
వాడు బాగా చదివితే, పాసయేవాడు

vāḍu bāgā cadivitē, pāsayēvāḍu

s'il avait bien étudié, il aurait réussi
(parce qu'il n'a pas bien étudié, il n'a pas réussi)

□ **Le mode conditionnel dans une nuance de supposition dans le futur .**

Le mode conditionnel est aussi utilisé au présent en compagnie d'un verbe principal au futur pour exprimer une supposition.

వాడు ఆరై లు అందుకుంటే , నకాలం లో
చేరతాడు

vāḍu ā railu andukuntē , sakālamlō
cēratāḍu
s'il attrape ce train (maintenant), il arrivera à temps (futur)

□ **Le mode conditionnel à la forme négative.**

On construit le mode conditionnel à la forme négative en ajoutant les suffixes "క + వోతే = కవోతే" (ka + pōtē = kapōtē), "క + ఉంటే = కుంటే" (ka + untē = kunṭē) à la base infinitive du verbe. On peut ajouter la particule emphatique ou péremptoire "వి" "వి" avec la liaison "న్" "n".

చూడకవోతే (నే)

చూడకుంటే (నే)

cūḍakapōtē (nē)

cūḍakuntē (nē)

si quelqu'un ne voit pas

(seulement) si quelqu'un ne voyait pas

(seulement) si quelqu'un n'avait pas vu

నోవు కళ్ళద్దాలు వీరగ్గొట్టకవోతే , సినిమా
చూడగలవు

nīvu kaḷḷaddālu viraggoṭṭakapōtē , sinimā
cūḍagalavu

si tu ne casses pas tes lunettes, tu pourras voir le film

□ **Remarques :**

1) La forme avec le suffixe "వోతే pōtē" est d'un usage plus courant aujourd'hui.

2) D'après les exemples donnés ci-dessus, on s'aperçoit que le mode

conditionnel n'est pas un mode fini et que seul le contexte permet de déterminer le temps à utiliser dans la traduction.

☞ Le mode participe

□ Le participe passé.

Lorsque l'on doit dans une phrase exprimer plus d'une action d'un sujet unique, on utilise le participe passé pour rendre chaque action précédant l'action finale, tandis qu'on utilise un verbe à un mode personnel pour rendre l'action finale. On forme le participe passé d'un verbe en ajoutant le suffixe "ఇ i" à la racine de ce verbe.

Ex :

నే ను స్నానంచేసి, కాఫీ తాగాను

nēnu snānam cēsi, kāphī tāgānu
après avoir pris (mon) bain, j'ai bu du café.

Ici le verbe de l'action finale est au passé.

వాడు అన్నం తిని, చదువు కొంటాడు

vāḍu annam tini, caduvukontāḍu
après avoir mangé, il lira (habituellement il lit)

Ici le verbe de l'action finale est à l'indicatif futur ou à l'habituel.

అబ్బాయిలు చదువు కొని, ఆడుకొంటున్నారు

abbāyilu caduvukoni, āḍukōntunnāru
après avoir étudié, les garçons sont en train de s'amuser

Ici le verbe de l'action finale est au présent (progressif).

On peut aussi exprimer l'action finale avec quelques autres formes verbales en référence au participe.

వాడు ఇంటికి పోయి పడుకోవడానికి

ఆలోచిస్తున్నాడు

vāḍu intiki pōyi, paḍukōvaḍānikiki
ālōcistunnāḍu

Il pense aller à la maison pour dormir

వాడు చదివి, ఇచ్చిన పుస్తకం

vāḍu cadivi, iccina pustakam
le livre qu'il a donné après l'avoir lu

Ici le verbe de l'action finale en référence au participe passé est un adjectif verbal au passé. (V. ci-après).

□ L'adjectif verbal au passé

On utilise l'adjectif verbal au passé pour qualifier un nom commun ou propre, ou un pronom. On l'utilise seulement dans une phrase au passé. On le forme en ajoutant le suffixe "ఇన ina" à la racine du verbe.

Ex : నే ను మొన్న చూసిన నీ నీ మా బాగుంది

nēnu monna cūsina sinimā bāgundi
le film que j'ai vu avant-hier est bon

□ Modification de la racine de certains verbes devant les suffixes "ఇ i" ou "ఇన ina".

1) La terminaison de la racine des verbes en "యు yu" se change en "న్ s" devant les suffixes "ఇ i" ou "ఇన ina".

చేయు + ఇ చేసి = ayant fait

cēyu + i cēsi

చేయు + ఇన చేసిన = fait(e)

cēyu + ina cēsina

2) Lorsqu'on ajoute les suffixes "ఇ i" ou "ఇన ina" au verbe "చూచు

ఠుఠు", "చుcu" se change parfois en "న్ s".

చూచు + ఇ చూసి, చూచి = ayant vu

ṭūṭu + i ṭūsi ṭūṭi

చూచు + ఇన చూసిన, చూచిన = vu(e)

ṭūṭu + ina ṭūsina, ṭūṭina

3) Devant les suffixes "ఇ i" ou "ఇన ina" la terminaison "చుcu"

d'autres racines se change en "న్ s".

నడుచు + ఇ నడిసి, నడిచి = ayant marché

naḍucu + i naḍisi naḍici

నడుచు + ఇన నడిసిన, నడిచిన = ce qui a marché

naḍucu + ina naḍisina naḍicina

4) Les formes en "నీ s" (c'est-à-dire "నడిసి naḍisi" ou "నడిసిన naḍisina") sont purement dialectales. Ce changement est dû à l'influence d'autres formes verbales de la même racine, c'est-à-dire : నడిస్తే naḍistē, నడుస్తున్నాడు naḍustunnāḍu, de même pour "చూసి cūsi", avec "చూస్తే cūstē", "చూస్తున్నాడు cūstunnāḍu".

5) Le participe passé et l'adjectif verbal au passé des verbes "అగు agu" et "పోవు pōvu" sont respectivement :

participe passé :	అయి ayi	= étant devenu
	పోయి pōyi	= étant parti
adjectif verbal au passé :	అయిన ayina	= devenu(e), terminé(e), accompli(e)
	పోయిన pōyina	= allé(e), parti(e)

□ Sens causal du participe passé.

Dans certains contextes le participe passé exprime la cause de l'action finale.

Ex వాడు వేషంతాగి, చచ్చిపోయాడు

vāḍu viṣam tāgi caccipōyāḍu
(parce qu'il a) ayant bu du poison, il est mort

విరువొంగి, చేను ముసిగి పోయింది

ēru pongi, cēnu munigipōyindi
(parce que la rivière a) la rivière ayant débordé, le champ fut inondé.

□ Le participe passé "అని anī" et son emploi.

On utilise le participe passé "అని anī" (అను + ఇ anu + i)
= "ayant dit", à la suite d'une subordonnée complétive de la proposition principale. "అని anī" souvent représente "que" en français et introduit une complétive par "que" ou son équivalent entre guillemets dans le discours direct.

Ex : మా న్నే పాతుడురే పు వస్తాను అని రాసాడు

mā snēhituḍu rēpu vastānu ani rāsāḍu
mon ami a écrit qu'il viendrait demain
mon ami a écrit : "je viendrai demain".

మా చెల్లిరే పు పాడతాను అని అంటోంది

mā celli rēpu pāḍatānu ani anṭōndi
ma soeur dit qu'elle chantera demain
ma soeur dit : "je chanterai demain".
mais :

నాకు ఈ కొత్త సినిమా చూడాలి/చూద్దాం అని ఉంది

nāku ī kotta sinimā cūḍāli/cūddām ani undi
j'ai envie de voir ce nouveau film.

□ Sens causal du participe passé "అని anī".

"అని anī" a un sens causatif dans certaines phrases et correspond alors en français, à "par conséquent", "c'est pourquoi", "alors".

చోకటి పడింది అని పిల్లలు వచ్చారు

cōkaṭi paḍindi ani pillalu vaccāru
les enfants revinrent parce que la nuit était tombée
(la nuit étant tombée, alors les enfants revinrent)

నాకు జ్వరం వచ్చిందని కాలేజీకి వెళ్లలేదు

nāku jvaram vaccindani kālējīki veḷḷalēdu
m'étant senti fiévreux, par conséquent je ne suis pas allé au collège.

□ Omission du participe passé "అని ani".

Lorsque les verbes "అను anu" (dire) ou "అనుకొను anukonu" (penser), suivent le participe passé verbal "అని ani", ce dernier peut être sous entendu.

Ex: మా చెల్లి రేపు పాడతాను (అని) అంటోంది

mā celli rēpu pāḍatānu (ani) antōndi
ma soeur dit (qu'elle) chantera demain
ma soeur dit : "je chanterai demain"

మీరు ఇవ్వాలి రారు (అని) అనుకొన్నాం

mīru ivvāḷa rāru (ani) anukonnām
nous pensions (que) vous ne viendriez pas aujourd'hui

□ Utilisation de l'expression verbale

"అయింది ayindi"

Dans le cas d'une phrase qui contient un participe passé et une proposition exprimant une période de temps donné, on utilise la forme "అయింది ayindi" que le sujet soit au singulier ou au pluriel. La raison de ceci se situe peut-être dans le fait que le temps donné est compris comme une unité bien qu'on l'exprime à travers un nom au pluriel.

Ex: వాడు వచ్చి, పది రోజులు అయింది

vāḍu vacchi, padi rōjulu ayindi
10 jours ont passé depuis qu'il est venu
(celui-là étant venu, 10 jours sont terminés)

□ Utilisation de l'adjectif verbal au passé.

L'adjectif verbal au passé peut qualifier n'importe quel nom. Il en est de même pour l'adjectif verbal au présent et au futur en télougou (voir p.165, 166)

L' adjectif verbal au passé peut être rendu par un verbe à un mode personnel formé par la même racine que l'adjectif verbal par l'emploi des différents cas et postpositions existant en télougou.

Ex : 1) position du nom qualifié : sujet.

వచ్చిన మనీ షి vaccina mani ṣi

la personne qui est venue

2) position du nom qualifié : objet.

చేసిన పని cēsina pani

le travail que (quelqu'un) a fait

3) position du nom qualifié : c.circ. lieu

వండి గిన్నె

vaṇḍina ginne

La casserole dans laquelle la cuisine a été faite

4) position du nom qualifié : datif.

నువ్వు డబ్బు ఇచ్చిన మనీ షి

nuvvu ḍabbu iccina mani ṣi

l'homme à qui tu as donné de l'argent

5) position du nom qualifié : datif.

వెళ్ళిన ఊరు

veḷḷina ūru

le village auquel quelqu'un est allé

6) position du nom qualifié : c.circ.lieu

తీన్న హోటలు

tinna hōṭalu

l'hotel dans lequel quelqu'un a mangé.

7) position du nom qualifié : c.circ.lieu (origine)

నేను పడిన /పడ్డ చెట్టు

nēnu paḍina/paḍḍa ceṭṭu

l'arbre duquel je suis tombé

□ Gérondif et adjectif verbal au présent.

On forme le gérondif d'un verbe en ajoutant le suffixe "తు tū" à sa racine et on forme l'adjectif verbal au présent d'un verbe en ajoutant le suffixe "తున్న tunna" (తు + ఉన్న tu + unna) à sa racine.

On utilise le gérondif pour montrer une action qui se déroule en même

temps qu'une autre action entreprise par le sujet.

వాడు నడుస్తూ, చదువుతున్నాడు,

చదివాడు, చదువుతాడు

vāḍu naḍustū, caduvutunnāḍu,

cadivāḍu, caduvutāḍu

il lit (maintenant), il a lu, il lira, en marchant

On utilise l'adjectif verbal au présent pour qualifier un nom ou un nom propre.

Ex : నడుస్తున్న మనిషి

naḍustunna maniṣi

L'homme qui marche (en ce moment).

□ L'adjectif verbal au futur.

On forme l'adjectif verbal au futur d'un verbe en ajoutant le suffixe

"**విఠ**" à la racine de ce verbe.

1) వచ్చే మనిషి

vaccē maniṣi

la personne qui viendra (devant venir)

2) చేసే పని

cēsē pani

le travail qu'on fera (devant être fait)

3) నువ్వు డబ్బు ఇచ్చే మనిషి

nuvvu ḍabbu iccē maniṣi

l'homme à qui tu donneras de l'argent

4) వెళ్లే ఊరు

veḷḷē ūru

le village auquel on ira

5) తినే హోటలు

tinē hōṭalu

l'hôtel dans lequel on mangera

6) పడే చెట్టు

paḍē ceṭṭu

l'arbre duquel quelqu'un tombera

On utilise l'adjectif verbal au futur pour qualifier un nom commun ou propre.

□ Utilisation d'"**అప్పుడు appuḍu**", "**అట్టు aṭṭu**", ou "**అట్లు aṭlu**".

Règle : Lorsque "**అప్పుడు appuḍu**" sert de postposition à un adjectif verbal, celle-ci prend le sens de : "au moment de" et lorsque "**అట్టు aṭṭu**" ou "**అట్లు aṭlu**" sert de postposition cette dernière prend le sens de : "de la manière", "de la façon".

Règle : Lorsque "**అప్పుడు appuḍu**", "**అట్టు aṭṭu**", ou "**అట్లు aṭlu**" suivent un adjectif verbal au futur (voir p.166) "**ట ṭa**" est ajouté en liaison.

1) passé :

వచ్చినప్పుడు = au moment où (quelqu'un) est venu

vaccinappuḍu

présent :

వస్తున్నప్పుడు = au moment où quelqu'un vient

vastunnappuḍu

futur :

వచ్చేటప్పుడు = au moment où quelqu'un viendra

vaccē ṭappuḍu

2) passé :

చేసినట్టు/ట్లు = de la façon dont quelqu'un a fait

cēsinaṭṭu/ṭlu

présent : చేస్తున్నట్టు/ట్లు = de la façon dont quelqu'un fait

cēstunnaṭṭu/ṭlu

futur :

చే నే ట ట్టు /ట్లు = de la façon dont quelqu'un fera
cē sē ṭa ṭṭu / ṭḷu

□ Modification de certains verbes devant les suffixes du participe "తా tū", et de l'adjectif verbal "తున్న tunna".

règle :

Lorsqu'on ajoute les suffixes "తా tū", "తున్న tunna" à des verbes irréguliers se terminant par "చు cu" (1), "యు yu" (2) et "చ్చు ccu"

(3), ces terminaisons se changent

racine verbale participe présent adjectif verbal au présent

చూచు	చూస్తూ	చూస్తున్న
cūcu	cūstū	cūstunna
voir	en voyant	voyant

నడుచు	నడుస్తూ	నడుస్తున్న
naḍucu	naḍustū	naḍustunna
marcher	en marchant	marchant

విప్పరచు	విప్పరుస్తూ	విప్పరుస్తున్న
ē rparacu	ē rparustū	ē rparustunna
former	en formant	formant

Règle : L'avant-dernière voyelle dans les verbes de plus de 2 syllabes se transforme en "ఉ u".

కలియు	కలుస్తూ	కలుస్తున్న
kaliyu	kalustū	kalustunna
rencontrer	en rencontrant	rencontrant
వచ్చు	వస్తూ	వస్తున్న
vaccu	vastū	vastunna
venir	en venant	venant

règle : Lorsqu'on ajoute les suffixes "తా tū", "తున్న tunna" à des verbes se terminant en "ఇంచు incu" cette terminaison se transforme en "ఇన్ is"

అంటించు	అంటిస్తూ	అంటిస్తున్న
aṅṭincu	aṅṭistū	aṅṭistunna
coller, joindre	en collant, en joignant	collant, joignant
అంగీకరించు	అంగీకరిస్తూ	అంగీకరిస్తున్న
aṅgīkarincu	aṅgīkaristū	aṅgīkaristunna
accepter	en acceptant	acceptant

règle : Lorsqu'on ajoute les suffixes "తా tū", "తున్న tunna" à des verbes se terminant par "ను nu" précédé par une voyelle courte, le "ఉ u" de "ను nu" disparaît et la nasale "న్ n" s'écrit "o n".

తీను	తీంటూ	తీంటున్న
tinu	tiṅṭū	tiṅṭunna
manger	en mangeant	mangeant
వీను	వీంటూ	వీంటున్న
vinu	viṅṭū	viṅṭunna
écouter	en écoutant	écoutant
కొను	కొంటూ	కొంటున్న
konu	koṅṭū	koṅṭunna
acheter	en achetant	achetant

Règle : Lorsqu'on ajoute les suffixes "తా tū", "తున్న tunna"

à des racines verbales se terminant par "ట్టు ṭṭu", cette dernière syllabe se change en "డు ḍu".

Ex :

కొట్టు	కొడుతా	కొడుతున్న
koṭṭu	koḍutū	koḍutunna
battre	en battant	battant

Lorsqu'on ajoute les suffixes "తా tū", "తున్న tunna" à des racines

verbales comme : "తన్ను tannu", "వెళ్లు veḷḷu", "పోవు pōvu"
 et "ఉండు unḍu" les changements suivants apparaissent dans le verbe :

తన్ను tannu	తన్ను తా tannutū తంతా tantū en frappant	తన్ను తున్న tannutunna తంతున్న tantunna frappant
వెళ్లు veḷḷu	వెళ్తు veḷtū	వెళ్తున్న veḷtunna
ఉండు unḍu	ఉంటు untū en restant	ఉంటున్న untunna restant
పోవు pōvu	పోతా pōtū en allant	పోతున్న pōtunna allant

Règle: Lorsqu'on ajoute les suffixes "తా tū", "తున్న tunna" à d'autres

racines verbales c'est-à-dire à des racines se terminant par :

1) "ంచు ncu" autres que celles en "ఇంచు incu"

2) "న na" précédées par une voyelle longue

3) "న్ను nnu",

4) les racines régulières se terminant par "చ్చు ccu",

5) les autres terminaisons,

aucune modification du verbe n'apparait:

ఎంచు encu compter	ఎంచు తా encutū en comptant	ఎంచు తున్న encutunna comptant
-------------------------	----------------------------------	-------------------------------------

Le mode concessif, le mode infinitif et les formes verbales complémentaires

Le mode concessif à la forme affirmative.

Le mode concessif connaît deux formes : l'une utilisée au présent progressif, l'autre utilisée au passé et au futur.

On forme le mode concessif au présent (progressif) d'un verbe en ajoutant le suffixe "తున్నా tunnā" à la racine de ce verbe.

వాడు నడుస్తున్నా
vāḍu naḍustunnā

même s'il marche, maintenant

Remarque : Les modifications de certains verbes devant le suffixe concessif "తున్నా tunnā" sont les mêmes que celles qui apparaissent pour l'emploi de l'adjectif verbal au présent (voir p.165)

Règle : On forme le mode concessif au passé ou à l'habituel d'un verbe en ajoutant le suffixe "ినా inā" à la racine de ce verbe.

Lorsqu'on ajoute ce suffixe au verbe, ce dernier subit les mêmes modifications que devant le suffixe "ినా ina" qui désigne l'adjectif verbal au passé.

Ex: చేయు + ఇనా → చేసినా = même si quelqu'un a fait, fait

cēyu + inā → cēsinā

వండు + ఇనా → వండినా = même si quelqu'un a cuisiné,

vanḍu + inā → vanḍinā cuisine

On peut utiliser cette forme du mode concessif avec un verbe principal au passé.

నువ్వు ఏది ఇచ్చినా, నేను కొన్నాను
nuvvu ēdi iccinā, nēnu konnānu

bien que tu aies donné n'importe quoi, j'ai acheté

నువ్వు ఏది ఇచ్చినా, నేను కొంటాను
nuvvu ēdi iccinā, nēnu koṭānu

bien que tu donnes n'importe quoi, j'achète (habituellement)

même si tu donnes n'importe quoi, j'achèterai

Règle : Lorsqu'on utilise la forme concessive du verbe "అగు agu" (అయినా ayinā) après un nom ou un pronom dans n'importe quel cas, celle-ci signifie "au moins".

వాడు + అయినా వాడయినా = au moins lui

vāḍu + ayinā vāḍayinā
ఒక పండు + అయినా → ఒక పండు యినా = au moins un fruit

oka paṇḍu + ayinā → oka paṇḍayinā

Lorsqu'on utilise cette forme après plus d'un nom ou pronom (dans une construction coordonnée) cela signifie ou...ou.

Ex : వాడయినా, నే నయినా = ou lui, ou moi

vāḍayinā, nē nayinā

Lorsqu'on utilise "అయినా ayinā" après un pronom ou un adjectif interrogatif la forme concessive donne un sens indéfini que l'on rend en français par le pronom indéfini correspondant ou l'adjectif circonstanciel correspondant.

Ex : ఎవడయినా evaḍayinā = quelqu'un, n'importe qui

ఎక్కడయినా ekkāḍayinā = quelque part, n'importe où

ఎప్పుడయినా eppuḍayinā = quelquefois, n'importe quand

ఎలాగయినా elāgayinā = d'une manière ou d'une autre

□ Le mode concessif à la forme négative.

Règle : On forme le mode concessif à la forme négative en ajoutant le suffixe "పోయినా pōyinā" à la base infinitive négative du verbe (c'est-à-dire à la base infinitive + "క ka").

Ex చేయ + క + పోయినా → చేయక పోయినా

cēya + ka + pōyinā → cēyakapōyinā

même si quelqu'un n'a pas fait, ou ne fait pas

వండక పోయినా → వండక పోయినా

vaṇḍa + ka + pōyinā → vaṇḍakapōyinā

même si quelqu'un n'a pas cuisiné, ne cuisine pas

□ Le mode infinitif (l'infinitif nom).

En télougou le mode infinitif n'apparaît que sous la seule forme de l'infinitif-nom. On forme l'infinitif-nom d'un verbe en télougou en ajoutant le suffixe "డం ḍam" ou "టం ṭam" à la base infinitive du verbe (on utilise

"టం ṭam" dans les dialectes du sud de l'A.P.).

చదవ + డం → చదవడం = lire, étudier

cadava + ḍam cadavaḍam

నడవ + డం → నడవడం = marcher

naḍava + ḍam naḍavaḍam

తిన + డం → తినడం = manger

tina + ḍam tinaḍam

L'infinitif-nom comme un verbe peut être modifié par un adjectif :

Ex :

బాగా చదవడం bāgā cadavaḍam bien lire

తొందరగా నడవడం marcher rapidement

tondaragā naḍavaḍam

ఎక్కువగా తినడం manger plus

ekkuvagā tinaḍam

Remarque : L'infinitif-nom indique la mise en place d'une action à partir de la racine verbale sans référence temporelle. Avec l'infinitif-nom on peut construire une proposition subordonnée "nominale" à partir d'une proposition indépendante, étant donné que n'importe quel verbe fini peut devenir un nom par le biais de son infinitif-nom.

1) Proposition indépendante

నువ్వు ఈ పుస్తకం కొన్నావు

nuvvu ī pustakam konnāvu

tu as acheté ce livre

2) Proposition subordonnée nominale

నువ్వు ఈ పుస్తకం కొనడం బాగుంది

nuvvu ī pustakam konaḍam bāgundi

("c'est bien que tu achètes ce livre (toi acheter ce livre, c'est bien).")

Remarque : On peut utiliser une proposition subordonnée nominale comme n'importe quel nom pour accomplir le rôle de nom dans la phrase. C'est-à-dire qu'elle peut être prise comme sujet, ou comme complément d'objet, ou comme complément circonstanciel avec une postposition et qu'elle peut être comprise dans une phrase d'identification.

నువ్వు ఈ పుస్తకం కొనడం బాగుంది

nuvvu ī pustakam konaḍam bāgundi

C'est bien que tu aies acheté ce livre (toi acheter ce livre, c'est bien).

Position de la subordonnée nominale : sujet.

నువ్వు ఈ పుస్తకం కొనడం చూసాను

nuvvu ī pustakam konaḍam cūsānu

je t'ai vu acheter ce livre (j'ai vu toi acheter ce livre)

Position de la subordonnée nominale : Compl. Objet Direct.

నువ్వు ఈ పుస్తకం కొనడానికి డబ్బు ఎవరు ఇచ్చారు ?

nuvvu ī pustakam konaḍāniki ḍabbu evaru iccāru ?

qui t'a donné de l'argent pour acheter ce livre ?

Position de la subordonnée nominale : datif.

Remarque : L'infinitif-nom a lui-même un sujet et un complément d'objet (dans le cas bien sûr d'un infinitif-nom formé à partir d'un verbe transitif) comme tout verbe qui se respecte.

Ex : నువ్వు ఈ పుస్తకం కొనడం బాగుంది

nuvvu ī pustakam konaḍam bāgundi

toi ce livre acheter c'est bien

sujet c.o.d. verbe (infinitif-nom)

On utilise fréquemment l'infinitif-nom avec la postposition "కి ki"

(datif) pour indiquer un but.

కొనడం + కి → కొనడానికి = pour acheter

konaḍam + ki → konaḍāniki

కొనటం + కి → కొనటానికి = pour acheter

konaṭam + ki → konaṭāniki

□ L'infinitif-nom à la forme négative.

Règle : On forme l'infinitif-nom à la forme négative en ajoutant la particule "క ka" à la base infinitive du verbe + "ఉండడం unḍaḍam" ou "వోవడం pōvaḍam". "ఉండడం unḍaḍam" est la forme de l'infinitif-nom de la racine verbale "ఉండు unḍu" et "వోవడం pōvaḍam" est la forme de l'infinitif-nom de la racine "వోవు pōvu".

వండు	vanḍu	= racine verbale du verbe cuisiner
వండ	vanḍa	= base infinitive
వండడం	vanḍaḍam	= infinitif-nom à la forme affirmative (cuisiner)
వండక	vanḍaka	= base infinitive négative
వండకుండడం	vanḍakunḍaḍam	= infinitif-nom à la forme négative = ne pas cuisiner
వండకవోవడం	vanḍakapōvaḍam	= infinitif-nom à la forme négative = ne pas cuisiner

⌈ **Remarque :** La forme négative de l'infinitif-nom de la racine verbale "అవు avu" est "అవకవోవడం avakapōvaḍam" ou "కాకవోవడం kākapōvaḍam" mais certainement pas "కావకవోవడం kāvakapōvaḍam".

□ Formes verbales complémentaires

Règle : Lorsqu'on ajoute le suffixe "బట్టి baṭṭi" (une variante de "పట్టి paṭṭi" dans une position non-initiale) à la base infinitive d'un verbe comme une postposition il signifie "parce que" et donne un sens passé à la base infinitive du verbe.

వాడు రాయబట్టి = parce qu'il a écrit, écrivait

vāḍu rāyabaṭṭi

ను వు రా బట్టి = parce que tu es venu
 nuvvu rābaṭṭi
 "బట్టి baṭṭi" désigne une action passée, laquelle est la raison
 pour l'action montrée par le verbe de la proposition principale.
 ను వు డబ్బు ఇవ్వబట్టి, నే ను వెళ్ళ గొగాను
 nuvvu ḍabbu ivvabaṭṭi, nēnu veḷḷagaligānu
 parce que tu m'as donné de l'argent, j'ai pu partir
 వాడు పిలవబట్టి, నే ను వచ్చాను
 vāḍu pilavabaṭṭi, nēnu vaccānu
 parce qu'il m'a appelé, je suis venu
 Lorsqu'on ajoute le suffixe "వోబట్టి pōbaṭṭi" à la base infinitive
 négative d'un verbe, il traduit une raison passée négative pour l'action
 montrée par le verbe de la proposition principale.
 వాడు రాయక వోబట్టి =parce qu'il n'a pas écrit
 vāḍu rāyakapōbaṭṭi
 ను వు రాక వోబట్టి = parce que tu n'es pas venu
 nuvvu rākapōbaṭṭi
 Lorsqu'on ajoute le suffixe "గానే gānē" à la base infinitive d'un

verbe cela signifie, "immédiatement après que", "dès que", et montre une
 action immédiatement après laquelle prend place une autre action désignée
 par le verbe de la proposition principale. On utilise cette forme en même
 temps qu'un verbe principal au passé, présent, ou futur.

- 1) గానే
 rāgānē
 immédiatement après que quelqu'un soit venu
- 2) వాడు రాగానే, నే ను బయలుదేరాను
 vāḍu rāgānē, nēnu bayaludērānu
 immédiatement après qu'il soit venu, je suis sorti.

□ Verbes réflexifs (emploi).

On utilise un verbe réflexif en télougou pour souligner le fait que le sujet
 réalise une action pour soi, que seul le sujet est bénéficiaire de l'action.

వాడు అన్నం వండుకొంటున్నాడు
 vāḍu annam vanḍukonṭunnāḍu
 il se cuit du riz (il cuit du riz pour soi)
 వాడు అన్నం వండుతున్నాడు
 vāḍu annam vanḍutunnāḍu
 il cuit du riz
 Dans la première phrase le verbe "వండుకొంటున్నాడు,
 vanḍukonṭunnāḍu" indique que le sujet cuit pour soi, et qu'il est le seul
 bénéficiaire de l'action.
 Dans la 2ème phrase le verbe "వండుతున్నాడు,
 vanḍutunnāḍu" n'indique rien de cela. Il peut signifier que le sujet est
 bénéficiaire de l'action mais que les autres aussi, ou les autres seulement,
 sont bénéficiaires de l'action.

□ Verbes réflexifs (formation).

On forme un verbe réflexif en ajoutant à une racine verbale principale la
 racine verbale auxiliaire "కొను, konu"

- ex :
- | | | |
|--|--------|--------------|
| వండు | + కొను | = వండుకొను |
| vanḍu | + konu | = vanḍukonu |
| cuire pour soi, se cuire (quelque chose) | | |
| చదువు | + కొను | = చదువుకొను |
| caduvu | + konu | = caduvukonu |
| lire pour soi, étudier | | |
| కొను | + కొను | = కొనుకొను |
| konu | + konu | = konukkonu |
| acheter pour soi, s'acheter | | |

Lorsqu'on ajoute la racine verbale auxiliaire "కొను konu" à une
 racine verbale principale se terminant par "యు yu" cette dernière syllabe

se change en "సు su"

Ex :

చేయు + కొను = చేసుకొను = faire pour soi,
 se cēyu + konu = cē sukonu se faire

□ **Réflexivité et changement de sens.**

Pour quelques racines verbales il n'y a pas beaucoup de différences de sens entre la forme réflexive et la forme non-réflexive. Dans de tels cas on utilise habituellement la forme réflexive.

నేర్చుకొను, నేర్చు apprendre (pour soi)

nērcukonu, nērcu

Quelques racines ont des sens différents selon leurs formes réflexives et non-réflexives

పుచ్చు	= pourrir	పుచ్చుకొను	= recevoir
puccu		puccukonu	
పడు	= tomber	పడుకొను	= se coucher
paḍu		paḍukonu	
కను	= accoucher, voir	కనుకొను	= découvrir,
kanu		kanukkonu	= se renseigner
ఓప్పు	= être convenable	ఓప్పుకొను	= accepter
oppu		oppukonu	
తప్పు	= manquer, transgresser	తప్పుకొను	= échapper à,
tappu		tappukonu	s'enfuir

Quelques racines ont des sens quelque peu différents bien que liés l'un à l'autre selon leurs formes réflexives et non-réflexives.

ఎత్తు = lever ఎత్తుకొను = prendre qq'un dans les bras

ettu ettukonu
 అడుగు = demander అడుక్కొను = prier, supplier, mendier
 aḍugu aḍukkonu

తీయు = enlever, తీసుకొను = recevoir, prendre,
 tiyu tīsukonu
 = ouvrir = prendre pour soi

Remarque :

Quelques racines à la forme réflexive traduisent un sens de réciprocité, lorsque le sujet du verbe est au pluriel. Ce sens n'intervient que si la racine verbale dans sa forme non-réflexive peut avoir comme complément d'objet (direct ou indirect) un être humain.

కొట్టుకొను koṭṭukonu = se battre les uns les autres
 గొసుకొను gōsukonu = s'écrire les uns aux autres

Remarque :

Quelques racines verbales transitives lorsqu'elles sont utilisées dans une forme réflexive dans certains cas, deviennent intransitives, c'est-à-dire qu'elles sont aussi utilisées de manière intransitive. Alors le complément d'objet d'un verbe transitif devient le sujet d'un verbe devenu intransitif.

వాళ్లు తలుపులు తెరుస్తున్నారు = ils ouvrent les portes
 vāḷḷu talupulu terustunnāru
 తలుపులు తెరుచుకొంటున్నాయి = les portes s'ouvrent
 talupulu terucukontunnāyi
 వాళ్లు తలుపులు తెరుచుకొంటున్నారు
 vāḷḷu talupulu terucukontunnāru
 ils s'ouvrent les portes

□ **Racines verbales non "réflexibles".**

Quelques racines verbales ne sont jamais utilisées dans une forme réflexive.
 విను vinu = entendre ఎక్కు ekku = monter etc...

Remarques:

కను + కొను → కనుకొను
 kanu + konu → kanukkonu
 కొను + కొను → కొనుకొను
 konu + konu → konukkonu

Dans les 2 cas ci-dessus le "క" k" de "కొను konu" après "కను

kanu" et "కొను konu" est doublé.

సలుగు + కొను → సలుక్కొను

saṅugu + konu → saṅukkōnu

Dans le cas ci-dessus "గు gu" se change en "క" k" et il est ajouté avec le

"క" k" suivant de "కొను konu".

□ Exemples

మా పిల్లలు ఇప్పుడు చదువు కొంటున్నారు

mā pillalu ippuḍu caduvukōṭunnāru
mes enfants étudient (pour eux-mêmes) maintenant

☞ Adverbes

□ Définition .

Un adverbe est un mot invariable qui, placé auprès d'un autre mot modifie le sens de ce mot. Ce mot peut être un verbe, un adjectif ou un autre adverbe.

1) వాడు చాలా తొందరగా పరిగెత్తుతున్నాడు

vāḍu cālā tondaragā parigettutunnāḍu

il court très vite

2) అది చాలా మంచి పుస్తకం

adi cālā manci pustakam

c'est un très bon livre

Dans les phrases ci-dessus, les mots "చాలా cālā" et "తొందరగా tondaragā" modifient le sens du mot "పరిగెత్తుతున్నాడు parigettutunnāḍu" et le mot "చాలా cālā" modifie le sens de l'adverbe "తొందరగా tondaragā".

Dans la deuxième phrase le mot "చాలా cālā" modifie le sens de l'adjectif "మంచి manci". C'est pourquoi ils sont appelés adverbes.

□ Formation des adverbes .

En télougou il y a 3 sortes d'adverbes :

1-Adverbes "originaux"

2-Adverbes formés à partir de noms et d'adjectifs en ajoutant le suffixe "గా gā".

3-Les mots signifiants des onomatopées.

□ Quelques mots sont à l'origine des adverbes :

ఇలా(గ) ilā(ga) ఇట్లా(గ) iṭlā(ga)

de cette manière ou façon

అలా(గ) alā(ga) అట్లా(గ) aṭlā(ga)

de cette manière ou façon

అందాకా andākā jusqu'à ce moment-là, jusqu'à cet endroit là

ఇందాకా indākā jusqu'à ce moment-là, jusqu'à cet endroit-ci

చాలా cālā = très, beaucoup

ఇందాక indāka = quelque temps avant

ఇప్పుడు ippuḍu = maintenant

అప్పుడు appuḍu = alors

అప్పుడప్పుడు appuḍappuḍu = de temps à autre

ఇక్కడ ikkaḍa = ici

అక్కడ akkaḍa = là

అక్కడక్కడ akkaḍakkaḍa = ici et là

అంతటా anta ṭā = partout

□ Quelques uns de ces adverbes sont aussi interrogatifs :

ఎలా(గ) elā(ga) = comment, de quelle façon

ou manière ?

ఎట్లా(గ) eṭlā(ga) = " " "

" " "

ఎందాకా	endākā	= jusqu'à quand ? jusqu'à
		quel endroit ?
ఎప్పుడు	eppuḍu	= quand ?
ఎక్కడ	ekkaḍa	= où ?

Remarque : Lorsqu'on allonge la dernière voyelle des adverbes "ఎప్పుడు eppuḍu" et "ఎక్కడ ekkaḍa" ils prennent un sens indéfini et ne sont alors utilisés que dans des phrases négatives.

ఎక్కడ ekkaḍa = où ? ఎక్కడా ekkaḍā = nulle part

వాడు ఎక్కడా లేడు = il est nulle part

vāḍu ekkaḍā lēḍu

ఎప్పుడు eppuḍu = quand ? ఎప్పుడూ eppuḍū = jamais

నేను మద్రాసు ఎప్పుడూ వెళ్లలేదు

nēnu madrāsū eppuḍū veḷḷa lēḍu
je ne suis jamais allé à Madras

□ Adverbes en "గొగ్గా" :

On forme quelques adverbes en ajoutant le suffixe adverbial "గొగ్గా" à quelques noms et adjectifs :

Ex : à partir de noms :

అందం	andam	= beauté
అందంగా	andangā	= d'une belle manière, beau, belle
సుఖం	sukham	= joie
సుఖంగా	sukhangā	= joyeusement, joyeux (se) etc...

Lorsqu'on ajoute le suffixe adverbial "గొగ్గా" à des adjectifs, le "నీ ni" ou le "టి ṭi" final de ces derniers est éliminé.

Ex : à partir d'adjectifs :

మెల్లనీ	= lent(e)	మెల్లగా	= lentement
mellani		mellagā	
చల్లనీ	= froid, frais	చల్లగా	= froidement,
callani		callagā	

Remarque :

Attention de nombreux adverbes télougous formés à partir de noms ou d'adjectifs grâce au suffixe "గొగ్గా", ne peuvent être traduits en français par un adverbe correspondant. Nous avons recours le plus souvent à l'adjectif dans ce cas :

వాడు ఇక్కడ సుఖంగా ఉన్నాడు

il est content ici

vāḍu ikkaḍa sukhangā unnāḍu

ఆమె ఇక్కడ సుఖంగా ఉంది

āme ikkaḍa sukhangā undi

elle est contente ici

□ Onomatopées :

Les adverbes correspondants à des onomatopées sont quelquefois suivis par "అనీ ani".

Ex : దబదబా (అనీ) dabadabā (ani) = rapidement

గబగబా (అనీ) gabagabā (ani) = rapidement

గడగడా (అనీ) gaḍagaḍā (ani) = rapidement

Remarque :

Lorsqu'on ajoute la particule emphatique ou péremptoire "వీ" à un adverbe "గొగ్గా", on ajoute la consonne "న్ n" devant la particule "వీ".

చల్లగా + న్ + వీ → చల్లగానే = vraiment froidement

callagā + n + ē → callagānē

□ Les racines verbales et leurs formes causales.

□ La forme causale du verbe.

Ex : అబ్బాయి పాఠం చదువుతున్నాడు

abbāyi pāṭham caduvutunnāḍu
le garçon lit une leçon

తండ్రి అబ్బాయి చేత పాఠం చదివేస్తున్నాడు

tandri abbāyi cēta pāṭham cadivistunnāḍu
le père fait lire une leçon par son fils

Dans la première phrase le verbe "చదువుతున్నాడు

caduvutunnāḍu" exprime l'action entreprise par le sujet ("అబ్బాయి abbāyi").

Dans la deuxième phrase le verbe "చదివేస్తున్నాడు

cadivistunnāḍu" exprime l'action de faire lire le sujet.

Le verbe "చదువుతున్నాడు caduvutunnāḍu" est formé de la racine verbale "చదువు caduvu" et le verbe "చదివేస్తున్నాడు cadivistunnāḍu" est formé de la racine verbale "చదివేంచు cadivincu" qui est une forme causale, ou une racine verbale causale, issue de la racine originale "చదువు caduvu".

Ainsi toutes les racines verbales de la langue télougoue ont un sens non-causal et elles expriment directement l'action d'un sujet, elles peuvent être transformées en racines verbales causales pour exprimer l'action de faire faire l'action principale (en aidant le sujet qui fait l'action, en le forçant etc...)

Lorsqu'on utilise un verbe causal dans une phrase apparaissent deux sujets, l'un qui fait faire, et l'autre qui fait l'action principale. On peut les appeler sujet "causal" et sujet "non-causal" respectivement.

Dans la phrase donnée ci-dessus en exemple:

తండ్రి అబ్బాయి చేత పాఠం చదివేస్తున్నాడు

tandri abbāyi cēta pāṭham cadivistunnāḍu,

"తండ్రి tandri" est le sujet causal et "అబ్బాయి abbāyi" est

le sujet non-causal. Ainsi dans une phrase causale le sujet causal est au nominatif, et le sujet non-causal s'accompagne de la postposition "చేత cēta".

Le verbe causal s'accorde en genre, en nombre, et en personne avec le sujet causal.

వంటవాడు అన్నం వండుతున్నాడు

vanṭavāḍu annam vanḍutunnāḍu
le cuisinier cuit le riz

అమ్మ వంటవాడి చేత అన్నం వండిస్తోంది

amma vanṭavāḍi cēta annam vanḍistōndi
la mère fait cuire le riz par le cuisinier

□ Formation du verbe causatif.

On établit la forme causale d'une racine verbale en ajoutant le suffixe "ఇంచు incu" à cette racine.

అడుగు + ఇంచు అడిగించు = faire

demander

aḍugu incu aḍiginču
చదువు + ఇంచు చదివించు = faire lire

caduvu incu cadivincu

Règle: Lorsque le suffixe causal "ఇంచు incu" suit un verbe se terminant par "చు cu" ou "చ్చు cču" ces deux terminaisons se transforment en "పు pu" ou "ప్పు ppu" respectivement.

faire pleurer

విడుచు + ఇంచు →విడుపు + ఇంచు =

విడిపించు

ēḍucu + incu →ēḍupu + incu = ēḍipinču

faire balayer

ఊడుచు + ఇంచు → ఊడుపు + ఇంచు =

ఊడి పించు

ūḍucu + incu → ūḍupu + incu =
ūḍipincu

Lorsque le suffixe causal "ఇంచు incu" suit les verbes "అను anu", "కొను konu", "తీను tinu", "వీను vinu", "మాను mānu" on ajoute "పు pu" aux racines verbales ci-dessous.

faire dire

అను + ఇంచు → అనుపు + ఇంచు → అని పించు

anu incu → anupu + incu → anipincu

faire acheter

కొను + ఇంచు → కొనుపు + ఇంచు → కొని పించు

konu incu → konupu + incu → konipincu

□ La voix passive

Bien que la voix passive ne soit pas d'un emploi commun en télougou, elle est venue en usage à travers la traduction des phrases en langue sanskrite et anglaise où celle-ci est d'un usage commun.

□ Formation

On forme une racine verbale à la voix passive en ajoutant "బడు baḍu" comme auxiliaire à la base infinitive de la racine verbale principale. Seuls les verbes transitifs ont une voix passive. Les verbes intransitifs n'ont pas de voix passive.

తీను tinu = manger తీనబడు tinabaḍu = être mangé

కొను konu = acheter కొనబడు konabaḍu = être acheté

అమ్ము ammu = vendre అమ్మబడు ammbaḍu = être vendu

ఇచ్చు iccu = donner

ఇయ్య ఇయ్యబడు iyya/ivvabaḍu = être donné

On forme toutes les formes verbales des racines à la voix passive comme celles de la racine verbale "పడు paḍu/బడు baḍu" = tomber.

Le complément d'objet du verbe actif est au nominatif à la voix passive et le sujet du verbe actif s'accompagne de la postposition "చే త cē ta" ou "చే cē" à la voix passive. A la voix passive le verbe s'accorde en genre, en nombre, et en personne avec le complément d'objet au nominatif.

□ Exemples

v.a. అమ్మ అన్నం వండింది

amma annam vaṇḍindi

la mère a cuit le riz

v.p. అమ్మ చే త అన్నం వండబడింది

amma cē ta annam vaṇḍabaḍindi

le riz est cuit par la mère

v.a. నేను మంచి పుస్తకాలు కొన్నాను

nēnu manci pustakālu konnānu

j'ai acheté de bons livres

v.p. నా చే త మంచి పుస్తకాలు కొనబడ్డాయి

nā cē ta manci pustakālu konabaḍḍāyi

de bons livres ont été achetés par moi

□ Conjonctions et particules

Il existe en télougou quelques suffixes faisant office de conjonctions qui sont utilisées dans les phrases dans différents cas et qui sont invariables.

□ Conjonction de coordination :

On utilise comme conjonction de coordination le suffixe "నూ nū" pour joindre des mots différents accompagnés soit par le suffixe instrumental "తో tō" soit le suffixe locatif "లో lō".

వాడి తో నూ నాతో ను = avec lui et avec moi

vāḍitōnū nā tōnu

ఇంట్లో నూ కాలే జిల్లో ను = à la maison, et au collège

inṭlōnū kālē jilōnu

□ **Allongement de coordination :**

Dans les autres cas les voyelles de terminaison de chacun des mots qui doivent être coordonnés sont allongées. C'est ce qu'on appelle un allongement de coordination.

రాముడూ సోముడూ rāmuḍū sōmuḍū = Ramudu et Somudu

అదో వాడూ adī vāḍū = elle et lui

దాన్నో వాడినో dānnī vāḍinī = elle et lui (accusatif)

నాకూ వాడికీ nākū vāḍikī = à moi et à lui

నేతనో లతనో sītanī latanī = Sita et Lata

(accusatif)

Remarque : Quand les mots qui doivent être coordonnés réfèrent au même élément, la voyelle de terminaison du premier mot est allongée et "నూ nū" est ajouté au dernier mot. Si le dernier mot se termine par "ఇ i" on ajoute comme conjonction de coordination le suffixe "న్నీ nni" à cette dernière voyelle.

వాడు అందమైన వాడూ మంచి వాడూనూ

vāḍu andamainavāḍū mancivāḍūnū

c'est un homme beau et bon

అది అందమైన దో మంచి దోన్నో

adi andamainadī mancidīnnī

c'est une femme (ou une chose) belle et bonne

□ **L'adverbe à valeur conjonctive "కూడా kūḍā".**

Lorsque la conjonction (adverbe à valeur conjonctive) "కూడా kūḍā" (aussi) suit le dernier mot qui est coordonné, ou bien l'allongement de coordination prend place là, ou bien on ajoute comme conjonction de coordination le suffixe "న్నూ nni".

వాడు అందమైన వాడు మంచి వాడూ కూడా

vāḍu andamainavāḍu mancivāḍū kūḍā

వాడు అందమైన వాడు మంచి వాడున్నూ కూడా

vāḍu andamainavāḍu mancivāḍūnnū kūḍā

c'est un homme beau et bon aussi

Lorsque des verbes finis doivent être coordonnés, on utilise "కూడా

kūḍā" comme conjonction de coordination après tous les verbes qui sont coordonnés.

వాడు వచ్చాడు వెళ్లాడు కూడా = il est venu et parti aussi

vāḍu vaccāḍu veḷḷāḍu kūḍā

□ **Les conjonction de coordination "కాబట్టి kābaṭṭi",**

"కనుక kanuka" et "అందుకే andukē".

Ces conjonctions sont utilisées entre 2 propositions ou phrases dans le sens de "c'est pourquoi". Lorsqu'on les utilise entre 2 propositions, elles ont des variantes libres avec le son "గ ga" comme

"గాబట్టి gābaṭṭi" et "గనుక ganuka".

వాడు మంచి వాడు గాబట్టి (గనుక)

నాకు నచ్చాడు

vāḍu mancivāḍu gābaṭṭi (ganuka) nāku nacchāḍu

c'est un gentil garçon c'est pourquoi il me plaît

□ **"కానీ kāni".**

"కానీ kāni" est une conjonction de coordination utilisée entre 2 propositions ou phrases dans le sens de "mais", lorsqu'on l'utilise au commencement d'une proposition, elle a la variante libre "గానీ gāni".

ఆ అబ్బాయి మంచి వాడే గానీ చదవడు

ā abbāyi mancivāḍē gāni cadavaḍu

ce garçon est certainement un bon garçon mais il n'étudie pas

□ La locution conjonctive de subordination "అయినా"

ayinā".

"అయినా ayinā" représente la locution conjonctive de subordination "même si".

అది మంచి దీ అయినా చాలా పెద్ద దీ

adi mančidi ayinā cālā peddadi
même si c'est une bonne chose, c'est très gros (grand)

కాబట్టి నేను దానిని కొనలేదు

kābaṭṭi nēnu dānini konalēdu
c'est pourquoi je ne l'ai pas acheté

□ La particule "కదా kadā".

On utilise en général, "కదా kadā" comme une particule assertive à la fin d'une phrase dans le sens de "n'est-ce pas?". On utilise aussi "కదా kadā" comme une conjonction de subordination dans le sens de "simplement parce que" ou "supposant que". On la fait suivre alors par "అని anī".

ఈ పుస్తకం మా ప్షరగారి దీ కదా?

ī pustakam ma ṣṭarugāridi kadā ?
ce livre est celui de notre maître n'est-ce pas ?

వాడు మంచి వాడు కదా అని నేను వాడికి డబ్బు

ఇచ్చాను

vāḍu mančivāḍu kadā anī nēnu vāḍiki ḍabbu
iccānu
je lui ai donné de l'argent en supposant qu'il était une bonne personne

□ La voyelle "అి ā"

"అి ā" est une voyelle interrogative mais on l'utilise aussi au début de la réponse à une question construite à l'aide d'une voyelle interrogative dans le sens de "oui" (affirmation).

నువ్వు ఇవాళ కాలేజీకి వెళ్లావా?

nuvvu ivāḷa kālējiki veḷḷāvā ?
es-tu allé au collège aujourd'hui ?

అ, వెళ్లాను

ā, veḷḷānu
oui, (je suis allé)

□ Utilisation de la voyelle "ఓ o".

a) On utilise la voyelle "ఓ o" comme une conjonction de coordination exprimant le doute avec tous les mots coordonnés dans le sens de ou, ou bien.

రాముడో సోముడో వస్తారు

rāmuḍō sōmuḍō vastāru
Ramudu ou bien Somudu viendra

వాడు నన్నో నీన్నో పిలుస్తున్నాడు

vāḍu nannō ninnō pilustunnāḍu
il appelle ou toi ou bien moi

b) On l'utilise aussi comme une conjonction de subordination avec les verbes pour exprimer un doute dans le sens de si... ou si lorsqu'un autre verbe la suit.

వాడు వస్తాడో రాడో నాకు తెలియదు

vāḍu vastāḍō rāḍō nāku teliyadu
je ne sais s'il vient ou non

వాడు వస్తున్నాడో (రావడం)లో దోనేను

చెప్పలేను

vāḍu vastunnāḍō (rāvāḍam) lēḍō nēnu ceppalēnu
je ne peux pas dire s'il vient ou non

c) On ajoute aussi cette particule "ఓ o" à des adverbes ou à des pronoms interrogatifs, ce qui leur donne un sens indéfini aussi bien dans une phrase positive que négative.

1) ఎక్కడ + ఓ → ఎక్కడో = quelque part

ekkaḍaō + ekkaḍō

వాడు ఎక్కడో ఉన్నాడు = il est quelque part
 vāḍu ekkāḍō unnāḍu
 ఆయన ఎక్కడో లేడు, ఇక్కడే ఉన్నాడు

āyana ekkāḍō lēḍu, ikkāḍē unnāḍu
 il n'est pas quelque part, il est ici précisément
 2) ఎప్పుడో + ఓ → ఎప్పుడో = un de ces jours

eppuḍu + ō → eppuḍō
 నేను ఎప్పుడో వస్తాను

nēnu eppuḍō vastānu
 je viendrai un de ces jours, n'importe quand
 ఆయన ఎప్పుడో రారు, ఇప్పుడే వస్తారు

āyana eppuḍō rāru, ippuḍē vastāru
 il ne viendra pas n'importe quand, il arrive maintenant
 3) ఎవరో + ఓ → ఎవరో = quelqu'un (indéfini)

evaru + ō → evarō
 ఆయన ఎవరో = il est n'importe qui

āyana evarō
 ఆయన ఎవరో కాదు, మా నాన్న గారు

āyana evarō kādu, mā nānnaḡāru
 il n'est pas n'importe qui, c'est mon père

□ La voyelle "వి ē".

"వి ē" est une particule emphatique ou péremptoire.

ఆయన మా నాన్న గారే = c'est bien mon père

āyana mā nānnaḡārē

□ Le vocabulaire

Toutes les langues ont besoin d'enrichir leur vocabulaire, ce qu'elles font en empruntant des mots à l'étranger et, plus fréquemment, en créant des mots dérivés de ses propres racines. Chaque langue a ses procédés et ses habitudes propres caractéristiques de sa culture.

Le télougou s'est constitué, comme nous l'avons vu, à partir d'une source principale proto-dravidiennne et a emprunté largement au sanscrit,

à l'ourdou et à l'anglais. Le génie de la langue télougoue vient de la facilité avec laquelle les télougous ont intégré ces emprunts d'horizons si différents dans leur lexique quotidien.

□ La source proto-dravidiennne

On y retrouve les mots du vocabulaire de base

తీను tinu manger, తాగు tagu boire etc,

□ L'apport sanscrit

Sans maîtrise particulière du télougou on peut deviner à l'oreille si un mot est d'origine sanscrite, en particulier les mots contenant la séquence consonantique k ḡ. De même l'utilisation de l'aspiration, h, après les consonnes p, t, k, b, d, ḡ, g

L'apport sanscrit est considérable puisque il est la langue sacrée de l'hindouisme, qui est la religion de la majorité des télougou. Il règne en maître dans la littérature classique télougoue religieuse ou profane, en particulier dans la poésie, domaine quasi réservé des brahmanes.

□ L'apport ourdou

La séquence consonantique ḡ est caractéristique de l'influence ourdoue

ex: ḡilla (division administrative) dans la langue télougoue.

Le lexique télougou est aujourd'hui pétri de mots d'origine arabo-persane non seulement dans le vocabulaire religieux de l'islam mais aussi dans le vocabulaire administratif et juridique, parfois dans le vocabulaire de base ex : un pot à eau. Nous parlerons en Andhra pradesh de కూజా

kūḡā dans les régions : Centre, Est, Sud et de సురయి/సురై

surayi/surai dans la région nord. Ce dernier élément dérivé du persan surāhi "un pot à eau à long bec n'est en usage qu'au Telengana, tandis que

కూజా kūḡā est un emprunt antérieur au parler "Dakkini" (lui-même dérivé du persan కూజా kōḡā en usage dans le reste de l'état).

□ L'apport anglais

De nombreux mots anglais ont enrichi le vocabulaire moderne du télougou. Ils apparaissent surtout dans le vocabulaire technologique mais leur traduction dans l'écriture de manière absolument phonétique est parfois déroutante pour le non initié

3.

Pratique de la langue

La première partie nous a donné une connaissance théorique de la langue télougoue et de ses mécanismes. Ceux-ci sont si différents de ceux des langues indo-européennes et en particulier du français, qu'il est illusoire de chercher à pratiquer la langue sans en connaître préalablement les rouages.

Notre objectif reste cependant d'acquérir les automatismes nécessaires pour former des phrases courantes, indispensables à toute personne appelée à séjourner quelque temps en Andhra Pradesh ou tout simplement, au voyageur, au touriste ou à celui qui s'intéresse à la culture télougoue.

Les connaissances acquises dans la première partie constituent l'essentiel de ce que vous devez savoir pour une initiation à la langue : vous devrez vous y reporter chaque fois que vous éprouverez une difficulté à comprendre la structure d'une phrase.

Il nous reste maintenant et c'est l'objet de cette deuxième partie, à multiplier les exemples les plus concrets de phrases courantes, répondant aux besoins d'un voyageur en pays télougou.

Dans un premier chapitre, nous présentons donc les phrases usuelles employées.

Ces phrases sont simples, elles n'impliquent pas l'assimilation de tous les points de grammaire exposés en première partie.

Parfois cependant, les réponses de votre interlocuteur seront plus compliquées. C'est l'éternel problème des débutants qui ont du mal à saisir les réponses relativement compliquées aux questions qu'ils posent. Nous essaierons de donner quelques indications à ce sujet. Cependant il n'est pas question de multiplier à l'infini les exemples de phrases. Une fois le mécanisme bien compris, le lecteur pourra aisément en former d'autres sur le même modèle avec les mots dont il aura besoin.

Le lexique de 500 mots environ placé à la fin du livre permet de répondre à la plupart de ces besoins. Le deuxième chapitre de cette partie sera consacré au vocabulaire de la culture télougoue. Il nous semble en effet qu'après avoir fait l'effort méritoire de vous initier à la langue, vous ressentirez une certaine frustration si vous ne disposez pas d'explications sur le sens des mots typiques de la culture télougoue qui le plus souvent ne peuvent être exactement traduits.

Ce vocabulaire culturel porte aussi bien sur les noms géographiques que sur ceux de l'histoire, des monuments, des arts, des spécialités gastronomiques etc...

Ces noms ont pour nous des consonances étranges et vous les retiendrez beaucoup mieux si vous en avez compris le sens.

☞ *Salutations, présentations, résidence, adieux.*

☐ **salutations**

Les Télougous, comme l'ensemble des Indiens, pour saluer une personne de manière respectueuse (lors de présentations, par exemple) joignent les paumes des mains devant le visage ou devant la poitrine et disent en même temps : "న మ స్కారం" "nama skā ram". Cette forme de salutation, qui tient lieu également de poignée de main, est un geste d'offrande symbolique qui signifie "mon âme et la vôtre ne font qu'un". On l'emploie aussi bien pour dire bonjour, bonsoir, au revoir.

De façon moins formelle, on peut saluer un homme ou une femme en disant :

న మ స్కార మండీ

nama skā ramandī

c'est-à-dire en ajoutant le suffixe de politesse "అండి andī" à la forme de salutation.

De la même manière on peut saluer une femme en disant :

న మ స్కార మమ్మ

nama skā ramamma

c'est-à-dire en ajoutant le suffixe "అమ్మ amma" mère, madame,

mademoiselle à la forme de salutation.

ou bien encore :

Bonjour monsieur

విమండి

ē mandī

Bonjour madame

విమమ్మ

ē mamma

Mais il existe bien d'autres manières de saluer et d'attirer l'attention de telle ou telle personne, suivant son statut dans la société.

Ainsi avec des personnes, masculines, familières ou "inférieures" :

Salut !

ఏంరా !

ē mrā !

ఒరే !

orē !

Avec des personnes masculines, familières et amicales :

Salut !

ఏవెనాయ్ !

ē mōy !

ఏమయ్య !

ē mayyā !

Avec des personnes féminines, familières et inférieures (plus particulièrement utilisé par le mari vis-à-vis de sa femme) :

Salut !

ఏవే !

ē mē !

ఏవేవ్ !

ē mē v !

ఒనే !

osē !

ఒనేవ్ !

osē v !

Les termes ci-dessus sont donnés à titre de renseignements mais leur utilisation n'est pas conseillée à un étranger.

est-ce que tout le monde va bien ?
అంతా కులా సమేనా ?

antā kulāsamēnā ?
అంతా బాగున్నారా ?

antā bāgunnārā ?
Oui. Et vous ?
అవు నండి . మీరు ?

avunandī. mīru ?
Nous allons tous bien
వే మంతా కులా సమేనండి

mēmantā kulāsamēnandī
వే మంతా బాగున్నామండి
mēmantā bāgunnāmandī

□ Présentations

Pour se présenter et dire "je suis monsieur X", "je m'appelle X", la façon la plus simple de s'exprimer est de dire :

నే ను → నీ

nēnu → ni
Je suis Olivier

నే ను ఒలివియేని

nēnu oliviyēni

Qui êtes-vous ?

మీరు ఎవరు ?

mīru evaru ?

Je suis étudiant

నే ను విద్యార్థిని

nēnu vidyārthini

Je suis ingénieur

నే ను ఇంజనీర్ని

nēnu injanīrni

Je suis professeur

నే ను ప్రొఫెసర్ని

nēnu prophesarni

Je suis journaliste

నే ను పత్రికా వేలోఖరిని

nēnu patrikāvilēkharini

Je m'appelle Raju

నావేరు రాజు

nā pēru rāju

Je suis le directeur de la société X

నే ను X కంపనీ

నే ర్వాహకుణ్ణి

nēnu ...x kampanī

nīrvāhakuṇṇi

Bonjour, s'il vous plait, entrez !, asseyez-vous!

నమస్కారం, రండి, కూర్చోండి

namaskāram, randī, kūrçōṇḍi

□ La résidence

Où habitez-vous? (maintenant)

మీరు ఎక్కడ ఉంటున్నారు ?

mīru ekkāḍa unṭunnāru ?

En ce moment j'habite "R. K. Nagar" dans une location

నే ను ఇప్పుడు ఆర్.కె.నగర్లో ఒక అద్దె ఇంట్లో

ఉంటున్నాను.

nēnu ippuḍu ār. ke. nagarlō oka adde inṭlō
unṭunnānu

Est-ce qu'il y a tout le confort dans votre maison ?

మీ ఇంట్లో అన్నీ వసతులు ఉన్నాయా ?

mī inṭlō anni vasatulu unnāyā?

Ce n'est pas mal, c'est correct. Il y a un certain confort

ఫర్వాలేదు, కొన్నీ వసతులు ఉన్నాయి

pharvālēdu, konni vasatulu unnāyi

□ Adieux

Au revoir Monsieur

నమస్కారమండి

namaskāramandī

Eh bien! je vais m'en aller

ఇహ వెళ్తామరి

iha veḷtām mari

Je vous reverrai
మళ్ళీ వస్తాను

maḷḷi vastānu
Au revoir (dit par la personne qui prend congé)

వెళ్లొస్తానండి

veḷḷostānanḍi
Au revoir (dit par la personne dont on prend congé)

వెళ్ళి రండి, వెళ్ళో రండి.

veḷḷi ranḍi, veḷḷo ranḍi

↳ Transports et déplacements

□ Où aller ?

Pour se diriger ou se faire conduire, il suffit de maîtriser quelques mots-clés qui sont essentiellement :

Allons-y !: పదండి ! padanḍi !

Où ? : ఎక్కడ ? ekkāḍa ?

Où se trouve votre maison ?

మీ ఇల్లు ఎక్కడ ?

mī illu ekkāḍa ?

Où est l'hôtel ?

హోటలు ఎక్కడ ?

hōṭalu ekkāḍa ?

Où est Sarojini Devi Road ?

సరోజినీ దేవి రోడ్డు ఎక్కడుంది ?

sarōjinī dēvi rōḍḍu ekkāḍundi ?

Où est la poste ?

పోస్టు ఎక్కడుంది ?

pōsṭu ekkāḍundi ?

Allons à l'hôtel !:

హోటల్ కి వాదాం!

hōṭalki pōḍām !

Allons à l'aéroport !:

వీమానాశ్రమానికి వెళ్దాం!

vimānāśramāniki veḷḍam !

□ Déplacements en ఆటో రిక్షా āṭōrikṣā

Les "auto-rikshaw" constituent le moyen de transport le plus pratique pour se déplacer en ville. Ils sont bon marché et facilement identifiables grâce à leur couleur jaune. Ils disposent d'un compteur qui vous indique, d'une part, s'ils sont libres et d'autre part, le prix de la course. Assurez-vous dès le départ que votre chauffeur a bien mis le compteur.

Comme tous les taxis du monde, les chauffeurs aiment bien faire la conversation, alors n'hésitez plus et rappelez-vous quelques mots clés:

Allez à ...

కి వెళ్లు

iki veḷḷu

Allez à l'aéroport

ఎయిర్ పోర్టు కి వెళ్లు

eyirpōṭukiveḷḷu

Arrête-ici

ఇక్కడ ఆపు

ikkaḍa āpu

Tout droit

తీన్నగా, నేరుగా

tinnagā, nērugā

À droite

కుడి వక్క

kuḍipakka

Allez à l'adresse que voici

ఈ చిరునామా కి వెళ్లు

ī aḍṛassuki veḷḷu

Allez à la gare de Secunderabad

సికింద్రాబాదు

స్టేషను కి వెళ్లు

Sikindrābādu

sṭēṣanuki veḷḷu

Arrête-là

అక్కడ ఆపు

akkaḍa āpu

Un peu plus loin

కొంచెం దూరంగా

koncem dūrangā

À gauche

ఎడం వక్క

eḍampakka

□ Transport en autobus

"Autobus" se dit బస్సు *bassu* mot qui vient de "bus" mais prononcé à l'anglaise. Les autobus assurent la majorité des transports publics d'Hyderabad-Secunderabad. Il n'existe pas de carnets de tickets mais l'on peut sous certaines conditions obtenir un "pass", l'équivalent de notre "carte orange" mensuelle. On paye avec de la petite monnaie "చెల్లర cillara" au poinçonneur "కండక్టర్ *kaṇḍakṭar*" le ticket qu'il vous remettra sur lequel est indiqué le prix que vous devez payer et qui correspond au nom de l'arrêt que vous lui aurez indiqué. voici le scénario le plus classique :

Le poinçonneur	pour où ?
కండక్టర్ :	ఎక్కడికి ?
kaṇḍakṭar :	ekkaḍiki ?
Vous :	Nizam College
మీరు :	నీ జాంకాలా జి
mīru :	nijām kālājī
le poinçonneur :	quatre vingt dix (centimes)
కండక్టర్ :	తొంభై (పైసలు)
kaṇḍakṭar :	tombhai (paisalu)

ou bien

vous :	Dites moi où dois-je descendre pour l'hotel "Taj-Mahal" ?
మీరు :	తాజ్ - మహల్ హోటలుకి వెళ్లడానికి ఎక్కడ దిగాలో చెప్పండి

mīru :	tāj-mahal hōṭaluki veḷḷaḍāniki ekkaḍa digālō ceppandi
--------	--

le poinçonneur :	King Kothi
కండక్టర్ :	కింగ్ కోత్ లో దిగండి

kaṇḍakṭar :	king kōṭhīlōdigandi
-------------	---------------------

De ville à ville, il existe des services d'autobus fréquents et rapides les "express deluxe bus" qui relient les principales villes de l'Etat d'Andhra Pradesh.

A la campagne, on trouve des omnibus ruraux extrêmement pittoresques.

□ Déplacements en train

Le train est bien développé en Andhra Pradesh, comme dans l'Inde entière. Il existe en particulier un service de banlieue assuré par des locomotives à vapeur ou même diesel à partir de "Secunderabad station".

Voici quelques expressions utiles :

Donnez-moi un ticket pour Safilguda !

సఫిల్ గుడాకి ఒక టికెట్టు ఇవ్వండి !

Saphilguḍāki oka ṭikeṭṭu ivvanḍi !

Est-ce que ce train va à Bolaram ?

ఈ ట్రైన్ బొల్లారం వెళ్తుందా ?

ī ṭrain bollāram veḷṭundā ?

□ Au restaurant

Nous parlerons plus loin de la cuisine télougoue et donnerons les noms des principales spécialités¹⁴. Nous nous contenterons d'indiquer ici les phrases les plus couramment employées au restaurant.

Nous sommes deux

మేం ఇద్దరం

mēm iddaram

Nous sommes cinq

మేం ఆయిదుగురం

mēm ayiduguram

Y a-t-il une "family room" ?

ఫామిలీ రూం ఉందా ?

phāmīlī rūm undā ?

Servez-vous des repas végétariens ?

ఇక్కడ శాకాహార భోజనం దొరుకుతుందా ?

ikkaḍa śākāhāra bhōjanam dorukutundā ?

¹⁴ voir "nouritures et spécialités télougoues" p. 243

Servez-vous des repas non-végétariens ?
ఇక్కడ మాంసాహార భోజనం
దొరుకుతుందా ?

ikkaḍa māmsāhāra bhōjanam dorukutundā ?
Donnez-moi la carte, apportez de l'eau, trois bouteilles de bière.
నాకు మెనూ కార్డు ఇచ్చి, మంచి నోళ్లు
మూడు బోరు నోసాలు తెండి

nāku menū kārḍu icci, manci nīḷḷu
mūḍu bīru sīsālu tenḍi
C'est excellent
చాలా బాగుంది

cālā bāgundi
J'aime beaucoup la cuisine télougoue
నాకు తెలుగు వంటలు చాలా ఇష్టం

nāku telugu vaṅṅalu cālā iṣṭam
Que me conseillez-vous ?
(ఇక్కడ) ఏం బాగుంటుందో చెప్పండి ?

(ikkaḍa) ēm bāgunṭundō ceppanḍi ?

Servez-vous de la bière, de l'alcool ?
(ఇక్కడ) బోరు, ఆల్కహాల్ దొరుకుతుందా ?

(ikkaḍa) bīru, ālkaḥālu dorukutundā ?

Avez-vous des "cool drinks" ?, du "Nescafé" ?,
du thé ?, des cigarettes ?
కూల్ డ్రింక్స్ వున్నాయా ? నెస్కాఫే వుందా ?
టీ వుందా ? సిగరెట్లు వున్నాయా ?

kūl ḍrinks vunnāyā ? neskāphī vundā ?
ṭī vundā ? sigareṭḷu vunnāyā ?

Donnez-moi l'addition !
బిల్లు పట్టుకురా !

billu paṭṭukurā !

Où sont les toilettes ?
టాయిలెట్స్ ఎక్కడ వున్నాయి ?

ṭāyleṭṣ ekkaḍa vunnāyi ?

□ Le cinema

Dites, y a-t-il un cinéma en ville ?
ఏమండీ, ఈ డిజిటల్ సినిమా హాలు ఉందా ?

ēmanḍi, i uḷḷō sinimā hālu undā ?
Bien sûr. Il y en a trois ou quatre.

తప్పకుండా మూడు నాలుగు హాళ్లున్నాయి

tappakunḍa, mūḍu nālugu hāḷḷunnāyi
Quel cinéma est près d'ici ?

ఏ సినిమా హాలు దగ్గర్లో ఉంది ?

ē sinimā hālu daggarlō undi ?

Le jagadamba hall est derrière l'hotel

జగదంబ హాల్, హోటల్ వెనకుంది

jagadamba hāl, hōṭal venakundi

Combien de temps encore passe ce film ?

ఈ సినిమా ఇంకా ఎన్నో రోజులు

ఆడుతుంది ?

i sinimā inkā yenni rōjulu āḍutundi ?

□ L'hôtel

Il n'y a bien sûr aucun problème de langue dans les grands hôtels de classe internationale, si vous parlez un peu l'anglais. Le personnel polyglotte des hôtels vous sera, en outre, fort utile pour tester vos connaissances en télougou. Ne manquez pas une occasion d'enrichir votre vocabulaire et d'améliorer votre prononciation. D'ailleurs en Andhra Pradesh il existe au moins une personne, même dans le plus petit hôtel d'Andhra digne de ce nom qui connaîtra trois mots d'anglais, mais le contact sera bien sûr très différent, les Télougous étant très sensibles, on ne le dira jamais assez, au fait d'entendre un étranger parler leur langue.

Réveillez-moi à 7 heures

నన్ను ఏడు గంటలకి లేపండి

nannu ēḍu ganṭalaki lēpanḍi

Je quitte l'hôtel aujourd'hui

నేను ఇవ్వాలి గది ఖాళీ చేస్తాను

nēnu ivvāḷa gadi khāḷī cēstānu

Je reste trois nuits

నేను మూడు రాత్రులు వుంటాను

nēnu mūḍu rātrulu vuntānu

Donnez-moi du savon et des serviettes

సబ్బు, టవళ్లు ఇవ్వండి

sabbu. ṭavaḷḷu ivvanḍi

Chambre à 1 lit

సింగిల్ రూమ్

singil rūm (single-room)

Chambre à 2 lits

డబల్ రూమ్

ḍabal rūm (double-room)

Veuillez appeler un taxi !

టాక్సీని పిలుస్తారా?

ṭāksīni pilustārā ?

Veuillez me porter mon petit-déjeuner dans ma chambre

కాఫీ, టిఫిన్ నా గదిలోకి తెండి

kāphī. ṭiphin nā gadilōki tenḍi

Je pars demain avant midi

నేను రేపు పన్నెండు గంటల ముందు గది

ఖాళీ చేస్తాను

nēnu rēpu pannenḍu ganṭala mundu gadi

khāḷī cēstānu

□ Les achats

Un voyage à l'étranger est toujours l'occasion de rapporter quelques souvenirs. A cet égard, l'Andhra Pradesh, comme l'ensemble des Etats de l'Inde, offre l'embaras du choix. On y trouve aussi bien des objets d'artisanat typiques que des produits plus classique mais d'excellente qualité et très bon marché.

Citons en particulier :

Les "కలంకారి Kalankāri", cotonnades tissées à la main qui tirent leur nom du procédé d'impression de l'étoffe à l'aide de blocs de bois sculptés. Les étoffes peintes par ce procédé étaient d'abord peintes à la cire, puis les dessins étaient ensuite imprimés à l'aide de bois gravés. Ce procédé uniquement utilisé sur des tissus de coton, servit principalement à réaliser des étoffes destinées à l'exportation dès le XVII^es. (à partir du port de Masulipatnam)

Les "బిద్రి bidrī", sortes de pots en alliage léger incrustés d'argent dont la technique fut apportée par des artisans musulmans au XV^e s. L'art du Bidri consiste principalement à dessiner des motifs floraux sur un fond de laque noire.

Les కొండపల్లి బొమ్మలు konḍapalli bommallu.

Les poupées sont un bel exemple de cet artisanat. De toutes les poupées celles de కొండపల్లి konḍapalli ont acquis une réputation à la hauteur de l'Andhra Pradesh entier.

కొండపల్లి Konḍapalli est un lieu historique, près de విజయవాడ Vijayavāḍa. Les నక్కసి Nakkasi, ముచ్చి mucci, జనిగర్ Janigar et చిత్తరీ Cittari sont connus dans différents lieux d'ఆంధ్రప్రదేశ్ āndhra pradēś pour la fabrication de ces

poupées. Les artistes à కొండపల్లి **Koṇḍapalli** utilisent du bois de పొనుకు **ponuku** que l'on trouve dans les collines et jungles environnantes et font différents types de jouets. Le bois de పొనుకు **Ponuku** est très léger souple et façonnable. Les articulations sont faites avec de la colle de l'arbre తమ్మ **tamma** (acacia arabica) et de la sciure de bois. Après que les personnages aient été travaillés, ils sont couverts de citron pour être ensuite peints et vernis. Les artistes préparent différentes couleurs avec l'aide de matériaux indigènes comme l'indigo, le vermillon, la craie rouge, l'argile blanche et leurs combinaisons. Ils utilisent aussi de la poudre dorée brillante et du liquide doré pour peindre les personnages des dieux et déesses et les bords des costumes utilisés par ces poupées. La peinture n'est pas seulement artistique mais naturelle et réaliste. Parmi les poupées de కొండపల్లి **Koṇḍapalli** citons l'éléphant, le palanquin, la balançoire, le lotus, లక్ష్మి **lakṣmi**, పార్వతీ **pārvati**, సరస్వతీ **sarasvati**, le కల్లు దీంచువాడు **kalludincuvāḍu** ("toddytapper" ou récoltant de la bière de palme) sur son palmier, le cultivateur, le laboureur, le policier, l'écolier, la vache, le chariot, les dix avatars de వీష్ణు **viṣṇu**, రాధ **rādhā** et మాధవ **mādhava** et des personnages féminins.

On peut aussi se laisser tenter par des produits alimentaires originaux comme les conserves (pickles) dans l'huile, le piment et la moutarde, de mangues "ఆవకాయ **āvākāya**", ou de గొంగూర **gōṅgūra** పచ్చడి "gōṅgūra paccāḍi".

Il est possible de payer chez un commerçant de la capitale, **Haiderābād**, en dollars mais l'usage des cartes de crédit ou des chèques de voyage est encore restreint.

Les monnaies occidentales ont par contre depuis plusieurs années un change extrêmement favorable, en regard de la monnaie indienne, la roupie.

Il existe des billets de 5, 10, 20, 50 et 100 roupies. Roupie s'écrit en télougou రూపాయి **rūpāyi** (abréviations rs.).

Voici quelques mots qui vous aideront dans vos achats :

Combien coûte ceci ? :

ఇది ఎంత ?

idi enta ?

Quel est son prix ? :

దీని ఖరీదు ఎంత ?

dīni kharīdu enta ?

Montre-moi, (montrez moi) ceci :

ఇది చూపించు, (చూపించండి)

idi cūpincu (cūpincanḍi)

C'est cher :

ఇది చాలా ప్రయం, (చాలా ఖరీదు)

idi cālā priyam, (cālā kharīdu)

C'est bon marché : ఇది చక్క

idi cavaka

Faites moi une réduction !

దీని ధర కొంచెం తగ్గించండి !

dīni dhara koncem taggincanḍi !

En fait il faut toujours apprendre à marchander malgré notre peu de savoir-faire en ce domaine. Certains étrangers hésitent à marchander pensant que les prix annoncés par les vendeurs sont déjà suffisamment modérés pour ne pas marchander, mais de cette manière ils se démarquent de la pratique locale et ils manquent une bonne façon dans la vie quotidienne d'engager une vraie conversation où se mêlent désirs et convoitise. Les prix fixés et marqués constituent encore une pratique minoritaire en Andhra Pradesh.

□ La poste, le téléphone

Voici quelques phrases utiles :

Où se trouve la poste ?

పోస్టాఫీసు ఎక్కడ ?

pōsṭāphīsu ekkāḍa ?

Où est le guichet des timbres ?
 స్టాంపులు ఎక్కడ(ఏకాంటర్ లో) అమ్ముతారు
 sṭāmpulu ekkāḍa (ē kauntarlō) ammutāru ?
 Je voudrais cinq timbres à 50 paisas
 నాకు ఏభై పై సల స్టాంపులు ఏదు ఇవ్వండి
 nāku ēbhai paisala sṭāmpulu aidu ivvanḍi
 Quel est le tarif de cette lettre par avion pour la France ?
 ఫ్రాన్స్ కి ఎయిర్ మెయిల్ లో ఈ ఉత్తరానికి
 ఎంత అవుతుంది ?
 phranski eyir meyllō ī uttarāniki
 enta avutundi ?

Complétons par un peu de vocabulaire des P. et T.

Bureau de poste	పోస్టాఫీసు	pōs ṭāphīsu
Timbre	స్టాంపు	s ṭāmpu
Boite postale	పోస్టుబాక్స్	తపాలాడబ్బా
	pōsṭubāks	tapālāḍabbā
Aérogramme	ఎయిరోగ్రామ్	eyirōgrām
Télégramme	టెలిగ్రాము	తంతివార్త
	ṭeligrāmu	tantivārta
Objet recommandé	రిజిస్టర్డ్ పార్సెలు	rijasṭarḍu
		pārselu
Lettre recommandée	రిజిస్టర్డ్ లెటరు	rijasṭarḍu
		leṭaru
Colis	పార్సెలు	pārselu
Téléphone	ఫోను	phōnu
Par avion	ఎయిర్ మెయిల్	eyir meyil
		(Air Mail)

Par bateau నేమెయిల్ sī meyil (Sea Mail)
 Appel téléphonique international
 ఇంటర్నేషనల్ కాలి intarnē ṣanal kāl
 Appel téléphonique régional ట్రంక్ కాలి ṭrank kāl
 Cabine téléphonique : టెలిఫోన్ బూత్ ṭeliphōn būt
 Raccrocher : క్రెడిల్ చేయు kreḍil cēyu
 ou ఫోను పెట్టేయు phōnu peṭṭēyu
 Allo se dit de la même façon qu'en Anglais.

Les expressions qui reviennent couramment dans une conversation téléphonique sont:

Qui est à l'appareil ?
 ఎవరు మాట్లాడుతున్నారు ?
 evaru māṭlāḍutunnāru ?
 C'est moi-même (Ramarao)
 నేనే (రామరావు నే)
 nēnē (rāmarāvuni)
 Attendez un moment
 ఒక్కక్షణం ఉండండి
 okka kṣaṇam unḍanḍi
 La ligne est occupée
 లైను ఎంగేజ్డ్ గావుంది
 lainu engējḍḡā vundi
 Rappelez dans une heure
 ఒక గంట తర్వాత చెయ్యండి
 oka ganṭa tarvāta ceyyanḍi

Je dois téléphoner en France

నే ను ఫ్రాన్స్ కి ఫోను చెయ్యాల్సి

nēnu phrānski phōnu ceyyāli

□ Comment dire la date et l'heure.

Reportez vous aux indications de la grammaire (paragraphes sur les nombres et sur les compléments de temps)

Pour bien comprendre la structure des phrases. Voici des exemples qui vous permettront de vous exprimer et de suivre les réponses à vos questions.

Quelle heure est-il ?

ఓంట్ గంటలకి ఎంతయింది ? గంటలకి ఎంతయింది ?

ṭaimentayindi? ganṭa entayindi ?

A quelle heure ?

ఎన్నీ గంటలకి ?

enni ganṭalaki ?

A quelle heure part le train ?

ట్రెయిను ఎన్నీ గంటలకి

బయలుదేరుతుంది ?

treyinu enni ganṭalaki

bayaludērutundi ?

Il est dix heures

ఇప్పుడు ఓంట్ ముప్పది గంటలయ్యింది

ippuḍu ṭaimu padi ganṭalayyindi

Il est deux heures et demie

రెండున్నర అయింది

reṇḍunnara ayindi

Il est une heure et demie

ఓంట్ గంటలన్నర అయింది

onṭi ganṭannara ayindi

Il est trois heures 25

మూడు గంటల, ఇరవై అయిదు నే మిషాలు

అయింది

mūḍu ganṭala, iravai ayidu nimiṣālu
ayindi

Il est une heure 45

(ఇప్పుడు) ఓంట్ గంటలకి అయిదు

నే మిషాలు (అయింది)

(ippuḍu) onṭi ganṭa nalabhai ayidu
nimiṣālu (ayindi)

Il est cinq heures moins le quart

పావు తక్కువ ఐదు గంటలు

pāvu takkuva aidu ganṭalu

Il est midi

మధ్యాహ్నం, పన్నెండు గంటలు

madyāhnam, pannenḍu ganṭalu

Il est minuit

అర్ధరాత్రి, పన్నెండు గంటలు

ardharātri, pannenḍu ganṭalu

A 17 heures

సామంత్రం అయిదు గంటలకి

sāyantram ayidu ganṭalaki

Jusqu'à 16 heures

సామంత్రం నాలుగు గంటల వరకు

sāyantram nālugu ganṭala varaku

Après 20 heures

రాత్రి ఎనిమిది గంటల తరువాత

rātri enimidi ganṭalataravāta

Avant huit heures

వ్రోద్దుట ఎనిమిది గంటల ముందు

prodduṭa enimidi ganṭala mundu

Demain huit heures

రే పు ప్రొద్దుట ఎనిమిది గంటలకి)

rēpu prodduṭa enimidi ganṭala(ki)

Mercredi 17 Juin à 8 heures

జూన్ నెల ,బుధ వారం పది పౌడ వతారోఖు ,

ఎనిమిది గంటలకి

jūn nela. budhavāram padihēḍava tārikhu.

enimidi ganṭalaki

Hyderabad, le mardi 16 Juin

పై దరాబాదు ,జూన్ పద హారు

Haidarābādu jūn padahāru

Une heure, 13 minutes, douze secondes

ఒక గంట , పద మూడు నిమిషాల ,

పన్నెండు సెకండ్లు

oka ganṭa. padamūḍu nimiṣāla.

panneḍu sekandlu

Un mois et trois jours

ఒక నెల మూడు రోజులు

oka nela mūḍu rōjulu

Rappelons que les jours de la semaine suivent le calendrier hindou sanskrit et sont nommés d'après les planètes:

Dimanche	ఆది వారం	ādivāram (le jour du soleil)
Lundi	సోమ వారం	sōmavāram (le jour de la lune)
Mardi	మంగళ వారం	mangaḷavāram (le jour de Mars)
Mercredi	బుధ వారం	budhavāram (le jour de Mercure)
Jeudi	గురు వారం	guruvāram (le jour de Jupiter)
ou	లక్ష్మి వారం	lakṣmivāram
Vendredi	శుక్ర వారం	śukravāram (le jour de Vénus)
Samedi	శని వారం	śanivāram (le jour de Saturne)

□ Médecine et soins médicaux

On n'attrape pas plus de maladies en Andhra Pradesh que dans le reste de l'Inde, mais on peut avoir des ennuis de santé. Disons tout de suite que beaucoup de médecins parlent fort bien anglais. Cependant un minimum de vocabulaire médical peut toujours être utile. S'il est un domaine où l'on perçoit l'adaptation phonétique de la langue télougoue aux langues étrangères en particulier à l'anglais c'est bien dans le domaine de la pharmacopée où l'on fait très distinctement la différence entre "la médecine anglaise" (médecine occidentale parfois redoutée car trop "వేడి" (vēḍi) "échauffante" et la médecine "ayurvédique" traditionnelle que les gens préfèrent utiliser. Vous trouverez ici l'essentiel :

Cherchez vite un médecin !

డాక్టర్ ని పిలవండి , త్వరగా!

ḍāktarṇi pilavaṇḍi. tvaragā!

Y a-t-il un médecin parlant anglais ?

ఇంగ్లీషు మాట్లాడే డాక్టరు ఎవరన్నా ఉన్నారా?

ingliṣu māṭḷāḍē ḍāktaru evarannā unnārā ?

Nous venons d'avoir un accident

మాకు ఆక్సిడెంటు అయింది

māku āksiḍenṭu ayindi

Où est l'hôpital le plus proche ?

ఇక్కడ దగ్గర్లో ఏదన్నా హాస్పిటలు వుందా?

ikkaḍa daggarlō ēdannā hāspaṭalu vundā ?

Demandez une ambulance !

ఆంబులెన్స్ ని పిలవండి !

āmbulensni pilavaṇḍi !

Est-ce une entorse ?

కాలుమెలీక పడిందా?

kālu melika paḍindā ?

J'ai de la fièvre

నాకు జ్వరం వచ్చింది

nāku jvaram vaccindi

J'ai mal au ventre, à l'estomac

నాకు కడుపులో నొప్పిగా వుంది

nāku kaḍupulō noppigā vundi

J'ai un problème cardiaque (1)

నాకు గుండెల్లో నొప్పిగా ఉంది

nāku guṇḍēllō noppigā undi

J'ai un un problème cardiaque (2)

నాకు గుండె నొప్పి వచ్చింది

nāku guṇḍe noppi vaccindi

J'ai mal au coeur (nausée)

నాకు కడుపులో తీవ్రత ఉంది

nāku kaḍupulō tipputundi

J'ai la diarrhée

నాకు వేరొంచనాలు అవుతున్నాయి

nāku virōcanālu avutunnāyi

Je suis constipé

నాకు మలబద్ధకంగా వుంది

nāku malabaddakangā vundi

J'ai mal à l'oeil

నాకు కంటి నొప్పి వచ్చింది

nāku kaṅṭi noppi vaccindi

J'ai mal à l'oreille

నాకు చెవి నొప్పిగా ఉంది

nāku cevi noppigā undi

J'ai la grippe

నాకు ఫ్లూ వచ్చింది

nāku phlū vaccindi

J'ai une indigestion

నాకు అరగలేదు

nāku aragalēdu

Est-ce une appendicite ?

ఇది అవెండి సైటిస్ ?

idi apenḍisaiṭisā ?

Mon groupe sanguin est O .

నాది "ఓ" గ్రూపు రక్తం

nādi "o" grūpu raktam

Je dois consulter un oculiste

నేను కళ్లడాక్టరుని చూడాలి

nēnu kaḷḷa ḍāḱṭaruni cūḍāli

J'ai été piqué contre le tétanos

నేను గుర్రపు వాతానికి బోకాలు

వేయించుకొన్నాను

nēnu gurrapu vātāniki ṭikālu vēyincukonnānu

Je suis diabétique (1)

నాకు మధుమేహము ఉంది

nāku madhumēhamu undi

Je suis diabétique (2)

నాకు షుగరు ఉంది

nāku ṣugaru undi

Je suis enceinte

నేను కడుపుతో ఉన్నాను

nēnu kaḍuputō unnānu

Je suis allergique à ...

నాకు పడదు

nāku paḍadu

J'ai une insuffisance rénale

నాకు మూత్రకృచ్ఛము ఉంది

nāku mūtrakruṣṭamu undi

J'ai été récemment opéré

నాకు ఈ మధ్యనే ఆపరేషను జరిగింది

nāku ī madhyanē āparē ṣanu jarigindi

Pouvez- vous prévenir Monsieur N. ?

దయచేసి నా. గారికి కబురు చేస్తారా ?

dayacēsi nā. gāriki kaburu cēstārā ?

Dans combien de temps serais-je rétabli ?

నాకు ఎన్నో రోజుల్లో బాగవుతుంది

nāku enni rōjullō bāgavutundi

Veillez écrire l'ordonnance en anglais

మందులు ఇంగ్లీషులో రాయండి

mandulu ingliṣulō rāyaṇḍi

C'est pour mon assurance (je désire l'envoyer à mon assureur)

అది మా ఇన్ షూరెన్స్ ఆఫీసుకి పంపడానికి

adi mā inṣyūrens āphīsuki pampaḍāniki

Combien de fois dois-je prendre ceci ?

ఇది రోజుకి ఎన్నో సార్లు వేసుకోవాలి ?

idi rōjuki enni sārḷu vēsukōvāli ?

Avant le repas

భోజనం ముందు

bhōjanam mundu

Après le repas

భోజనం తర్వాత

bhōjanam tarvāta

Quelle sorte de médicament est-ce ?

ఇది ఏరకం మందు ?

idi ē rakam mandu ?

Dans quelle chambre est Monsieur N. ?

నా. గారు ఏ నంబరు గదిలో ఉన్నారు ?

nā. gāru ē nambaru gadilō unnāru ?

Il est dans le service de chirurgie

ఆయన ఆపరేషను బ్లాకులో ఉన్నారు

āyana āparē ṣānu blākulō unnāru

Combien vous dois-je ?

ఫేజు ఎంత ?

phīju enta ?

4.

La Culture télougoue.

Les méthodes d'apprentissage ne comportent habituellement pas de chapitre sur le vocabulaire original de la culture du pays.

Dans le meilleur des cas on trouve au hasard des exemples donnés quelques références à ces mots très courants sans lesquels on ne peut participer véritablement à la vie quotidienne.

Pour vous aider à retenir ces mots, nous donnerons, dans la mesure du possible, des explications linguistiques, historiques ou étymologiques.

Nos explications ont pour but principal de vous faire retenir des mots dont la sonorité nous est très peu familière.

Nous nous proposons d'appréhender dans un premier temps tout ce qui concerne la notion de lieu avec les termes géographiques et les noms des sites les plus célèbres, puis le vocabulaire administratif (noms des provinces et de leurs subdivisions) puis la notion de temps et enfin le vocabulaire de la cuisine, de la santé, de la littérature, et des arts. C'est ainsi que vous aurez tout le loisir de vous apercevoir par vous-même des différentes influences linguistiques, sanskrite, ourdoue et anglaise sur la langue télougoue, du rôle de la "grande tradition" మార్గ mārga, de la "petite tradition" దేశీ దేశి దేశి et des తెగలు tegalu (tribus).

తెలుగు భాష telugu bhāṣa

La langue télougoue.

తెలుగు భాష telugu bhāṣa, la langue télougoue, appelée parfois తెలుంగు telungu, తెనుగు tenugu, తెనుంగు tenungu, తెలింగు telinga appartient linguistiquement au groupe dravidien. Son importance culturelle et politique est considérable au sein de l'indianisme et dans l'Inde d'aujourd'hui.

On peut distinguer au cours de l'histoire trois étapes dans l'évolution de la langue télougoue.

Tout d'abord le télougou avant l'arrivée de celui qui est considéré par les Télougous comme le père fondateur de la poésie classique télougoue,

Nannaya. A ce propos, nous avons découvert dans des inscriptions en prakrit¹⁵ et en sanskrit¹⁶ datant des cinq premiers siècles de notre ère et parvenues jusqu'à nous des noms de lieux et surtout des suffixes qui correspondent à des suffixes de noms de lieux télougous contemporains. Nous avons retrouvé aussi un certain nombre de caractères télougous tombés aujourd'hui en désuétude ou dont l'usage s'est transformé au cours des âges pour donner une langue originale.

A partir du VII^e s. nous trouvons des inscriptions entièrement en télougou réalisées par les rois de la dynastie des Cāṅkya.

A partir du IX^e s. les inscriptions sont écrites en vers selon une prosodie దేశి (indigène) télougoue. Le premier vers connu à ce jour en télougou a été retrouvé dans une inscription datant de 849-850 ap. J.C.

Par la suite Nannaya Bhattu (1020-1065) donne ses "lettres de noblesse" au télougou qui devient une langue de cour, particulièrement influencée par le sanskrit. Avec l'arrivée des musulmans de nombreux mots de persan et d'arabe pénétrèrent la langue télougoue en particulier dans la langue parlée du Telengana. Cette influence est due à l'occupation pendant près de 400 ans (1580-1948) de la région d'Hyderabad par les dynasties musulmanes des Qutub-śāhī (1518-1687) de Golconde et des āsif Jāhī (1724-1948) d'Hyderabad.

Enfin le télougou moderne a connu des transformations radicales. Tous les écrits des temps anciens étaient en vers, mêmes les livres de mathématiques et les dictionnaires. La prose était pour ainsi dire inexistante.

L'influence anglaise est aussi présente à partir de 1798. Gordon et Prichett traduisent la bible en télougou (1815-1840). C.P. Brown crée le

¹⁵Prakrit : "non évolué", "basique", le prakrit est le nom générique de nombreux dialectes indo-européens entrant dans la catégorie du "moyen-indien".

Louis Frédéric, "prakrit", opus cité

¹⁶sanskrit : "complet" (du skt. samskrita) langue classique de l'Inde du Nord dérivée des anciens idiomes indo-européens introduits dans la vallée du Gange par les envahisseurs occidentaux vers la fin du 2^e millénaire av. J.C. et qui demeure la langue sacrée du brahmanisme.

Louis Frédéric, "sanskrit", opus cité

premier et jusqu'à ce jour le seul dictionnaire de qualité télougou-anglais, anglais-télougou (1852).

La langue parlée fait son entrée dans le domaine écrit.

Aujourd'hui le genre qui a le vent en poupe en Andhra c'est la "short story" en prose. Elle reflète assez bien le rôle de la langue qui est plus au service de l'information journalistique et de l'argumentation concise que de la narration descriptive et "romantique"

Langue officielle de l'Etat d'Andhra Pradesh depuis 1965, la norme parlée moderne est celle des districts côtiers plus "prestigieux" et terroir d'origine des castes dominantes en A.P.

Depuis l'indépendance a été fondée la "telugu bhasha samithi" pour produire une encyclopédie appelée "Vignana Sarvasvamu" en 16 volumes.

On demanda aussi à la "Telugu Akademi" et à "l'International Telugu Institute" de produire des manuels de littérature au niveau universitaire et de promouvoir la production littéraire en A.P. et à l'étranger.

ఆంధ్ర ప్రదేశ్ āndhra pradēś

□ D'un point de vue physique :

Les plaines côtières, dépassent à peine 3,7 km de large dans le Nord (Srikakulam), 72 km dans les deltas, et 22 km dans le Sud (Nellore). Les seuls points élevés sont l'escarpement de Simhachalam (244m) le "Dolphin's nose" (35m), les "Kondapalli Hills" (573 m).

Les ghâts orientales depuis le district de Srikakulam au N.E. jusqu'à celles de la Godavari au Sud-Ouest forment une chaîne morcelée de 600 à 1200 m. Plus au S.W., elles forment les collines de Cuddapah, appelées selon l'endroit, Palkonda, Valikonda, Erramala, Nallamala, Lankamala et Seshachalam Ratnagiri.

Les pénélaines occidentales, la savane de cet Etat, avec de petites collines dispersées et des fourrés espacés, couvrent les districts de Kurnool et d'Anantapur ainsi que l'ensemble du Tèlengana.

□ D'un point de vue climatique :

Dans tout le Telengana, dans la zone côtière et dans le district de Chittoor, prévaut un climat tropical humide. Dans le reste de l'Etat nous avons affaire à un climat chaud et sec, c'est-à-dire dans les districts d'Hyderabad,

de Ranga Reddy, Mahabubnagar et de Nalgonda, la partie ouest du district de Guntur et les parties adjacentes du district de Nellore.

Les trois saisons en A.P. sont un été chaud suivi par des pluies tropicales et un hiver agréable. L'été s'étend de Mars à Juin, la partie la plus chaude se situant aux alentours de Mai. La température maximum d'été s'établit autour de 40° à 45°, mais exceptionnellement on peut trouver plus à Bhadrachalam, Ramagundam, Vijayawada. L'āndhra pradēś est le cinquième état de l'Inde par sa superficie. La région est habitée depuis les temps préhistoriques¹⁷.

Les précipitations annuelles vont de 1500 mm au N.E. à 600 mm au S.W. L'Andhra Pradesh bénéficie des moussons de N.E. (Octobre à Décembre) et de S.W. (Juin à Septembre).

Parfois des cyclones aux conséquences dramatiques (comme en 1977 dans les districts de కృష్ణా et de గుంటూరు, en 1984 dans le district de Nellore) se forment dans le golfe du Bengale en Octobre-Novembre et viennent endommager la côte.

Le pradēś (s.) (pays) des āndhra (s.) fait référence à un clan "séparé" des ārya, peut-être à une population indo-européenne qui descendue de la vallée du Gange se serait mêlée à la population dravidienne de la région, au V^e s. av. J.C., en particulier dans les deltas de la Kṛiṣṇa et de la Gōdāvari.

Comme la plupart des Etats du భారతదేశ Obhāratadēśam

(l'Union Indienne), l'Andhra Pradesh ne représente pas une unité géographique. Il fut au contraire délimité le 1er novembre 1956, en fonction d'un critère linguistique. Cette terre chargée d'histoire combine à la fois les très anciennes traditions des dravidiens du Sud en grande majorité hindous avec l'héritage culturel musulman des "తూర్క turaka" venus du Moyen-Orient et d'Asie centrale.

La ville de Golconde ancienne capitale du royaume du même nom tire son origine de koṇḍa qui signifie "montagne", "colline" en télougou et gol qui signifie "rond" en ourdou. Elle est connue encore à ce jour pour ses

¹⁷ On a découvert des outils de l'âge de pierre à Billasagaram près de Betamcharla (Kurnool dt).

diamants légendaires, tels le célèbre "Koh-i-nūr"¹⁸ ("Montagne de Lumière") et le "Régent"¹⁹. Enfin avec les temps modernes, **sikandarābād** (la ville d'Alexandre), Secunderabad, ainsi nommée d'après le nom du **nizām Sikandar Jāh**²⁰, a gardé de la présence britannique, l'infrastructure d'une ville de garnison moderne et efficace à la disposition de l'armée indienne.

L'ఆంధ్ర ప్రదేశ్, **āndhra pradēś**, c'est non seulement un riche passé historique mais aussi un pays aux nombreuses ressources naturelles. Sur 276.914 Km², 75% du territoire est couvert par les vallées de 3 grands fleuves que sont la గోదావరి **gōdāvāri**,²¹ la కృష్ణా

¹⁸ originaire de కొల్లూరు **kollūru** près du fleuve **Kṛiṣṇā**. le célèbre "Koh-i-nūr" fait aujourd'hui partie des joyaux de la Couronne d'Angleterre. cf. histoire p. 263

¹⁹ Diamant de 137 carats qui va orner, successivement, la couronne de Louis XV puis la poignée de l'épée de Napoléon. cf. histoire p 263

²⁰ **Sikandar jāh** : **Nizām** d'Hyderabad (1803-1829) de la dynastie des **āsīf Jāhī** (1724-1948) tenta en vain de s'affranchir de la tutelle britannique. Il donna son nom à la ville de Secunderabad, ville satellite d'Hyderabad située à 10 km au nord de cette cité à laquelle elle est réunie par une chaussée établie sur le lac d'Husain Sagar créé en 1562.

²¹ Godavari : un jour Gautamoudou, un des sept **ṛiṣi** ("sages") de l'hindouisme qui ont des pouvoirs surnaturels, qui avait acquis une grande renommée parce qu'il pouvait nourrir à tous moments quiconque se présentait chez lui dut subir la jalousie des sages qui firent appel à la déesse "Jaya" pour mettre fin à son pouvoir. Elle prit la forme d'une vache et alla brouter dans les champs de Gautamoudou. Ce dernier la surprit et versa de l'eau de son seau sacré sur sa tête. La vache mourut sur le champs et les sages (munulu) mirent Gautamoudou hors la caste. Ce dernier commença à faire "tapas" (pénitence) envers le dieu **śiva** car seule l'eau du Gange dont **śiva** est le gardien pouvait ramener Jaya à la vie. Après un sévère "tapas", l'eau du Gange descendit sur la vache qui fut ainsi ramenée à la vie, et commença à couler selon le tracé actuel de la **gōdāvāri**. On appelle souvent ce fleuve "Gautami" ou "South

kṛiṣṇā.²² la పినాకినే **Pinākini**²³ et leurs affluents. En tout 34 rivières traversent l'Andhra Pradesh d'Ouest en Est.

La గోదావరి **gōdāvāri** est le deuxième fleuve de l'Inde avec 1584 km de long dont 772 km coule dans cet État. Le fleuve prend sa source dans les **ghāts** occidentales à Triambak près de Nasik dans le Maharashtra. A son embouchure près du pont de రాజమండ్రి **rājamaṇḍri** (du nom du roi Rajamahendra) il atteint 6 km de large.

La కృష్ణా **kṛiṣṇā** est le deuxième plus grand fleuve de l'État avec 1440 km dont 620 km coule dans l'État. Le fleuve prend sa source à Mahābaleshwar dans les Ghāts occidentales et débouche aussi dans le బంగాళాఖాత **baṅgāḷa khātam**, le golfe du Bengale.

Le పినాకినే **Pinākini** le troisième grand fleuve de l'A.P. occupe 568 km. Il prend sa source sur une colline du nom de Nandi Durga sur le plateau de Mysore.

On cultive :
Le coton ప్రత్తి **pratti**, le millet జొన్న **jonna**, les oléagineux నూనె దినుసులు **nūne dinusulu**, les lentilles

Ganga". Le delta du fleuve possède deux branches : "Gautami" et "**vaśiṣṭa**" du nom de deux des sept sages (le sage **vaśiṣṭu** a pour femme Arundhati célébrée dans tout l'Andhra pour sa vertu. Elle est une étoile des Pléiades. Lors de la cérémonie du mariage, on ne manquera pas de montrer cette étoile aux jeunes mariés).

²² **Kṛiṣṇā** ou **kistna**: ce fleuve porte le nom du principal avatar de **Vīṣṇu**.

²³ **Pinākini** : Ce fleuve tire son nom de l'arc de **śiva** constitué d'un arc en ciel à cinq têtes de naga. On donne le nom de pinaki, possesseur du pinaki à **śiva** considéré comme le gardien de l'horizon du N.E.

పప్పు దినుసులు pappu dinusulu, le riz వరి vari, la canne à sucre చెరుకు ceruku, le tabac పొగాకు pogāku.

On extrait du sous-sol des ఖనిజము khanijamu (minerais) :

de l'amiante	అస్బెస్టాస్ రాతినార	asbeṭās, rātināra
de la bauxite	భారము	bhāramu
du charbon	రాక్షసిబొగ్గు నేలబొగ్గు	rākṣasiboggu nēlaboggu
du cuivre	రాగి	rāgi
du graphite	గ్రాఫైట్	grāphaiṭ
du fer	ఇనుము	inumu
de la chaux	సున్నపురాయి	sunnapurāyi
du manganèse	మాంగనీసు	mānganīsu
du mica	అభ్రకము	abhṛakamu
de l'ardoise	పలకరాయి	palakarayi

On produit aussi :

Du ciment, des cigarettes, de l'électronique, du software informatique, des machines, des engrais, de l'artisanat, des spiritueux, du papier, des produits pharmaceutiques, des navires (construction navale), du sucre, du tissu, des huiles végétales.

హైదరాబాదు haidarābādu Hyderabad

హైదరాబాదు, haidarābādu, (Haidar, un des titres d'Ali,

le gendre du prophète), doit son nom au cinquième roi de la dynastie des Qutub śāhi de Golconde, Mohammad Qulī Qutub śāh (1580-1611)²⁴, qui la fonda au XVI^e s. en 1590-1591 à 8 km de Golconde²⁵. A l'origine, la ville se situait sur la rive Est de la rivière "Musi". Le choix du site est logique puisqu'il se situait près d'un grand tank d'irrigation (Jallapalli) qui allait apporter l'eau à la ville nouvelle. La légende populaire raconte que Mohammad Qulī Qutub śāh s'éprit d'une danseuse hindoue, télougoue, du nom de భాగ్యమతి Bhāgyamati originaire du petit village de Chichelam

où s'élève aujourd'hui le monument du "Cār Mīnār"²⁶. Pour perpétuer cette idylle, il fonda "Bhagyanagar". Plus tard, après que l'on eut conféré le titre d'"Hyder Mahal" à sa bien-aimée le roi donna à la ville le nom d'Hyderabad.

Des voyageurs français tels Jean-Baptiste Tavernier (1605-1689) et Jean de Thévenot (1633-1689) firent des descriptions enthousiastes de la richesse des princes de Golconde. Ils allaient en particulier susciter la jalousie de l'empereur moghol de Delhi, Aurangzeb. En 1686 ce dernier fait du royaume de Golconde, une province moghole. Une des conséquences les plus marquantes de la chute du royaume de Golconde est le changement de l'élite politique du pays. Au lieu de Perses, d'Afghans, de musulmans du Deccan et de bhramanes qui formaient la noblesse avant l'annexion, la nouvelle élite est exclusivement formée de Moghols du Nord. Après la mort d'Aurangzeb, en 1713, un subehdar (gouverneur) du Deccan du nom d'āsif Jāh ("à la place du saint") fonde sa propre dynastie, celle des Nizām-Ul-Mulk ("régulateur du royaume") un titre qui lui avait été attribué par le Grand Moghol lui-même.

²⁴date du regne de Mohammad Qulī Qutub śāh.

²⁵Golconde : cf. p. 290

²⁶ Cār Mīnār (Les quatre minarets) est une sorte d'Arc de triomphe datant de 1591 érigé par Mohammad Qulī Qutub śāh en action de grâce pour marquer la fin d'une épidémie de peste qui avait épargné Hyderabad. Les arcs s'élèvent à 15 m de hauteur et comportent 4 minarets hauts de 56 m à chaque angle.

A partir de 1748, Français et Anglais vont se mêler aux dissensions politiques du royaume. Les Français devront au bout du compte, s'incliner devant les Anglais. En 1798, les Anglais s'emparent d'Hyderabad. En échange de l'entretien des 5000 hommes de troupe cantonnés au Nord d'Husain Sagar (le lac d'Husain,²⁷ à Secunderabad) et de la présence d'un "Résident" britannique (ministre de l'Etat), qui contrôle de près les agissements du "souverain", les Nizām d'Hyderabad peuvent conserver leur trône.

Peu après la déclaration d'indépendance de l'Inde en 1947, une opération de police de l'armée indienne contre l'organisation extrémiste des "Razakar" est déclenchée à Hyderabad (13-17 septembre 1948) pour amener, par la force s'il le faut, le royaume à faire partie intégrante de la nouvelle Union Indienne, ce qui est fait en 1950.

En 1953, le gouvernement central décide la réorganisation des États sur des bases linguistiques et le 1er novembre 1956 l'Andhra Pradesh est formé avec pour capitale Hyderabad.

Aujourd'hui, la 7ème plus grande ville de l'Inde, (avec 2.151.000 habts) est aussi la capitale de l'Etat de l'ఆంధ్ర ప్రదేశ్ āndhra pradēś.

L'aéroport d'Hyderabad qui se situe dans le faubourg de Begumpet est en rapport avec toutes les grandes villes de l'Inde et Air India organise des vols directs réguliers depuis Paris.

²⁷Les "twin cities" (villes jumelées) d'Hyderabad et de Secunderabad sont séparées par le "Husain Sagar", un lac artificiel construit durant le règne d'Ibrāhīm Qulī Qutub śāh en 1562.

☛ Divisions administratives

L'Andhra Pradesh se divise en 3 grandes régions géographiques :

తెలంగాణ Telangāṇa, కోస్తాంధ్ర Kōstāndhra,
 రాయల సీమ Rāyalaśīma²⁸.

Mais vous entendrez les Télougous utiliser d'autres termes correspondant aux divisions administratives de l'A.P. (de la plus grande à la plus petite)

La première est : "రాష్ట్రం" "rāṣṭram", l'Etat.

La deuxième est : "జిల్లా" "jillā", le district.

La troisième est : మండలం mandalam division datant de 1985

La quatrième est : "తాలూకా" "tālūkā", le "taluk"

En Andhra Pradesh il y a 23 districts జిల్లాలు jillālu, 305 taluks తాలూకాలు tālūkālu, 321 "panchayat blocks" పంచాయితీ బ్లాకులు pancāyitī blākulu, 27.221 villages గ్రామాలు grāmālu.

Le పంచాయితీ రాజ్ panchāyitī rāj (gouvernement local) est représenté :

à la base par les గ్రామ పంచాయితీ grāmapancāyitī

au milieu par les పంచాయతీ సమితి pancāyat samiti

au sommet du district par les జిల్లా పరిషత్తు jilla pariṣattu

²⁸rāyalaśīma vient de "rāyalu" titre porté par la dernière dynastie télougoue, les rois de Vijayanagar et śīma signifie le pays, le district.

☞ **Le pouvoir exécutif ("executive")**

Au niveau de l'Etat, le pouvoir exécutif s'organise autour d'un gouvernement, et d'un conseil des ministres présidé par le "Chief Minister". Le président de l'Inde désigne par ailleurs un "Governor" dans chaque Etat de l'Union mais ce dernier n'a pas d'autorité réelle. Le gouverneur nomme le chef du parti le plus représenté, "Chief minister". Il nomme aussi les autres ministres sur proposition du "Chief minister". Le conseil des ministres est collectivement responsable devant l'assemblée législative.

☞ **Le secrétariat ("secretariat")**

Le secrétariat est un rassemblement d'un certain nombre de départements administratifs en différents groupes.

Le chef du secrétariat est le "Chief secretary" qui fonctionne comme un coordinateur au plus haut niveau sous l'autorité du "Chief minister". Il est aussi le chef de l'administration de l'Etat.

☞ **Les administrations ("Directorates")**

On y retrouve en vrac, le conservateur en chef des forêts, le directeur des affaires sociales etc... qui administrent des services spécifiques. D'autres, comme les ingénieurs en chef construisent et administrent des projets. D'autres encore, comme le "commissioner of commercial taxes", administrent les taxes. Bien sûr on retrouve cette administration aux différents niveaux de fonctionnement de l'Etat.

☞ **Les adresses**

Les maisons télougoues portent des numéros, mais ceux-ci sont distribués en fonction des parcelles du cadastre et non pas en suivant l'alignement d'une rue. Chaque parcelle du cadastre appelée "plot" porte un numéro et chaque maison en a un à l'intérieur de cette parcelle. Ce dernier numéro est le "house number" (numéro de maison).

Pour libeller une adresse, on procède donc ainsi :

D'abord le nom du destinataire
puis du particulier au général :

- le numéro de la maison
- le nom du quartier
- le nom du village ou de la ville
- le nom du "taluk"
- le nom du district
- le nom de l'Etat (Andhra Pradesh)

➤ Nommer et identifier

En Andhra Pradesh, chez les hindous mais aussi chez les chrétiens et les musulmans, les règles de parenté observées par la caste ou la sous-caste sont là pour organiser le tissu social. Il n'est pas rare d'ailleurs que les télougous attribuent à leurs amis étrangers des termes de parenté. Ceci pour dire que le vocabulaire de parenté est non seulement un vocabulaire de référence mais aussi une expression culturelle essentielle du monde télougou et dravidien.

Si le système de parenté de l'Inde du sud a fait souvent l'objet d'études de la part des ethnologues occidentaux, il fait aussi parti du discours quotidien des télougous et exprime tous les enjeux que soulèvent ce système de parenté dans les temps forts de la société que sont la naissance, le mariage, et la mort.

C'est donc à travers la terminologie de parenté que nous allons pénétrer le plus simplement du monde au coeur du système. Ce qui peut sembler compliqué au premier abord, le devient beaucoup moins lorsqu'à chaque instant de la vie nous sommes confrontés à cette terminologie très précise.

☐ La terminologie de parenté

- ▲ = homme
- = femme

▲ నాయన	nāyana	père
▲ పెద్దనాయన	peddanāyana	frère aîné du père ou mari de la soeur aînée de la mère.
▲ చిన్నాయన	cinnāyana	frère cadet du père ou mari de la soeur cadette de la mère
▲మొనమామ	mē namāma	frère de la mère
▲ మామ	māma	mari de la soeur du père beau-père pour un ego ▲ ou ●
●అమ్మ	amma	mère
●పెద్దమ్మ	peddamma	
●చిన్నమ్మ	cinnamma	

Comme pour le père, les autres parents de la même classe (soeurs de la mère, femmes de frères du père) sont distingués par l'adjonction d'un préfixe d'âge.

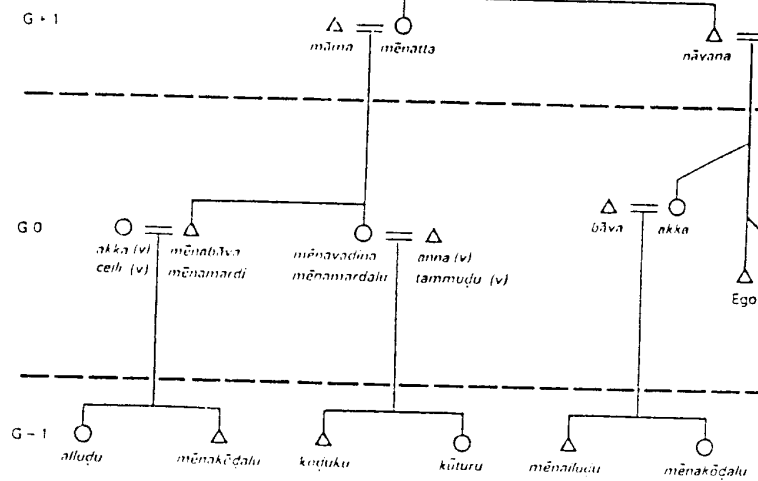
●మొనత్త	mē natta	soeur du père
●అత్త	atta	femme de l'oncle maternel belle-mère pour un ego ▲ ou ●
▲అన్న	anna	frère aîné, parent ou consanguin plus âgé qu'ego
▲మొనబావ	mē nabāva	frère aîné, parent ou consanguin plus âgé qu'ego fils d'oncle maternel ou de tante paternelle plus âgé qu'ego
▲బావ	bāva	mari de la soeur aînée pour un ego ▲ ou ● frère aîné du mari
▲బావమర్రి	bāva mārri	frère de la femme, aîné ou cadet, pour un ego ▲
●అక్క	akka	soeur aînée, parente ou consanguine, plus âgée qu'ego
●మొనవదిన	mē navadina	frère de la femme, aîné ou cadet, pour un ego ▲ fille d'oncle maternel ou de tante paternelle plus âgée qu'ego
●వదిన	vadina	femme du frère aîné pour un ego ▲ ou ● soeur aînée de la femme
●అడబిడ్డ	āḍabidda	soeur aînée ou cadette du mari pour un ego ●

▲తమ్ముడు	tammuḍu	frère cadet, parent ou consanguin, moins âgé qu'ego
▲వేనవర్ది	mē namardi	fils d'oncle maternel ou de tante paternelle moins âgé qu'ego ▲ ou ●
▲వర్ది	mardi	frère cadet du mari de la soeur pour un ego ▲ frère cadet du mari pour un ego ● mari de la soeur cadette pour un ego ▲ ou ●
●చెల్లి	celli	soeur cadette, parente ou consanguine, moins âgée qu'ego
●వేనవర్దలు	mē namardalu	fille d'oncle maternel ou de tante paternelle moins âgée qu'ego ▲ ou ●
●వర్దలు	mardalu	soeur cadette de la femme pour un ego ▲ femme du frère cadet pour un ego ▲ ou ● soeur cadette de la femme du frère cadet pour un ego ▲ ou ●
▲కొడుకు	koḍuku	fils, fils du frère pour unego ▲ fils de soeur pour un ego ●
▲వేనల్లుడు	mē nalluḍu	fils de soeur pour ego ▲ fils de frère pour un ego ●

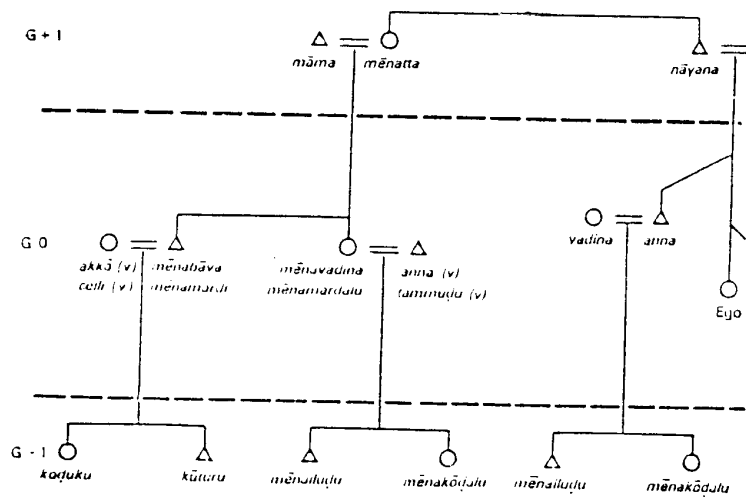
▲అల్లుడు	alluḍu	gendre pour un ego ▲ ou ●
●కూతురు	kū turu	filie, fille de soeur pour un ego ● fille de frère pour un ego ▲
●వేనకోడలు	mē nakōḍalu	filie de frère pour un ego ● fille de soeur pour un ego ▲
●కోడలు	kōḍalu	bru pour un ego ▲ ou ●
▲తోడల్లుడు	tōḍalluḍu	mari de la soeur de la femme pour un ego ▲
●తోటికోడలు	tōṭikōḍal	femme du frère du mari pour un ego ●
▲తాతయ్య	tā tayya	grand-père maternel ou paternel
▲మనుమడు	manumaḍu	petit-fils
●మనుమరాలు	manumarālu	petite-fille
●ముత్తాత	muttāta	arrière-grand-père
●ముత్తమ్మ	muttavva	arrière-grand-mère
▲ముసేమనుమడు	munimanumaḍu	arrière-petit-fils
●ముసేమనుమరాలు	munimanumarālu	arrière-petite-fille

N.B. : Nous n'avons pas fait apparaître les termes de référence désignant la grand-mère paternelle et la grand-mère maternelle నాయనమ్మ nāyanamma, et అమ్మమ్మ ammamma, ces termes étant composés à partir d'autres termes connus.
(Voir schémas de parenté p. 236-237)

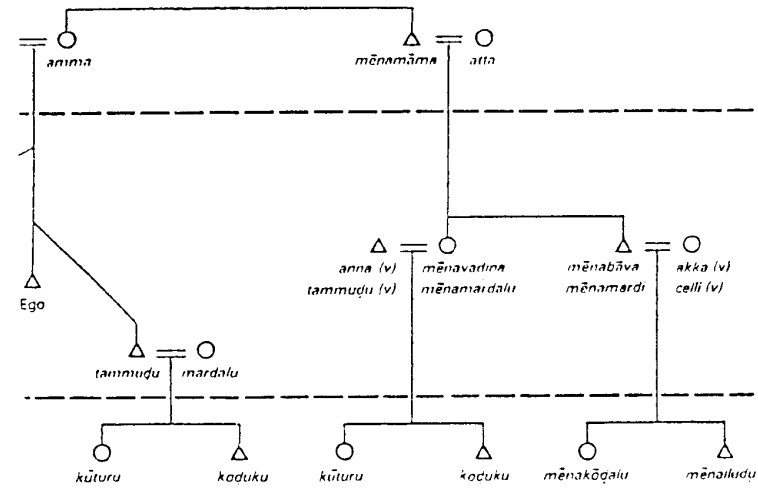
□ Schéma de terminologie de référence à partir d'un ego ▲



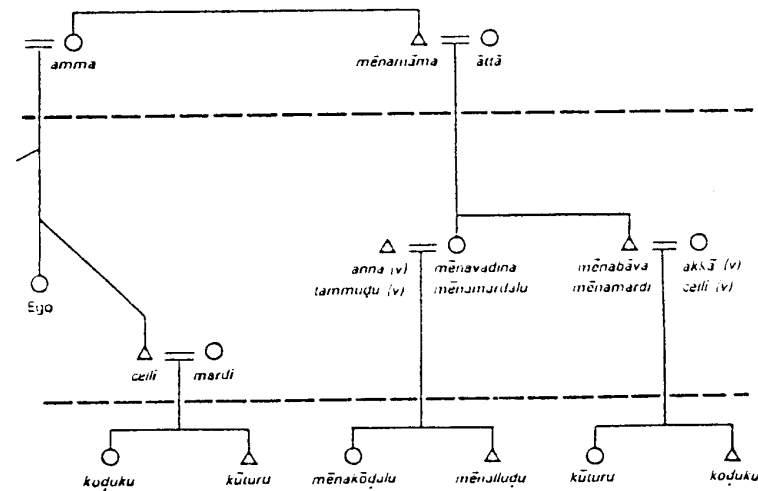
□ Schéma de terminologie de référence à partir d'un ego ●



□ Schéma de terminologie de référence à partir d'un ego ▲



□ Schéma de terminologie de référence à partir d'un ego ●



(v) = varasaku (par alliance)

□ Les règles de mariage et leurs implications :

Dans la communauté télougoue, le mariage d'un ego ▲ avec "la fille de la soeur du père" nommé ఎదురు వేనరికం eduru mēnarikam est prohibé. Par contre un ego ▲ épouse préférentiellement la fille du frère de la mère వేనరికం mēnarikam ou la fille de la soeur (mariage oncle-nièce). Deux raisons principales rendent compte de cette interdiction et de cette préférence :

L'une est liée à la relation entre preneurs et donneurs de femmes, où le statut de preneur est supérieur à celui de donneur. Ainsi il est préférable de conserver le même statut par rapport à ses alliés à travers les générations.

L'autre au fait qu'une fille mariée et sa mère ne peuvent vivre sous le même toit.

↔ Les noms de famille

Le nom de famille en télougou, ఇంటి పేరు inṭi pēru,

n'apparaît que rarement sous sa forme complète, mais bien plus souvent sous sa forme abrégée. Les noms de famille sont dans leur grande majorité issus de nom de sous-castes.

□ Les brahmanes

Parmi les brahmanes āndhra, les sous-castes sont nombreuses, et expriment non seulement des différences religieuses, mais aussi régionales et sociales de manière diachronique et synchronique. Les brahmanes sont divisés en 4 groupes sur la base des 4 veda²⁹. Chacun de ces groupes se divise lui-même en gotra³⁰. De plus les brahmanes āndhra se divisent selon les sectes qui perdurent en Inde du Sud, à savoir selon les 3 grandes sectes religieuses du Sud de l'Inde ainsi que selon les écoles de pensée "Advaita"³¹.

²⁹Veda : nom donné aux plus anciens textes sacrés de l'Inde. Ils sont au nombre de quatre : Rig-veda, Yajur-veda, Sama-veda, Atharva-veda.

³⁰gotra Ligne familiale prétendant descendre en ligne droite des mêmes ancêtres brahmanes(mythiques ou historiques) et faisant partie d'une kula. Elles forment des groupes exogamiques au sein des castes qui, elles sont endogamiques.

³¹ "advaita" (non-dualisme), école de philosophie religieuse du Vedanta qui enseigne l'unité transcendante entre Brahma (le soi), le Jiva (les âmes incarnées) et l'Univers (Jagat)

Louis Frédéric "advaita" cf. opus cité.

"Dvaita"³² et "Vishistadvaita"³³ fondées respectivement par Sri Sankaracharya, Sri Madhavacharya, et Sri Ramanujacharya. Les disciples de Sankara portent le nom de Smarta, les disciples de Madhava portent le nom de Madhva et les disciples de Ramanuja celui de Vishnava. Ce dernier groupe se divise en deux groupes. Le groupe des "Thengal" est le plus important en Andhra.

On donne souvent aux brahmanes śivaïtes en Andhra le titre de "Aradhya".

Il reste une distinction à observer entre les brahmanes Vaidiki (ceux qui sont attachés à l'étude des Veda) et les brahmanes Niyogi (ceux qui s'adonnent à des occupations séculières). En outre ces Vaidiki et ces Niyogi se distinguent selon leur origine géographique. Vous entendrez parler de brahmanes dravida qui sont souvent originaires du pays tamoul. Ils ont ajouté à leur nom, le nom du lieu dans lequel ils se sont installés pour la première fois. A ce titre les brahmanes Arama dravida seraient les premiers venus en Andhra dans les cinq "Arama" (Draksharama par exemple).

□ Les kshatriyas

Ils connaissent peu de sous-castes. Le suffixe ర్జు rāju apparaît

dans leur nom. Ils connaissent 4 gotra :

Vasishtha
Kaundinya
Dhananjaya
Kashyapa

Ils sont essentiellement originaires des districts de Visakhapatnam, East Godāvāri, West Godāvāri et Kṛiṣṇa. Certains d'entre eux sont illustres dans l'histoire locale et constituent le haut de l'aristocratie terrienne. Par exemple les raja de Vijayanagaram dont l'un des ancêtres Vijaya Rama Raja chercha alliance auprès de Bussy pour engager la fameuse bataille de Bobbili, immortalisée dans les ballades et chansons télougoues.

³²Dvaita "Dualisme", école philosophique du Vedanta, séparant le Brahman de la création. Elle s'oppose à la pure doctrine du Vedanta qui est moniste (Advaita).

Louis Frédéric "Dvaita" cf. opus cité.

³³Vishishtadvaita. Doctrine du Vedanta, d'obédience vaishnavite, exposée par Ramanuja, selon laquelle il n'existe pas de dualité entre l'Absolu non qualifié et l'Absolu sans qualite

Louis Frédéric "vishishtadvaita" cf opus cité

Une autre famille illustre est celle des Vatsavaya qui régnèrent sur Peddapuram (East Godavari Dt).

Les Kshatrya d'Andhra tracent leur généalogie à partir de 4 familles royales : Les Parichedi, les Varnataka, les Kota et les Kakatiya.

□ Les vaisyas

Ce sont les commerçants. On les appelle **Koma** ి. Ils sont divisés en Kalinga **koma** ి qui vivent pour la plupart dans les districts de Visakhapatnam et de Srikakulam et les gavara komati .qui occupent le reste de l'Andhra. Les vaisya ont une déesse protectrice **Srī Kanyakā Parameṣvari**. le grand patriote **Poṭṭi Srī Rāmulu** était l'un d'eux.

□ Les sudras

Parmi les **śūdra** qui correspondent au dernier varna dans la hiérarchie hindoue on retrouve les **Redḍi**, les **Velama**, les **Kamma** et les **Nāyudu**. Mais ne nous faisons pas une fausse idée. Aujourd'hui les **śūdra** ont plutôt une position confortable dans la société. Bien plus, les **kamma** et les **redḍi** sont aujourd'hui des castes dominantes économiquement et politiquement en Andhra Pradesh.

□ Les intouchables

Même si l'intouchabilité est officiellement interdite en Andhra Pradesh, comme partout ailleurs en Inde, de fait les **Māla** et les **Māḍiga** en pays télougou savent que l'intouchabilité existe encore.

□ Les prénoms

Les prénoms eux nous assurent en premier lieu de l'appartenance religieuse de la personne. Ainsi **రామా రావు** **rāmā rāvu**. est bien un prénom hindou, il fait appel au dieu Rama le dieu bien connu à travers l'Inde entière. **రావు** **rāvu** une autre forme honorifique de **రాముడు** **rāmudu** est un titre honorifique comme Monsieur. Le choix d'un prénom hindou fait appel à l'horoscope de naissance. Tous les noms de dieux et déesses hindous, sous leurs différentes appellations, sont autant de prénoms. Les prénoms d'origine musulmane ainsi que les prénoms d'origine chrétienne sont facilement reconnaissables.

□ Attribution du nom

Suivant la caste on attribuera un nom à l'enfant entre 3 jours et 3 semaines après sa naissance. Ce jour là, la mère et l'enfant reçoivent de la part de leurs beau-parents de nouveaux vêtements. On consulte un brahmane pour choisir le nom de l'enfant en accord avec la date et l'heure et surtout d'après l'étoile de la naissance que l'on nomme **జన్మనక్షత్రం** **janmanakṣatram**.

☞ Rites de puberté

En Andhra Pradesh le fait d'atteindre l'âge de la puberté pour les filles s'appelle **పెద్ద మనీ షి** **peddamani ṣi**. Dès la fin des premières règles, on fait asseoir la fille dans un coin séparé de la maison. Une ou deux femmes vont inviter les femmes de la caste pour le bain du 5ème ou du 7ème jour. Avant ce bain la fille est intouchable. Cette démarche s'accompagne d'une tradition qui est celle d'imposer un **బొట్టు** **boṭṭu** (une marque de vermillon) sur le front des invitées. Entre-temps on va faire appel à une femme de la caste des blanchisseurs **చాకలి** **čakali** qui va venir étendre un tissu blanc à l'endroit même où s'est assise la jeune fille. La **చాకలి** **čakali** en Andhra Pradesh n'a pas de rapport avec les "Scheduled castes" (intouchables). Les **ముతైదువులు** **mutaiduvulu** (femmes mariées par opposition aux veuves) ont mis quatre moitiés de noix de coco aux quatre coins du drap tandis que la femme **చాకలి** **čakali** amène la fille et la fait asseoir au centre du drap. Les femmes qui sont invitées mettent de la noix de coco sèche, de la mélasse, et du vermillon devant la fille qui, à son tour, prend un peu de vermillon et l'applique sur son front. On chante des chansons et on bénit la fille en jetant sur elle du riz. Alors que les invitées se dispersent, leur sont offertes des feuilles et des noix de bétel.

Avant de devenir elle-même pubère, une petite fille aura eu au moins une fois l'occasion d'être invitée à cette fête exclusivement féminine lors de l'apparition des premières règles chez une jeune fille hindoue.

☞ Le mariage

S'il est des cérémonies qui sont réservées à certaines personnes, il est par contre relativement facile de se retrouver invité à un mariage. C'est certainement l'acte le plus important de la vie d'un Indien et c'est certainement une des premières questions que l'on vous posera si vous êtes un homme et si vous n'avez pas dépassé la trentaine d'années :

మీకు పెళ్ళి అయిందా **mīku peḷḷi ayindā ?**

Etes-vous marié ?

Le mariage hindou au niveau du rituel possède une forme pan-indienne.

Nous nous bornerons ici à rappeler quelques point essentiels :

- La présence quasi-indispensable d'un brahmane pour conduire le mariage.

- La famille du garçon prend l'initiative des négociations matrimoniales et choisit, parmi plusieurs familles ayant une fille à marier, la future épouse, qui se doit de répondre à un certain nombre de critères.

- Si les horoscopes du garçon et de la fille concordent, alors seulement, on continue les négociations. C'est ce qu'on appelle : వేరుబలాలు చూసుకోడం pērubalālu cūsukōḍam. Les négociations se poursuivent et se terminent par la visite à la fille వెళ్ళి చూపులు peḷḷi cūpulu.

Un autre jour, après avoir fixé le prix de la fiancée dans les castes où une telle pratique est en usage, du moins après avoir fixé ce qui devait être donné à la famille du garçon et vice-versa, ce qu'on appelle "లగ్నపత్రైక లాగ్నపత్రైక lagnapatrika". on fixe la date du mariage après avoir consulté un brahmane.

✎ Nourriture et spécialités télougoues

Avant de se pencher sur les "petits plats" télougous, il faut essayer de comprendre ce que manger veut dire en télougou.

Si l'on s'aperçoit rapidement que l'on mange en pays télougou comme partout ailleurs en Inde avec కుడి చెయ్యి kuḍi ceyyi (la main droite), que l'on boit rarement pendant le repas, et que celui-ci, même en compagnie d'invités, ne donne pas lieu à des prolongations liées au bonheur de la conversation, il n'en est pas moins vrai que la nourriture et les manières de tables donnent lieu à un discours prolifique, fait de prescriptions, d'interdits, et d'observances.

En tant qu'étranger la première question que l'on vous posera à ce sujet sera :

êtes vous végétarien/non végétarien ?

మీరు శాకాహారులా? మాంసాహారులా?

mīru śākāhāraulā? māmsāhāraulā?

Mais c'est après vous êtes aperçu par vous-même que la cuisine télougoue est une des plus fortement épicées du monde que vous en apprendrez plus de votre hôte télougou sur la nourriture.

Toutes les nourritures peuvent être classées selon deux grandes catégories : les nourritures qui échauffent qualifiées de వేడి vēḍi et les nourritures

rafraichissantes ou refroidissantes qualifiées de చలవ ḷalava. Mais cette division qui n'a rien à voir avec une notion de température, dépasse, et de loin, le cadre strict de l'alimentation ce qui fait que vous ne mettrez pas longtemps à distinguer ces deux mots. On retrouve cette division à la fois non seulement à travers l'exigence alimentaire, mais aussi à travers la sexualité, et au-delà le divin.

Le discours hindou, nous fait part de manière constante, au nombre des principales causes d'impureté, provoquant une souillure immédiate tout ce qui provoque un échauffement du corps. A l'opposé, tout ce qui provoque un refroidissement du corps favorise un état de pureté dans lequel chaque hindou a le souci de se maintenir selon son statut mais encore une fois il s'agit de maintenir un équilibre entre un excès de refroidissement వాతము vātamu et un excès de chaleur వైత్యము paityamu. En accord avec l'orthodoxie brahmanique le lait de vache ఆవు పాలు āvupālu.

వెన్ను venna le beurre indien , un grand nombre de légumes, ఉల్లి పాయు ullipāya les oignons, ainsi que des fruits comme ఆరటి పండు araṭi paṇḍu les bananes sont చలవ ḷalava. Par contre మీరపకాయ mirapakāya le piment, సారాయి sārāyi l'alcool, కోడి kōḍi le poulet, మేక mēka la chèvre, చేప cēpa le poisson et మామిడి పండు māmiḍipāṇḍu la mangue sont వేడి vēḍi.

Il devient évident alors de comprendre que l'alimentation d'un individu ne sera pas la même si celui-ci est brahmane ou intouchable.

Hyderabad est connu pour son mélange unique de nourriture et d'épices du nord et du sud de l'Inde. La cuisine du nord de l'Inde fait un plus grand usage d'épices sèches tandis que les plats du sud de l'Inde font le plus souvent appel à des épices fraîches.

Un certain nombre d'hindous comme partout ailleurs en Inde préfèrent la cuisine végétarienne. Les ingrédients de base sont le riz, బియ్యం biyyam, le blé గోధుమ గోధుమా gōdhuma, les légumes కూరగాయలు kūragāyalu. Les repas sont le plus souvent servis sur un పళ్లెం paḷḷem, sorte d'assiette métallique sur laquelle ont été placés un certain nombre de గిన్నెలు ginneḷu (petits pots). Chaque ginne (petit pot) contient une préparation de légumes ou de lentilles et au milieu du పళ్లెం paḷḷem une grande quantité de riz cuit à l'eau. On sert souvent un పచ్చడి paccāḍi (une sauce épicée). On sert pendant le repas des అప్పడాలు appaḍālu (papad) et à la fin du repas un గిన్నె plein de వెరుగు perugu (yaourt). Ceux qui comme les brahmanes sont végétariens apprécient les condiments comme l'ఆవకాయ āvakāya à base de mangue verte, de piment et de farine de moutarde, le నీమ్మకాయ nimmakāya à base de citron et le చేంతకాయ cintakāya condiment à base de tamarin.

Toutes ces conserves sont préparées suivant la saison lorsque apparaissent en quantité les produits de base : mangue, citron, tamarin, huile, la farine de moutarde, des piments rouges etc... le పచ్చడి paccāḍi (condiment épicé "chutney") plus spécifiquement le గోంగూర పచ్చడి gōngūra paccāḍi (feuilles de hibiscus cannabinus), le చేంతపండు పచ్చడి cintapanḍu paccāḍi "chutney" de tamarin, les గారెలు gāreḷu, sorte de beignets préparés à base de lentilles de మీనప్పపు minappappu, les ఋర్లు būrlu sucreries faites avec ces même lentilles, une వెసరట్టు pesaraṭṭu préparée comme une galette à base de lentille de soja, des ఆరిసెలు ariseḷu sortes de gâteaux préparés à base de farine de riz et de mélasse. On boit du thé en Andhra mais aussi et surtout beaucoup de café.

Tout ce qu'il faut pour la cuisine ...

Les épices

ail	వెల్లుల్లి	vellulli
cannelle	దాల్చిన చెక్క	dālcinacekka
cardamome	ఇలాచి , యాలక్కాయలు	ilāci yālakkāyalu
clou de girofle	లవంగ	lavanga
coriandre frais	కొత్తిమీరి	kottimīri
en graine	ధనియాలు	dhaniyālu
en poudre	ధనియాల పొడి	dhaniyalapoḍi
cumin	జీలకర్ర	jīlakarra

fenouil (graines de)	గ స గ సాలు	gasagasālu
gingembre frais	అల్లం	allam
sec	శొంఠి	śonṭhi
margousier (famille du)	క రి వే పాకు	karivēpāku
noix de coco fraîche	పచ్చికొబ్బరి	paccikobbari
séchée	ఎండుకొబ్బరి	eṇḍukobbari
piment rouge	ఎండుమీరపకాయలు	eṇḍumirapakāyalu
piment vert	పచ్చిమీరపకాయలు	paccimirapakāyalu
piment en poudre	కారం	kāram
poivre	మిరియాలలు	miriyālu
safran	కుంకుమపువ్వు	kumkumapuvvu
sel	ఉప్పు	uppu
sucre	చెక్కర, పంచదార	cekkara (h.) pancadāra (tel.)
tamarin	చింతపండు	cintapanḍu
turmeric	పసుపు	pasupu

♣ **Les produits de base**

eau potable	మంచినీళ్లు	mancinīḷḷu
riz (dans la boutique)	బియ్యం	biyyam
farine de blé purifiée (pour les pâtisseries)	మైదాపిండి	maidāpinḍi

farine de blé non purifiée (pour les chapati)	గోధుమపిండి	gōdhumapinḍi
farine de pois chiches	శనగపిండి	śenagapinḍi
huile végétale	మంచినూనె	mancinūne
beurre	వెన్న	venna
beurre clarifié	నెయ్యి	neyyi
amande	బాదంపప్పు	bādampappu
noix de cajou	జొడిపప్పు	jīḍipappu
cacahuètes	వేరుశనగపప్పు	vēruśanagapappu
" "	పల్లెలు	pallīlu

♣ **Les légumes**

les lentilles vertes (soja)	వెసరపప్పు	pēsarapappu
les lentilles blanches (mais l'enveloppe est noire)	మీనపువ్వు	minappappu
lentilles rouges	కందిపప్పు	kandipappu
oignons	ఉల్లిపాయలు	ullipāyalu
aubergine	వంకాయ	vankāya
cucurbitacées (sorte de concombre)	దోసకాయ	dōsakāya

□ **différente sortes de courges**

cougourde	సొరకాయ	sorakāya
(cucurbita lagenaria)		
snake gourd	పొట్లకాయ	poṭlakāya
(trichosantes anguina)		
potiron jaune	గుమ్మడికాయ	gummaḍikāya
(Cucurbita maxima)		
potiron blanc	బూడిదగుమ్మడికాయ	būḍida
gummaḍikāya		
(Benincasa cerifera)		

□ **différentes sortes de haricots :**

dolichos lablab	చిక్కుడుకాయ	cikkuḍukāya
dolichos faboeformis	గోరుచిక్కుడుకాయ	
gōrucikkuḍukāya		
haricots verts	ఫ్రెంచ్ బీన్స్	phrencbīns
courgettes	బోరకాయ	bīrakāya
tomates	టమాట	ṭamāṭa
choux fleurs	కాల్ ఫ్లవరు	kāliphlavaru
choux	కాబేజీ	kābējī

□ **différente sortes de "feuilles vertes" comestibles et cultivées:**

Amaranthus tristis	తొటకూర	tōṭakūra
Cannabis sativa	గోంగూర, పుంటికూర	gōngūra, punṭikūra
épinards	పాలకూర	pālakūra

♣ **La viande**

viande (chèvre)	మొకమాంసం,	mēkamāmsam
poulet	కోడిమాంసం	kōḍimāmsam
oeufs	కోడిగుడ్లు	kōḍiguḍlu
poissons	చేపలు	cēpalu
poissons séchés	ఎండుచేపలు	eṇḍucēpalu
poissons salés	ఉప్పుచేపలు	uppucēpalu
crevettes	రొయ్యలు	royyalu
crevettes séchées	ఎండురొయ్యలు	eṇḍuroyyalu

♣ **Les fruits**

ananas	అనాసపండు	anāsapanḍu
bananes	అరటిపళ్లు	araṭipalḷu
citron	సిమ్మకాయ	nimmakāya
goyaves	జామపళ్లు	jāmapalḷu
grenades	దాసిమ్మపళ్లు	dānimmapalḷu
jacquier	పనసపండు	panasapanḍu
mandarine	సంత్రా	santrā
mangues	మామిడిపళ్లు	māmiḍipalḷu
melon	దోసపండు	dōsapanḍu
	కర్బూజ	karbūja
orange "batavia"	బత్తాయి	battāyi
orange (h.)	నారింజ	nārinja
pastèque	పుచ్చపండు	puccapanḍu

papaye	బొబ్బాసిపండు	bobbāsipanḍu
Pomme-cannelle	నేతాఫలం	sī taphalam
Pomme-cannelle (espèce au coeur rouge)	రామాఫలం	rāmāphalam
raisin	ద్రాక్షపళ్లు	drākṣapaḷḷu
sapotille (Achras zapota)	సపోటపళ్లు	sapōṭapaḷḷu

Le vêtement

La tradition c'est aussi l'habit, et même si aujourd'hui les hommes possèdent un goût immodéré pour la tenue occidentale (chemises en nylon très colorées à manches courtes, pantalons et chaussettes + chaussures) en particulier dans les villes, ceux-ci sont tous d'accord lorsqu'ils sont en famille pour reprendre le లుంగి lungi qui s'apparente à un pagne long et que l'on serre à la taille. Il est généralement en coton. Il faut savoir aussi que tous les enfants et les hommes jusqu'à leur mort portent un మొలతాడు molatāḍu, un fil de coton. Ce మొలతాడు molatāḍu sert à accrocher le లుంగి lungi. Il est aussi un symbole de virilité.

A la campagne, les hommes de basses castes eux aussi portent le లుంగి lungi au travail. La plupart du temps, ils sont torse nu mais portent aussi le soir en dehors des champs une chemise en coton blanc.

Traditionnellement les "ద్వీజులు dvijulu" "deux fois nés" et à leur suite les castes శూద్ర శూdra, రెడ్డి redḍi ou కమ్మ kamma (propriétaires fonciers) portent un పంచె pance ou ధోతీ dhōti, tissu de 5 m serré autour de la taille avec un plissage savant, avec par-dessus une chemise. Les pêcheurs "పల్లి" "palli", "వాడ" "vāḍa", eux, ne portent, pendant le travail, qu'un గోపి Gōḍi sorte de pagne très court.

En Andhra Pradesh les femmes de toutes castes portent le చీర cīra (sari) ainsi que les femmes chrétiennes et musulmanes. Seules certaines femmes de la communauté musulmane portent un సల్వార్ salvār (sorte de large pantalon bouffant et une కమీజ్ kamīj (sorte de longue chemise s'arrêtant au-dessous des genoux).

Les femmes hindoues portent le బొట్టు boṭṭu la marque de vermillon sur le front. Les femmes mariées indiennes portent souvent sur elles బంగారము bangāramu (de l'or, sous forme d'అలంకారములు alankāramulu (ornements) : un collier appelé మంగళ సూత్రము mangalaṣūtramu ou తాళి tāḷi et de l'argent avec les bagues au deuxième orteil des pied, మట్టెలు maṭṭelu, et des bracelets గొజులు gōḷulu aux poignets. Il faut dire que la femme est ainsi l'emblème socio-économique de la famille. Enfin toutes les femmes mariées, à part les veuves, portent des fleurs పువ్వులు puṅṅulu dans les cheveux. Elles sont bien sûr maquillées au prorata de leurs capacités financières.

🚩 Histoire

Avant de nous aventurer sur l'explication d'un certain nombre de noms de lieux, il faut essayer de faire connaissance, autant que faire se peut, avec l'Histoire de ce pays.

Même si une telle entreprise peut paraître à première vue rébarbative, il est encore plus frustrant de ne pas avoir de renseignements historiques précis lorsqu'il s'agit par exemple d'en apprendre un peu plus sur tel ou tel monument.

📄 La préhistoire

L'archéologie n'a pas encore livré tous ses mystères mais déjà nous avons la preuve de sites habités datant du paléolithique à ఒకే ల్ల సాగరం

Billasāgarāṃ près de Banaganapalle dans le district de Kurnool et des monuments funéraires sur le plateau d'Hyderabad.

📄 Les Andhra

Au stade actuel de nos connaissances, il nous manque encore des éléments pour mieux appréhender l'histoire du Dakṣiṇapatha qui commence par la mention qui est faite dans l'Aitareya brahmana (VIII^e s. av J.C.) d'un clan séparé des Aryens, les āndhra, fils exilés du sage viśvāmitra, qui colonisent le pays télougou aux environs du V^e s. av. J.C. Il semble que les différentes tribus ayant vécu à cette époque dans la région (Andhra, Pulinda, Savara) aient été sous la domination des rois Maurya. Dans un livre bouddhiste les Andhra sont regroupés avec les non-aryens (Mlechcha). Il est fait référence dans d'autres ouvrages bouddhistes de royaumes āndhra du nom d'Assaka et de Moulaka. Ce dernier nom correspondrait au "Bothana" (actuel Tèlengana). Les Andhra trouvèrent des populations indigènes bien établies dans les régions fertiles du pays, entre les deux deltas. Les colonisateurs ne semblent pas avoir rencontré de réelle résistance de la part des indigènes nagas³⁴ et vont petit à petit s'unir pour former un seul peuple. Apastamba (à qui la tradition attribue la rédaction d'une sorte de traité juridique destiné aux souverains vers le IV^e s. av. J.C) note la pratique du mariage avec la fille de la soeur comme étant une pratique particulière des dravidiens. Maintenant cette coutume prévaut à travers toutes les castes āndhra. Par la suite les Andhra se développèrent le long de ces voies de communication que sont la కృష్ణా et la గోదావరి, et commencèrent à bâtir des forts dont le

³⁴ Nagas : la légende dit que le Viṣṇu āndhra tua Nisumbha, le roi des Nagas et établit un empire sur les bords du fleuve కృష్ణా

grec Megasthènes³⁵ fait déjà mention au IV^e s. av. J.C. La population s'installe dans l'entourage immédiat de ces forts. Dans ce mouvement les populations aborigènes furent refoulées dans les collines et les jungles au nord, de Mahēndragiri dans le district de śrikākulam jusqu'au Bastar (Madhya pradesh) et au sud dans les "Nallamalai".

Mais nous n'avons pas de preuves historiques de souverains āndhra jusqu'à la période Maurya³⁶. Selon Megasthènes les Andhra avaient une force de 100 000 fantassins, 2000 cavaliers et 1000 éléphants à côté de 30 villes fortifiées et un grand nombre de villages. Ils étaient divisés en de nombreux clans mais à partir du III^e s. av. J.C. la dynastie des śātavāhana prend son essor.

📄 Les శాతవాహన śātavāhana

L'établissement précis de cette dynastie est d'autant plus difficile à établir qu'à l'histoire se mêle inévitablement la légende.

Malgré tout, à l'aide de l'épigraphie, de la numismatique, du 13^eme édit d'అశోకాśoka gravé dans la pierre, et de la mention qui est faite de certaines villes dans le royaume des Andhra par Ptolémée dans sa géographie et par Pline, dans son périple de la mer Érythrée, nous pouvons supposer que les శాతవాహన śātavāhana régnèrent à partir du III^e s. av. J.C.

Le fondateur de la dynastie le roi śimuka régna 23 ans. Cet empire qui s'étendit de l'Est à l'Ouest, au sud des monts Vindhya avait pour origine śrikākulam (Srikakulam dt). Puis avec le développement de l'empire, une nouvelle capitale fut fondée à Pratishtanpura, l'actuelle Paithan situé à 50 km d'Aurangabad dans le Mahārāṣṭra. Le sixième souverain de la dynastie śatakarnī II, tira profit d'une situation chaotique en Inde en infligeant aux Scythes (Sakas) une sévère défaite dans leur capitale de Pāṭalīputra, l'actuelle Patna, capitale de l'Etat du Bihar. Plus encore c'est lui qui aurait

³⁵ Megasthènes : Ambassadeur grec de Seleucos Nikator à la cour de Chandragupta Maurya à Pāṭalīputra vers 300 av. J.C.

³⁶ Maurya : Dynastie hindoue fondée dans le Magadha par Chandragupta Maurya vers 322 av. J.C. et qui régna sur une grande partie de l'Inde jusqu'en 187 av. J.C.

Louis Frédéric "Maurya" opus cité.

ordonné l'élévation des quatre portiques qui ornent ce joyau de l'art bouddhique qu'est le "stupa" de *Sāñchi* dans le Madhya Pradesh à 65 km de l'actuelle Bhopal. Pour sa part, *śatakarṇi* II accomplit deux fois le sacrifice védique du cheval (*Āśvamedha*) qui consacrait un souverain universel.

Il faudra attendre le 15^{ème} souverain *Puḷumāyi* I en 28 av. J.C. pour renouer avec l'expansion de l'empire. Ils occupent alors le Magadha (Bihar actuel) et assument alors un rôle pan-indien à la suite des dynasties Nanda, Maurya, Sunga et Kanva³⁷. Mais à leur tour les *śātavāhana* furent contestés et chassés du *Mahārāṣṭra* et durent se contenter de leur royaume originel dans l'A.P. actuel jusqu'à l'arrivée de *Gautamīputra śātakarṇi* 23^{ème} souverain de la dynastie, qui monte sur le trône en 62 ap. J.C. C'est, selon la légende, un terrible guerrier, un archer redoutable, n'ayant qu'un but, reconquérir les territoires perdus. Son empire s'étendait du golfe du Bengale à la mer d'Arabie. Les princes d'Inde du sud reconnurent sa suzeraineté et il rétablit la paix en Inde du Nord. *Gautamīputra śātakarṇi* était hindou mais sa mère avait souscrit à l'enseignement du Bouddha et avait fait construire plusieurs "vihara" pour les moines. Ce fut la dernière période de gloire de cette dynastie. Le grand philosophe bouddhiste *āchārya Nāgārjuna* fut un contemporain du 27^{ème} souverain *Yajña śri* dont le royaume ne s'étendait plus qu'à l'Est du Deccan. Avec le 30^{ème} souverain *Puḷumāyi* III (166-174 ap. J.C.) s'éteignait la dynastie des *śātavāhana* qui avaient régné plus de quatre siècles et demi. Ils furent, durant cette période, le porte-parole de la culture du Deccan face aux envahisseurs étrangers, qu'ils assimilèrent.

À côté de l'hindouisme védique, les inscriptions retrouvées sur les stupa de *Jaggayyapēṭa* (75km de *Vijayavāḍa*, *kṛiṣṇa* dt.), d'*Amarāvati* (66km de *Vijayavāḍa*, *kṛiṣṇa* dt.) et de *Bhaṭṭiprōlu* indiquent à quel point le bouddhisme fut populaire à cette époque

³⁷ *kaṇva* : dynastie de rois d'origine brahmanique qui succédèrent à ceux de la dynastie des Shunga en 28 av. J.C. Le dernier d'entre eux Susarman fut tué par Simuka, fondateur de la dynastie des *śātavāhana*.

□ Les *ikṣvāku*

Il faut attendre le III^e s. ap. J.C. pour voir apparaître une nouvelle dynastie régnante sur une partie de l'*āndhra dēśa*. Ce sont les *ikṣvāku* qui régnèrent dans la région de la basse vallée de la

kṛiṣṇa. Leur capitale *Vijayapuri* s'élevait dans la vallée de *Nāgārjunakonḍa*. Les *purāṇas* les citent comme "āndhra bhṛityas" (serviteurs des Andhra). De cette dynastie nous ne connaissons que quatre rois. Le premier, *Mahārāja Vāsiṣṭiputra śri Chāntamūla* régna de 227 à 250 ap. J.C. Il entreprit d'asseoir son pouvoir en forgeant des alliances et en détruisant le dernier roi des *śātavāhana*. Le deuxième, *Madhariputra śri Virapurusha Datta*, régna pendant 20 ans. On retrouve des inscriptions à son sujet à *Jaggayyapēṭa*, *Uppugunduru*, *Nāgārjunakonḍa*. Il se convertit au bouddhisme et durant son règne *Vijayapuri* devint un centre mondial du bouddhisme. Les moines, les nonnes, les étudiants venaient de Chine, du Kashmir, de Varanasi, du pays tamoul et de la péninsule malaise.

Le troisième souverain des *ikṣvāku* connu sous le nom de *Ehuvala Cāntamūla* protégea la religion bouddhiste. Son fils lui succéda mais ne sut résister à l'irrésistible ascension des Pallavas qui occupèrent bientôt le royaume des *ikṣvāku* et l'*āndhra dēśa*. Cette dynastie régna sur le sud-est de la péninsule de la fin du III^e s. jusqu'à la fin du IX^e s. mais perdit l'Andhra et le Karnataka sous le règne de *Nandivarma* I (485-510 ap. J.C.). Les Pallavas qui avaient établi des alliances matrimoniales avec les *śātavāhana* se forgèrent vers le pays tamoul. Le premier souverain de cette dynastie a pour nom *Vīrakūrcā Varma* (285-310 ap. J.C.). Il occupa l'ancienne capitale des *ikṣvāku*, *Vijayapuri*. Son fils *Vijayaskanda* (310-335 ap. J.C.) fit de *Dhānyakataka* sa capitale. Par la suite la capitale des Pallavas fut *Kāñchīpuram* au pays tamoul mais *Dhānyakataka* garda son rôle de 2^{ème} grande ville du royaume en pays télougou.

Après la disparition de la dynastie des *ikṣvāku*, de petites principautés naquirent à travers le pays télougou. Ce fut le cas des *Brihatphalāyana* et des *śālañkāyana* au nord de la *kṛiṣṇa*. Ces derniers avaient établi leur capitale à *Vēngi*. Cette métropole, jadis prestigieuse, est aujourd'hui représentée par deux petits hameaux "Pedda vegi" et "Cinna vegi" à côté d'Elourou (West Godavari dt). Les *śālañkāyana* étaient des dévots du dieu Soleil. Il y avait un temple du soleil à *Vēngi*. On dit même qu'une partie de cette dynastie émigra en Birmanie et établirent un royaume sur les bords de l'Irrawady. D'ailleurs à cette époque les télougous semblent avoir

pris une part active à l'exportation de leur culture parallèlement au commerce avec la Malaisie et l'Indochine. Pour quelque temps (375-500 ap. J.C.) les **Anandagōtra** allaient régner au sud de la **kṛiṣṇa** avec pour capitale, Kandarapura, la ville actuelle de **కెరల** Cejerla, dans le taluk de Narsaraopet (Guntur dt)

□ Les **viśṇukūṭṭin**

Bientôt allaient leur succéder, les **viśṇukūṭṭin** qui prenaient de l'importance près de **Vinukonḍa** (Guntur dt). Le premier souverain de cette dynastie commença sa carrière politique en 475 ap. J.C. Lui et son fils acquérirent des territoires et soumièrent un certain nombre de vassaux. Les souverains de cette dynastie parlaient sanskrit et prakrit.

Tour à tour hindous, ou bouddhistes, les souverains de cette dynastie étendirent leur emprise en passant des alliances matrimoniales avec les **vākāṭaka**. **Mādhavavarma** III (485-529 ap. J.C.) résidait à **amarāvati** (**kṛiṣṇa** dt). Sous cette dynastie, dont l'emblème était le lion, on construisit nombre de temples aux dieux et déesses hindous. Le sanskrit commença à prendre la place du prakrit dans les inscriptions.

□ Les **cāḷukya** de l'Est ou de **Vēngi**

Les **cāḷukya** de l'Est ou de **Vēngi** qui régnèrent près de 400 ans sur une grande partie de l'Andhra Pradesh forment à l'origine une branche des **cāḷukya** de l'Ouest ou de **Bādāmi**. Tout d'abord **pulakēśin** II envahit la côte Est et soumet le royaume de **Vēngi** en 624 ap. J.C. Son frère **Kubja Viśṇuvardhana** (631-633 ap. J.C.), dévot de **Viśṇou**, d'abord vice-roi, se déclare indépendant en 631 ap. J.C. Il possède un territoire qui va de **śrīkākuḷam** à Nellore. La capitale est à **Vēngi**. Son épouse fait des dons aux moines jains. Son fils **Jayasimha Vallabha** (633-666 ap. J.C.) reçoit le voyageur chinois "Hieun Tsang".

A partir du "**Daśakumāracaritra**" de **Danḍin**³⁸, on apprend que **Jayasimha Vallabha** possédait une puissante marine de guerre et qu'il mena avec succès une expédition contre le souverain du royaume de **Kaḷiṅga** (État de l'Orissa actuel). A partir de 753 ap. J.C. les **cāḷukya** de **Bādāmi**

³⁸ **Danḍin** : Ecrivain et poète du Sud de l'Inde (vers 650) d'expression tamoule et sanskrite, auteur d'un recueil de contes, le **Daśakumāracarita** (histoire des dix Princes).

sont écrasés par les **rāṣṭrakūṭa** une dynastie de l'Ouest du Dekkan. Les **cāḷukya** de l'Est leur livrent bataille. **Vijayāditya** I et surtout **Vijayāditya** II (806-846) au bout de 108 batailles ramènent les **rāṣṭrakūṭa** à la raison. Le 11ème souverain de cette dynastie **Vijayāditya** III (848-892) décida d'envahir un territoire allant jusqu'à **Kāñchipuram**. Il y réussit en partie. Il fut aussi le premier roi à encourager le télougou à la cour. Son successeur **cāḷukya Bhīmarāja** fonda une nouvelle ville près de la **Samalkot** actuelle (East **Gōdāvari** dt) et un temple appelé **Bhīmēśvara** qui est considéré comme l'un des meilleurs exemples de l'art **cāḷukya**. Son successeur **Ammarāja** I (918-925), qui portait le surnom de **Rājamahēndra**, semble être le fondateur de la ville de **Rājahmūdry**. Les **rāṣṭrakūṭa** réussirent à intriguer et à faire monter sur le trône des **cāḷukya** un certain **Yuddhamalla** (927-934). Son successeur **Ammarāja** II se fit un devoir de protéger les jains et leur fit des donations. Après la mort du 16ème souverain de la dynastie **Danarava** en 973, les rivalités princières vont s'affronter, durant 25 ans jusqu'à l'arrivée de **Rājārāja Kesari Varma** de la dynastie **Chōḷa**, qui investit le royaume de **Vēngi**, met sur le trône **śaktivarma** (999-1011) fils de **Danarava**. **Rājārāja** donna sa fille **Kundavadēvī** en mariage à **Vimalāditya** (1011-1018) frère de **śaktivarma** et prépara ainsi l'unité des **cāḷukya** et des **Chōḷa**, sous le contrôle de ces derniers. Les hasards de l'histoire voulurent que son successeur qui eut bien du mal à s'installer sur son trône de **Vēngi** en 1022 et régna 41 ans, eut à sa cour un représentant des **cāḷukya** de l'Ouest en la personne de **Nannayya Bhaṭṭu** (1051 qui n'écrivit pas moins que "**l'āndhra Mahābhāratha**" (voir littérature).

Les **cāḷukya** de l'Est malgré le fait qu'ils ne soient pas d'origine indigène vont tout faire pour intégrer les souverains locaux et surtout ils vont défendre le télougou. D'un point de vue religieux on s'aperçoit d'une part que le bouddhisme est décadent et aura pour ainsi dire complètement disparu à la première moitié du VII^e s. D'autre part les "aramas" (centres de pèlerinage) ont tous été investis par les hindous. Le jainisme est en plein développement, on rend hommage aux tirthankara (saints jains) et même le roi **cāḷukya Vimalāditya** devient un sravaka (un ermite Jain) à la fin de sa vie. Mais c'est surtout une recrudescence de l'hindouisme, en particulier du **śivaïsme**, qui devint à cette époque la religion des masses. La multiplication des temples en est une preuve.

L'enseignement bouddhiste fait place à un enseignement brahmanique (**ghaṭika**). C'est à cette époque aussi que certains brahmanes font vœu de chasteté (**karpati vrata**). Leur position s'affermi dans la société télougoue, ainsi que le système des castes. D'un point de vue culturel le règne des **cāḷukya** de l'Est (création de **l'āndhra Mahābhāratha**, le fait que l'écriture

télougoue se détache de l'alphabet qu'elle partageait avec le Kannada) a préparé les bases de la nation télougoue.

□ Les cālukya de Vēmulaṅga

A partir de 750 Ap. J.C., les cālukya de Vēmulaṅga régnèrent sur les régions de Nizamabad et de Karimnagar jusqu'à la fin du X^e s. Le fondateur de cette dynastie était Vinayāditya Yuddhamalla (750-775). Il était un des vassaux des rois rāṣṭrakūṭa. La capitale du royaume s'appelait Vēmulaṅga. Arikēśari I (775-800) son fils aîné poussa ses conquêtes jusqu'à Ṽṅgi. Son pouvoir s'étendait sur la majeure partie du district actuel de Nalgonda. Parmi les souverains qui se succédèrent nous ferons une mention particulière à Narasimha II (915-930) qui conquiert de vastes territoires et fit baigner sa cavalerie dans le fleuve sacré du Gange. Son fils Arikēśari II consolida son oeuvre. Les deux derniers souverains de cette dynastie servirent loyalement les rāṣṭrakūṭa. C'est sous cette dynastie que Pampa produisit le Bhārata kannada.

□ Les Kākatīya (956-1323)

Après l'empire des śātavāhana, les souverains de cette dynastie vont unir sous une même loi l'ensemble des Télougous.

Leur appellation leur vient à la fois du nom de leur lieu d'origine, Kākatī, et du nom de la déesse à laquelle ils rendaient un culte, qui portait, elle aussi, le nom de Kākatī. Le premier souverain de la dynastie des Kākatīya, Guṇḍarāja était un vassal des rāṣṭrakūṭa, et régnait sur un petit territoire du nom de Koraviśīma dans le taluk de Mahbubabad (Warangal dt). Son fils Betarāja I (996-1052) très tôt fit allégeance aux cālukya de Kalyāni (cālukya occidentaux) et obtint en retour la ville d'Hanumkonḍa et ses alentours. Son fils Prolarāja se conduisit en valeureux vassal et reçut de la part de son suzerain des terroirs supplémentaires dans ce qui est aujourd'hui les districts de Warangal et de Karimnagar. Les souverains qui se succédèrent par la suite à savoir, Betarāja II (1078-1180), Durgarāja (1108-1116), Prolarāja II (1116-1156) furent les seuls loyaux vassaux des cālukya de Kalyāni dans tout le Tēlengana.

Le fils de ce dernier, Rudradēva Mahārāja (1157-1197) étendit son royaume jusqu'au delta de la Gōḍāvari. En 1162 profitant de l'affaiblissement profond de l'empire des cālukya occidentaux, il établit un royaume Kākatīya indépendant sur tout le Tēlengana. Il fit construire de nombreux temples à śīva du nom de Rudresvara. Le plus connu reste celui de Hanumkonḍa ou "temple aux milles piliers". C'est lui encore qui fonda la ville de Warangal et construisit un fort. Hélas en 1195 Jaitrapala, un roi

Yādava de Dēvagiri mena une expédition en pays télougou et tua Rudradēva dans la bataille. Son frère cadet Mahādēva Mahārāja (1195-1198) chercha à le venger mais fut tué au cours d'une expédition punitive.

Son fils Ganapatidēva Mahārāja (1199-1262) est certainement le plus illustre de la dynastie. Il sut s'entourer de vassaux loyaux et en 1206 il régnait sur le delta de la Gōḍāvari, puis marcha sur Nellore où il rétablit le roi sur le trône. Son influence allait s'étendre à présent jusqu'à Kāñchipuram. En remerciement du service rendu il reçut la région de Kaḍapa. En 1248, une fois encore, lorsque le roi de Nellore mourut, l'héritier eut bien du mal à monter sur le trône. Il semblerait que ce soit le grand poète Tikkana lui-même qui vint demander à Gaṇapatidēva son aide pour ramener l'héritier sur le trône. Ce dernier accepta. Par la suite il réussit à contrôler un territoire qui allait d'Aska (Orissa) jusqu'à Kāñchipuram en pays tamoul et du golfe du

Bengale à la frontière du Karnāṭaka. Sous son règne, les alliances par mariage consolidèrent son vaste royaume. Il déplaça la capitale de la dynastie d'Hanumkonḍa pour la ville fortifiée de Warangal. N'ayant pas de fils, il installa sur le trône sa fille Rudrama Mahādēvi (1262-1289). Elle sut régner avec fermeté, et dut se battre, parfois, pour se maintenir, mais réussit à mettre sur le trône, l'héritier désigné Pratāparudra (1290-1323). Il repoussa les frontières du royaume jusqu'à Adoni et Raichur (Karnataka actuel). Il divisa le royaume en 77 "nayakas ou chefferies". Il protégea les artistes et écrivit lui-même en sanskrit. Mais, arrivé à son zenith, le royaume des Kākatīya, subit trois invasions musulmanes en 1309, 1318, et 1323. La dernière fut fatale à Pratāparudra Dēva qui fut emmené captif à Delhi mais qui en route se suicida. Ainsi se termine l'histoire d'une des dynasties les plus illustres de l'histoire télougoue et dont l'héritage culturel et littéraire, est immense.

C'est une des périodes les plus brillantes de l'histoire du peuple télougou. De nombreux réservoirs (tanks) d'irrigation actuels ont été construits durant cette période. De nombreux ports tels Mōtupalli, Macilīpaṭnam, Kṛiṣṇapaṭnam virent le jour à cette époque. Les premiers souverains étaient de religion jain, mais par la suite les Kākatīya se retournèrent vers le śīvaïsme et firent construire de nombreux temples. Ces temples n'étaient pas uniquement des lieux de culte mais aussi des centres d'enseignement, des hôpitaux et des points d'accueil pour les fonctionnaires en tournée. Le fort de Warangal, les temples de Hanumkonḍa et de Pālempēṭa (Warangal dt) sont les plus beaux exemples de l'architecture Kākatīya.

Les vassaux de cette dynastie restèrent unis un moment face au danger que représentait la dynastie musulmane bahmanī déjà installée à Gulbarg

(Karnataka) en 1347 et qui était prête à conquérir le pays télougou. **Alauddīn Ḥaṣan** (la religion exaltée) et après lui, **Sultān Maḥmūd** vinrent à bout de la résistance télougoue incarnée par **Kapaya Nayaka** d'autant plus vite qu'un de ses vassaux **Anapota Recherla** le combatit et le tua. **Anapota** devint le souverain du **Télangana** avec pour capitale **Rachakonḍa** (Nalgonda dt). La côte continua pendant un certain temps à être sous la coupe des **Konḍavi ṭireḍḍi** qui avaient acquis leur indépendance du vivant de **Kapaya**.

□ Vijayanagar

Un autre pouvoir monte en puissance, c'est celui de **Vijayanagar**. Le royaume de **Vijayanagar** a pris naissance sur les bords de la **Tungabhadra** avec la bénédiction de **Vidyāraṇya**³⁹, sous la direction de deux frères **Harihara** et **Bukka**. Ces deux frères avaient été, jadis, au service du souverain **Kākatīya Pratāparudra II**, mais après la conquête musulmane du royaume en 1323, ils se réfugient à **Kampili**. Lorsque cette dernière ville tombe aux mains des musulmans, ils sont emmenés prisonniers à **Delhi**, où ils se convertissent à l'Islam et gagnent les faveurs du sultan. Le sultan leur confie la tâche d'écraser la révolte des hindous de **kampili**. Ils retournent donc dans le sud. Mais rapidement ils sont en contact avec **Vidyaranya** qui leur fait abandonner l'Islam et ils acceptent de prendre fait et cause pour les hindous contre les musulmans. Ils ont l'intention de créer un nouvel Etat et fondent une nouvelle ville sur la rive sud de la **Tungabhadra** du nom de **Vijayanagar** ou **Vidyanagar** du nom de leur mentor **Vidyaranya**.

Le 18 avril 1336 **Harihara** célèbre son couronnement en prenant l'engagement de régner au nom du Seigneur **Virūpāk ṣa**. Il réunit tous les petits royaumes en un seul Etat qui s'étendait de la côte Est à la côte Ouest au Sud de la rivière **Kṛi ṣṇa**, à l'exception des districts de **Guṇṭūr**, **Nellore**, et **Kurnool** qui étaient sous le pouvoir des rois **reddi**.

En 1424 le royaume **reḍḍi** est pris en tenaille et disparaît au bénéfice du royaume des **Gajapati** d'Orissa et du royaume de **Vijayanagar**.

En 1434 les sultans **bahmanides** soumettent les **Nayak Rēcherla** et occupent le **Télangana**.

Les **Redḍi** et les **Nayak Rēcherla** protégèrent des artistes, des poètes illustres tels que **Śrinatha** et **Potana**.

Face à l'invasion musulmane des **Bahmanī**, les souverains de **Vijayanagar** vont représenter pendant deux siècles la résistance hindoue du Sud. Quatre dynasties se succédèrent. Seule la première n'est pas télougoue

³⁹ **Vidyāraṇya Svāmin**: philosophe hindou (XIII^e s.-XIV^e s.) de foi shivaïte qui aurait aidé à la fondation de **Vijayanagar**.

mais cet Etat composite se devait de défendre à la fois les **Télougous**, les **Tamouls**, les **Canarais**.

Bukka I qui succéda à son frère en 1355 consolida la suprématie de **Vijayanagar**. Parmi les souverains qui allaient lui succéder, nous retiendrons entre autre **Dē varāya II** (1423-1446) qui étendit son territoire en annexant le royaume des **Konḍavi ṭireḍḍi**. Ses successeurs n'assumèrent pas leur rôle correctement mettant en danger l'Empire. C'est pourquoi un chef militaire de la dynastie des **Saluva**, du nom de **Saluva Narasimha** assumait la dignité royale en 1485. A sa mort en 1490, il laissa les rênes de l'Etat à un général du nom de **Narasanaḥya** qui jusqu'en 1503 établit son autorité sur l'ensemble de l'Empire et agit en tant que régent. Son fils **Vīra Narasimha** se proclama bientôt souverain en 1506. A sa mort en 1509, son frère **Kṛi ṣṇadē varāya** (1509-1530) lui succéda. Il est certainement le plus illustre des souverains de **Vijayanagar**.

Son premier souci fut de repousser les forces **bahmanides**, l'ennemi de toujours. Dans ce but il porta la guerre jusque dans la capitale des **Bahmanī**, **Gulbarg** (pétale de rose). Il étendit son territoire à l'Est et au Nord-Est en soumettant les souverains de la dynastie des **Gajapati** d'Orissa. En retour ce dernier donna sa fille en mariage à **Kṛi ṣṇadē varāya** en 1518. Même si lui-même était **vishnouite**, il respecta toutes les sectes hindoues. En despote éclairé il écrivit un célèbre poème télougou "**āmuktamālyada**" qui énonce les nombreuses maximes de gouvernement et donne la façon de traiter avec les tribus aborigènes en particulier les **Bhīls**.⁴⁰

A la mort de **Kṛi ṣṇadē varāya**, les luttes intestines pour la succession furent longues. **Rāmarāya** un général en fut, si l'on peut dire, le bénéficiaire. Il profita de son pouvoir pour intégrer un bon nombre de musulmans dans l'armée qui, de ce fait, connaissaient le fonctionnement de l'Etat, et se permit d'exploiter les dissensions naissantes parmi les princes qui se disputaient l'héritage **bahmanide**.

Mais les princes musulmans allaient bientôt fonder une confédération et marcher sur **Vijayanagar** en 1564.

La bataille décisive eut lieu le 23 Janvier 1565 sur la rive sud de la **Kṛi ṣṇa** à **Talikota**. Dans un premier temps les hindous avaient, pour ainsi dire, gagné la bataille mais deux commandants de **Rāmarāya** désertèrent et rejoignirent les musulmans avec leurs hommes. Ce fut la déroute dans l'armée hindoue. **Rāmarāya** fut fait prisonnier et exécuté immédiatement par ses

⁴⁰ **Bhīls** : Ils forment un peuple aborigène de 3 millions et demi de personnes. Ils sont d'origine **dravidienne** mais les dialectes qu'ils parlent sont écrits avec l'alphabet **Nagari**

ennemis.

Les souverains de Vijayanagar avaient perdu là, non seulement une bataille mais plus encore le sens de l'honneur. Ainsi Tirumala le frère de **Rāmarāya** s'enfuit à Penugonda avec 1500 éléphants chargés d'or et de pierres précieuses. La cité de Vijayanagar fut entièrement livrée aux massacres et au pillage.

De 1565 à 1571 le désordre règne en maître dans le pays. Tirumala a du mal à se faire obéir de ses vassaux. Il divise son empire en trois régions sur une base linguistique. **śrī raṅga**, son fils aîné dirige la région télougoue de Penugonda. Son deuxième fils **śrī Rāmarāja** règne sur la région kannada et **Venkaṭapati** son troisième fils règne sur le pays tamoul à partir de Candragiri

Tirumala meurt en 1572. La suite semble une longue fuite en avant, en particulier pour son fils **śrī Raṅga I** qui laissa le pays ouvert à la pénétration d'**Ibrāhīm Qutub śāh** parfois ralentie avec l'action de **Venkaṭapati Rāya** son troisième fils qui donna audience aux portugais et aux hollandais qui se querellaient pour obtenir ses faveurs et s'installer sur son territoire. Les hollandais réussirent à construire un comptoir. Même le roi d'Espagne voulait être son ami mais à la mort de **Venkaṭapatirāya** (1614) de longues guerres de successions (1614-1629) fragilisèrent par trop l'empire et le dernier souverain **śrī raṅgarāya** (1624-1678) malgré un appel solennel à tous ses vassaux fut lâché par les siens.

De toute manière depuis 1543 les **Qutub śāhī** s'étaient installés dans la région Nord de ce qui avait été l'Empire de Vijayanagar.

□ Les Qutub śāhī

La dynastie des **Qutub śāhī** va avoir le pouvoir en Andhra pendant 200 ans du début du XVI^e s. à la fin du XVII^e s. Son fondateur, le sultan **Qulī Qutub śāh** sert d'abord la dynastie des **Bahmanī**. En 1496 il est nommé gouverneur du Tèlengana. A la mort de **Māhmud śāh** en 1518, il prend le nom de **Qutub śāh** et déclare son indépendance. En 1543 il étend son territoire jusqu'au port de Masulipatnam. Agé de 90 ans il est assassiné par son fils aîné qui ne régnera que sept ans jusqu'en 1550, date à laquelle il meurt. Son frère cadet **Ibrāhīm** qui s'était réfugié, à l'âge de 13 ans à Vijayanagar et avait bénéficié de l'hospitalité de **Rāmarāya** retourne à **Golkandā** pour monter sur le trône en 1550. De 1550 à 1580 il va diriger le royaume de main de maître, le pacifier et permettre le commerce. Il va même jusqu'à protéger les écrivains télougous. Bien sur le désastre de Vijayanagar en 1565 auquel il participa lui valut d'immenses bénéfices en richesses mais aussi en territoires qui s'étendaient jusqu'à Madras.

Son fils **Muhammad Qulī Qutub śāh** (1580-1612) fut couronné,

il n'avait que 15 ans. On se souvient de lui surtout comme le fondateur d'Hyderabad⁴¹. Il est à la fois le protecteur des poètes en langue persane, arabe, télougoue, et aussi de traditions et de rituels locaux. Il est aussi le premier auteur en poésie "**dakkaṇī**". Quand il meurt il a à peine 48 ans. Il a eu cependant le temps de marier sa fille à son neveu et successeur **Sultān Muhammad Qutub śāh** (1612-1626) qui était à la fois très pieux et amateur de bons livres. Il pose la première pierre de la "**Makkā Masjid**".

A sa mort son fils **'Abdullah Qutub śāh** (1626-1672) monte sur le trône, à peine âgé de 12 ans. Jusqu'à sa majorité sa mère va administrer le royaume mais en 1636 la menace moghole se précise puisqu'il doit faire allégeance au Grand Moghol et accepter la présence d'un résident. C'est en 1645 que **Tavernier**⁴² visite **Golkandā** et va rapporter ce qu'il a vu de l'industrie diamantaire. Il nous rapporte que l'on taillait et polissait les diamants dans un village appelé "**Karvan**" près du fort de **Golkandā** et qu'il avait vu pas moins de 60 000 mineurs à Kollur près de la **Kṛī ṣṇa** qui faisait partie du royaume de Golconde. On exhuma le **Koh-i-nūr** en 1656.

La même année, Golconde est assiégé par **Aurangzeb** qui administre les territoires du Deccan comme gouverneur. **Abdullah** (esclave de Dieu) est vaincu et doit payer de lourdes indemnités. Non seulement il doit donner la main de sa fille au fils aîné d'**Aurangzeb** mais un de ses gouverneurs **Mīr Jumlā** ((Seigneur de la communauté) un persan originaire d'Ispahan, avec qui il avait eu des démêlées, se fait un devoir de donner le **Koh-i-nūr** encore brut au grand Moghol **śāh Jahā** (roi du monde). Le diamant est pesé, il fait 787 carats. Par la suite, le **Koh-i-nūr** va passer, de main en main, d'Inde en Iran puis à Kaboul en Afghanistan, et enfin à Lahore au Punjab. En 1849 le Punjab est annexé par la "East India Company" et le **Koh-i-nūr** est offert à sa majesté la Reine Victoria impératrice des Indes.

L'autre diamant célèbre aujourd'hui en France, n'est autre que le Régent. Il fut trouvé à **Paktial** près de Madras en 1701 et pesait à l'origine 410 carats. Plus tard il fut taillé et réduit à 137 carats.

Tavernier, lui-même, va vendre au roi Louis XIV en 1642 un diamant de Golconde de 67 carats.

Son hôte **Abdullah Qutub śāh** meurt en 1672. Lui succède **Abdūl Hasan Tānā śāh**, fils de **Hasan**, (1672-1699) son 3^{ème} beau-fils. Ce fut,

⁴¹cf. p. 227

⁴²**Tavernier** Jean-Baptiste : Voyageur et marchand français, écuyer et baron d'Eaubonne (1605-1689) né à Paris et mort à Moscou, voyagea de 1663 à 1669 en Inde. Il laissa un livre de souvenirs de ses voyages publié à Paris en 1676.

semble-t-il, un bon roi mais aussi le dernier des rois de Golconde. En effet **mugal-e-'āzam** Aurangzeb décida d'en finir avec les sultanats du Deccan et après avoir pris la ville de **Biḡapur** en 1685, il lui fallut 8 mois de siège pour prendre **Golkandā**, en 1687, et encore il le dut à la trahison d'un général afghan qui, de nuit, ouvrit une des portes de la forteresse. **Abdūl Haṣan** fut fait prisonnier et mourut en prison après 12 ans de captivité.

Il semble que la dynastie des **Qutub śāhī** ait apporté une contribution importante tant d'un point de vue artistique et littéraire que d'un point de vue administratif et judiciaire. Le persan et le télougou étaient considérés à égalité en tant que langues officielles. Et surtout la liberté de croyance et de culte était de rigueur.

□ La dynastie des **āsifjāhī** (1724-1948)

A partir de 1687 **Golkandā** devient l'une des provinces du vaste empire moghol et est administré par un vice-roi. En 1707 Aurangzeb meurt et en 1713 **Mīr Qamaruddīn cīn qulīc xān** (1720-1748) devient le vice-roi du Deccan avec le titre de **Nizām-Ul-Mulk** et plus tard avec le titre d'**āsif Jāh** (à la place du saint). Avec quelques difficultés il s'impose en 1724, après une victoire sur son rival **Mubārīz xān** et se déclare indépendant de l'empire Moghol. Il va continuer de régner à partir d'**Aurangābād** et plus tard, il s'installe à Hyderabad qui devient la capitale de la dynastie.

Il réussit à consolider son indépendance en faisant la guerre aux Mahrattes et en pratiquant une politique de non-intervention dans les rivalités pour le pouvoir entre Français et Anglais. A sa mort les européens poussent leur champion à l'assaut du trône mais il faut attendre le passage de 3 prétendants pour voir apparaître le 2ème **Nizām** en la personne du **Nizām 'Alī xān** en 1763.

En 1768 les Northern Circars (c'est-à-dire les districts côtiers de l'**Andhra Pradesh** actuel) sont offerts à la "East India Company" par le **Nizām** en 1779. Le **Nizām, Haīdar 'Alī** du Mysore et les Mahrattes comptent pour chasser les Anglais. Mais la diplomatie de Warren Hasting sépare le **Nizām** et les Mahrattes d'**Haīdar 'Alī**. Un résident britannique est installé à la cour du **Nizām**. En 1784 le **Nizām** et les Mahrattes attaquent **Tīppū Sultān** du Mysore. En 1787 la paix est signée et le **Nizām** reçoit la ville d'Adoni. En 1794 le conflit reprend entre les Mahrattes et le **Nizām**. Ce dernier appelle à l'aide les Anglais qui ne répondent pas et il est vaincu par les Mahrattes à Khanda en 1795. Le **Nizām** renvoie les deux bataillons britanniques et renforce son armée avec l'aide des Français. Le gouverneur général Wellesley arrive en Inde en 1798. J.A. Kirkpatrick est le résident à

Hyderabad. Il négocie trois importants traités. Les Anglais doivent remplacer les Français. Le **Nizām** doit rendre toutes ses acquisitions sur le Mysore de 1792 et 1799 pour l'entretien de cette force. Le traité enlève au **Nizām** toute prétention à un territoire, à une réputation, et à un pouvoir. En 1800 c'est au tour des districts du **rayalāsīma** d'être cédés à la Company. En ce début du XIX^e s., le pays télougou est divisé en deux parties : Le Télengana sous le gouvernement féodal du **Nizām** qui a prêté allégeance au souverain britannique et le reste qui dépend de la "Madras Presidency" sous contrôle direct de la Couronne britannique. C'est à cette période que l'on retrouve le fameux "Monsieur Raymond" employé par le **Nizām Alī xān**. Ce dernier meurt en 1803 à l'âge de 72 ans. **Sikandar Jāh** (1803-1829) lui succéda. Ce dernier termina la guerre avec les Mahrattes mais eut beaucoup de difficultés financières dues à la présence anglaise.

□ La pax britannica

En 1815 les britanniques avaient réussi à "pacifier" les districts côtiers. La "British Rule" dura un siècle environ. Ce fut une des périodes qui certainement amena le plus de changements dans toutes les sphères de la vie politique, économique, sociale et culturelle. En fait la structure coloniale mise en place allait faire naître ce qui allait être responsable de la destruction de l'Empire Britannique.

En effet avant la colonisation britannique, les Indiens n'avaient pas un goût particulier pour l'unité politique. Ce sont les Anglais, à travers l'existence d'un gouvernement commun, l'adoption de l'anglais comme moyen d'instruction à travers le pays entier, le développement des moyens de communication, qui firent naître ce sentiment nationaliste mais surtout pan-indien et qui se concrétisa à travers la création d'un mouvement national mais aussi d'un "Andhra Movement".

La lutte pour l'indépendance commençait difficilement. En 1820 l'Anglais Munroe mettait au pas les derniers Paligar (sorte de hobereaux) du **Rāyalāsīma**. D'autre part le **Nizām** d'Hyderabad, sur le conseil de son premier ministre le **Nawāb Salār Jang I** (1853-1883), se fit un devoir d'aider les Britanniques. Et jamais les Britanniques ne furent réellement inquiétés.

Le XIX^e s. vit la formation d'une classe moyenne instruite à l'anglaise qui trouvait des débouchés économiques dans les emplois du gouvernement. Ce fut aussi l'époque de la construction de grands travaux avec la construction de barrages sur la **Gōdāvarī** et la **Kṛiṣṇa** en 1852 et 1855.

Le début du XX^e s. fut témoin du mécontentement montant de la classe moyenne, consciente de son rôle et cherchant l'égalité avec les maîtres blancs. Ce fut le début de la répression. On se rappellera de Gadicherla Hari

Sarvottama, puni pour son article "Cruel foreign Tiger". D'un autre côté un certain Kopalle Hanumantharao (1880-1922) essaya d'instruire des jeunes gens aux moyens modernes de production pensant que c'était le meilleur moyen d'accéder à l'Indépendance.

A partir de 1920 Gandhi lance son mouvement de non-coopération. En Andhra, le mouvement s'organise autour d'hommes tels que **Konḍa Venkaṭappayya** (1866-1948), **ṭanguṭuri Prakāśam Pantulu** (1857-1872), **Bulusu Sāmbamūrti** (1886-1958), et il se manifeste, en particulier, lors du refus de payer les taxes à l'occupant.

Mais la résistance se fait aussi parfois plus spectaculaire et plus violente, plus inutile et plus symbolique à la fois.

L'histoire est celle d'**Allūri Sītārāmarāju** qui, tel un ermite épris de spiritualité, s'était installé parmi les tribus du district de Visakhapatnam. Il fut alors témoin de l'exploitation éhontée des tribaux par un "contractor" britannique et ce dernier réagit. Hélas la police était du côté du "Contractor". Les tribaux sous la direction des frères Gamou soutinrent **Sītārāmarāju** qui commença à effectuer des raids et à prendre des armes dans les commissariats de police. Les Britanniques envoyèrent à sa poursuite une compagnie "Assam Rifles". Cette traque dura un an (1922) et en Octobre 1923 la rébellion était matée. **Allūri Sītārāmarāju** se rendit lui-même mais il fut abattu, après identification, sans jugement.

Aux élections de 1937, ce fut le succès total du parti du Congrès. En 1939 le Gouvernement britannique entraîna l'Inde dans la guerre. Les ministres du Congrès démissionnèrent. L'Inde obtint son indépendance en 1947. Mais les Télougous durent attendre la mort de **Poṭṭi Srī Rāmulu** (1901-1952) à la suite d'une grève de la faim de 58 jours pour obtenir une réponse positive du gouvernement central et la formation d'un état d'Andhra séparé, correspondant aux territoires télougouphones de l'Etat de Madras en 1953. Suite à la réorganisation linguistique des Etats, le 1er Novembre 1956, le Premier Ministre de l'Inde inaugura l'Andhra Pradesh qui comprenait à la fois l'ancien Etat d'Andhra et le Télengana, partie télougouphone de l'ancien Etat d'Hyderabad.

L'intégrité du nouvel état fut sérieusement menacée par deux fois en 1968-69 (troubles dans le Télengana pour un Etat séparé du Télengana) et en 1972-73 (troubles en Andhra côtier pour un Etat séparé de l'Andhra côtier). Ces troubles eurent pour origine les "**Mulkī rules**". En 1927 le Nizam avait promulgué un "**farmān**" ((décret) selon lequel personne ne pouvait obtenir un poste de responsabilité sans l'autorisation expresse du **Nizām** s'il

n'était pas un **mulkī**⁴³. Les troubles dans le Télengana comme dans l'Andhra côtier furent le fait d'employés du gouvernement régional et d'étudiants. Les politiciens rejoignirent, après coup le mouvement.

⁴³ **Mulkī** : ceux qui par naissance, filiation, mariage ou domicile étaient citoyens du royaume du **Nizām**.

□ La littérature orale populaire (dē śī)

La littérature orale (dē śī) populaire en pays télougou est riche, mais tout à fait méconnue car peu considérée par les érudits. Et pourtant elle ne manque pas de diversité. Nous pouvons distinguer des mythes, des contes, des pratiques de magie et de sorcellerie, des connaissances philosophiques, des proverbes, des jeux, des fêtes, etc...

Les ballades, les chansons et les poèmes lyriques existaient bien avant la littérature écrite మార్గ mārḡa.

Mais il a fallu attendre Fürer-Haimendorf pour en savoir un peu plus sur cette littérature orale, du moins parmi les tribus d'Andhra Pradesh, que ce soit chez les Reḡḡi des "Bison Hills" ou chez les Chenchu (d'expression télougoue).

On attribue toujours à la poésie classique un auteur. Hélas notre trésor ne va pas au-delà du XIV^e s. Il faut savoir aussi que les poètes les plus "classiques" se sont inspirés tant au niveau du fond que la forme de cette littérature dē śī .

నన్నయ భట్టు Nannaya Bhaṭṭu dans le కుమార సంభవం Kumārasambhavam fait référence à des chants dē śī comme రోకటి పాట Rōkaṭi pāṭa, et ఉయ్యాల పాట Uyyālapāṭa.

పాల్కకురికి సోమనాథ Pālkakuriki Sōmanātha poète du XII^e s. utilise plus d'une douzaine de chants dē śī dans son oeuvre Paṇḍitāradhya caritramu.

Si la première source d'inspiration reste, avant tout, le మహాభారతం mahābhāratam et le రామాయణం rāmāyaṇam, il est intéressant de voir combien de chants ont pour thème d'inspiration la vie tourmentée de Sītā à la fois fidèle épouse du dieu Rama et modèle de femme, en particulier dans le నైతక శ్యామము "Sītā Kaḷyāṇamu" (mariage de Sītā). Les aventures de Kṛiṣṇa dans la bhagavad-gītā constituent une autre source d'inspiration permanente.

Le facteur commun de toutes ces histoires est le "tatatmyam" c'est-à-dire l'identification des gens avec les personnages de ces histoires. Et les variations que l'on trouve correspondent aux différences d'attitudes ressenties à l'égard de ces personnages.

Les thèmes historiques sous forme de ballades ont toujours eu beaucoup d'audience. La vie des héros du temps passé, leurs actes de bravoure, leurs passe-temps s'expriment à travers కాటరాజు కథ "Kāṭarāju katha", పల్నాటి వీర చరిత్ర "Palnāṭi Vīra Caritra" et బొబ్బిలి కథ "Bobbili Katha".

La ballade qui décrit les exploits héroïques de ఆల్లూరి సైతారామరాజు Allūri Sītārāmarāju qui se battit contre les anglais pendant la guerre d'indépendance, bien que d'origine récente, est populaire à travers tout l'Andhra. వెద్దాపురంకోడి పుంజుల కథ Peddāpuram kōḍipunjula katha est populaire dans tout l'Andhra côtier.

Les chansons d'inspiration religieuse sont nombreuses en télougou. Elles célèbrent bhakti (la dévotion), karma (l'action), et jñāna (la connaissance), les 3 moyens du salut. Nous pouvons aussi séparer les chants de dévotion en chants sivaïtes et chants visnouïtes. Les autres chants dévotionnels ont pour nom : మేలుకొలుపు పాటలు mēlukolupu pāṭalu (chants d'éveil), లాలి పాటలు lālipāṭalu (chants de caresses destinés aux enfants) జోల పాటలు jōlapāṭalu, berceuses. Il existe aussi des chants philosophiques appelés తత్వాలు tattvālu. Ils sont très populaires parmi les non-brahmanes. Ils dénoncent les rites et rituels des hautes castes. On a publié des anthologies de chansons de ce type. Ces chants prêchent généralement, la dévotion envers le guru, les droits moraux, les réformes sociales, la non-violence, le détachement, et la "bonne" conduite.

Les chants de femmes, rendent hommage, parmi les hautes castes, à లక్ష్మి Lakṣmi et à గౌరీ Gauri et parmi les basses castes aux divinités "mineures" et aux déesses comme ఎల్లమ్మ Ellamma, మైసమ్మ Maisamma, పోచమ్మ Pōcamma, బాలమ్మ Bāamma, etc....

Les préparatifs du mariage sont marqués par des chansons au moment

de la distribution de différents cadeaux కట్నాల పాటలు kaṭṇāla pāṭalu. నలుగు పాటలు nalugu pāṭalu (chantées pendant que l'on frotte le corps de la future mariée avec de la pâte à base de lentilles, గంధపు పాటలు gandhapu pāṭalu chantées pendant qu'on lui applique de la pâte de bois de santal, les కళ్యాణపు పాటలు kalyāṇapu pāṭalu (chansons de mariage), తలుపు దగ్గరి పాటలు talupudaggari pāṭalu (chansons chantées alors que les nouveaux mariés se préparent à rentrer dans leur maison). L'origine des trésors de la littérature orale est anonyme.

□-La littérature écrite (mārga)

□ L'âge classique (1030-1400) (1ère partie)

Le మహాభారతం mahābhāratam et le రామాయణం rāmāyaṇam représentent pour l'ensemble des hindous une référence incontournable et son interprétation ainsi que son apprentissage une grande part de leur culture. C'est justement la popularité de ces deux épopées qui en fait toute leur force.

Sans vouloir faire une anthologie exhaustive de la littérature écrite télougoue (మార్గం mārga), il est important d'en connaître ses grandes lignes. D'abord il faut savoir que seules, les oeuvres médiévales télougoues traduites ou directement adaptées du sanskrit, étaient reconnues comme littéraires.

Le télougou est une langue écrite mais celle-ci a évolué tout particulièrement entre 1100 et 1700.

Le plus ancien texte en télougou qui nous soit parvenu date du X^e s. C'est le కుమార సంభవం Kumārasambhavam fondé sur une légende des పురాణాలు purāṇālu de నన్నయ భట్టు nannaya Bhaṭṭu (1020-1065) un brahmane de cour, écrivain et grammairien, d'expression télougoue, ayant une connaissance approfondie du sanskrit. Comme dans beaucoup de régions de l'Inde le premier ouvrage connu à ce jour et écrit en télougou reste sa "version" du "మహాభారతం

mahābhāratam" (1056-1061). Nannaya avec la bénédiction de son protecteur, Rājārāja Narēndra (1022-1063), 20ème souverain de la dynastie des Cālukya de l'Est, apparaît socialement comme un retour aux sources védiques alors que s'est développé, depuis deux siècles environ, d'une part le tantra, en particulier les adeptes du tantra, de main gauche (vāmāchāra) qui pratiquent des unions sexuelles de groupe et d'autre part des croyances ou des doctrines matérialistes et sceptiques cārvāka refusant l'existence de l'âme (ātma) et aussi des kāpālika, sectateurs de śiva qui observent de terribles austérités et ne se servent pour boire que d'un crâne humain (kapāla)

L'histoire va se charger d'interrompre son travail mais ce dernier fut plus tard repris par తిక్కన Tikkana (1220-1300) un autre poète de cour alors que les kakatīya ont ramené la paix en Andhra. Ce dernier est un adepte du culte de Harihara qui est un divinité syncrétique combinant une forme de Viṣṇu (hari) sur la gauche et de śiva sur la droite. Il va traduire quinze Chants du mahābhāratam de la manière la plus émotionnelle et à la fois la plus concise possible. Ce mahābhāratam va être achevé par un autre poète de cour, ఎర్రప్రగడ Errāpragaḍa (1280-1350) connu aussi sous le nom de Prabhand Paramēśvara à la cour du roi Prolaya Vemareḍḍi d'Addanki. Ces 3 poètes sont ceux de l'âge classique.

□ L'âge classique (1400-1500) (2ème partie)

శ్రీనాథ śrīnātha (1365-1440) est un poète d'expression télougoue, qui vécut à la cour du roi Praudhadēva de la dynastie des rois de Vijayanagar. Il était le beau-frère de Bamma Potana. Ses oeuvres les plus célèbres sont le harivilāsamu, le bhīmakandam, le kaśibhandam, le śivarātrimahatyam, la krīḍābhirāma, la Palanāṭi vīra Caritra et une version télougoue de la Naiṣadacaritra (en sanskrit) de śrī Harsha. శ్రీనాథ śrīnātha est un virtuose non seulement par ses poèmes dévotionnels mais aussi par des oeuvres comme la krīḍābhirāma poème d'allure dramatique et coloré sur la vie dans la cité de Warangal. On peut considérer cette oeuvre comme la première comédie de la littérature télougoue et le premier document sur la société sous le règne du dernier souverain de la dynastie des Kakatīya dans la ville fortifiée d'ఓరుగల్లు ōrugallu (l'actuelle Warangal) avec ses rues, ses boutiques, ses quartiers "chauds" et ses dieux. Sa Palanāṭi vīra caritra, est l'histoire héroïque de la bataille de Palnad, au 12^e s. aux accents pathétiques.

కేతన Kē tana, un disciple de Tikkana écrit au 13^e s. la première grammaire télougoue.

Le saint poète పోతన Pōtana (1400-1475) a montré ses talents dans un "magnus opus" de 30 000 vers, le *Srimadāndhra Bhagavatam*, qui est la version télougoue du *Bhagavatapurānam* sanskrit, oeuvre de large diffusion et qui annonce un vaste mouvement de bhakti en Andhra Pradesh.

La maturité de la littérature se manifeste au XVI^e s. dans les prabandha, longs récits en vers et en prose, souvent à la manière d'un drame et centré sur un héros royal ou divin, riches en descriptions et épisodes narratifs accordant le mètre et le style à tous les modes du sentiment et à toutes les formes de la verve.

కృష్ణదేవరాయలు Kṛiṣṇadē varāyalu (1509-1529) souverain hindou de la dynastie des Tuluva de Vijayanagar, composa lui-même en sanskrit, en kannara et en télougou. Il écrivit en particulier, un poème épique. ఆముక్తమాల్యద l'āmuktamālyāda en dévotion à Viṣṇu en 1520. Parmi les ఆష్టదిగ్గజ aṣṭadiggaja ou huit "éléphants" de la poésie télougoue (groupe de 8 auteurs d'expression sanskrite et télougoue qui auraient vécu à la cour du roi Kṛiṣṇadē varāya) se distingue అల్లసాని పెద్దన Allasāni Peddana, auteur du మనుచరిత్రము Manucharitramu, grand poème épique sur un épisode du మార్కండేయపురాణము Mārkaṇḍē yapurāṇāmu et du మహాభారతం mahābhāratamu. L'intrigue est simple puisqu'il s'agit d'un jeune brahmane ప్రవరుడు Pravarūdu qui refuse l'amour qui lui est offert par la divine courtisane వరూధినీ Varūdhinī. Avec cette oeuvre పెద్దన Peddana inaugure le mouvement romantique dans la poésie télougoue, l'utilisation du génie à proprement parler télougou et établit le modèle du genre ప్రబంధ "prabandha".

నంది తిమ్మన్న Nandi Timmanna, un autre "aṣṭadiggaja" compléta une traduction du *Mahābhārata* commencée

au XV^e s. par Naranappa et intitulée *Kṛiṣṇarāya bhārata* (du nom de son protecteur Kṛiṣṇadē varāya). Il écrivit par ailleurs, un long poème d'inspiration viṣṇouite, le పారిజాతావహరణం pārijātā paharaṇam qui est dédié à Kṛiṣṇa (1519). L'intrigue développe un conflit entre Kṛiṣṇa et satyabhāmā, une de ses huit épouses principales. L'passion, amour, et jalousie sont au rendez-vous.

Il convient de citer également పింగళి సూరన Pingaḷi Sūrana poète de la fin du XVI^e s. d'expression télougou, auteur du రాఘవ పాండవోదయము rāghavapāṇḍavīyamu, un poème épique en 643 vers sur l'histoire du fils de Raghua et des Pāṇḍava, basé sur le poème épique du même titre (rāghavapāṇḍavīyamu) écrit en sanskrit par Dhananjaya. C'est un modèle du genre "శ్లేష శీలేశా", dans lequel un même texte peut avoir deux interprétations différentes. Ici chaque vers raconte à la fois l'histoire de Rama l'autre celle des Pandava. Il écrivit des romans, le ప్రభావతీ ప్రద్యుమ్నము Prabhāvatī Pradyumnamu et le కళాపూర్ణోదయము Kaḷāpūrṇōdayamu, à l'intrigue extrêmement sophistiquée.

Le style ప్రబంధ prabandha est difficile d'accès, car l'histoire est démesurée, les descriptions aussi, les anecdotes parfois illogiques, l'intrigue parfois difficile à suivre mais l'ensemble apparaît comme miraculeusement "bien ficelé".

తెనాలి రామకృష్ణ Tenāli Rāmakṛiṣṇa, poète du XVII^e s. à la cour de Venkata II de Candragiri (lieu de repli après la fin de l'empire de Vijayanagar) et élève du philosophe visnouite Tatachari écrivit un ouvrage d'inspiration vaishnavite, intitulé: పాండुरంగమహాత్యము pāṇḍurangamahātyamu.

Après la chute de l'empire de Vijayanagar, à la bataille de Talikota en 1565, les tenants de la littérature télougoue se réfugient au Tamil Nadu à la cour des rois de Tanjore et de Madurai. La littérature subit une certaine décadence.

On situe mal le grand poète télougou (X^e ou XV^e s.?) వేమన Vēmana auteur de పద్యములు Padyāmulu, dans lequel il attaque

violemment les brahmanes. Lui n'était pas poète de cour mais un simple cultivateur hors-caste dévot de śiva et de tendance advaitiste⁴⁴. Il n'a jamais été reconnu par les poètes de son temps et il a fallu attendre un anglais, du nom de C.P. Brown, pour qu'il soit redécouvert au début du XIX^e s. Son télougou est peu sanskritisé et sa poésie est extrêmement connue sous forme de proverbes ou de dictons populaires directement issus de ses quatrains.

De cette période on retiendra త్యాగరాజు Tyāgarāju (1759 ou 1767-1847) d'expression télougoue et tamoule, né à Tiruvarur (Tamil Nadu). Protégé par les souverains de Tanjore, il composa plus de huit cent "kīrtanalu" (chants dévotionnels en l'honneur de Viśnu et Rāma ainsi que deux pièces de théâtre musical, le Prahlada bhakti vijayamu et le Naukācaritramu, sur des thèmes viṣṇouïtes et kṛiṣṇaïtes. La musique qu'il composa pour ses chants et pièces de théâtre donna un essor sans précédent à la musique carnatique. Il constitue avec ముత్తుస్వామి దొడ్డి తులు Muttusvāmi Dīkṣitulu, et శ్యామ దొడ్డి తులు శాస్త్రి śyāma dīkṣitulu śāstri, le trio le plus célèbre de musiciens de la musique carnatique.

□ La période moderne

Avec l'avènement de la période moderne, émerge l'influence de la littérature occidentale, et aussi l'intérêt porté par les occidentaux aux langues de l'Inde. Cet intérêt est symbolisé par la parution du dictionnaire télougou-anglais, anglais-télougou mené à bien en 1852 par C.P. Brown.

Le pilier de la littérature dans cette ère moitié du XIX^e s. est కందుకూరి వీరేశలింగం "పంతులు" Kandukūri vīrēṣalingam "Pantulu" (1848-1919), né à Rajahmundry et mort à Madras. Par ses romans il combattit l'injustice sociale. Il dirigea dans le sud de l'Inde, le బ్రహ్మసమాజం brahma samājam auquel il appartenait.

Ecrivain très prolifique, ses oeuvres complètes comprennent plus de 12 volumes. Il aborda tous les genres littéraires et traduisit en télougou de nombreuses oeuvres de la littérature anglaise. Ses oeuvres ont beaucoup contribué à faire du télougou moderne un instrument littéraire. Il composa (mais ne put terminer) une histoire de la littérature télougoue, intitulée కవుల చరిత్ర Kavula caritra (vie des poètes, 1899).

⁴⁴ Advaita:cf. note 31 p. 238 "nommer et identifier"

గురజాడ వెంకట అప్పారావు Guraḷāḍa venkaṭa Appārāvū, (1862-1915) poète et écrivain d'expression télougoue né à రాజవరం Rajavaram. Il fut professeur au collège de విజయనగరం Vijayanagarām Il écrivit des pièces de théâtre, telle son célèbre కన్యాశుల్కం Kanyāśulkaṁ (le prix de l'épouse, 1897) qui, en langue parlée, décrit les défauts de la société de son temps. Il y condamne la prostitution, le mariage des enfants, les castes, et l'achat des femmes et il y encourage le remariage des enfants-veuves (బాల వితంతు వివాహము bālavitantuvivāhamu)

Dans ses écrits, il donne une grande valeur littéraire au langage populaire et au télougou moderne : "minute of dissent" (un instant de désaccord, 1914) est un traité portant sur l'importance du langage dans l'éducation. Parmi ses autres oeuvres, on peut citer చిన్న కథలు cinna kathalu (Nouvelles, 1929), ముత్యాల సరములు Mutyāla Saramulu (guirlande de perles, 1929) ouvrages publiés après sa mort. Il appartenait à l'école poétique Bhavakavitvam. Son centenaire en 1962 fut célébré en grande pompe dans tout le pays canarais.⁴⁵

□ La poésie télougoue moderne

La poésie suivit l'élan donné par Guraḷāḍa vēnkaṭa Appārāvū, mais l'innovation la plus totale apparut avec la publication de Mahaprasthanam de శ్రీశ్రీ śrīśrī qui fait figure de premier poète "progressiste". Cependant la poésie moderne se poursuit à travers deux courants principaux que sont le néo-romantisme avec సీ.నారాయణరెడ్డి (సీనారె) C. Nārāyaṇa Redḍi (sināre) et les modernistes (progressistes).

Il existe aussi un important courant de poésie en prose, వచన కవిత (Vachana kavita).

⁴⁵ Louis Frédéric "Apparao, guruzada venkata" cf. opus cité

□ **Le roman et la nouvelle**

Ce genre ne prit naissance en Inde qu'après que les écrivains indiens aient été en contact avec la littérature anglaise. Le premier roman télougou date de 1872 avec la publication de శ్రీరంగరాజచరిత్ర "śrīrangarāja caritra" par నరహరి గోపాలకృష్ణమ్మ శెట్టి Narahari Gōpālakṛiṣṇamma śeṭṭi. Bien que de nombreux romans aient été écrits avant la fin de ce siècle le premier roman moderne est très certainement మాళపల్లి Mālapalli écrit en 1921 par ఉన్నవలక్ష్మీ నారాయణ Unnava Lakśmī nārāyaṇa. Si le roman peut être considéré comme un miroir de la situation sociale existante, alors Mālapalli fait figure de modèle. Il est écrit dans un style parlé et il fait aujourd'hui figure de classique.

Dans un autre genre qui est celui d'une liberté d'expression individuelle en particulier dans le domaine sexuel alors c'est de గుడిపాటి వెంకటాచలం Guḍipāṭi Venkaṭācalam dont il faut parler. చలం Calam trouve les mots qu'il faut lorsqu'il parle de libération de la femme. Son style reste inimitable.

Ensuite, apparaissent trois romanciers dont le premier వేశ్వనాథ సత్యనారాయణ viśvanātha Satyanārāyaṇa, fait figure de défenseur des valeurs traditionnelles face à la soi-disante modernité dans son oeuvre principale "వేయిపడగలు Vēyipaḍagalu". Il triomphe dans l'art de la narration. C'est un traditionnaliste et jusqu'à un certain point notre deuxième auteur అడవి బాపిరాజు Aḍavi Bāpirāju partage ses vues. Mais ce dernier dépeint avant tout la vie de famille. Un de ses romans les plus connus est "నారాయణ రావు Nārāyaṇa Rāvu".

Bien sûr ce goût des valeurs traditionnelles fut mit à rude épreuve lorsque notre 3ème auteur శ్రీపురనేని గోవింద్ Tripuranēni Gōpīcand écrivit son premier roman అసమర్థుని జీవయాత్ర Asamardhuni Jīvayātra. Ce roman est le premier

roman psychologique télougou. Par la suite Gōpīcand va poursuivre progressivement une quête métaphysique dont "పండిత

వరమేశ్వర శాస్త్రి వేలునామా Pandita

Paramēśvaraśāstri Vīlunāmā est un exemple, mais toujours extrêmement lisible, ce qui fit de lui un romancier très populaire.

Le roman psychologique atteint des sommets avec ఋచ్చేబాబు

Buccibābu dans son roman "చివరకు మిగిలేది Civaraku Migilēdi". C'est peut-être un de plus grands romans télougou. Buccibābu, y parle de l'amour et de la complexité de la sensibilité féminine.

Des romanciers, des années 1950 et 1960 nous retiendrons రాచకొండ వేశ్వనాథ శాస్త్రి Rācakonda Viśvanātha śāstri qui décrit la vie anonyme et parfois insignifiante du Télougou moyen avec ironie et subtilité. Il est un des témoins critiques de son temps. Il ne faut pas oublier జి.వీ.కృష్ణారావు G. V. kṛiṣṇā Rāvu qui s'en prend aux anomalies du système et qui fait une analyse poussée de la psychologie du monde rural dans కిలుబొమ్మలు kīlu bommalu où il fait appel au parler des paysans.

Dans la même veine పొరంకి దక్షిణామూర్తి

Pōranki. Dakṣiṇāmūrti et ధాశరథి రంగాచార్య

dhāśarathi rangēcārya qui ont écrit des romans en utilisant les variations dialectales des 3 grandes régions d'A.P. que sont l'Andhra, le Tēlengana et le Rayalasima.

Enfin il ne faudrait pas oublier un des phénomènes les plus importants de la littérature télougoue qui est celui du nombre toujours croissant de femmes romancières après l'Indépendance. మాళతో చందూర్ Mālatī Candūr, భానుమతి Bhānumati, ముప్పాళ రంగనాయకమ్మ Muppāḷa Ranganāyakamma, తెన్నేటి హేమలత Tennēṭi Hēmalata connue sous le nom de లతā lata.

A côté du roman, la nouvelle connaît un essor sans précédent, en partie grâce aux hebdomadaires et aux mensuels qui publient en avant-première ces nouvelles. Parmi les très grands qui ont excellé dans ce genre il faut noter బుచ్చిబాబు Buccibābu, గోపీచంద్ Gōpī cand, పి.పద్మరాజు P. Padmarāju, కొడవటిగంటి కుటుంబరావు Koḍavaṭiganṭi. Kuṭumba Rāvu.

□ La presse

Elle est à la fois multiple et de qualité. Sans les citer tous il faut savoir qu'il existe une presse locale dans toutes les grandes villes de l'Andhra Pradesh que cela soit au niveau des quotidiens, des hebdomadaires, des bi-mensuels ou des mensuels.

Voici quelques titres:

(q) = quotidiens, (h) = hebdomadaires,

వీశాలాంధ్ర	visālāndhra	(q., h.)	"le grand Andhra"
ఆంధ్రప్రభ	āndhraprabha	(q., h.)	"lumière d'Andhra"
ఆంధ్రజ్యోతి	āndhrajyōti	(q., h.)	"flamme d'Andhra"
ఆంధ్రపత్రిక	āndhrapatrika	(q., h.)	"journal d'Andhra"
ఆంధ్రభూమి	āndhrabhūmi	(q.)	"terre d'Andhra"
ఈనాడు	ī nāḍu	(q.)	"Aujourd'hui"

Les mensuels :

రచన	racana	"écriture"
యువ	yuva	"jeunesse"
జ్యోతి	jyōti	"la flamme"
చందమామ	candamāma	"la lune"
బాలమిత్ర	bālamitra	"l'ami des enfants"

□ Le contenu rédactionnel

Si "La liberté de la presse, pierre de touche de toutes les libertés, forme essentielle de l'expression, se manifeste aussitôt avec une vigueur incomparable et constitue une source exceptionnelle d'information critique sur la vie indienne" ⁴⁶ nous émettrons une restriction en Andhra Pradesh, en ce qui concerne les activités d'organisations, aujourd'hui, illégales, comme le People War Group (PWG) qui se distinguent par leurs actions terroristes, et que l'on regroupe sous le nom de "Naxalites"⁴⁷.

□ Le télougou des journaux

Même si aujourd'hui un nombre grandissant de Télougous commencent la journée par la lecture d'un journal, il n'est pas toujours facile de s'entendre parfois sur le sens des mots utilisés, ce qui a amené le département de lexicographie de la "Telugu University" à entreprendre la compilation d'un dictionnaire spécialisé sur le télougou des journaux à partir d'un certain nombre de journaux représentatifs :

ఈనాడు	ī nāḍu,
ఆంధ్రప్రభ	āndhraprabha
ఆంధ్రజ్యోతి	āndhrajyōti,
ఆంధ్రపత్రిక	āndhrapatrika
ఉదయం	udayam,
ఆంధ్రభూమి	āndhrabhūmi
వీశాలాంధ్ర	visālāndhra
ప్రజాశక్తి	prajāśakti

⁴⁶ Francis Doré "La vie indienne" Que sais-je? Puf. 1978.

⁴⁷ Naxalites : Nom donné à tous ceux qui s'opposent par la force à l'Etat indien. A l'origine les naxalites représentaient un groupe politique de membres du parti marxiste-léniniste du Bengale qui fomenta des rébellions armées dans la région de Naxalbari à partir de 1967 jusqu'en 1969. D'après Louis Frédéric "Naxalbari" cf. opus cité.

Il est vrai que les dictionnaires s'abreuvent à des sources essentiellement littéraires. Ainsi même le lecteur télougou moyen sera-t-il à même de comprendre rapidement un vocabulaire nouveau et qui participe à la standardisation du télougou moderne.

Les hebdomadaires et les mensuels restent les passages obligés des nouveaux romanciers télougous

□ L'enseignement

Les classes se comptent à l'inverse du système français : la première classe correspond aux débuts de la scolarisation et le cycle secondaire se termine à la 10ème classe.

Au-delà, la scolarité se poursuit dans les కాలేజీలు *kālē jīlu* ("colleges"). Les classes de 11ème et de 12ème sont appelées "intermediate". Ensuite viennent les "degree classes" qui dépendent de l'Université mais dont les cours ont lieu comme les précédents, dans les "colleges". On obtient alors, en 3 ans, un diplôme de B.A. (Bachelor of arts) ou B.Sc. (Bachelor of Science). Après deux ans de plus, on accède au M.A. (Master of Arts) ou Msc. (Master of Science), sensiblement équivalent à la maîtrise en France.

Jusqu'à la 10ème classe on trouve de nombreuses écoles privées assez chères (private schools) dont la réputation est meilleure que celle des écoles publiques, gratuites.

En Andhra Pradesh les écoles du gouvernement observent le "telugu medium" c.-à-d. que la langue d'enseignement de toutes les matières, en particulier des mathématiques, est le télougou. L'anglais est traité comme une matière parmi d'autres.

Par contre la quasi totalité des écoles privées, en particulier, les "convent schools" dirigées par des missions chrétiennes et qui ont la meilleure réputation ont choisi comme langue d'enseignement l'anglais. Une telle démarche établit un fossé net entre le public et le privé, et la langue télougoue se retrouve dépréciée.

On constate que les noms de diplômes sont ceux du monde anglo-saxon, ce qui achève de minimiser le statut du télougou dans le système éducatif .

□ L'enseignement du télougou en France

Malgré une tradition d'étude et de recherche des langues dravidiennes, dans différents instituts nationaux français et au sein de l'Université, on ne peut que regretter le manque actuel d'intérêt des autorités françaises pour l'Inde en général et l'Andhra Pradesh en particulier, malgré, l'ancienneté des liens qui nous unissent.

A ce jour, il n'existe à ma connaissance qu'un seul manuel de télougou

à l'usage des francophones⁴⁸ .

L'enseignement du télougou est assuré uniquement à l'INALCO à Paris, au département Asie du Sud par deux chargés de cours vacataires sur heures complémentaires.

La précarité de l'enseignement et le manque de diplômes supérieurs sanctionnant les études n'incitent pas les étudiants à poursuivre l'étude de cette langue.

□ La présence française en Andhra Pradesh⁴⁹ hier

La Compagnie française des Indes, même si elle n'a pu résister à la "East indian company " connu son heure de gloire avec Dupleix, haut-commissaire de la Compagnie à partir de 1720, qui réussit à contrôler tout le Deccan.

Un officier, Charles Joseph Patissier, marquis de Bussy-Castelnau (1718-1785) venu en Inde en 1746 défendit le "nizam"d'Hyderabad, Saībāt Jāng(1718-1763) et combattit les Britanniques sur le sol indien prenant la ville de Visakhapatnam en 1757. Il repartit en France en 1758. Mais on le retrouve bientôt en Inde pour renforcer Cuddalore au sud de Pondichéry assiégé par les Anglais. La paix est déclarée en Europe et Bussy doit se retirer. Il meurt à Pondichéry en 1785.

Un autre français, Raymond Joachim Marie, né en 1755, soldat de son état, fils d'un marchand arrivé à Pondichéry en 1775, s'engagea dans les armées d'Haīdar 'Alī et de Tīppū sultān et combattit sous les ordres du marquis de Bussy-Castelnau. A la mort de celui-ci, en 1785, il entra au service de Mīr Nizām 'Alī xān et, en compagnie d'autres officiers, organisa son armée. Il démarra une fabrique de canons à Hyderabad et jusqu'à ce jour la localité est appelée "Gunfoundry" (fonderie de canons). Il fut battu, cependant par les Marathes à Khurdīā en 1795. Même s'il fut le favori d'Alī xān, il mourut jeune à l'âge de 43 ans le 25 mars 1798.

Qui se souvient encore de tous ces Français qui avaient voulu nous communiquer le témoignage de leur passage en pays télougou entre 1750 et 1820 comme Jean Calmette, Jean-Baptiste Gentil, Foucher d'Obsonville, Joachim Raymond, Jean-Charles Perrin ?

Deena et Olivier Bossé తెలుగు వాచక మ telugu vācakamu

Manuel de télougou. L'Harmattan 1990.

⁴⁹Voir en particulier à ce sujet "Les Indes florissantes" Anthologie des voyageurs français (1750-1820) Guy Deleury collection "bouquins", Robert Laffont 1991.

La présence française en Andhra Pradesh se poursuit jusqu'en 1954, date à laquelle la France rendit à l'Inde ses différents comptoirs de l'Inde dont son comptoir télougou, Yanaon, un petit port dans le delta de la Gōḍāvāri.

Aujourd'hui :

L'Alliance Française est présente à Hyderabad.

Hyderabad a aussi la chance d'avoir été choisie comme lieu d'implantation du "Central Institute for English and Foreign Languages" où est enseigné entre autres langues étrangères, le français.

Autrement le français est enseigné dans les différentes universités, à l'Andhra University de Visakhapatnam, à l'Osmania University d'Hyderabad etc...

□ Les grandes entreprises françaises

Les grandes entreprises françaises à ce jour ne sont présentes que de manière sporadique en Andhra Pradesh. La nouvelle politique économique du gouvernement central, marquée par un désir d'ouverture aux entrepreneurs étrangers, permettra peut-être un certain nombre de changements.

☞ Noms de lieux

"Public gardens, Birla mandir, Husain Sagar, Osmania University, Salār Jang Museum, Cārmīnār, Koyyalagudem, Nagarjunakonda, Warangal et Ramappa etc..."

Autant de noms de lieux aux sonorités inhabituelles dont vous risquez fort de ne pas vous souvenir au début de votre séjour en Andhra Pradesh. La meilleure façon de les mémoriser, est d'en connaître quand elles existent les significations.

Les suffixes suivants entrent dans la composition de nombreux noms de lieux télougous :

(p)= persan, (s)= sanskrit, (tel)= télougou,

ఆబాద్	(p)	ābād	cité, ville
పురం	(s)	puram	ville sainte
పల్లె	(tel)	palle	village
గిరి	(s)	giri	colline, rocher, montagne
అచలం	(tel)	acalam	colline
పట్టణం	(s)	paṭṭaṇam	ville
నగరం	(s)	nagaram	ville sainte
ఊరు	(tel)	ūru	village
పాడు	(tel)	pāḍu	une petite pièce de terre, un hameau
ఆలయం		ālayam	(emprunté par le sanskrit aux langues dravidiennes) un refuge, une maison, un temple comme étant la demeure du dieu
లింగం	(s)	lingam	nom de lieu en rapport avec le dieu śiva sous la forme du lingam, (phallus)
సాగర్	(s)	sāgar	grande étendue d'eau, lac
పేట	(tel)	pēṭa	quartier d'une ville

కొండ	(tel)	konḍa	montagne, colline
వాడ	(tel)	vāḍa	une rue, une rangée de maisons
గూడెం	(tel)	gūḍem	hameau

à retenir aussi :

దేవాలయం	dē vālayam	temple
మందిర్	Mandir	temple Jain
చర్చి	carci	église chrétienne (de l'anglais church)
గురుద్వార	gurudvāra	temple sikh
మసీదు	masīdu	mosquée
ప్రసాదం	prasādam	présentation (au temple hindou)

□ Les lieux touristiques d'Andhra Pradesh

అహోబిలం Ahōbilam (Kurnool dt.)⁵⁰

A 49 km de Nandyal (au S-E de Kumool) au milieu des "Nallamalai" (montagnes noires) se dresse un sanctuaire composé de trois temple étagés sur une colline.

On y vénère le seigneur వేష్ణు విఞ్ను Viṣṇu sous l'aspect du lion, le seigneur నరసింహం Narasimham, représenté sous ses 9 formes. Une légende

rappelle que le seigneur విఞ్ను Viṣṇu sous l'aspect d'un lion tua le roi démon

హిరణ్యకశిపు Hiraṇya kaśipu. On a trouvé ici des inscriptions

(1076-1106 ap. J.-C.) qui témoignait d'une des dynasties les plus illustres du

Dekkan, celle des చాళుక్య చాళుక్య cāḷukya de వేంగి వేంగి vēngī.

⁵⁰ Kurnool dt : on l'appelait autrefois Kandenavolu . Le chef-lieu de district fut capitale de l'Andhra Pradesh à sa formation en 1953. Une part des collines Nallamalai, et Yerramalai et des Ghats orientales occupe ce district.

Les పురాణాలు Purāṇālu⁵¹ décrivent les "Nallamalai" comme une personnification du seigneur ఆదిశేష ādiśeṣa . (le serpent originel, un serpent mythique immense, symbolisant "l'océan d'inconscience" sur lequel flotte entre deux créations du monde et pendant la naissance de బ్రహ్మ Brahma, వేష్ణు విఞ్ను Viṣṇu endormi, avec pour tête తీరుపతి Tirupati, అహోబిలం ahōbilam au milieu, et శ్రీశైలం śrīśailam à sa queue.

అలంపురం Alampuram (kurnool dt)

Des ruines de cette ancienne cité hindoue située à 14 km de కర్నూలు Karnūlu (kurnool) il reste des temples et des sculptures sur

le bord de la rivière తుంగభద్ర Tungabhadra. Ces temples furent élevés sous la dynastie des చాళుక్య చాళుక్య cāḷukya occidentaux (ou de

Kalyani) entre 620 ap. J.C. et le VIII^e s. ap. J.C. Ces temples représentent un ensemble architectural complet dont les caractéristiques sont quelque peu

identiques à celles des grottes de Badami et des temples d'Aihole et de Pattadakal dans l'Etat du Karnataka. Cet ensemble architectural montre le style de l'architecture des చాళుక్య చాళుక్య cāḷukya occidentaux (ou de Kalyani) influencé par le Nord et en cela bien différencié des చాళుక్య చాళుక్య cāḷukya de l'Est (ou de వేంగి వేంగి vēngī).

⁵¹ Purāṇālu ("récits d'autrefois"), textes en prose sanskrite mêlée de vers compilés entre le IV^e s. et le XIV^e s. On compte traditionnellement 18 grands purāṇālu.

అమరావతి Amarāvati (kṛiṣṇa dt)⁵²

Nom donné à la capitale du royaume des āndhra sous la dynastie des శాతవాహన śātavāhana, située sur la rive droite de la rivière Kṛiṣṇa. Dans ce lieu, à l'origine un centre de pèlerinage (ఆరామ ārāma) śivaïte, d'où le nom d'āmarārāma ou Amarāvati, situé à 26 km de గుంటూరు Guṅṭūrū, s'est développé ici, à l'ère pré-chrétienne, le bouddhisme. On peut encore voir les fondations d'un grand స్తూప stūpa bouddhique, monument en forme de tumulus hémisphérique de 54 m de diamètre et de 30 m de hauteur. Il fut construit au II^e s. av. J.C. et reconstruit au II^e s. ap. J.C. et démolé en 1797 lors de la construction de la ville moderne. On peut contempler aussi les ruines de Dhānyakaṭaka, ancienne capitale de la dynastie des శాతవాహన śātavāhana.

Un musée archéologique permet de découvrir l'histoire du bouddhisme en Inde du sud⁵³.

ఆరకులూయ Arakulōya (La vallée d'Araku)

(visakhapatnam dt)

A 975 m d'altitude et à 127 km de వేశాఖపట్నం Visākhapaṭnam, site pittoresque, où vivent, en particulier, les tribus సవెర Savera et గడబు Gaḍaba

⁵² Kṛiṣṇa dt : l'influence du bouddhisme est très nette dans ce district. On a retrouvé des sculptures bouddhiques près de Ghaṇṭasāla. Le port de Masulipatnam était déjà en activité du temps de la East India Company. Le lac de Kollēru est un sanctuaire pour les oiseaux migrateurs.

C'est dans ce district que sont fabriqués les jouets en bois de Konḍapalli.

⁵³ cf. Apparition, développement et disparition du bouddhisme p. 297

భద్రాచలం Bhadrācalaṁ (khammam dt)⁵⁴

A 174 km de Warangal, sur la colline (acalam) de bon augure (Bhadrā) se dresse un centre de pèlerinage viṣṇouïte pan-indien. Le temple de Ramachandra entouré, lui-même, par 24 temples, domine la rive gauche de la గోదావరి gōdāvāri. Durant le festival de Rama Navami en Mars-avril le నీతారామకళ్యాణం sītārāma kaḷyānam, (le mariage de Rama et Sita) est particulièrement intéressant à suivre.

భీమునేపట్నం Bhīmuniṭṭam, (Visakhapatnam dt)

A 35 km de Visakhapatnam, une très belle plage et les ruines d'un fort d'un comptoir hollandais du XVII^e s. à l'embouchure de la Chiṭṭivalasala.

బీక్కవోలు Bikkavōlu (East Godavari dt)

A 35 km de Kakinada dans le taluk de Rāmachandrāpuram, ce nom de lieu n'est autre que la déformation de Biradankranavolu, un des titres du monarque Gunaga Vijayaditya 11^eme souverain de la dynastie des cālūkyā de l'Est (848-892).

A ce titre, en ce lieu, le dieu du temple de Golingesvara s'appelle Vijayesvara Mahadeva, nommé d'après le roi donateur. Ici se dressent six temples qui sont un bel exemple de l'architecture des "cālūkyā de l'Est" (ou de Vēngī). Ils sont de type dravidien et suivent les traditions du sud. Dans le village lui-même on retrouve un groupe de trois temples dédiés à śiva.

బొబ్బిలి Bobbili (Viḷianagaram dt)⁵⁵

Une ville d'intérêt historique à 60 km de Viḷianagaram (Visakhapatnam dt) située dans un superbe paysage où se dresse un palais dans le plus pur style moghol. Mais c'est surtout le nom d'une bataille et le point de départ d'un récit épique propre à faire vibrer la fibre héroïque des Andhra.

⁵⁴ Khammam dt.: Ce district a pris de l'importance du jour où furent exploitées les mines de charbon "Singareni Coal Mines"

⁵⁵ Vizianagaram : le district fit partie du royaume de Kālīṅga. Après le règne de la dynastie de Chedi il fut gouverné par les śātavāhana. Après l'épisode de Bobbili, les Anglais et les Français continuèrent à se battre et ce fut la guerre qui éclata en 1758 près de Chandurti. Les Français furent vaincus. La domination des Britanniques se fit encore plus forte avec la défaite de Nārāyaṇa Rāvu le zamindar de Parlākīmedi en 1768. Le district lui-même fut formé en 1979.

"...Le Raja de Viĵianagaram, Vijayaramaraju avait soudoyé le général français Bussy avec de l'or pour aller attaquer le roi de Bobbili qui était l'ennemi juré du raja de Viĵianagaram. Bussy marcha sur Ranga Rao, le roi de Bobbili, avec une armée forte de 10 000 hommes et lui envoya un message déclarant que, s'il abandonnait ce royaume, il lui en donnerait un autre, ailleurs. Ranga rao reçut ce message comme une insulte et refusa. En conséquence le 24 Janvier 1757 la bataille de Bobbili commença. Le 24 aumatin les armées de Bussy et du roi de Viĵianagaram encerclèrent le fort de Bobbili. Les défenseurs de Bobbili avant de se battre jusqu'à la mort, tuèrent femmes et enfants dans le fort et brûlèrent leurs corps. Néanmoins, avant de mourir ils eurent la satisfaction de faire périr l'ennemi, le Raja de Viĵianagaram. Jusqu'à aujourd'hui, le fort porte des traces de cette bataille. Et Bobbili est resté le symbole de la résistance à l'opresseur

చంద్రగిరి Candragiri (Chittoor dt)⁵⁶

(la montagne de la lune)

Située à 11km de Tirupati ce fut la dernière capitale et retraite des maîtres de l'empire de విజయనగర Vijayanagar. Le fort construit sur un rocher de granit l'a été en 1000 ap. J.C. Il reste des ruines de palais et de temples à l'intérieur du fort. On peut compter aussi deux palais près du fort utilisés auparavant par la famille royale.

చెజెర్ల Cejerla (Guntur dt)

A 32 km de Narasaraopet (Guntur dt) le temple de శ్రీకృష్ణేశ్వర śrī Kapōtēswara est dédié à śiva. Il est du III^e ou IV^e s. Le plan et la construction du temple en abside rappelle un "chaitya" (lieu saint) bouddhiste en ruine à Guntupalle en Andhra. C'est peut-être un ancien chaitya bouddhiste converti en temple hindou. On raconte que le lingam qui y est vénéré a été décapité parce qu'un roi du nom de śibi se serait sacrifié pour sauver la vie d'un pigeon (కృష్ణకపట kapōta) divin d'où le nom donné au temple. Il semble avoir été construit par les rois de la dynastie des Anandagotra⁵⁷

⁵⁶ Chittoor dt : Dans ce district formé en 1911 se dresse le grand temple de Tirupati. Les Pallava, les Chōlā, les Yādava, les rois de Vijayanāgar et les Britanniques régnèrent sur cette région.

⁵⁷ Anandagotra : Cette dynastie occupa une part de l'actuel district de Guntur. Ils devinrent illustres le jour où ils infligèrent une défaite aux envahisseurs pallava à Dhānyaka ṭaka

ద్రాకఱరఱం Drāk ṣārāma (EastGodavari dt)⁵⁸

Le centre de pèlerinage ārāma (s.), de Dāk ṣā.

Ce lieu de pèlerinage tire son nom d'une légende à propos de la jeune Dāk ṣāyani qui aurait épousé le seigneur śiva sans l'autorisation de son père. Situé près de Rajahmundry et à 35 km de Kakinada Drāk ṣārāma possède un temple dédié à భీమేశ్వర Bhīmēśvara, fondé au IX^e s.

par le 12^eme souverain de la dynastie des cālūkyā de l'Est (ou de Vēngī) Cālūkyā Bhima (892-918). C'est l'un des douze "Jyotirlinga" de l'Inde. Ce sanctuaire śivaïte est enfermé dans une double enceinte. Celle de l'extérieur est dominée par quatre Gopuram⁵⁹. A chaque angle se trouve une statue du taureau nandi⁶⁰. Il constitue une référence architecturale, en particulier en ce qui concerne le "mandapa" au milieu du tank (réservoir) qui est une caractéristique des temples du sud de l'Inde. Il est un des trois linga kṣetrālu (sanctuaires śivaïtes) délimitant le trilinga deśam, (le pays des trois lingam) avec Bhimesvara (Drāk ṣārāma) au nord.

⁵⁸ East Gōdāvāri dt : Au X^e s. le roi Cālūkyā Bhima gouvernait cette région. Il construisit une ville appelée Cālūkyāvukuvār.

⁵⁹ Gopuram : En architecture, on donne ce nom aux tours de plan rectangulaire surmontant les portes des temples de style dravidien du sud de l'Inde.

Louis Frédéric "gopuram" cf. op. cit.

⁶⁰ Nandi: taureau de śiva, de couleur blanche, lui servant de "vāhana". Il est le symbole de cette divinité et le gardien de tous les mammifères. Il est presque toujours représenté couché dans un pavillon érigé devant l'entrée des temples dédiés à śiva et on lui rend un culte.

Louis Frédéric "nandi" cf. op. cit.

గోల్కొండ Gōlkonḍa (Hyderabad dt)

A 8 km environ d'Hyderabad, Golconde consacre l'arrivée des musulmans en Inde du Sud. Dès 1143, sous le règne des rois de la dynastie des **Kāka tīya**⁶¹ de **Varangallu**, est construit en haut d'une colline un fort qui passe en 1363 aux mains du sultān **Muhammad śāh Bahmanī** (1358-1375) issu d'une dynastie musulmane du dekkān, fondée à **Gulbarg** (pétale de rose) en 1347 par un noble d'origine afghane né à Delhi. Il nomma le fort **Mohammadnagar**. En 1518 les Etats de la dynastie des **Bahmanī** se divisent en cinq "subedars" (principautés) dont **Gōlkonḍa** la capitale de la dynastie des **Qutub śāhi** qui se déclare indépendante. Ils vont régner à Golconde de 1518 à 1687. Le fort possède des proportions imposantes et une acoustique toute particulière puisque le fait de frapper dans ses mains à la porte d'entrée peut être entendu 61 m plus haut dans la citadelle.

కూచిపూడి Kūcipūḍi (kṛiṣṇa dt.)

Situé à 60 km de **వీజయవాడ Vijayavāḍa** (kṛiṣṇā dt) **Kūcipūḍi** (ou kuchelapuram) est le lieu de naissance de Siddendra Yogi, (XIII^e s.) qui écrit le Prabandham⁶² "**KrishnaPārijatham**" qui devint plus connu sous le nom de **భావనాకలాపం Bhāmā Kalāpam**, le créateur de la danse qui porte le nom de **కూచిపూడి Kūcipūḍi**.

⁶¹ **kāka tīya** : dynastie hindoue du Karnataka qui régna à **Hanumkonḍa** puis à Warangal entre les XII^e s. et XV^e s. Elle fut défaite par les musulmans en 1310 et son territoire annexé par le sultanat de Delhi en 1320.

Louis Frédéric "**kāka tīya**" cf. op. cit.

⁶² Prabandham : conte encyclopédique télougou.

లేపాక్షి Lēpākṣi (Anantapur dt)⁶³

A cet endroit le temple de **వీరభద్ర Vīrabhadra** dédié à **śiva** fut construit dans le style de la dynastie des rois de l'empire de **వీజయనగర్ Vijayanagar** en 1530. Il est resté inachevé en raison de la chute de l'empire. Ses plafonds possèdent un grand nombre de fresques datant du XVI^e s. Mais le temple possède surtout un **నంది Nandi** monolithique, monture de **śiva**, d'une hauteur de 4,50 m, richement gravé, le poitrail orné d'un oiseau à deux têtes, emblème de la dynastie de Vijayanagar.

నాగార్జునకొండ Nāgārjunakonḍa (Guntur dt)⁶⁴

près du grand barrage de **నాగార్జున సాగర్ Nāgārjunasāgar** sur la rivière **కృష్ణ kṛiṣṇa**, se dressait une ville appelée **వీజయపురి Vijayapuri** (ville de la victoire), nommée en souvenir de la capitale de l'empire des **ఇక్ష్వాకు ikṣvāku**⁶⁵. Les restes de cette cité sont aujourd'hui sous les eaux. Les ruines de **నాగార్జునకొండ Nāgārjunakonḍa**

furent initialement fouillées en 1926 et on situe les ruines au III^e s. et IV^e s. La ville, elle-même, fut le siège du bouddhisme mahayaniste dit "du grand véhicule" propagé par le saint **నాగార్జునాచార్య nāgārjunācārya** au II^e s. ap. J.C. La ville de Vijayapuri était au pied de cette colline. Les ruines ont été préservées dans un musée au sommet de la colline.

⁶³ Anantapur dt : les rois de Vijayanagar régnèrent sur cette région. De cette époque on peut encore admirer de nombreux vestiges dont ceux de Lepakshi.

⁶⁴ Guntur dt : ce district fut au cœur de l'influence du bouddhisme dont témoignent les vestiges d'**Amarāvati**, **Bhaṭṭiprōlu**, et **Nāgārjunasāgar**.

⁶⁵ **ikṣvāku** : dynastie indienne qui régna dans la basse vallée de la **kṛiṣṇa**, en Andhra vers le III^e s. succédant à la dynastie des Andhra.

పాలెంపేట Pālempēṭa (Warangal dt)⁶⁶

A 77 km au N-E de వరంగల్లు Varangallu voici le site du రామప్ప దేవాలయం Rāmappa dēvālayam (temple de Rāmappa). Construit en 1234 ap. J.C par un vassal du 9ème souverain da la dynastie des kākatīya Ganapatideva maharaju. Il est un modèle d'architecture de l'époque kākatīya. On peut y découvrir l'influences des హోయసల Hōyasala⁶⁷. Ce temple similaire au వేయి స్తంభాల గుడి vēyi sthambhāla guḍi (temple aux 1000 piliers) de వరంగల్లు Varangallu est particulièrement orné de sculptures de dieux, déesses, de guerriers, de musiciens, et de danseurs dans différentes postures, décrivant un grand nombre de scènes inspirées des épopées du Ramayana et du Mahabharata.

పుట్టపర్తి Puṭṭaparti (Anantapur dt)

(Puṭṭa : fourmilière)

Situé à 30 km de Dharmavaram et à 250 km de Bangalore, c'est le lieu de naissance de సాయిబాబా Sāyibābā qui a un grand nombre de dévots en Inde et à l'Étranger. On dit qu'il est la réincarnation du Sāyibābā de శిర్డీ ṣirdī et qu'il a des pouvoirs surnaturels. Il est devenu une légende de son vivant. De partout arrivent des dévots qui veulent recevoir la bénédiction de Sāyibābā. C'est le deuxième centre de pèlerinage en A. P. après తీర్థపత్తి Tirupati aujourd'hui en Andhra Pradesh.

⁶⁶ Warangal dt : L'histoire de ce district se confond avec celle de la dynastie des Kākatīya jusqu'en 1323

⁶⁷ Hōyasala : dynastie hindoue du Mysore (Karnataka) fondée vers la fin du X^e s. à Halebid. Les souverains Hōyasala demeurent fameux dans l'histoire de l'Art pour avoir inauguré dans le Mysore un style particulier de temples hindous, caractérisés par un plan en étoile et une haute terrasse, et comprenant plusieurs sanctuaires, chacun ayant son toit en pyramide particulier.

Louis Frédéric "Hoysala " cf. op. cit.

రాజమండ్రి Rājamaṅḍri (East Godavari dt)⁶⁸

Cette ville tire son nom de son fondateur Rājamaḥēndra, un souverain de la dynastie des cālūkyā de l'Est (ou de Vēngi) et s'appelait auparavant Rājamaḥēndravaram.

C'est un lieu de signification historique et religieuse. Une fois tous les 12 ans les hindous rendent hommage à la rivière sacrée. C'est la fête de గోదావరీ పుష్కరాల గోదావరీ Puṣkarālu qui attire des milliers de pèlerins de tout le pays.

సింహచలం Simhācalam (Visakhapatnam dt)⁶⁹

La colline (acalam) du lion (simha)

A 20 km de విశాఖపట్నం Viśākhapaṭnam au sommet d'une colline (altitude 243 m) se situe le temple du Seigneur నరసింహం Narasimham une incarnation du seigneur వేష్ణు viṣṇu. La divinité se nomme వరహ నరసింహం Varaha Narasimham, une combinaison de l'homme-lion (Narasimham) et du sanglier (Varaha). Son image est cachée, à longueur d'année par un onguent de poudre de santal sauf le 3ème jour du mois de vaiśakhamu (Avril-Mai). L'histoire du temple est liée à l'histoire politique du royaume de kāḷiṅga et des dynasties qui

⁶⁸ East gōdāvari dt : Ce district particulièrement convoité fut successivement dirigé par les Maurya après la marche conquérante de Samudragupta, puis par la dynastie des Gaṅga, à la fin du V^e s. Ce fut par la suite la limite sud du royaume de Kāliṅga. Au VII^e s. Pulakeśin II, le roi le plus important de la dynastie des cālūkyā de Vatapi conquiert le fort de Pithāpuram. Au 10^e s. ce fut le tour de Bhima, le 12ème roi de la dynastie des cālūkyā de Vēngi de gouverner cette région. Par la suite, ce terroir fut sous la coupe des Kākatīya de 1212 au XIV^e s. et en 1326 il fut conquis par Mohammad Bin Tuḡluk. De 1364 à 1386 il fut contrôlé par les rois reḍḍi.

⁶⁹ Visakhapatnam dt : Les Nanda et les Maurya ont régné sur cette région, influencée à la fois par le jaïnisme et le bouddhisme. Les cālūkyā de Vēngi construisirent le port de Dimili à Yellamanchili.

régnèrent à partir du sud, à Vēṅgi (A.P.) et du nord à Cuttack (Orissa) au XI^e s. mais l'on considère le temple comme beaucoup plus ancien. Au XIII^e s. le temple fut entièrement rénové par Narasiṃha Dēva (1237-1263) un roi de la dynastie des Gaṅga⁷⁰ qui fut à l'origine de la construction du temple de Sūrya à Konarak en Orissa.

Au niveau architectural, il combine des éléments venus d'Orissa et des éléments dravidiens. En ce qui concerne les sculptures, la tradition est celle d'Orissa. L'influence culturelle de ce temple va des bords de la Gōḍāvari aux bords de la Mahānadi.

శ్రీశైలం śrīśailam (Kurnool dt)

A 229 km de కర్నూలు Karnūlu (kurnool) ce temple śivaïte se situe dans les "Rishabagiri Hills" sur la rive sud de la rivière kriṣṇā, dans les forêts épaisses et inaccessibles des Nallamalai (litt. noires montagnes). C'est le second des douze "Jyotirlingam" de l'Inde. Il est un des trois linga kshetra (sanctuaires śivaïtes) délimitant le trilinga dēśa, le pays des trois lingam avec Mallikārjuna (śrīśailam) au sud.

śrīśailam tire son nom de Sri Saila personnage évoqué dans le Mahābhārata.

La divinité principale est శ్రీ మల్లిఖార్జున స్వామీ śrī Mallikhārjunasvāmi et le temple a pour nom భ్రమరాంబ మల్లిఖార్జున స్వామీ ఆలయం Bhramarāmba Mallikhārjuna-svāmi ālayam. On l'adore sous la forme du lingam. భ్రమరాంబ దేవి Bhramarāmba dēvi, la déesse, est l'une des dix-huit మహాశక్తి mahāśakti dont il est fait mention dans les pūraṇālu. On appelle ici la rivière కృష్ణా kriṣṇā, పాతాళగంగ పాతాళగంగా litt. "le Gange de l'enfer".

Ce temple possède un ensemble de "bronzes" d'une grande beauté, datés entre le VIII^e s. et XVII^e s.

Les "Chenchu" (tribu) qui vivent dans ces collines affirment que le Seigneur

⁷⁰ Ganga de l'Est : nom donné à la dynastie qui régna sur l'Orissa du V^e s. au XVI^e s. Ils régnèrent sur l'Orissa avec pour capitale Kalinganāgarā, puis katākam (Cuttack).

est tombé amoureux d'une femme Chenchu et l'a épousée lorsqu'il vint chasser à śrīparvata. Ils appellent le Seigneur "Chenchu malliah"

తీరుపతి Tirupati (Chittoor dt).

Situé au sommet d'une montagne, à తీరుమలై Tirumalai (Chittoor dt.) le temple viṣṇouïte est dédié à శ్రీవేంకటేశ్వర śrī venkaṭēśvara mais les Télougous l'appellent ఏడు కొండల వాడు ēḍu koṇḍala vāḍu (Le seigneur des 7 collines). Le temple est ouvert aux seuls hindous. C'est l'un des principaux centres de pèlerinage de l'Inde du sud. Chaque jour 20 000 pèlerins viennent faire leurs dévotions et offrent leurs cheveux au Dieu. Les offrandes en or et argent sont particulièrement généreuses dans ce temple. Ce sanctuaire d'architecture dravidienne de construction très ancienne possède plusieurs gopuram et un vimana⁷¹ nommé ఆనంద నిలయం ānanda nilayam entièrement recouvert de métal doré. On y vénère une pierre dressée, munie de quatre bras censée représenter Viṣṇu. Les sculptures, à l'intérieur, nous ramènent aux souverains de la dynastie des rois de l'empire de Vijayanagar.

విజయవాడ Vijayavāḍa (kriṣṇa dt)

vāḍa signifie en télougou une rue, une rangée de maison et Vijaya signifie en sanskrit la victoire.

C'est une ville importante et chargée d'histoire située sur les bords de la rivière kriṣṇā. On y accomplit les కృష్ణా పుష్కరాలు kriṣṇā puṣkarālu c'est-à-dire que l'on rend hommage à la rivière sacrée aux cours de grandes festivités. On l'appelle aussi బెజవాడ Bejavāḍa

⁷¹ vimana : en architecture hindoue, tour sanctuaire en forme de pyramide surmontant un temple de style dravidien dans le sud de l'Inde.

Louis Frédéric "vimana" cf. op. cit.

వీశాఖపట్టణం Visākha paṭṭanam (Visakhapatnam⁷²)

("Visakhapatnam" ou "Vaizag")
 Visākha (s.), est le nom de la 16ème maison lunaire mais c'est aussi un des noms de Kumāraswāmi ou kārtikēya, le dieu de la guerre.

C'est à la fois le plus grand port sur la côte Est de l'Inde et plus encore, la ville de l'acier avec son "Steel Plant" (installations sidérurgiques). Le port fut créé par les Anglais en 1683 pour en faire un comptoir commercial. Le port fut pris par les Français en 1757 mais rendu aux Anglais en 1758.

వరంగల్లు Varangallu (Warangal dt)

Situé à 148 km d'హైదరాబాదు Haiderābādu, c'est l'ancienne capitale des కాకతీయులు kākātīyulu. Elle fut fondée vers le VIII^e s. Les kākātīyulu ont laissé derrière eux de grands monuments.

Situé au nord de la ville, le temple de Hanumkonda est dédié à śiva, viṣṇu, et Sūrya. Il fut bâti vers 1162-1163 par le 7ème souverain de la dynastie des kākātīyulu, Rudradēva Mahārāja et comporte un triple sanctuaire précédé d'un వేయి స్థంభాల గుడి vēyi sthambhāla guḍi "hall aux mille colonnes". De construction plus tardive le నంది మండపం nandi maṇḍapam abrite une statue monolithique colossale de Nandi le taureau, l'animal monture de śiva.

⁷² Visakhapatnam dt : Ce district est non seulement connu pour son grand port mais aussi pour son arrière pays tribal et la révolte des tribus Savaras en février 1922 contre les anglais qui leur interdisaient de couper l'herbe dans la forêt. Une autre révolte éclata en août 1922 menée par Alluri Sitaramaraju à Peddavalasala, Gudem Taluk, contre les "Manyam" (terres remises comme dons à des brahmanes en particulier) sur lesquelles les tribus étaient exploitées. L'armée britannique mit fin à cette révolte.

Par ailleurs de grands poètes comme Gurazada Apparao et Sri Sri sont originaires de cette région.

Religions

Apparition, développement et disparition du bouddhisme.

Si Siddhartha Gautama le "Bouddha", prince indien, est né en Uttar Pradesh (546? av. J.C. - 466 av. J.C.), sa doctrine, que l'on peut considérer comme une hérésie de l'hindouisme, est moins une religion qu'une conduite de vie pour progresser sur la voie de la libération du cycle des renaissances (సంసార Samsāra). Un siècle après la mort du Bouddha, les communautés bouddhiques s'étendaient à travers le Dekkan. L'archéologie nous renseigne sur la répartition et l'importance des centres religieux. Le స్తూప stūpa (monument bouddhique contenant parfois des reliques du Bouddha ou d'un saint bouddhiste) d'అమరావతి amarāvati datant du III^e s. av. J.C, nous apprend que la région du delta de la కృష్ణా kṛṣṇā, en pays Āndhra était le siège d'une importante communauté bouddhique qui s'y est perpétrée pendant plusieurs siècles, en particulier, au temps du royaume Āndhra des శతవాహన śātavāhana qui régnèrent pendant les deux premiers siècles de notre ère sur le Nord-Ouest du Dekkan.

A partir des premiers siècles de l'ère chrétienne, le bouddhisme connaît les déviations doctrinales les plus diverses et bientôt se développe un bouddhisme qui fait peu de cas de la vie communautaire et mendicante. C'est le bouddhisme dit du "mahāyāna" (du grand véhicule). C'est l'abandon en particulier du monastère. Le "mahāyāna" promet le salut même en dehors des règles ordinaires de la discipline. Pendant 8 siècles నాగార్జున కొండ nāgārjunakoṇḍa (Guṇṭūru dt) fut un centre universitaire et religieux du bouddhisme du "mahāyāna" où l'on enseignait la philosophie de l'école du "mādhyamika" ("chemin du milieu") fondée vers le III^e s. ap. J.C. par నాగార్జున Nāgārjuna, philosophe et écrivain bouddhiste originaire de l'ఆంధ్ర āndhra et d'expression sanskrite. Aujourd'hui encore, il est vénéré dans toute l'Asie bouddhique.

Le "mahāyāna" serait le moyen supérieur de progression vers le salut. Il se caractérise, avant tout, par le développement des spéculations sur la nature des bouddha et des bodhisattva (êtres promis à l'éveil) ainsi que par l'élargissement de l'ancienne méthode de destruction de la douleur en une grande religion de salut.

A la base de l'enseignement du "mādhyaṃika" le chemin du milieu, les sermons sur la perfection de la sagesse divine, ప్రజ్ఞా పారమిత

Prajñāpāramita, enseignent essentiellement le développement extrême de l'intelligence de la vacuité des choses, intelligence qui est le moyen suprême de rejeter tout attachement aux choses et qui couronne les efforts du Bodhisattva pour se dégager d'elles. Le "madhyamika" est le chemin du milieu parce qu'il se tient entre 2 opinions extrêmes que les choses sont ou ne sont pas.

Cette philosophie enseigne que la vérité est illusoire. Elle critique la connaissance des chose comme étant illusoire.

Si l'on en croit la tradition, presque tous les maîtres de l'école "madhyamika" venaient de l'Inde méridionale et plus précisément de la partie du Dekkan qui borde le golfe du Bengale.

Le bouddhisme, après avoir connu toutes les influences et s'étant "popularisé" ne peut lutter bien longtemps contre l'hindouisme et surtout le śivaïsme montant. Le bouddhisme disparaît d'A.P. vers le XII^e s.

□ Apparition, développement et disparition du Jāinisme digambara en A.P.

Le Jāinisme est une religion hindoue fondée au VI^e s./ V^e s. av. J.C. par un sage du nom de Vardhamāna (appelé aussi Mahāvīra), le "grand héros", le 24^{ème} des tīrthakara ("faiseurs de gués") ou prophètes jaina. Il fut contemporain du Bouddha.

Actuellement la communauté jaina dans l'ensemble de l'Inde ne représente plus qu'une communauté d'à peine 1.700 000 membres. Les Jāins du sud de l'Inde vivent essentiellement au Karnataka et n'ont plus d'existence réelle en Andhra Pradesh. Au sud de l'Inde les Jāins appartiennent à la secte des "digambara" (nus ou "vétus de ciel"). Au départ les digambara jugeaient la délivrance impossible pour qui n'avait pas renoncé au port de tout vêtement. Ils suivaient ainsi l'exemple du "Jina". Cette communauté riche et puissante fût ménagée par les princes. Du VII^e s. au XII^e s. leur rôle social, économique et culturel est très important. Ils obtiennent le soutien de nombreuses dynasties, en particulier celle des Cālukya occidentaux de Badami et des Cālukya orientaux de Vēṅgi, ainsi que quelques-uns des rois de la dynastie des Rāṣṭrakūta.

Mais dès le XII^e s. le déclin des jains accompagne celui des dynasties qui les protégeaient. Les religions sectaires hindoues viṣṇouīte et śivaīte progressent considérablement dans le sud de l'Inde. La propagande

des lingayat⁷³ déclenche de sanglantes violences. Dès lors, les digambara se cachent et s'efforcent de donner le change. De faibles minorités se sont perpétuées jusqu'à nos jours.

Les digambara ont fait connaître leur philosophie en utilisant les langues dravidiennes.

□ L'islam, religion d'une minorité longtemps au pouvoir

Aujourd'hui si l'hindouisme reste en Andhra Pradesh la religion de la majorité de la population, l'Andhra Pradesh est marqué, dans une certaine mesure, par l'islam. Et aujourd'hui comme hier, dans cette partie de l'Inde, ce qui est en cause, à travers l'utilisation ou la non-utilisation du télougou, c'est la place accordée à l'islam, et donc à la forte minorité musulmane dans un univers à majorité hindoue. Cette influence se retrouve à travers la pratique du "dakkani urdū". L'ourdou "dekkani", tel qu'il est parlé à Hyderabad, et à travers l'utilisation du dialecte télougou lié à la région de l'Andhra Pradesh qui a pour nom "Télangana".

Si le dialecte télougou du Télangana et l'ourdou sont grammaticalement et linguistiquement deux langues séparées, leurs locuteurs respectifs ont plus d'un point commun à travers les concepts qu'ils expriment. L'influence ourdoue est due à l'occupation pendant près de 400 ans (1580-1948) de la région d'Hyderabad par les dynasties musulmanes des Qutub-śāhī (1518-1687) de Golkandā et des āsif jāhī (1712-1948) d'Hyderabad.

Les musulmans ne représentent que 9% de la population de l'Andhra Pradesh soit moins que la moyenne nationale qui est de 11,50% de la population. Il n'en est pas moins vrai que plus qu'une simple distinction religieuse entre hindous et musulmans, il faut prendre en compte deux populations issues d'un même creuset mais qui pendant 400 ans ont connu une évolution séparée et se retrouvent du jour au lendemain à devoir vivre ensemble. Chacune a un acquis différent, source de déséquilibre et de tensions.

Les Indiens eux-mêmes ont institutionnalisé ce phénomène sous le terme de "Communalisme". Celui-ci fut gravement accentué, en 1947, par la partition de l'Hindoustan en Pakistan et Bharat.

□ Permanence de l'hindouisme

Le télougou exprime deux autres influences moins nettement distinctes mais qui sont tout aussi fondamentales si l'on veut comprendre la mentalité de la majorité du peuple télougou.

⁷³ Lingayat : Aujourd'hui au nombre de six millions, ils forment une secte hindoue créée en 1160 par Basava, de fidèles de śiva. Ses adeptes se sont heurtés aux jains et aux brahmanes car ils voulaient favoriser le remariage des veuves.

Ce sont à la fois l'importance prise par l'hindouisme orthodoxe, le point de vue du brahmane sensé être celui de tous les hindous, la "bhakti" (dévotion) qui s'exprime à travers le pèlerinage తీర్థయాత్రలు tīrthayātralu (culte à caractère privé) aux grands temples brahmaniques pan-hindous comme par exemple celui de శ్రీ వెంకటేశ్వర śrī venkaṭeśvara à తీరుపతి Tirupati, le prestige de la littérature écrite liée au sanskrit et à l'interprétation des textes du మహాభారత Mahābhāratam (en particulier la Bhagavad-gita) et du రామాయణం Rāmāyaṇam, la figuration très présente dans la vie quotidienne, (calendrier, images et colifichets divers à l'effigie du dieu), l'existence d'une grande tradition మార్గ (mārga), un puritanisme qui s'exprime à travers l'accent mis sur le végétarisme, l'adoration d'un dieu unique, దేవుడు dēvuḍu, la పూజపూజ pūja (rite d'hommage, d'hospitalité), les chants de type భజన bhajana⁷⁴ et le rapport de l'individu avec l'Universel à travers le pèlerinage et le ప్రసాదం prasādam (restes de la nourriture offerte aux dieux), et par ailleurs un hindouisme populaire qui prend ses sources dans la spécificité dravidiennne du peuple télougou et qui malgré son peu de prestige (peu ou pas de référence au bhramane) façonne le comportement du peuple télougou. C'est la multiplicité des déesses à la fois అమ్మోర్లు ammōrlu aux temples de dimension souvent modeste, symbolisées par des points colorés sur le mur du sanctuaire domestique, et శక్తులు śaktulu, qui ne possèdent ni temple ni représentation permanente. Une అమ్మోరు ammōru a un prêtre héréditaire (పూజారి pūjāri) dans le quartier de caste et qui officie en particulier durant la fête de la déesse.

L'అధికారి adhikāri, à la fonction héréditaire, est, lui, en sorte, le spécialiste des problèmes liés à la présence de la శక్తి śakti. La

⁷⁴ bhājana : hymnes dédiés à un dieu d'élection.

musique de la déesse est principalement à base de percussions (డప్పు ḍappu) frappées par des intouchables మాదిగ māḍiga. C'est la petite tradition దేశి దేశి dēśi. C'est aussi la religion de la collectivité. L'unité de culte est celle du groupe local de caste qui s'exprime avant tout ici en Andhra Pradesh à travers le sacrifice du buffle.

Les rituels liés aux événements les plus simples et les plus importants de la vie sont suivis de manière stricte. La langue rituelle est modelée par des expressions inchangées.

Entre rituel et religion, la "superstition" tient toujours une place de première importance. Cela peut être un mot à dire ou à ne pas dire. Ce peut être un bon ou un mauvais présage. Il peut s'agir d'une personne ou d'un objet qu'il faut éviter ou posséder. Ce peut être un avis donné par le sage. Que ce soit un mot ou un acte il est rarement violé et surtout remis en question. Le présage ne permet pas d'analyse et se situe au-delà de l'enquête scientifique. Les présages sont considérés comme des avertissements. Les rêves prédisent le bon et le mauvais. Il existe même des "pierres à présage".

Dans certaines parties du pays, une jeune fille vierge de la famille est consacrée par les autres membres de la famille au service d'un dieu ou plus souvent d'une déesse villageoise. Elle est constamment engagée dans l'adoration de la divinité. De temps à autre elle entre en transe et, dans un état second, répond aux questions qu'on lui pose. On appelle ces femmes des "గణాచారి Gaṇācāri" ou "శివశక్తి śiva śakti". Parfois les hommes qui sont consacrés à une telle adoration mettent des costumes de femmes et des ornements féminins.

Certains d'entre eux pratiquent la magie noire et la sorcellerie et par conséquent, on se sent dans l'obligation de porter des talismans. Le sacrifice d'animaux, surtout des chèvres et des buffles est commun.

Il faut savoir que "les divinités mangent ...et depuis fort longtemps aussi, il y a des substituts possibles à la seule victime véritable qui est l'homme, et davantage le sacrifiant lui-même..."⁷⁵.

La colère de la déesse doit être apaisée. La déesse de village est au centre de toute l'activité religieuse au sein de la communauté rurale.

L'installation de la déesse au village remonte à la plus haute antiquité

⁷⁵ O. Herrenschmidt, le sacrifice du buffle "autour de la déesse hindoue" collection puruṣārtha, 5 revue du Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud, publication E.H.S.S. 1981.

et l'on trouve toujours un mythe en rapport avec la déesse. Les héros et les héroïnes du temps passé sont liés d'une manière ou d'une autre au mythe. Parfois un voyageur peut annoncer qu'il a vu une idole dans un lieu abandonné dans la forêt, sur le bord d'un "tank" ou dans un endroit fort loin. Un des villageois peut avoir aussi rêvé de cela. Bientôt c'est tout un groupe local de caste qui est impliqué et les villageois amènent leur idole en procession et l'installent dans un temple digne de ce nom. Un prêtre héréditaire est bientôt attaché à son service. Des fêtes annuelles, ou à périodicité plus longue sont organisées par l'ensemble de la caste.

Le petit autel est généralement situé à la limite du village et s'y retrouvent les amours clandestines.

Chacun semble conscient d'un pouvoir dans l'au-delà. La présence de ce pouvoir est considérée comme magique.

Les fêtes dépassent parfois et de loin le simple cadre local. Ainsi dans la région du Tèlengana, c'est le cas du బతుకమ్మ పండుగ

Batukamma Panḍuga qui est célébré pendant 9 jours (Sept-Oct) par les femmes mariées en mémoire d'une femme mariée vaisya qui fut tuée par son propre frère à l'instigation de sa femme. La femme assassinée se manifesta sur sa tombe par un arbre en fleurs.

Beaucoup d'autres fêtes sont célébrées spécialement en été pour apaiser les déesses locales de village afin que la peste et le choléra ne fondent pas sur les hommes. Une des plus connues reste la మహాకాళీ జాత్ర

"Mahankāḷī Jātra" d'Hyderabad.

On retrouve le même type de fête à Vijayawada sous le nom de Kanakadurgamma, à Warangal sous celui de Bhadrakāḷī et à Secunderabad sous celui de Ujjain Mahākāḷī.

Les éléments les plus caractéristiques de cette fête restent les బోనాలు "bōnālu" ces pots de laiton remplis aux 3/4 d'eau, une

lampe à huile posée à l'entrée du pot, décorés de turmeric et de vermillon, portés par des femmes mariées et non mariées ayant fait un vœu. L'eau est donnée à la divinité après la "puja".

పోతురాజు "Pōturāju" est le frère de la déesse. Quelques jeunes gens athlétiques endossent un "déguisement" de lion et enduisent leur visage de కుంకుమ kunkuma (vermillon) et, un fouet à la main, partent en procession. Ils dansent entre eux au son des "dappu" et des cris "Om Namassivaya". Parfois ils mettent en équilibre sur leur tête un ఘటం

"ghaṭam" et dansent sans que celui-ci ne tombe. Le "ghaṭam" est un pot sur lequel est exposé l'image de la divinité. On raconte que le fait d'être touché par le fouet d'un "pōturāju" porte chance. Ces processions commencent 15 jours avant le జాత్ర Jātra. Ces processions sont sensées repousser les mauvais esprits.

Le dernier jour du జాత్ర Jātra, il y a le "రంగం rangam".

Une femme entre en transe. Dans cet état, elle se met debout sur un pot de terre que le potier vient de fabriquer. Elle monte dessus sans le casser. Elle répond alors aux questions sur le futur. Les gens croient que కాళి Kāḷī prend possession du corps de la femme et répond à leurs questions.

Les temples à Kāḷī ainsi qu'aux déesses soeurs sont nombreux tant dans la capitale que dans le reste de l'Etat.

Avant d'établir le calendrier des jours fériés en Andhra Pradesh, qui est principalement celui des fêtes religieuses il est important de connaître comment s'exprime la fuite du temps en pays télougou.

□ Le temps⁷⁶

La fuite du temps s'exprime en télougou à travers le calendrier lunaire :

Il y a 12 mois dans une année (le premier mois commençant vers la mi-mars). Les termes sont d'origine sanskrite.

చైత్రము	caitramu	mars-avril
వైశాఖము	vaiśākhamu	avril-mai
జ్యేష్ఠము	jyēṣṭhamu	mai-juin
ఆషాఢము	āṣāḍhamu	juin-juillet
శ్రావణము	śrāvaṇamu	juillet-août
భాద్రపదము	Bhādrapadamu	août-septembre
ఆశ్వయుజము	āśvayujamu	septembre-octobre
కార్తీకము	Kārtīkamu	octobre-novembre
మార్గశిరము	Mārgasīramu	novembre-décembre
పుష్యము	puṣyamu	décembre-janvier
మాఘము	Māghamu	janvier -fevrier
ఫాల్గుణము	Phālguaṇamu	fevrier-mars

Il y a deux "ailes" పక్షములు pakṣamulu dans un mois, chacune est de 15 jours, la première quinzaine "claire", శుక్ల śukla se termine avec la pleine lune పూర్ణిమ పూర్ణిమ pūrṇima. La seconde noire కృష్ణ kriṣṇa. avec la nouvelle lune అమావాస్య amāvāsya.

⁷⁶Pour exprimer la date et l'heure se référer à la p. 212

Il y a 7 jours dans une semaine వారము vāramu

ఆదివారము	ādivāramu	dimanche
సోమవారము	sōmavāramu	lundi
మంగళవారము	mangalavāramu	mardi
బుధవారము	budhavāramu	mercredi
గురువారము	guruvāramu	jeudi
శుక్రవారము	śukravāramu	vendredi
శనివారము	śanivāramu	samedi

La journée దినము dinamu, ou రోజు rōju a 24 heures

గంటలు ganṭalu ou 60 ఘడియలు ghaḍiyalu. 2.5 ఘడియలు ghaḍiyalu font 1 గంట ganṭa. Un ముహూర్తం muhūrtam dure 2 ఘడియలు ghaḍiyalu. 1 నీమిషము nimiṣamu est considéré comme égal à 1 minute et 1 క్షణము kṣaṇamu est considéré comme égal à 1 seconde.

☞ Les jours fériés

Les jours fériés sont toujours marqués par des prières, des fêtes, la distribution de vêtements, des visites aux temples, des processions, mais aussi comme nous le verrons, par des sacrifices végétariens ou sanglants.

Janvier :

□ 1er janvier : année nouvelle (new year)

Sous l'influence anglaise.

□ 14 Janvier : సంక్రాంతి sankrānti

(du sanscrit san-kramaṇamu passage d'une planète à travers le zodiaque) est une fête hindoue marquant la fin des moissons.

మకర సంక్రాంతి Makara sankrānti ou ఉత్తరాయణ సంక్రాంతి Uttarāyaṇa sankrānti marque le

retour du soleil dans l'hémisphère nord et son entrée dans le signe de Makara (Capricorne). On le célèbre entre le 13 et le 16 janvier. Les maisons sont blanchies à la chaux et chaque matin le perron des maisons est décoré de ముగ్గులు muggulu (dessins faits sur le sol avec de la farine) et des గొబ్బిళ్లు gobbilḷu (boules faites de bouse de vache, décorées de పసుపు pasupu (safran indien) et de కుంకుమ kunkuma (vermillon). Le soir on retire les gobbilḷu. on en fait des plaques à sécher. Le matin de భోగి Bhōgi, le jour précédent la fête, on fait des feux à base de bouses de vache et de bois et ces feux symboliques sont appelés భోగి మంటలు Bhōgimantalu".

Des femmes et des filles dansent autour de ces feux en chantant les dieux, le printemps, et les moissons.

Le deuxième jour est l'authentique jour de fête పెద్ద పండుగ pedda paṇḍuga). Pour tous c'est la période des moissons. On donne à manger aux pauvres ce jour-là avec ce qui a été préparé pour la fête. Les 30 jours précédant le jour de la fête sont appelés Dhanurmasamu pendant lesquels on récite le Bhagavata Puranam (l'un des Purāṇas racontant les histoires du Seigneur Viṣṇu, en particulier de son avatar śrī kṛiṣṇa.

Le troisième jour s'appelle Kanuma et ce jour là on ne travaille pas et on n'entreprend pas de voyage.

Comme le dit le dicton :

"కనుమనాడు కాకి యై న బయటి కెళ్లుదు"

"kanumanāḍu kākiyaina bayaṭi keḷḷadu"

"Le jour de Kanuma, même un corbeau ne sort pas".

Les non-végétariens mangent bien, boivent, font des batailles de coqs, de la lutte, des courses de taureaux etc...

Les célébrations de ముక్కనమ mukkanama qui prennent place le 4ème jour sont issues des districts côtiers. Le rite le plus important de

la journée reste la గోపూజ gōpūja l'adoration des vaches et des taureaux. On les sort au son des tambours et du nadaswaram ⁷⁷

☐ Janvier 26 : "Republic day"

L'Inde est devenue une république le 26 janvier 1950 et c'est l'occasion de parades militaires à Hyderabad et de discours dans les écoles.

☐ Février : మహాశివరాత్రి mahāśivarātri

("La grande nuit de śiva")

On célèbre le retour de śiva qui était descendu sous terre pour remplacer

Viṣṇu comme gardien à la porte du roi-démon Bali. C'est à présent au tour de Brahma de s'y rendre. C'est un jour de jeûne et de veille en l'honneur du seigneur శివ śiva qui arrive toujours le :

మాఘమాసంలో బహుళ చతుర్దశి నాడు

māghamāsamlō bahuḷa caturdaśināḍu

14ème jour de la lune sombre à la fin du mois de మాఘము māghamu

(février-Mars). శివ śiva fait partie de la trinité hindoue: బ్రహ్మ

Brahma, le créateur de l'univers, విష్ణు viṣṇu, le conservateur et

శివ śiva le destructeur. Les hindous jeûnent d'habitude pendant tout le

తీథి tithi (jour lunaire de 24 heures), restant la plupart du temps éveillés

toute la nuit en chantant des mantras ou des hymnes sacrés devant un

శివలింగం "śivaliṅgam" qui symbolise le seigneur శివ

śiva. Celui qui dort est menacé de perdre ses richesses et d'aller en enfer.

Après le bain du matin le dévot récite des mantra spéciaux et fait une offrande.

Après quoi il accomplit un certain nombre de courtes prières accompagnées

de gestes rituels. On rend un culte au lingam et on le baigne avec du lait puis

on lui offre de l'encens des fruits, des fleurs et de la nourriture comme du riz

⁷⁷nadaswaram : sorte de haut- bois à sept trous, avec une hanche en roseau et une trompe évasée, principalement utilisé lors des cérémonies religieuses hindoues.

Louis Frédéric "nadaswaram" cf. op. cit.

bouilli et même parfois de la viande. Dans un deuxième temps le lingam est baigné avec du వెరుగు perugu. (lait caillé) et une troisième fois il est baigné de నెయ్యి neyyi (beurre clarifié). Hommes et femmes accomplissent ce vratam (voeu). Seuls les విశ్ణుితుల viṣṇuities n'observent pas cette fête.

Ce jour là, les dévots vont à un temple śivaïte pour accomplir లాభివేకం abhiṣēkam. c'est-à-dire donner le bain au dieu, l'adorer et lui offrir des noix de coco, des fruits, du పానకం pānakam (de l'eau sucrée par de la mélasse épicée) et du ప్రసాదం prasādam (nourriture prise par les dévots après l'avoir offerte au dieu). Ils assistent au purana kalakshepam (la lecture des Purana), ou à du théâtre ayant pour thème శివ śiva.

Le lendemain matin ils interrompent leur jeûne après un bain et une puja. Le deuxième jour aussi ils veillent. D'habitude les dévots ne restent pas chez eux mais vont dans un lieu saint, dans un lieu de pèlerinage śivaïte comme śrīsaïlam, etc...et parfois très loin de chez eux croyant que durant cette période ces lieux sont plus sanctifiés par la présence des "dēvata"(divinités) qui rendent visite aux lieux de culte. D'autres vont au cinéma qui sont ouverts la nuit très tard et passent des films concernant le dieu śiva

□ Mars : ఉగాది Ugādi (nouvel an télougou)

On célèbre le premier jour de la nouvelle année télougoue le చైత్ర శుద్ధ పాడ్యమి caitra śuddha padyami. c'est-à-dire le premier jour de la "quinzaine brillante" (lune montante) dans le mois de caitra (et consacre śalivāhana, le fils d'un potier). Il est sensé rappeler l'anniversaire de la création du premier jour du సత్య యుగ Satya Yuga (l'âge d'or). Selon les pandits la création du monde aurait eu lieu il y a 1.972.949.094 ans et aujourd'hui nous sommes en 5092 de l'ère de Kaliyuga qui doit durer 432.000 ans et on accorde une grande importance à cette fête. C'est un grand jour de joie de concorde et d'affection et de bonne volonté. Les Télougous hindous croient que ce qui arrive ce jour là présage et colore la course des événements pour toute l'année à venir. C'est pourquoi les gens font tout pour

que de bonnes choses arrivent ce jour-là.

Les années du calendrier télougou ne sont pas de simples numéros comme 1993-1994 ... sans signification et sans fin. Elles reviennent dans un cycle de 60 années. Elles portent chacune un nom indiquant. la colère క్రోధి krōdhi. la défaite ou la déception పరాభవ parābhava etc... l'année 93-94 s'appelle శ్రీముఖ śrīmukha, ce qui signifie "visage du seigneur". Quelle que soit l'indication du nom de la nouvelle année, on se doit de l'accueillir correctement. Tout ce que les gens peuvent faire est d'être prudent et prier le seigneur pour demander sa protection lorsqu'une année comme పరాభవ parābhava (défaite, déception) apparaît.

Bien sûr c'est l'occasion de recevoir de nouveaux vêtements et de blanchir la maison à la chaux. Des తోరణాలు tōraṇālu c'est-à-dire des guirlandes de feuilles de mangue sont accrochées aux portes des maisons. Le devant des maisons est passé avec de l'eau mélangée de bouse de vache et décoré de రంగవల్లి rangavalli (dessins floraux) réalisés avec de la ముగ్గు సున్నం muggusunnam (poudre de chaux). On consacre les nouveaux calendriers ce jour-là. A cette occasion on mange avant tout autre chose ఉగాది పచ్చడి Ugādi paccāḍi, un mélange d'ఉప్పు uppu (sel), మామిడి పిండెలు māmiḍipindelulu (jeunes pousses de mangue verte), de వేపపువ్వు vēpapuvvu (fleur de margousier) et de కొత్త బెల్లం kotta bellam (mélasse fraîche) de చింతపండు cintapanḍu (tamarin) et de పచ్చిమిరపకాయ ముక్కలు paccimirapakāya mukkalu (moceaux de piments verts).

Les రుచులు ruculu (goûts) nous rappellent ce que la nouvelle année apportera de తీపి tīpi (sucré), de పులుపు pulupu (acide), కారం kāram (pimenté), వగరు vagaru (âpre), ఉప్పు uppu (salé), చేదు cēdu (amer).

Dans chaque famille on invite filles mariées et gendres, surtout durant

bouilli et même parfois de la viande. Dans un deuxième temps le lingam est baigné avec du వెరుగు perugu. (lait caillé) et une troisième fois il est baigné de నెయ్యి neyyi (beurre clarifié). Hommes et femmes accomplissent ce vratam (voeu). Seuls les viṣṇuïtes n'observent pas cette fête.

Ce jour là, les dévots vont à un temple śivaïte pour accomplir l'అభిషేకం abhiṣēkam. c'est-à-dire donner le bain au dieu, l'adorer et lui offrir des noix de coco, des fruits, du పానకం pānakam (de l'eau sucrée par de la mélasse épicée) et du ప్రసాదం prasādam (nourriture prise par les dévots après l'avoir offerte au dieu). Ils assistent au purana kalakshepam (la lecture des Purana), ou à du théâtre ayant pour thème శివ śiva.

Le lendemain matin ils interrompent leur jeûne après un bain et une puja. Le deuxième jour aussi ils veillent. D'habitude les dévots ne restent pas chez eux mais vont dans un lieu saint, dans un lieu de pèlerinage śivaïte comme śrīsaïlam, etc...et parfois très loin de chez eux croyant que durant cette période ces lieux sont plus sanctifiés par la présence des "dēvata"(divinités) qui rendent visite aux lieux de culte. D'autres vont au cinéma qui sont ouverts la nuit très tard et passent des films concernant le dieu śiva

□ Mars : ఉగాది Ugādi (nouvel an télougou)

On célèbre le premier jour de la nouvelle année télougoue le చైత్ర శుద్ధ పాడ్యమి caitra śuddha padyami. c'est-à-dire le premier jour de la "quinzaine brillante" (lune montante) dans le mois de caitra (et consacre śalivāhana, le fils d'un potier). Il est sensé rappeler l'anniversaire de la création du premier jour du సత్య యుగ Satya Yuga (l'âge d'or). Selon les pandits la création du monde aurait eu lieu il y a 1.972.949.094 ans et aujourd'hui nous sommes en 5092 de l'ère de Kaliyuga qui doit durer 432.000 ans et on accorde une grande importance à cette fête. C'est un grand jour de joie de concorde et d'affection et de bonne volonté. Les Télougous hindous croient que ce qui arrive ce jour là présage et colore la course des événements pour toute l'année à venir. C'est pourquoi les gens font tout pour

que de bonnes choses arrivent ce jour-là.

Les années du calendrier télougou ne sont pas de simples numéros comme 1993-1994 ... sans signification et sans fin. Elles reviennent dans un cycle de 60 années. Elles portent chacune un nom indiquant, la colère క్రోధి krōdhi. la défaite ou la déception పరాభవ parābhava etc... l'année 93-94 s'appelle శ్రీముఖ śrī mukha. ce qui signifie "visage du seigneur". Quelle que soit l'indication du nom de la nouvelle année, on se doit de l'accueillir correctement. Tout ce que les gens peuvent faire est d'être prudent et prier le seigneur pour demander sa protection lorsqu'une année comme పరాభవ parābhava (défaite, déception) apparaît.

Bien sûr c'est l'occasion de recevoir de nouveaux vêtements et de blanchir la maison à la chaux. Des తోరణాలు tōraṇālu c'est-à-dire des guirlandes de feuilles de mangue sont accrochées aux portes des maisons. Le devant des maisons est passé avec de l'eau mélangée de bouse de vache et décoré de రంగవల్లి rangavalli (dessins floraux) réalisés avec de la ముగ్గు సున్నం muggusunnam (poudre de chaux). On consacre les nouveaux calendriers ce jour-là. A cette occasion on mange avant tout autre chose ఉగాది పచ్చడి Ugādi paccāḍi, un mélange d'ఉప్పు uppu (sel), మామిడి పిండెలు māmiḍipindelulu (jeunes pousses de mangue verte), de వేపపువ్వు vēpapuvvu (fleur de margousier) et de కొత్త బెల్లం kotta bellam (mélasse fraîche) de చింతపండు cintapanḍu (tamarin) et de పచ్చిమిరపకాయ ముక్కలు paccimirapakāya mukkalu (moceaux de piments verts).

Les రుచులు ruculu (goûts) nous rappellent ce que la nouvelle année apportera de తీపి tīpi (sucré), de పులుపు pulupu (acide), కారం kāram (pimenté), వగరు vagaru (âpre), ఉప్పు uppu (salé), చేదు cēdu (amer).

Dans chaque famille on invite filles mariées et gendres, surtout durant

les premières années du mariage et on leur donne de nouveaux vêtements.

Le brahmane qui sert la communauté de la caste dominante dans le village lit le పంచాంగము pancāngamu (l'almanach).

Traditionnellement ce soir-là, le prêtre rend un culte au nouvel almanach. Il analyse l'influence générale des planètes durant l'année sur les dieux, les hommes, le bétail, les cultures, les maladies, et sur les individus.

Le jour du Nouvel An a une signification particulière pour le paysan. Il inaugure l'année culturale en passant 5 ou 9 fois la charrue dans ses champs ou bien le jour même ou bien le jour considéré comme favorable. Le paysan après qu'il ait appliqué వీభూది vibhūdi (des cendres sacrées), de la poudre de పసుపు pasupu (Curcuma ou safran des Indes) et du కుంకుమ kunkuma (vermillon, poudre fine de cinabre, substance colorante d'un rouge vif tirant sur le jaune issu du sulfure de mercure) à son joug, à la charrue et à ses boeufs, leur rend un culte.

□ శ్రీరామనవమి sri rāma navami

("9ème au seigneur rāma")

Le చైత్ర శుద్ధ నవమి caitra śuddha navami (Le neuvième jour de la quinzaine claire du mois de Mars-Avril) శ్రీరామ sri rāma, naquit pour établir "శాంతి śānti" (paix), "సత్యం" (satyam) vérité et "అహింస ahimsa" (non-violence) sur la terre. On commémore le jour de sa naissance mais aussi son mariage avec Sita. On célèbre une fête durant 9 jours commençant à partir de చైత్ర శుద్ధ పాడ్యమి caitra śuddha pād̥yamī. (le premier jour de la quinzaine claire du mois de Mars-Avril) et conclut le చైత్ర శుద్ధ నవమి caitra śuddha navami (le neuvième jour de la quinzaine claire du mois de Mars-Avril). On accorde beaucoup d'importance au mariage de Sītā et Rāma, le సీతారామకళ్యాణము sītārāmakalyāṇamu" et on le célèbre avec beaucoup de faste. On distribue comme offrande au dieu "నైవేద్యం naivēdyam" (neuf préparations), entre autres, du

"పానకం pānakam" (de l'eau sucrée par de la mélasse et épicee.), du "వడపప్పు vaḍapappu" (lentilles cassées trempées dans de l'eau) et des noix de coco. Chacun reçoit du "ప్రసాదం prasādam" (ce qui est destiné à être offert aux dieux et par la suite à être redistribué aux fidèles). On distribue aussi aux gens des éventails faits de feuilles de palmier. Nous sommes en été en Inde.

□ Avril: "'īd-ul-fitar" (la fête de l'interruption du jeûne) ou "Ramzān" (Ramadan)

Pour les musulmans le mois entier de "Ramzān" est une époque de jeûne du lever au coucher du soleil. On raconte que le prophète Mohammad décida de cette pratique pour contrer la glotonnerie qui menaçait la santé de son peuple au VII^e s. On ne doit pas fumer ni macher du "pan" (confiserie à base de feuilles de bétel) durant cette période. Les musulmans rigoristes n'avalent même pas leur propre salive. On organise bien sûr des lectures du Coran. Lorsqu'on voit la nouvelle lune à la fin du mois, on célèbre joyeusement la fin de cette période d'abstinence, c'est l'īd (la fête). Elle tombe toujours le premier jour du mois de "śawwāl"⁷⁸. On donne l'aumône avant de sortir rejoindre "l' Id-gāh" (lieu de prière, une sorte de plate-forme parfois cachée ou entourée d'un mur de brique où les musulmans se réunissent pour la prière aux deux "Id" (fêtes) et parfois pour prier que la pluie vienne.

□ Juin: ' Id-ul-zuhā (la fête de la victime) ou Baqar-'īd (fête du sacrifice)

Cette grande fête arrive le dixième jour de "Z'-il-hijja"⁷⁹, et commémore l'obéissance d'Ibrāhīm à Dieu qui lui demanda de sacrifier son fils Ismaël, comme signe de sa foi. Suivant la tradition, lorsque Ibrāhīm retira le bandeau qu'il avait mis sur les yeux pour accomplir sa pénible mission, il trouva son fils à ses côtés et un bélier tué sur l'autel. Traditionnellement, les musulmans vont à "l' id-gāh" sans prendre de petit-déjeuner par respect pour Ismaël et offrent leur "namāz" (prière) puis à la maison ils sacrifient un mouton et montrent sa tête en direction de la Mecque. Le mouton sacrifié est partagé, une partie étant donnée aux pauvres, l'autre partie étant consommée par la famille qui a acheté le mouton. L'on fait des cadeaux aux plus jeunes, et le diner est constitué de mouton, de "Chapaties" (galettes de blé) et de sucreries.

⁷⁸ śawwāl : 10ème mois du calendrier lunaire islamique.

⁷⁹ z' il hijja : 12ème mois du calendrier lunaire islamique.

□ Juillet : **Muharram**⁸⁰

(nom donné au premier mois du calendrier musulman).

Les śī'ā (chiites) représentent l'un des 2 principaux courants de l'islam et affirment que Hazerat Ali était le premier Calife (ou successeur du Prophète) et par conséquent, rejettent les 3 premiers califes. Les chiites observent plus particulièrement cette fête qui commémore le martyr de l'imām Husain, le second fils de Fātimā, la fille du prophète.

C'est une période de 10 jours de deuil intense pour les musulmans chiites. Husain, le petit-fils du prophète Mahomet fut tué dans la plaine de Karbala en Iraq en 680 pendant qu'il voyageait vers Damas pour revendiquer ses droits au califat. Durant cette période les musulmans dorment par terre et portent uniquement des vêtements noirs, ils organisent des processions et rappellent l'histoire d' Husain. Avant le 6ème jour on établit une structure légère qui va porter le nom d'aśūrā xānā" (la maison des 10 jours). Les gens s'y réunissent pour offrir des "fātiḥā" (prières). Ensuite on distribue des "śarbat" (boisson sucrée, sirop) et du sucre au nom d'Husain. Le long des murs de la maison on pend les 'alam (souvent une main dont les cinq doigts représentent le prophète, Alī, Fātimā, Hasan et Husain) faits de cuivre ou de laiton, ou bien des bannières. Du 7ème au 9ème jour on emmène les 'alam en procession. On allume des feux. Jeunes et vieux sautent par-dessus les feux en criant "Husain, Husain". Les gens se déguisent en tigres, en ours, etc... La nuit du 9ème jour, devant "aśūrā xānā" (la maison des 10 jours), on établit un chemin de braises, et certains dévots marchent sur le feu, certains en portant des 'alam. Le 10ème jour, "aśūrā", est marqué par un jeûne total. Après avoir lu des prières, les dévots emmènent les 'alam à la rivière au réservoir ou au puits en dehors de la ville pour les laver.

On offre le "buthī" (une préparation de riz cuit, de yaourt et de condiments) comme "fātiḥā" (prière) à la rivière et on le distribue en petites quantités à ceux qui sont venus. Après la cérémonie d'immersion, on enveloppe les "alam" dans du tissu et on les garde pendant 3 jours dans les "aśūrā xānā" (maison des 10 jours). Après le 3ème jour, on remmène les 'alam, chez soi et on les garde pour le prochain "muharram".

⁸⁰ **muharram** : 1er mois de l'année musulmane, mois de deuil des chiïtes, en souvenir du massacre d'Alī et de sa famille.

□ 15 Août : "Independence Day"

Cette date commémore la longue lutte de libération de l'Inde contre la "british rule" (le gouvernement anglais) et l'indépendance de l'Inde obtenue le 15 août 1947.

□ Août : రాఖి పౌర్ణమి / శ్రావణ పౌర్ణమి

(rākhī paurṇami / śrāvaṇapaurṇami)

rākhī = le cordon
śrāvaṇa = mois de Juillet-Août dans le calendrier hindou
paurṇami = pleine lune

Ce jour là chaque femme choisit un frère pour que ce dernier la protège. Elle concrétise ce lien en attachant au poignet du garçon choisi un "రక బంధనం rak ṣabandhanam" (attache d'un lien). Elle lui offre des sucreries et le frère en contrepartie lui donne de l'argent.

□ Septembre: వినాయక చవితి Vināyakacaviti

(le 4ème jour de la lune croissante)

Cette fête populaire hindoue à "వినాయకుడు Vināyakuḍu"

ou Ganesh commémore le jour de la naissance de ce dieu, le 4ème jour de la lune croissante durant le mois de "భాద్రపద bhādrapada" (Août-Septembre). On s'abstient à cette occasion de regarder l'astre lunaire de peur de faire l'objet, selon la coutume, d'accusations mensongères. Il est le dieu de la sagesse et de la prospérité que l'on voit souvent assis sur sa monture, un petit rat. Il est caractéristique avec son petit corps gras et rond, rouge ou jaune, sa tête d'éléphant et sa défense unique. On invoque వినాయకుడు

Vināyakuḍu avant toute action importante, étant donné qu'il a la réputation de lever les obstacles et d'assurer le succès. Chaque famille rend un culte domestique à une idole de terre cuite représentant వినాయకుడు

Vināyakuḍu. On rend un culte à 5 images de ce type. On prévoit des offrandes spéciales qui portent les noms d' "ఉండ్రాళ్లు Uṅḍrāḷḷu", "కుడుములు Kuḍumulu" (à base de "పప్పు, బెల్లం pappu,

bellam" lentilles et mélasse). Plus tard, on emmène l'idole à un puits. Là on lui rend un culte puis on la plonge dans l'eau. On nettoie les outils et on

leur rend un culte en liaison avec వీ నాయకుడు Vināyakuḍu. On les décore par aspersion de "వీ భూతీ vibhūti" (cendres sacrées), de "పసుపు pasupu" (Curcuma ou safran des Indes) et de "కుంకుమ Kunkuma" (vermillon). On dispose dans un lieu public à la vue de tous sous un grand "పందిరి pandiri" (dais) une représentation de "వీ నాయకుడు Vināyakuḍu" avec de nombreuses guirlandes. Différentes sortes de préparations sont offertes durant ces 9 jours ("నైవేద్యం naivēdyam"). On donne le huitième jour des "హరికథలు harikathalu" (exploits des dieux ou de héros racontés et chantés avec musique et danse), des "నాటకాలు nāṭakalu" (pièces de théâtre), "సంగీతకచేరీలు sangītakacē rīlu" (concerts). Le 9ème jour, on emmène l'image en procession accompagnée de musique, de pétards, à un puits, une rivière ou un réservoir. Une dernière fois on rend un culte à l'idole et on l'immerge.

□ Octobre : మహాలయామవాస్య

Mahālayāmavāsya

(la nouvelle lune du grand anéantissement)

Le jour de la nouvelle lune "అమావాస్య amāvāsya" de la quinzaine sombre "బహుళ bahuḷa", du mois de "భాద్రపద bhādrapada" (août-septembre), tous les hindous font des offrandes à śiva et rendent un culte aux ancêtres jusqu'à la troisième génération. Ils offrent aux ancêtres des "పిండాలు pinḍālu" (de la nourriture sous forme de boulettes de riz). On appelle cette quinzaine sombre, la quinzaine des offrandes "తర్పణపక్ష tarpaṇapakṣa".

□ 2 Octobre : గాంధీజయంతి Gāndhī Jayanti

Anniversaire de la naissance du Mahatma Gandhi

□ Octobre : దశరా Dasarā (వీజయదశమీ

vijaya daśami)

Cette fête dure 10 jours. ("దశ" daśa = 10 en sanskrit). Elle commence toujours ఆశ్వయుజ శుద్ధ పాడ్యమీ āśvīyujā śuddha pādyaṃmī (c-à-d. le premier jour de la quinzaine claire du mois d'"ఆశ్వయుజ āśvīyujā" et dans les districts côtiers d'Andhra, les 9 premiers jours sont appelés "దేవీ నవరాత్రులు dēvī navarātrulu" (les 9 nuits de la déesse). Elles sont dédiées à la déesse "దుర్గ Durga" (la chaste, l'inaccessible). Elle est connue sous différentes appellations dont "పార్వతీ pārvatī" (la montagnarde). En tant que śakti de śiva elle symbolise la puissance de procréation et de destruction de cette grande divinité. Elle est la Divinité suprême dans certains cultes tantriques. On dit qu'elle assumait plusieurs formes, pour sauver le monde des "రాక్షసులు rākṣasulu" ou démons. Durant ces 9 jours, les dévots décorent l'idole de పార్వతీ pārvatī sous la forme d'un de ses avatars. On donne des "హరికథలు harikathalu" (exploits des dieux ou de héros racontés et chantés avec musique et danse) et des lectures religieuses dans tous les temples, en particulier dans les temples de దుర్గ Durga et de కన్యకాపరమేశ్వరి Kanyakāparamēśvari. (kanya = la vierge, autre nom de pārvatī). Le sixième jour, les familles de brahmanes, les vaisya (caste de "dvija" deux fois nés, commerçants) et quelques familles non-brahmanes accomplissent une పూజ pūjā à సరస్వతీ sarasvatī déesse des arts, de la connaissance, de la musique et de la parole et lui font des నైవేద్యం naivēdyam (offrandes). Le

దుర్గా పుష్పమే Durgā ṣṭami (8ème jour), on accomplit une pūja à Durga. Le neuvième jour, les brahmanes font une pūja aux divinités domestiques tandis que les vaisyas (commerçants) rendent un culte à leurs poids et mesures. Les agriculteurs et autres professions traditionnelles héréditaires rendent un culte à leurs outils. De nos jours, on lave les véhicules à moteur, on les décore de fleurs, de paṣupu (safran des Indes) et de kunkuma (vermillon), et on fait une పూజ pūja. (sacrifice et prières accompagnent le bris d'une noix de coco)

Les పురాణాలు Purāṇālu disent que les rois qui ont commencé leurs guerres à ఆశ్వయుజ శుద్ధ దశమే āśvīyuja śuddha daśami, c'est-à-dire le 10ème jour de la quinzaine claire du mois de Septembre-Octobre ont vaincu leurs ennemis. C'est pourquoi les rois hindous ont suivi le même principe et ont gagné leurs batailles. C'est aussi pourquoi on appelle cette fête విజయదశమే vijaya daśami. (le 10ème jour de la victoire, vijaya). Lors de cette fête non seulement chaque hindou prend un bain d'huile et porte de nouveaux vêtements mais surtout rend un culte à l'arbre జమ్మి jammi (mimosa suma) et offre des feuilles de జమ్మి jammi (mimosa suma) accompagnées de quelques bonnes paroles aux amis et parents. Dans le Mahābhārata, on dit que les Pandava ont caché leurs armes dans un arbre "jammi" après leur అజ్ఞాత వాసం ajñāta vāsam (séjour sans se faire reconnaître par les ennemis) et Arjuna descendit les armes l'āśvīyuja śuddha daśami et porta la guerre au nom du roi Virāṭa et gagna la guerre contre les Kaurava tandis que Rāma retrouvait Sītā. Depuis on rend un culte à l'arbre "జమ్మి jammi" qui détruit le péché, annihile les ennemis ce jour là.

Durant ces 10 jours, dans de nombreuses familles on expose une collection de poupées బొమ్మలకొలుపు bommalakolu. Chaque année on ajoute une nouvelle poupée et une telle collection permet aux jeunes de faire connaissance avec les différents dieux, déesses, les oiseaux et les animaux sauvages qui sont inclus dans la collection.

□ 1er novembre :

ఆంధ్రప్రదేశ్ ఆవతరణ దినోత్సవం

āndhra pradēś avataraṇa dinōtsavam

Fête du jour de formation de l'Andhra Pradesh.

□ Novembre : దీపావళి dīpāvali ou

"fête des lumières"

(On fête దీపావళి dīpāvali (dīpām = la lumière) ou

నరకచతుర్దశి Narakacaturdaśi (litt. le 14ème de Naraka)

అశ్వయుజ బహుళ చతుర్దశి Asvīyuja Bahula

caturdaśi c'est-à-dire le quatorzième jour de la quinzaine sombre du mois de Septembre-Octobre. Tous les hindous croient que le seigneur కృష్ణుడు

Kriṣṇuḍu en compagnie de sa parèdre సత్యభామ Satyabhāma

tuèrent le démon నరకాసురుడు Narakāsuruḍu et revinrent chez

eux tôt le matin ce jour, sauvant ainsi le monde de l'oppression des

రాక్షసులు rākṣasulu ou démons. Une grande allégresse et de

nombreux feux d'artifice marquent ce massacre de rākṣasulu. C'est la

principale allusion puranique à ces scènes enthousiastes que l'on observe au

matin de చతుర్దశి caturdaśi avec pétards et feux d'artifice comme

pour recevoir Kriṣṇuḍu et Satyabhāma à leur retour, après avoir tué le

démon.

C'est une grande fête en Andhra. Filles mariées et gendres sont invités.

On prépare des plats spécifiques. Non seulement c'est une débauche de pétards

mais aussi de lampes à huile que l'on installe partout dans la maison et en

dehors de la maison. Les temples sont illuminés.

Le jour d'après, c'est à dire le jour d'అమావాస్య amāvāsya

(de la nouvelle lune), les hommes d'affaires, les commerçants (vaiśya)

accomplissent ధనలక్ష్మి పూజ dhanalakṣmi pūja, c'est-à-dire

prière et sacrifice à la déesse lakṣmi (lakṣa = 100.000, par ext la

millionnaire) divinité de la multiplicité et de la fortune et donc de dhana

(l'argent) pour assurer leur prospérité.

□ 25 décembre : "Christmas" (Noël)

Noël est la principale fête des chrétiens d'Andhra Pradesh qui représentent environ 4% de la population.

Mais à côté de ces fêtes dites "principales" qui ne perturbent pas la cohésion et l'apparente unicité de l'Union indienne, à travers un calendrier préétabli, connu de tous, existent d'autres fêtes dites "locales" qui, en apparence semblent moins importantes parfois, mais en réalité, mobilisent les populations intéressées de manière significative. Ceci est vrai en A.P., des fêtes de déesses qui ne suivent pas toujours un calendrier immuable.

☞ Les గిరిజనులు girijanulu (tribus)

L'Andhra Pradesh possède la plus grande concentration de గిరిజనులు girijanulu (litt. peuples des montagnes) en Inde du Sud qui vont des rivages côtiers aux collines et aux plateaux de l'intérieur de la forêt décidue à la savane arbustive : environ 30 tribus différentes habitent les forêts des Ghats orientaux et des bords de la గోదావరి gōdāvāri et de la కృష్ణా kṛiṣṇa.

Au fur et à mesure que la société hindoue étendait son influence, les tribus aborigènes étaient repoussées au nord et au sud. Elles correspondent à différents types de société et comprennent des chasseurs cueilleurs, des pêcheurs, des agriculteurs sur brûlis, et à la charrue, qui utilisent encore dans une large mesure leur environnement naturel pour se procurer leur nourriture et chez qui le salaire et les cultures commerciales jouent encore un rôle secondaire dans l'économie.

Les tribus aborigènes sont regroupées par le gouvernement sur une liste de tribus répertoriées (Scheduled Tribes). Elles sont au nombre de 33 et représentent 3,81% de la population totale de l'état.

Les 10 principales, numériquement, sont dans l'ordre décroissant :

□ Koya ou Goud.

Les కోయవాళ్లు kōyavāḷḷu (koya) forment la plus nombreuse tribu d'A.P. Ils forment une communauté d'agriculteurs sur brûlis établis le long de la Gōdāvāri, principalement dans le district de Khammam, en particulier dans le taluk de Bhadrachalam et dans les collines autour de Simhācalam. On pense qu'il s'agit là d'une partie de la tribu des Konds, du moins en ce qui concerne ceux qui parlent le dialecte Kui. Les autres parlent le koya. (langue dravidiennne centrale)

Les కోయవాళ్లు Kōyavāḷḷu (koya) croient en des divinités, non-hindoues, assoiffées de sang, comme మమిలి Mamili, కొమలమ్మ Komalamma, సరలమ్మ Saralamma, సమ్మక్క Sammakka, కొర్రరాజు KorraRāju, కతురుడు Katuruḍu et కుడిదేవర Kudidēvara.

Jusqu'au 19^e s., ils pratiquaient les sacrifices humains en l'honneur

de la déesse మమిలి MamiLi qui est considérée comme protégeant leur récolte. Aujourd'hui, ils ont remplacé l'être humain par un animal. Les కోయవాళ్లు kōyavāḷḷu (koya) ont une foi inébranlable en la sorcellerie et la magie noire.

□ Yenadi.

Nous rencontrons les Yenadi plus particulièrement dans les districts de Nellore, Ongole et Guntur. Les spécialistes pensent qu'ils sont à l'origine un peuple de pêcheurs sur l'île de Sriharikota dans le district de Nellore. Aujourd'hui, ils chassent les serpents et les rats et sont aussi pêcheurs.

□ Yerukula

Ces tribus aborigènes coexistent avec la population rurale de l'Andhra côtier et du Rayalaseema, en particulier dans le district de Guntur. Les femmes de cette tribu sont connues pour être des devineresses. D'ailleurs le nom de leur tribu a pour origine cette occupation traditionnelle (yeruka).

Les Yerukula sont des nomades et on les retrouve sous d'autres noms dans les états voisins. La tribu est divisée en 14 groupes suivant leur occupation traditionnelle.

□ Gond.

Les Gond habitent aujourd'hui la forêt en particulier dans le district d'Adilabad. Historiquement les Raj Gond forment l'une des tribus les plus importantes non seulement en A.P. mais dans le pays tout entier.

Ils eurent un pouvoir réel et les restes des places fortes telles celles de Manikgarh et de Mahut rappellent la gloire passée (du 12^e au 16^e s.) de cette tribu dont le territoire s'étendait en Inde centrale et s'appelait le "Gondwana". Leur langue, le **Gondi** appartient au groupe des langues dravidiennes et fait l'objet d'une attention particulière de la part des "Pradhans" qui sont leurs bardes et les gardiens de leurs traditions.

□ Sugali (Lambadi)

Nous allons les retrouver plus particulièrement dans les districts d'Anantapur, de Guntur, et de కృష్ణా. Ils sont originaires du Rajasthan et du Gujarat et ont migré vers le Sud en compagnie des armées d'invasion mogholes, pour qui ils étaient responsables du transport de matériels. Dans la région du Telengana ils sont connus sous le nom de Banjaras. Ils ont su garder leurs traditions et vivent, même en zone rurale, à l'écart des villages dans des implantations appelées "thandas". Leurs fêtes ont beaucoup de points

communs avec les fêtes du Rajasthan. Leurs femmes portent des vêtements tout à fait différents des autres femmes du Sud de l'Inde. Les Sugalis sont des éleveurs, et connaissent parfaitement les cultures "sèches". Beaucoup d'entre eux travaillent aujourd'hui comme ouvriers dans les zones urbaines. On les a souvent rapprochés des Tsiganes.

□ Konda dora

Cette tribu est établie le long de la frontière avec l'Orissa dans les districts de Srikakulam de l'East Godavari et de Visakhapatnam en particulier dans le taluk de Paderu.

□ Savara

On compte la plupart des savara dans le district de Srikakulam en particulier dans le taluk de Patapatnam. Ils forment une entité parfaitement autonome et vivent dans des lieux exclusifs qui sont perchés sur les pentes des collines ou encaissés dans les clairières de la jungle. Ils construisent des maisons en lignes parallèles. Ils sont divisés en 26 sous-groupes.

Quelques uns de ces sous-groupes portent le nom de leur occupation traditionnelle; ex: muli (forgeron), kindel (faiseurs de paniers), kumbi (potiers), kapu ou Pallapu (agriculteur), tandis que d'autres sont nommés d'après leur lieu d'habitation.

Les Savara ne sont pas organisés en clans mais les contacts fréquents avec les hommes de la plaine les ont obligés à acquérir des "intiperlu" (noms de lignées) et leurs relations maritales sont aujourd'hui contrôlées par ces "intiperlu" exogames. Leur organisation parentale est aussi originale. La plupart des familles savara sont de type nucléaire.

Traditionnellement le jeune marié Savara établit une nouvelle maison immédiatement après le mariage. Mais il ne rompt pas les liens avec les consanguins pour autant. L'héritage, la résidence et l'autorité sont patrilinéaire, patrilocale et patriarcale respectivement. Les Savara qui ont opté pour l'agriculture sont des experts de la culture en terrasses.

Les Savaras croient dans l'existence d'esprits et de divinités innombrables. Les maladies, la mort et la malchance sont le fait de mauvais esprits et de divinités négligées. On a recours aux pratiques magico-religieuses pour guérir les maladies. Le culte aux ancêtres est essentiel dans toute fête ou cérémonie.

Les Savaras gardent, dans des pots, de petites quantités de toutes les graines récoltées dans leur champs et les pendent au faite de leur habitation pour nourrir les ancêtres. Le "Gusada devata" habite dans une hutte conique et dans chaque "Guda" savara est l'esprit protecteur de chaque établissement

savara. Les Savara ne consomment rien sans en offrir à Gusada Devata, en particulier, l'alcool. Enfin les Savara possèdent une langue propre qui appartient au groupe des langues "munda".

□ Jatapu

Les Jatapu, dans leur ensemble, vivent dans le district de Srikakulam, un grand nombre, dans le taluk de Parvatipuram. Ils pratiquent l'agriculture. Ils représentent une partie acculturée de la tribu des Khond, qui eux, sont restés attachés aux collines les plus hautes. Les Jatapu ont oublié leur langue maternelle et parlent aujourd'hui le télougou tandis que les Khond parlent encore "kui"

□ Bagata

L'ensemble de la tribu des Bagata vit dans le district de Visakhapatnam. La plupart d'entre eux habitent Paderu et Chintapalle. Ils occupent dans le monde tribal un rang social élevé. De fait, ils ont servi les rois Golugonda avec le statut de guerriers. Ils furent même appelés les bhakta des rois Gulugonda. Les bhakta devinrent bientôt les Bhagata ou Bagata, terme par lequel, on désigne cette tribu aujourd'hui.

□ Konda reddy

Les Konda reddy qui représentent environ 43.000 personnes se retrouvent essentiellement dans l'East Godavari District, dans les taluks de Yellavaram et de Rampachodavaram sur chaque bord de la Godavari. Ce sont des agriculteurs itinérants (cultivateurs sur brûlis). Ils vivent dans des huttes, parfois non loin des tribus koyas et Naikpod. Les Konda reddy ont instauré un panchayat qui est une institution extrêmement démocratique. Chaque village a un chef appelé pedda kapu qui préside les réunions du panchayat, mais les décisions sont prises à la majorité des adultes du village. La fonction de pedda kapu est héréditaire. D'habitude elle revient de droit à un descendant du fondateur du village.

Les rituels tribaux persistent dans les populations non-tribales. Par exemple la grande జాతర Jatarā (foire) de కైలాస్పూర్ kailāspur (Utnur taluk, Adilabad district) permettait, à l'origine, aux Gond du clan "Mesram" d'honorer le dieu-serpent et aussi d'honorer un mystérieux poisson dans la rivière మచ్యం నదీ Machkundā à మత్స్య గుండం Matsyagundam. Chaque année des milliers de pèlerins viennent de zones non-tribales.

En contrepartie les divinités de la grande tradition hindoue ont fait leur chemin jusqu'au panthéon tribal.

Les గోండ్లు gōṅḍḷu (Khonds) étaient réputés pour pratiquer les sacrifices humains pour leur divinité villageoise (జకరీ వెను Jakari Penu).

Comme dans de nombreuses tribus, le culte aux ancêtres reste un aspect essentiel de la religion tribale. Les ancêtres négligés se mettent en colère ont le pouvoir d'apporter le malheur et la maladie sur la tribu.

□ La médecine traditionnelle

Loin de la médecine occidentale et même de la médecine ayurvédique hindoue traditionnelle faisant l'objet d'un enseignement brahmanique, les villageois comme dans d'autres parties du monde, possèdent un savoir traditionnel qui leur permet de faire face aux différents maux du corps et de l'esprit.

Ainsi il est intéressant de noter que les ritournelles récitées par les enfants alors qu'ils jouent à des jeux comme "చెచ్చుచెక్కె చెమ్మచెక్కె" "బీత్తి బిత్తి", "గుడుగుడుగుంచం Guḍuguḍu guncam" contiennent des prescriptions médicales. La chanson "కాళ్ళ గజ్జకంకాళ్ళ వచ్చు kāḷḷa gajja kankāḷamma" contient une prescription médicale pour l'eczéma. Certaines chansons traditionnelles mystiques et philosophiques de même que la chanson "గుడుగుడుగుంచం Guḍuguḍu guncam" indiquent la manière de soigner les morsures de serpent.

Les tribaux, en particulier les chasseurs-cueilleurs, approvisionnent en herbes médicinales les spécialistes villageois.

Architecte et sculpture

Les premiers spécimens d'architecture de la période historique ont presque tous, en Andhra Pradesh, un caractère religieux.

Dans la vie indienne antique, la religion était inséparable de la construction de temples qui servaient d'institutions sociales et éducatives. L'étude des textes sacrés passait par le service du dieu et par les temples. L'évolution architecturale des temples prend son origine dans les lieux de culte bouddhiste et ceci est très explicite en Andhra Pradesh, ainsi les స్తూప

stūpa⁸¹ de la vallée de la kṛiṣṇa. Amarāvati en est un exemple, sous la dynastie des śātavāhana. Plusieurs superbes స్తూప stūpa et వేహార vihāra (monastère bouddhique et par extension, salle de réunion pour les religieux bouddhistes) construites en A.P. ont leur origine à అమరావతి amarāvati⁸². Hélas seule la sculpture, la littérature, et les monuments à l'extérieur de l'Andhra Pradesh peuvent nous donner une idée assez précise de l'architecture du stūpa d'Amarāvati. Mais l'on peut affirmer à travers l'étude des bas-reliefs de marbre qui nous sont parvenus que c'est une "oeuvre maîtresse" dont l'influence architecturale va s'exercer aussi bien sur les royaumes bouddhiques du nord-ouest que dans le sud-est asiatique.

A côté des stūpa d'Amarāvati et de Bhaṭṭiprōlu (Guntur dt) il existe aussi des caitya (lieu saint, édifice consacré, monument funéraire, temple ou reliquaire) comme ceux de Koṇḍapur (Medak dt) et de Nāgārjunakoṇḍa et des vihāra (monastères).

Les caitya ont une forme absidale et à l'extrémité de l'abside est installée pour le culte un stūpa votif.

Les vihāra (monastères) sont souvent à plusieurs étages et se composent d'un certain nombre de cellules pour les moines tout autour d'une cour rectangulaire. A l'instar du bouddhisme, le jainisme a laissé des marques indélébiles en Andhra Pradesh, plus particulièrement dans les troglodytes de

⁸¹stūpa : structure hémisphérique (parfois plus ou moins cylindrique) construite sur (une ou plusieurs) haute base, circulaire redentée ou carrée. Le sommet de la structure hémisphérique est orné d'une sorte de boîte carrée ou d'une balustrade de forme carrée.

⁸² amarāvati : cf. p 286

గుంటుపల్లె Gunṭupalle (పశ్చిమ గోదావరి జిల్లా paścima gōdāvāri jillā⁸³) et les ermitages à మలకొండ Malakonda (ప్రకాశం జిల్లా prakāśam jillā). Quelques temples furent dédiés aux తీర్థంకర tīrthankara (maîtres divinisés des jaina) బిక్కవోలు bikkavōlu, పిఠాపురం piṭhāpuram, తూర్పు గోదావరి జిల్లా tūrpu gōdāvāri jillā⁸⁴), బాపట్ల bāpaṭḷa (గుంటూరు జిల్లా gunṭūru jillā).

Après la désaffection du bouddhisme et du jainisme, le śivaïsme prit de l'ampleur. Il eut un plus grand impact encore sur les masses, lorsqu'on érigea sous l'impulsion des rois les premiers temples hindous.

Le "త్రిలింగ దేశ trilinga dēśa" représentant le pays āndhra, possédait 3 fameux "లింగాక్షేత్రం lingā Kṣētram" (sanctuaires śivaïtes) marquant les limites de cet Etat. Ce sont le temple de భీమేశ్వరం Bhīmēśvaram à ద్రాక్షారామం drākṣārāmam au nord, le temple de మల్లిఖార్జున Mallikhārjuna à శ్రీశైలం śrīśailam au sud et le temple de కాళేశ్వరం Kālēśvara à కాళేశ్వరం Kālēśvaram à l'ouest. A cela il faut ajouter les grands పంచారంక్షేత్రాలు Pāncāram Kṣētrālu. Ce sont les temples d'అమరేశ్వరం Amarēśvara à అమరావతి Amarāvati (gunṭūru dt), భీమేశ్వరం Bhīmēśvara à ద్రాక్షారామం drākṣārāmam et సామర్లకోట sāmārlakōṭa, రామలింగేశ్వరం rāmalingeśvara à పాలాక్షి palakṣi (East

⁸³ West godavari district.

⁸⁴ East godavari district.

godavari dt.), సోమేశ్వర Sōmēśvara à గునుపూడి gunupūḍi (West godavari dt.) qui sont autant de preuves de l'essor nouveau du śivaïsme après l'abandon du bouddhisme.

శివ śiva n'était pas considéré à l'origine comme un dieu fondamental. On le connaissait d'abord sous le nom de రుద్రుడు rudruḍu (le grondeur, le violent, Seigneur des larmes) et il perdit par la suite son aspect terrifiant. En Inde du sud il apparaît sous la forme de సోమస్కంద Sōmaśkanda (représenté assis à côté de Pārvati et de Skanda, fils de śiva)

Vijayavāḍa présente pour sa part plusieurs vestiges de l'architecture des cālukya de l'Est (ou de Vēngi), des VII^e s. et VIII^e s. entre autre, des dvārapāla⁸⁵, de proportion colossale, aujourd'hui conservés au musée de Madras.

Au musée de Madras, toujours, la sculpture de "Mahiśāsuramardhini" (la déesse tuant le démon-buffle), pris à tripurantakam dans la région de Kurnool est une oeuvre de première importance.

Vijayanagar, à l'apogée de la culture télougoue, présente, et c'est le fait d'un grand empire, de nombreuses influences tamoules dans l'architecture de ses temples.

kṛiṣṇadēvarāya, par exemple fit construire de nombreux temples dont celui d'Hazara Rama svami qui est un bel exemple d'architecture du temps. Il était situé près du palais royal et a dû servir à des cultes privés. A l'intérieur comme à l'extérieur, les colonnes et les plafonds sont richement ornés de sculptures. On y retrouve dieux et déesses, chevaux et éléphants, scènes des purāṇas, une coupe magnifique de nectar (Amrita kalasa) etc... Un autre bel exemple de l'école de Vijayanagar est le kalyāna maṇḍapam du splendide temple de Vīrabhadra à Lēpākṣi.

Enfin le Tēlengana présente, à partir de la dynastie des Qutub śāhī, tous les éléments de l'architecture indo-musulmane dont le Cārmīnār d'Hyderabad est un parfait exemple.

La sculpture, s'offre à la contemplation du touriste le moins averti par sa profusion sur l'ensemble des édifices religieux.

⁸⁵dvārapāla : sculpture, gardiens de porte, à l'entrée des temples et sanctuaires chargés d'écarter les individus dont les intentions sont impures.

Peinture

Si la peinture apparaît comme un art mineur en pays télougou, il n'en est pas moins vrai qu'il faut redonner sa vraie place aux కలంకారి kalankāri, (tentures qui ornaient les temples au moyen-âge).

Les saris imprimé de Bandar (మచిలీపట్నం Macilīpaṭṇam kṛiṣṇa dt.) avaient un marché autrefois florissant aussi bien à l'ouest qu'à l'Est. La caste des teinturiers a maîtrisé cet art. Ils préparent des dessins sur papier puis les gravent dans des blocs de bois et ensuite appliquent des teintures traditionnelles. Différents dessins ont différents noms locaux.

Musique

La musique télougoue est une tradition classique de chant, et la plus importante contribution des Télougous à la musique carnatique est la langue elle-même, certainement par son utilisation des voyelles et le nombre de mots se terminant en na et la. Les musicologues télougous ont beaucoup "travaillé" la langue et c'est pourquoi Tamouls, Canarais, et Malayali ont produit un grand nombre de కీర్తనలు Kīrtanalu (chants dévotionnels) et de వాగ్గమ vaṅgam (mode de présentation des notes) en télougou. La musique se transmet oralement de maître à disciple. Les Andhras, comme les autres Indiens retracent l'origine de leur musique au sage Bhārata. Celui-ci reconnaît qu'à côté des prakṛiti svara (c'est-à-dire les notes "dures" formant la gamme heptatonique normale : sa, ri, ga, ma, pa, da, ni), il y a 11 autres notes "plates" (vikṛiti svara) qui sont à la base de la musique classique indienne. Cette dernière prend appui sur les modes ou రాగ rāga et sur des figures rythmiques cycliques ou తాళ tāḷa. Au XVII^e s. un grand théoricien de la musique, వెంకటమఖి venkaṭamukhi classifie les 72 échelles de la musique du Sud de l'Inde sous le nom de మేళకర్త mēḷakarta (système de gammes-mères composées de plusieurs రాగ rāga).

Ce qui caractérise la musique Karnatique, ce sont les tenues prolongées, des gamaka (glissendo) mais surtout les oscillations entre 2 notes où le musicien fait montre de sa virtuosité.

□ La forme du concert karnatique

వర్ణం *Ovarṇam*

వర్ణం *O varṇam* signifie littéralement "couleur" (ou caste) ou différence etc... Le concert débute par un వర్ణం *O Varṇam*, variation qui permet de révéler la forme du *rāga*, et d'échauffer la voix. Le వర్ణం *O Varṇam* est adressé à వీనాయక *vināyaka* (le dieu à tête d'éléphant qui écarte les obstacles).

కృతి *Kṛiti*

కృతి *Kṛiti* signifie littéralement "composition" en télougou. C'est à l'origine un కీర్తన *kīrtana*, chant de louange écrit dans une langue de l'Inde du sud. Il est dédié à une divinité du panthéon hindou, différente dans chaque cas.

Le కృతి *Kṛiti* est précédé d'un ఆలాపన *ālāpana* ou improvisation. Cette dernière se divise en 3 parties : le పల్లవి *pallavi*, c'est-à-dire le thème fixé par la tradition orale, l'అనుపల్లవి *anupallavi* qui est le développement du thème et le చరణం *carāṇam* qui est la conclusion.

La musique karnatique se distingue à travers trois grands compositeurs:

ముత్తు స్వామి దొడ్డి తులు *Muttusvāmi Dīkṣitulu* (1776-1835).

శ్యామ దొడ్డి తులు శాస్త్రి *śyāma dīkṣitulu śāstri* (1762-1827).

త్యాగ రాజు *Tyāgarāju* (1767-1847).

Tous trois connaissaient aussi bien le sanskrit et le télougou que les textes sacrés des Veda (savoir, "qui a été vu par les Rishi"). Ils sont nés dans le district de Tanjore (Tamil Nadu) au XVIII^e s. Leurs compositions allient le raffinement musical à la beauté de la langue.

□ Les instruments

Le chant

Le chant est l'expression principale de la musique karnatique.

Le violon

Au XVIII^e s. le frère de *Muttusvāmi Dīkṣitulu*,

బాల స్వామి దొడ్డి తులు *Bālasvāmi Dīkṣitulu* fait

connaître cet instrument introduit au XVI^e s. en Inde par les Portugais.

A la différence du violon occidental ce dernier est tenu en appui sous l'épaule gauche et incliné vers le bas et surtout il est accordé de manière différente.

వీణ *vīṇa*⁸⁶

Cet instrument est dédié à la déesse సరస్వతి *Sarasvati* et apparaît dans l'iconographie, dès le VII^e s. C'est une caisse de résonance ronde en bois d'ébène ou de jacquier, d'environ 30 cm de diamètre, à laquelle est adjointe une seconde boîte faite avec unealebasse, fixée à un très long manche se terminant en forme de paon ou de tête de lion sculptée. La వీణ *vīṇa* comporte 7 cordes d'acier et de laiton (4 pour la mélodie et 3 pour le rythme et l'accompagnement) qui sont pincées. Le manche comporte 24 chevalets fixes.

మృదంగం *mṛidangam*

Le మృదంగం *mṛidangam* est constitué d'un corps cylindrique fait d'une seule pièce de bois dont les deux extrémités sont couvertes d'une peau tendue par des liens de cuir. Pour l'accorder, on déplace à l'aide d'un marteau les cylindres de bois coincés sous ceux-ci

On en joue avec les deux mains, les poignets et le bout des doigts. On l'associe au dieu śiva et à sa danse cosmique.

తంబూర *tambura*

Formée d'unealebasse qui est sa caisse de résonance et d'un long manche, elle comporte 4 cordes. Elle repose sur les genoux ou contre la jambe repliée du musicien et est tenue droite. Les cordes sont jouées d'un mouvement régulier et continu. C'est un bourdon qui maintient le son fondamental sur lequel repose l'improvisation des solistes et de ses accompagnateurs.

⁸⁶vīṇā : Louis Frédéric "vina" cf. opus cité.

Comme exemples de cette musique chantée en télougou on peut citer: "శోభిల్లి సప్త స్వరములు śōbhilli saptasvaramulu", le chant en télougou est de త్యాగరాజ త్యాగారాజ tyāgarāja. Le రాగ rāga de జగన్నాధిని Jaganmōhini, et le తాళ tāḷa, రూపకం rūpakam à 5 périodes.

Ce రాగ rāga est dérivé de la 15ème మేళకర్త mēḷakarta. Dans ce chant, త్యాగరాజ tyāgarāja visualise les 7 notes de la gamme comme sept belles jeunes filles et leur rend hommage.

ఎవరురానేవువీన evarurā nīvuvina

C'est un chant de tyāgarāja. Le rāga est మోహనం Mōhanam gamme dérivée de la 28ème మేళకర్త mēḷakarta, le తాళ tāḷa, మేస్రం misram (à 7 périodes).

Dans ce chant, le compositeur s'exclame : "Qui d'autre en ce monde que toi peut nous protéger ? est-ce que je ne mérite pas ta compassion ? tu protèges tous les sages et les hommes de bien."

తల్లపక అన్నవచార్య Tallapaka annamāchārya est considéré comme le premier poète chanteur en télougou. On le situe entre 1400 et 1500.

"చందమామ రావే జాబిల్లి రావే", "candamāma rāvē jābilli rāvē", la chanson la plus chantée en pays télougou par laquelle tout enfant télougou est initié à la musique fut composé par lui. On lui attribue par ailleurs 32.000 strophes en l'honneur de శ్రీ వెంకటేశ్వర శ్రీ venkaṭēśvara.

La musique populaire traditionnelle a des origines imprécises. La "folk music" exprime moins la perfection d'une forme que la psychologie du chanteur. En effet c'est le chanteur qui détermine le tala⁸⁷

⁸⁷Un des rythmes de la musique classique indienne, théoriquement au nombre de 360, et composé de 3 à 108 battements (matra).

le laya⁸⁸, les mots. Et surtout la musique est rarement jouée seule. Les instruments de musique employés pour jouer cette musique sont devenus l'emblème et le nom de ces groupes.

Ex : Vīrana, oggu, gummata, kola, dappu, Tappeta, ḅharada, Jamidika, kommu etc...

A côté de ce que nous considérerons comme de la musique classique, il existe une musique populaire qui se retrouve aujourd'hui dans le cinéma télougou.

Aujourd'hui la musique de film a une immense influence sur le public. Les chanteurs en "playback" comme పంట సాల ghanṭa sāla et ఎన్.పి.బాలసుబ్రహ్మణ్యం S. P. Bālasubrahmaṇyam, et des chanteuses comme సుశీల susīla et జానకి Jānaki occupent le devant de la scène.

□ La danse

Les différents styles de danse ont leur source dans l'Abhinayadarpaṇa de Nandikeśvara⁸⁹

Les danses (nātya māla) étaient traditionnellement accomplies dans le temple par des Devadāsīs (servantes de la divinité) qui à l'origine étaient au service de la divinité mais qui devinrent par la suite les servantes des brahmanes. Elles furent assimilées à des prostituées sacrées. Elles étaient consacrées au temple dès leur plus jeune âge et ne dansaient que dans les temples. A la cour des rois dansaient les Rajanartakis.

⁸⁸laya : Dans la musique classique, tempo musical basé sur la récitation de syllabes, chacune d'elle étant équivalente à un quart de mātra ou mètre.

⁸⁹l'abhinayadarpana "le miroir de la tragédie" énumère tous les gestes signifiants pour le spectateur en 324 śloka. L'action humaine s'exprime sous 4 formes :

- 1-āngika (posture corporelle), 2-Sāttvika (sentiments)
- 3-Vāchika (mots, parole), 4- āhārya (chorégraphie)

La danse (naṭṭuva mala) se présentait sous trois formes :

1-danse rituelle, pour les dieux.

2-danse "kalika" accomplie dans le kalyāna Mandapa,⁹⁰ du temple pour distraire les intellectuels.

3-danse "Bhāgavatam" pour la distraction du commun des mortels

Le nāṭya māla, était du "théâtre dansé" accompli uniquement par des hommes, qui remplissaient donc aussi les rôles féminins.

Sur les bas reliefs d' Amarāvati, et des sculptures de

Nāgārjunakoṇḍa, on retrouve danseuses et musiciennes. Les souverains de la dynastie des Kākatīya se révélèrent de grands amateurs de danse. Des sculptures ayant pour thème la danse se retrouvent sur le temple de Ramappa à Palampet.

C'est sous le règne du roi de la dynastie des kākatīya Gaṇapatidēva Mahārāju (1199-1262) que Jayapa Senani écrit le plus important traité de danse en langue télougoue, le nṛitya ratnāvaḷi en 1253-1254. Non seulement il commente Bhārata mais il fait une description, à côté des danses "marga", des danses "deśi" de son temps comme le "Perini śiva tandavam".

A partir d'un tel traité on a la confirmation de l'association de la danse et du temple. En outre il décrit les danses à l'occasion de la fête de మహాశివరాత్రి mahāśivarātri (p. 307) à śrīsaīlam.

Sous la dynastie des rois de Vijayanagar le plus grand maître de danse se nommait Ranjakam śrīrangarāju et sa fille Ranjakam kuppayi avait le titre de danseuse de la cour. Après la chute de l'empire de Vijayanagar, Tanjore au Tamil Nadu devint le centre incontesté de la danse. Mais la tradition se poursuivit en A.P. sous l'impulsions de petits seigneurs locaux comme ceux de Vizianagaram, Bobbili, Pithapuram, Vanaparathi, Gadval, Tuni, et Karvetinagar.

□ Le కూచిపూడి Kūcipūḍi

Il existe depuis quatre siècles environ. Cette danse sacrée, issue du yakshagāna (théâtre de rue) a été élaborée par les brahmanes de kūchipūḍi (Kṛiṣṇa dt). Il se situe à la limite des danses folkloriques et de la chorégraphie classique.

⁹⁰ kalyāna Mandapa : "pavillon" dans les complexes cultuels de l'Inde du Sud comptant de très nombreux piliers, la plupart étant décorés de sculptures et de bas-reliefs.

Les créateurs du Kūcipūḍi sous l'impulsion de Siddēndra Yōgi adaptèrent des danses populaires qu'ils utilisèrent pour des drames sacrés chantés et dansés (Prabhandam). Ces derniers avaient pour sujet la légende de Kṛiṣṇa. Diffuser le message brahmanique parmi les basses castes, tel était le but de cette création. Nommée au départ Kṛiṣṇa Pārijātham, elle prit par la suite le nom de భామాకలాపం Bhāmā Kalāpam.

Ce sont des artistes masculins de ce village qui accomplissent non seulement ce Prabhandam mais tout un répertoire

"Aujourd'hui, influencé par le "Bhārata-Nāṭyam", les danseuses utilisent les airs, les thèmes et les rythmes du Kūcipūḍi pour donner des récitals marqués de recherche classique, alors que naguère cette danse était réservée aux hommes qui jouaient en groupe." ⁹¹.

□ Théâtre et cinéma.

Le théâtre au sens où nous l'entendons, débute, peut-être avec "Harischandra" pièce télougoue écrite par కందుకూరి వీరేశలింగం "వంతులు". Kandukūri Vīrēśalingam "Pantulu" (1848-1919). C'est à peu près à la même époque qu'apparaissent les compagnies professionnelles.

కోలాచలం శ్రీనేవాన రావు kōlācalam śrīnivāsarāvu écrit la première pièce historique "Vijayanagar Rajyapatanam". వేదం వెంకట శాస్త్రి Vēdam Venkaṭa śāstri, lui, écrit une pièce où des personnages secondaires parlent un télougou dialectal qui n'est pas à l'époque du goût des puristes.

గురజాడ ఆప్టారావు Guraḷāḍa Appārāvu écrit la première pièce dans un registre "social". C'est le célèbre కన్యాశుల్కం kanyāśulkaṁ où le télougou parlé prend toute sa valeur. Lui feront suite, P.V. Rajamannar avec దేవనకలంక Deyyālalanka et యేమి మగవాళ్లు Yēmi magavāllu".

Le théâtre populaire télougou a subi le contre-coup de la diffusion du

⁹¹ le kouchipoudi p. 143 in Nagel, Encyclopédie de voyage Inde, Népal, 1973.

సినిమా sinimā cinéma et aujourd'hui de la télévision
(టి.వి.టి.వి.).

Mais le బుర్రకథ burrakatha, le హరికథ harikatha et le తొలుబమ్మలాట tōlubommālāṭa, le théâtre d'ombres, restent des emblèmes vivantes de cette forme d'art.

□ Le burrakatha

Le బుర్రకథ burrakatha⁹² est un type de récitation d'un poème télougou, chanté à 3 voix, répandu dans les districts côtiers de l'Andhra Pradesh.

Le కథకుడు kathakuḍu (celui qui dit le récit) interprète le récit central, le rajakīya (politique) fait des commentaires (vacanam) à caractère social ou politique. Le హాస్యగాడు hāsyagāḍu (celui qui fait rire) fait des plaisanteries qui s'articulent autour du récit et permettent d'introduire des commentaires explicatifs.

...il existe près de 300 troupes...dont la majorité est ...associée aux "backward classes /castes". Les artistes concernés ont généralement une autre activité professionnelle (souvent administrative ou éducative) et un répertoire de 150 titres de récits dont une dizaine seulement sont racontés très fréquemment par de nombreuses troupes sur l'aire régionale Andhra.

Le burrakatha est un genre tout à fait contemporain. Il s'est constitué à la fin des années 1930 ou au début des années 1940 pour servir la propagande politique dans le contexte idéologique de la lutte pour l'indépendance, puis de la lutte communiste révolutionnaire sous l'impulsion première du Parti Communiste Indien en s'inspirant surtout du genre des "récits héroïques" associés à la caste des Jangam, le jangam katha, dans les premiers temps de son émergence.

C'est un genre qui s'adresse à un public populaire. Les textes du burrakatha, s'ils imitent le style poétique (vocabulaire et forme prosodique)

⁹²burrakatha : récit au "burra" du nom de l'instrument à percussion particulier au genre. Dans l'usage commun, le mot burrakatha renvoie à la fois au répertoire d'un type de récit, au style de représentation (pradarsanam) au cours de laquelle s'effectue la narration de l'un de ces récits et aux troupes (dalalu) qui interprètent ces représentations.

s'apparentent aussi à la langue parlée. Ces textes ne prennent de valeur que dans l'interprétation orale et bien sûr chantée.

Les récits comme వీరపల్నాటిచరిత్ర vīra Palnāṭi caritra et వీరబొబ్బిలిచరిత్ర vīra Bobbili caritra hérités du Jangam katha mêlent à la fois les thèmes de la renonciation liés au sacrifice héroïque du guerrier... à ceux de l'idéologie "égalitaire" de la bhakti et au contexte de la lutte contre un souverain extérieur et allaient mobiliser l'imaginaire des foules contre l'envahisseur anglais et être donc repris sous forme de burrakatha. On peut y adjoindre les récits des reines héroïques (Rudrama dēvi, Rāni jhānsī, Lakṣmi bāi) et les héros révoltés contre les anglais (Allūri Sītārāmāraju), Palnāṭi yuddham (la guerre de Palnadu) et Bobbili yuddham (la bataille de Bobbili) se réfèrent respectivement à des conflits guerriers entre petits royaumes des régions du Rayalasīma aux environs du XIII^e s. dans le premier cas et dans le deuxième cas au Nord de l'Andhra au XVIII^e s.

Les acteurs sont professionnels. Même maintenant ces familles survivent, mais du fait d'un changement de goût de la part du public, et les encouragements se faisant attendre, les conteurs musiciens abandonnent leur occupation traditionnelle. Le gouvernement utilise cette expression théâtrale aussi parfois pour faire prendre conscience de la nécessité du planning familial par exemple.⁹³

□ Le హరికథ harikatha

Le harikatha est une représentation théâtrale de l'Inde, dans laquelle un seul homme se trouve en scène et raconte des histoires et s'accompagne avec un instrument de musique.

□ Le తొలుబమ్మలాట tōlubommālāṭa

Le tōlubommālāṭa (litt. marionnettes d'ombres), le théâtre d'ombre est l'une des contributions indépendantes du peuple télougou. De grandes figurines d'ombre du monde servent à raconter surtout le Mahābhārata et le Rāmāyaṇa. Aujourd'hui encore cet art est resté si populaire que certains partis politiques l'utilisent pour leur propagande. On met en scène le tōlubommālāṭa le soir dans un abri temporaire ouvert devant et fermé sur

⁹³Cette présentation du "Burra Katha" reprend en grande partie l'article de D. Negers "La dimension politique dans l'émergence d'une forme narrative populaire d'Andhra à l'époque moderne : Le "Burra Katha" (à paraître)

les autres côtés. Un écran de tissu blanc couvre le devant qui est illuminé par des lampes et les ombres des figurines sont projetées sur l'écran au moyen des lumières. Les figurines sont d'habitude faites de cuir coloré. Trois ou quatre marionnettistes animent ces figurines. Deux d'entre elles sont toujours des femmes. Les histoires sont pour la plupart du temps tirées des épopées et des purāṇālu.

Le théâtre d'ombre javanais semble être une version tardive du théâtre d'ombres télougou qui a dû être introduit au moyen-âge par quelques colonisateurs entreprenants.

□ Le యక్ష్ గానం Yak ṣagānam (théâtre de la rue)

C'est une sorte de drame dansé à l'origine par les Yak ṣa ou జక్కలు jakkulu reconnus comme chanteurs professionnels, mais par la suite d'autres castes s'y adonnèrent.

Un groupe d'acteurs raconte l'histoire, tandis qu'un autre portant souvent d'énormes turbans, mime et danse en synchronisme. Ce genre se développa dans le monde rural jusqu'au début de ce siècle.

Parmi les titres du répertoire, on peut citer : "surīva vijayamu" de Kandukuri Rudra Kavi, "Vipranarayaṇa caritra" de Cakrapuri Raghavayya. Ce genre semble s'être bien développé au Télengana.

□ Le cinéma, సినిమా sinimā

Le cinéma, s'est imposé par sa production qui est la troisième de l'Inde avec 174 films produits en une année (1991). A la fin de l'année 91, l'Andhra Pradesh avait le plus grand nombre de salles de cinéma dans le pays (2253). C'est un cinéma commercial mais qui a le mérite de nous faire vivre ce grand rituel que vivent l'ensemble des Télougous.

Le cinéma télougou a commencé dans les années 20 avec le metteur en scène Raghupati Venkayya et son fils Prakash et le film "Bhisma Pratigna". Le premier film parlant, "Bhakta Prahlada", est dû à Sri H.M. Reddy.

Le cinéma télougou "populaire" (le seul qui existe vraiment) exalte la notion de "dharma"⁹⁴ en des termes précis à travers des sujets "sociaux" ou mythologiques. Le public s'identifie, tant qu'il se peut, au héros divinisé sous les traits de sa star préférée. Durant 3 heures, la salle de cinéma devient, tel

⁹⁴dharma : "ordre-socio cosmique qui maintient l'univers dans "l'existence"
Biardeau, M. Clefs pour la pensée hindoue, Seghers, 1972.

un temple en prière, le lieu de ce qui est beau à voir et à entendre, bon à jouer et à redire.

Pour faire un film télougou il faut un héros (divinisé) qui catalyse les désirs du public. Les scénarii des films populaires télougous sont "sans surprise", articulés sur un certain nombre de points forts (chansons en particulier) qui doivent être absolument respectés. Le public a une place primordiale et la puissance du cinéma télougou réside dans sa capacité à satisfaire le désir de l'homme particulier et à célébrer l'ordre universel.

Radio "ALL INDIA RADIO" et télévision "Doordarshan" (vision à distance)

En Andhra Pradesh, les programmes de la radio et de la télévision sont diffusés en télougou, en hindi, en ourdou et en anglais. Mais la part faite à chacune de ces langues permet de se faire une idée, tant au niveau local que national, de leur importance respective.

Il est intéressant de s'attarder sur le contenu des programmes. Ainsi chaque jour le journal d'information est diffusé à 19h30 en télougou, puis en hindi à 20h30, enfin à 22h00 en anglais.

Chaque jour sont diffusées en télougou des informations spécifiques pour les agriculteurs. Le samedi après-midi est diffusé "le film télougou" de la semaine qui accueille une bonne part de l'auditoire mais "l'audimat" est à son niveau le plus élevé, le dimanche où la journée se passe le matin en anglais, ou en hindi et l'après-midi entièrement en hindi avec un film de 4h.

La télévision bénéficie de la technologie spatiale indienne au niveau national (ILRO). Le premier satellite indien "Rohini" fut lancé à శ్రీ హరికోట శ్రీ harikōṭa en Andhra Pradesh et le premier satellite de communication indien "Apple" fut lancé grâce à la France et à l'agence européenne de l'espace installée en Guyane française. Les satellites indiens permettent à l'Inde entière d'être reliée au "doordarshan".

□ Quelques personnalités célèbres de l'Andhra Pradesh

En dehors de la célébrité éphémère des hommes politiques et des "Chief Ministers" successifs de l'Andhra Pradesh des personnalités contemporaines ont été officiellement reconnues. Nous citerons parmi tant d'autres:

కందుకూరి వీరేశలింగం

kandukūri vīrēśalingam (1848-1919), poète, érudit, et réformateur social, il fut, en son temps, un des champions de l'écriture en

télougou parlé et du roman social.

గురజాడ వేంకట ఆప్తారావు gurajāḍa vēnkaṭa
appārāvu (1861-1915)

Il fut l'une des figures de la poésie moderne progressiste. Champion
du style parlé, dans son oeuvre littéraire et père fondateur de la nouvelle en
télougou, il a été immortalisé par sa pièce de théâtre "కన్యా శుల్కం
Kanyā śulkaṁ" (le prix de la fiancée).

అజాడ ఆదిభట్ల నారాయణదాసు

ajāḍa ādibhaṭṭa nārāyaṇā dāsu

Il fut un érudit en sanskrit et en télougou, un maître de la littérature et
de la musique

టంగుటూరి ప్రకాశం ṭanguṭūri prakāśam (1872-1957)

Surnommé le lion de l'Andhra pour son courage, il s'opposa à la
soldatesque anglaise à mains nues. Il donna tout ce qu'il avait au mouvement
de libération. Il fut ministre de l'Andhra Pradesh. Un des districts de l'Andhra
Pradesh porte aujourd'hui son nom.

గిడుగువేంకటరామమూర్తి

giḍugu vēnkaṭa rāmamūrti (1863-1940)

Lui aussi milita en faveur du télougou parlé moderne. Il fut l'un des
premiers linguistes contemporains qui s'intéressa à la grammaire et à la
lexicographie de la langue tribale savara⁹⁵

రఘుపతి వెంకయ్య raghupati venkayya (1869-1941)

Il fut un pionnier de l'industrie cinématographique de l'Inde du Sud,
avant le cinéma parlant tant au niveau de la production que de la distribution.

రావు వేంకటకుమార మహిపతి సూర్యారావు

rāvu vēnkaṭa kumāra mahīpati sūryārāvu (1885-1964)

Cet homme était le mahārāja de Pithapuram, un grand philanthrope,
fondateur de nombreuses institutions littéraires et d'éducation.

ద్వారంవేంకటస్వామీనాయుడు

dvāraṁ vēnkaṭa svāmi nāyuḍu (1893-1964)

Un grand violoniste karnatique. Il fut le premier musicien honoré

⁹⁵savara : cf. p. 321.

officiellement en A.P.

దుర్గాబాయిదేశ్ ముఖ్ Durgābāi Dē śmukh (1909-1981)

Cette femme engagée dans le combat pour l'indépendance, fut à l'origine
de nombreux services sociaux en A.P.

శ్రీరంగం శ్రీనివాసరావు śrīrangam śrīnivāsa rāvu
(1910-1983)

Il fut un poète progressiste et révolutionnaire aussi bien dans ses
écrits que dans ses actes

5.

Lexique français-télougou

vous reconnaitrez sans difficultés les mots d'origine anglaise. Par ailleurs, l'influence du sanskrit est présente dans l'ensemble du lexique, celle de l'ourdou dans une moindre mesure.

A

A (à) Cette préposition est traduite par des postpositions différentes suivant le lieu (avec et sans mouvement) et le temps (voir grammaire)

A Hyderabad

హైదరాబాదుకి/లో

haidarābāduki/lō

A la maison

ఇంటికి/లో

inṭiki/lō

A deux heures

రెండుగంటలకి

reṇḍu ganṭalaki

complément d'objet indirect (datif)

A cette personne :

ఆమనీ షికి

ā maniṣiki

Abcès

చేము,పుండు

cīmu, puṇḍu

Acheter

కొను

konu

avez-vous acheté des cigarettes ?

మీరు సిగరెట్లు

కొన్నారా ?

mīru sigareṭḷu konnārā ?

Acteur

Acteur de cinéma, actrice

నటుడు, నటి

na ṭuḍu, na ṭi

Addition

బిల్లు, రసీదు

billu, rasīdu

Adresse

(lieu de résidence)

చేరునామా, అడ్రెస్సు

cirunāmā, aḍrassu

veuillez écrire l'adresse

దయచేసి

మీచేరునామా

రామండి

dayacēsi mī cirunāmā

rāyaṇḍi

Aéroport

వీమానాశ్రయం

vimānāśrayam

Affaires

vos affaires vont-elles bien ?

మీవ్యాపారంబాగా

జరుగుతుందా ?

mī vyāpāram bāgā

jarugutundā ?

ministère des affaires étrangères
వీదే శాంగ
మంత్రీ వర్గం
vidē śānga mantrivargam

Agriculture
వ్యవసాయం
vyavasāyam
êtes-vous cultivateur ?
మేరు వ్యవసాయదారు
లా?
mīru vyavasāyidārulā ?

Alcool
మందు, సారా,
కల్లు, బ్రాందీ, వీ స్కీ,
రమ్ము

mandu, sārā,
kallu, brāndī,
viskī, rammu
je ne peux pas boire d'alcool
నే నుమందు

తాగకూడదు

nēnu mandu
tāgakūḍadu

Aller
వెళ్లు
veḷḷu
Où allez-vous ?
ఎక్కడికి వెళ్తున్నారు?

ekkaḍiki veḷtunnāru ?
partons !
వెళ్దాం!
veḷdām !
Demain je vais à Visakhapatnam
రేపు నేను విశాఖపట్టణం
వెళ్తున్నాను
rēpu nēnu
viśākhapaṭṭaṇam
veḷtunnānu

Allumettes
ఆగ్నిపుల్లలు
aggipullalu
donnez-moi une boîte d'allumettes
నాకు ఒక ఆగ్నివెట్టి
ఇవ్వండి
nāku oka agipeṭṭi ivvanḍi

Ambassade
ఎంబస్సీ
embassi
allons à l'ambassade de France
ఫ్రెంచ్ ఎంబస్సీకి
వెళ్దాం
frenc embassiki veḷdām

Ambulance
ఆంబులెన్స్
ambulens
demandez une ambulance !

ఆంబులెన్స్
సంపాదనం!
ambulens pampamananḍi !
Amérique
అమెరికా
amerikā
Est-il américain ?
అతను
అమెరికావాడా?
atanu amerikāvāḍā ?

Ami
న్నే పాతుడు,
మిత్రుడు
snēhituḍu, mitruḍu
C'est mon ami
అతను నా
న్నే పాతుడు
atanu nā snēhituḍu
Hier soir, j'ai diné avec des amis
నేన్ను రాత్రి నేను నా
న్నే పాతులతో
భోజనంచేసాను
ninna rātri nēnu nā
snēhitulatō bhōjanam
cēśānu

Analyse
పరీక్ష
parikṣa

analyse d'urine
మూత్రపరీక్ష
mūtraparikṣa
analyse de sang
రక్తపరీక్ష
raktaparikṣa

Angleterre
ఇంగ్లాండు
inglāṇḍu
langue anglaise
ఇంగ్లీషు
inglīṣu
Parlez-vous anglais?
మేరు ఇంగ్లీషు
మాట్లాడతారా?
mīru inglīṣu
māṭlāḍatārā?
Ecrivez-le en Anglais
మేరు ఇంగ్లీషులో
రాయండి
mīru inglīṣulō rāyanḍi

Animal
జంతువు
jantuvu

Année
సంవత్సరం, ఏడాది,
ఏడు
samvatsaram, ēḍādi, ēḍu
la nouvelle année

కొత్త సంవత్సరం,
ఉగాది

kotta samvatsaram, ugādi
Bonne Année!

కొత్త సంవత్సర

శుభాకాంక్షలు

kottasamvatsara
śubhākāṅkṣalu
Je suis venu il y a deux ans
నేను

రెండు సంవత్సరాల

క్రితం వచ్చాను

nēnu renḍu samvatsarāla
kritam vaccānu

Annuler

రద్దు చేయు

radducēyu

Août

ఆగస్టు

āgasṭu

Le mois d'août est pluvieux

ఆగస్టులో వర్షాలు

పడతాయి

āgasṭulō varṣālu paḍatāyi

Je partirai en août

నేను ఆగస్టులో

వెళ్ళిపోతాను,

nēnu āgasṭulō
veḷḷipōtānu.

Août-septembre

(calendrier télougou)

భాద్రపదము

Bhādrapadamu

Appartement

ఇల్లు, ఫ్లాట్

illu, phlaṭ (flat)

Appeler

పిలుచు

pilucu

Appendicite

అపెండిసిట్

apenḍisiṭ

Il a été opéré de l'appendicite

అతనికి అపెండిసిట్

ఆపరేషను జరిగింది

ataniki apenḍisiṭ

āparēṣānu jarigindi

Apporter

తెచ్చు

teccu

Apportez le sac

సంచె తెండి

ṣanci tenḍi

J'ai apporté de l'argent

నేను డబ్బు తెచ్చాను

nēnu ḍabbu teccānu

Apprendre

నేర్చుకొను

nērcukonu

J'ai beaucoup appris en Andhra Pradesh.

నేను ఆంధ్ర

ప్రదేశ్ లో చాలా

నేర్చుకొన్నాను

nēnu āndhra pradēślō

cālā nērcukonnānu

Je n'ai pas appris le Hindi

నేను హిందీ

నేర్చుకోలేదు

nēnu hindī nērcukōlēdu

Après

తరువాత

taruvāta

Après le repas

భోజనం తరువాత

bhōjanam taruvāta

Nous mangerons après la visite de la ville

మెంపూరు చూసాక,

భోజనం చేస్తాం

mēm vūru cūsāka.

bhōjanam

cēstām

Après-midi

మధ్యాహ్నం

madyāhnam

Après-demain

ఎల్లుండి

ellunḍi

Arbre

చెట్టు, వృక్షం

ceṭṭu, vrukṣam

Dans ce parc il y a beaucoup de grands arbres

ఈ పార్కులో చాలా

వెద్ద వృక్షాలు (చెట్లు)

వున్నాయి.

ī pārkuḷō cālā pedda

vrukṣālu (ceṭṭlu)

vunnāyi.

Argent

(monnaie)

డబ్బు

ḍabbu

(métel)

వెండి

venḍi

Je n'ai plus d'argent

నా దగ్గర ఇంక డబ్బు

లేదు

nā daggara inka ḍabbu
lēdu

Arrêter

ఆపు

āpu

Arrêtez la voiture ici

కారు ఇక్కడ ఆపండి

kāru ikkaḍa āpanḍi

Arrêtons notre étude ici

మన చదువు ఇక్కడ

ఆపేద్దాం

mana caduvu ikkaḍa
āpēddām

Armée

సైన్యం

sainyam

Artisan

పనివాడు,

పంచామమువాడు

panivāḍu, pancāṇamuvāḍu

Assez

చాలు

cālu

J'ai assez mangé

నేను చాలా తిన్నాను

nēnu cālā tinnānu

Assez ! assez !

చాలు, ఇంక చాలు

cālu, inka cālu

Assiette

ప్లేటు, కంచం

plēṭu, kancam

Attendre

ఆగు, కనిపెట్టు

āgu, kanipeṭṭu

Je vais attendre

నేను ఆగుతాను,

కనిపెడతాను

nēnu āgutānu,

kanipeḍatānu

J'ai attendu une heure

నేను గంట నేపు

కనిపెట్టాను

nēnu ganṭa sēpu

kanipeṭṭānu

Veillez attendre un instant

ఒక్కక్షణం ఆగండి

okka kṣaṇam āgaṇḍi

Attention

Faites attention !

జాగ్రత్త

jāgratta!

Attention à l'Auto-ricksaw !

ఆటోరిక్షా (వస్తుంది)

జాగ్రత్త

āṭōrikṣā

(vastundi) jāgratta

Aujourd'hui

ఈ రోజు, ఇవ్వళ్ళ, ఈ

దినం

ī rōju, ivvāḷa, ī dinam

Autobus

బస్సు

bassu

Je suis venu en Autobus

నేను బస్సులో

వచ్చాను

nēnu bassulō vaccānu

Automne

ఆకురాలుకాలం

ākūrālukālam

Avant

ముందు

mundu

Avant de venir

రాక ముందు

rākamundu

Avant le repas

భోజనం ముందు

bhōjanam mundu

Avec

తో

tō

Je suis avec mon père

నేను మా

నాన్న గారితో

వున్నాను

nēnu mā nānnagāritō

vunnānu

Nous sommes ensemble

మొకరినీ వున్నాం

mēm kalisi vunnām

Avion

విమానం

vimānam

Notre avion part à 10 heures

మా విమానం పది

గంటలకి

బయలుదేరుతుంది

mā vimānam padi ganṭalaki

bayaludē rutundi

J'irai par avion

నేను విమానంలో

వెళ్తాను

nēnu vimānamlō veḷtānu

Avoir

(dans le sens de posséder)

ఉంది

undi

J'ai de l'argent sur moi

నా దగ్గర డబ్బు వుంది

na daggara ḍabbu vundi

dans de nombreux cas on peut

employer une tournure avec le verbe être.

J'ai des enfants

నాకు పిల్లలు

వున్నారు

nāku pillalu vunnāru

je n'ai pas ce livre

నా దగ్గర ఈ పుస్తకం

లేదు

nā daggara ī pustakam

lēdu

Avril

ఏప్రిల్

ēpril

Avril-Mai

Dans le calendrier télougou

వైశాఖము

vaiśākhamu

Ayurvédique

ఆయుర్వేదం

āyurvēdam

B

Bagages

పెట్టె బోడా, పెట్టెలు,

సామాను

peṭṭe bēḍā. peṭṭelu.

sāmānu

J'ai beaucoup de bagages

నాకు చాలా సామాను

వుంది

nāku cālā sāmānu

vundi

Mes bagages sont lourds (légers)

నా పెట్టెలు చాలా

బరువుగా (తేలికగా)

వున్నాయి

nā peṭṭelu cālā

baruvugā (tēlikagā)

vunnāyi

Bain

స్నానం

snānam

Se baigner

స్నానం చేయు

snānam cēyu

Banque

Andhra Bank

ఆంధ్రా బాంక్

āndhrā bank

Bateau

Grande barque cousue

పడవ

paḍava

Radeau

తెప్ప

teppa

Navire

ఓడ

ōḍa

Beau

అందంగా

andangā

Beauté

అందం

andam

Beaucoup

చాలా, ఎక్కువ

cālā. ekkuva

Beaucoup de monde viendra

చాలా మంది వస్తారు

cālā mandi vastāru

J'aime beaucoup les "idlis"

నాకు ఇడ్లీలు చాలా

ఇష్టం

nāku iḍlīlu cālā iṣṭam

Beurre

వెన్న

venna

(beurre télougou)

బటర్

baṭar

(beurre occidental)

Bicyclette

సైకిలు

saikilu

Bien

(adv.) బాగుంది bāgundi

Vous avez bien fait

మేరు బాగా చేసారు

mīru bāgā cēsarū

Il conduit bien

ఆతను బాగా

నడుపుతాడు

atanu bāgā naḍuputāḍu

Bière

బీరు, కల్లు

bīru. kallu (boisson fermentée

télougoue)

Billet

టికెట్టు

ṭikeṭṭu

Billet d'avion

ఫ్లైను (వీమానం)

టికెట్టు

plēnu (vimānam)

ṭikeṭṭu

Billet de train

రైలు టికెట్టు

railu ṭikeṭṭu

J'ai pris mon billet
నేనుటికెట్టు
తేసుకొన్నాను
nēnu t̥ikeṭṭu t̥isukonnānu

Blanc
తెలుపు
telupu

Blanchisseur
చాకలి
cākali

Bleu
నీలం
nīlam

Boeuf
బొద్దు
yeddu
viande de boeuf
బర్రె మాంసం,
పెద్ద మాంసం
barre māmsam,
pedda māmsam

Boire
తాగు t̥āgu

Il faut boire beaucoup (d'eau)
(నేళ్లు) ఎక్కువ తాగాలి
(nīḷḷu) ekkuva t̥āgāli

Il a trop bu
వాడుబాగాతాగాడు
vāḍu bāgā t̥āgāḍu

Bol
గిన్నె
ginne

Bon
మంచి, బాగుంది
manci, bāgundi
Une bonne personne (f.,m.)
మంచి దీ f.

మంచి వాడు m.
mancidi mancivāḍu
C'est bon, c'était bon
(అది) చాలా బాగుంది
(adi) cālā bāgundi
c'est une bonne voiture
అది మంచి కారు
adi manci kāru

Bonjour
నమస్కారం, వందనం
namaskāram, vandanam

Bon marché
చవక cavaka

Donnez moi quelque chose de
meilleur marché :
చవకగావున్న
వస్తువు ఇవ్వండి
cavakagā vunna vastuvu
ivvanḍi

Bouche
నోరు
nōru

Bouddha
బుద్ధుడు
budduḍu

Bouteille
నోసా, బుడ్డి
sisā, buḍḍi
Donnez-moi une bouteille de bière
నాకు ఒక బోరు నోసా
ఇవ్వండి
nāku oka biru sisā
ivvanḍi

Boutique
కొట్టు, దుకాణం
koṭṭu, dukāṇam

Bruit
చప్పుడు
cappuḍu

Brûler
కాల్చు
kāl̥cu

Buffle
బర్రె barre

Bufflesse
గేదె gēde

Bureau
local
ఆఫీసు బేల్డింగు,
ఆఫీసు గది

āphīsu bilḍingu, āphīsu
gadi
meuble
బల్ల

balla
Bureau de poste
పోస్టాఫీసు

pōstāphīsu
Nous nous retrouverons au bureau
మనం ఆఫీసులో

కలుసుకుందాం
manam āphīsulō
kalusukundām

C

Cadenas

తాళంకప్ప

tāḷankappa

Café (de l'anglais "coffee")

కాఫీ kāphī

Une tasse de café

ఒక కప్పు కాఫీ

oka kappu kāphī

Canard

బాతు

bātu

Carte

Carte géographique

కాపా

māp

Menu

మెనూ కార్డు

menū kārḍu

Carte de visite

విజిటింగ్ కార్డు

viḷiṅg kārḍu

Cardiologue

గుండె డాక్టరు

gundeḍākṭaru

Carie

పుప్పివన్ను

puppipannu

Casser

వీరగగొట్టు

viragagoṭṭu

C'est cassé !

వీరిగి వోయింది !

virigipōyindi !

Ce, ce...ci

ఇది idi

Ce...là

అది, ఆ సంగతి

adi. ā sangati

Cela

అది adi

Centre

మధ్య

madhya

Centre ville

మార్కెట్, బజార్,

సెంటర్

mārkēt, bajār.

sentar

Centre culturel

కల్చరల్ సెంటర్

kalcarel sentar

Chaise

కుర్చీ

kurcī

Chambre

గది, పడక గది

gadi, paḍaka gadi

Chambre à deux lits

డబల్ రూమ్

ḍabal rūm

Chambre climatisée

ఎయిర్ కండిషన్డ్

రూమ్

ayir kaṇḍi ṣaṇḍ rūm

Chambre à air

గాలి తీర్చి గాలి titti

Champ

పొలం

polam

Changer

వార్చు

mārcu

Veillez changer cet argent

ఈ డబ్బు వార్చండి

i ḍabbu mārcanḍi

Veillez changer les draps

దుప్పట్లు వార్చండి

duppaṭḷu mārcanḍi

Chant

పాట

pāṭa

Chanter

పాడు

pāḍu

Chantier naval

నౌకావరిశ్రమ,

షిప్ యార్డు

naukā pariśrama.

ṣipyārḍu

Chaque

ప్రతి

prati

Chaque personne

ప్రతి మనిషి

prati maniṣi

Chaque année

ప్రతి సంవత్సరం

prati sanvatsaram

Chaud

వేడి

vēḍi

De l'eau chaude

వేడి నీళ్లు

vēḍini ḷḷu

L'eau est-elle chaude ?

నోళ్లు వేడిగా

వున్నాయా?

niḷḷu vēḍigā vunnāyā ?

Des vêtements chauds

ఉన్నీ (laine) బట్టలు

unni baṭṭalu

Un climat chaud

వేడి వాతావరణం

vēḍi vātāvaraṇam

Chaussures

జోళ్లు

jōḷḷu

Mettez ses chaussures

జోళ్లు వేసుకొను

jōḷḷu vē sukunu

Otez ses chaussures

జోళ్లు వీడుచు

jōḷḷu viḍucu

Chef

అధికారి

adhikāri

Ingénieur en chef

చీఫ్ ఇంజనీర్

cīph injanīr

Chef de bureau

డైరెక్టరు, ఆఫీసువెద్ద,

అధికారి

ḍairekṭaru, āphī supedda,

adhikāri

Chemin

దారి

dāri

Montrez-moi le chemin

దారి చూపించండి

dāri cūpincanḍi

Chemise

చొక్కా

cokkā

Cher

ప్రియమైన, ప్రీయం

priyamaina, priyam

C'est trop cher

ఇది చాలా ప్రీయం

idi cālā priyam

Chercher

వెదకు

vedaku

Chez (moi)

ఇంట్లో

inṭlō

Venez chez moi

మా ఇంటికి రండి

mā inṭiki ranḍi

Chimie

రసాయన శాస్త్రము

rāsāyana śāstramu

Chimie organique

నేండ్రియ

రసాయన శాస్త్రము

śēndriya

rasāyanaśāstramu

Chirurgie

శస్త్రవైద్యము

śastravaidyamu

Chirurgicalien

శస్త్రవైద్యుడు

śastravaidyuḍu

Cigarettes

సిగరెట్లు

sigareṭḷu

Un paquet de cigarettes

సిగరెట్

పాకెట్టు (డబ్బా)

sigareṭ pākeṭṭu (ḍabbā)

Cinéma

సినిమా, చలన

చిత్రం

cinimā, calana citram

Cinq

ఐదు

aidu

Cinquante

యాభై

yābhai

Classe (dans les transports)

Première classe

మొదటి తరగతి

modaṭi taragati

Deuxième classe

రెండవ తరగతి

renḍava taragati

Clé

తాళంచెవి

tāḷam cevi

Coffret

ఇనప్పెట్టె

inappette

Combien ?

ఎంత ?

enta ?

Combien coûte ceci ?

దీని ఖరీదు ఎంత ?

dīni kharīdu enta ?

Comme

లా, లాగ

lā, lāga

Comme ceci

ఇలా, ఇలాగ

ilā, ilāga

Comment

ఎలా, ఎలాగ

elā, elāga

Comment vais-je faire ?

నే ను ఎలా చెయ్యాలి ?

nēnu elā ceyyāli ?

Comment allez-vous ?

మీరు ఎలాగున్నారు ?

mīru elāgunnāru ?

Commerce

L'activité

వ్యాపారం

vyāpāram

La boutique

కొట్టు, దుకాణం

koṭṭu, dukāṇam

Commerce de détail

చేల్లర వ్యాపారం

cillara vyāpāram

Commerce de gros

టోకు వ్యాపారం

ṭōku vyāpāram

Comprendre

అర్థంచేసుకొను

ardham cēsukonu

Cela se comprend

అది అర్థమవుతుంది

adi ardhamavutundi

Avez-vous compris ?

మీకు అర్థం అయిందా ?

mīku ardham ayindā ?

Conduire

Guider

చూపించు

cūpincu

Conduire une voiture

కారు నడిపించు

kāru naḍipincu

Je vais vous guider

మీకు చూపిస్తాను

mīku cūpistānu

Connaître

తెలుసుకొను

telusukonu

Oui, je suis au courant

అవును, నాకు

తెలుసు

avunu, nāku telusu

Connaissez vous M. Ramarao ?

మీకు రామారావు గారు

తెలుసా ?

mīku rāmārāvugāru

telusā ?

Ne pas connaître

తెలిదు.

(తెలియకపోవడం v.)

telīdu

(teliyakapōvaḍam v.)

Conseiller (celui qui conseille)**Conseiller (celui qui conseille)**

సలహాదారు

salahādāru

Construire

కట్టు

kaṭṭu

Coopération

సహకారము

sahakāramu

Le programme de coopération

télougou-français

తెలుగు-ఫ్రెంచీ

సహకార కార్యక్రమం

telugu-phrenci sahakāra

kāryakramam

Costume

సూటు

sūtu

Côté (à)

పక్కన

pakkana

J'étais assis à côté de lui

నేను అతని పక్కన

కూర్చున్నాను

nēnu atani pakkana

kūrcunnānu

Coton

Coton brut

దూడి

dūdi

Coton hydrophyle (médical)

వోల్చునట్టి దూడి

pīlcuna ṭṭi dūdi

Article de coton

నూలుబట్ట

nūlubaṭṭa

Coucher

se coucher

పడుకొను

paḍukonu

Coudre

కుట్టు

kuṭṭu

Couleur

రంగు

rangu

Couper

కోయ

kōyu

Couteau

చాకు, కత్తి

cāku, katti

Couverture

దుప్పటి, రగ్గు

duppaṭi, raggu

Crier

అరుచు

arucu

Crime

నేరము

nē ramu

Cuillère

గరిటి

gariṭi

Cuisine

Le local

వంటగది

vanṭagadi

L'art

వంట

vanṭa

La nourriture

తీండి, భోజనం,

వంట

tinḍi, bhōjanam, vanṭa

Cuire

వండు

vanḍu

D**Dans**

Il est dans la maison

ఆతను ఇంటా

వున్నాడు

atanu inṭlō vunnāḍu

Le dossier est dans le tiroir

ఫైలు డ్రాయరులో

వుంది

phailu drāyarulō

vundi

DeVoir la grammaire (génitif
complément de nom)

A partir de:

నుంచీ, నుండి

nunci, nunḍi

Je serai au bureau de 2 heures à 3
heures

నేను ఆఫీసులో

రెండు నుండి

వూడుగంటల వరకు

వుంటాను

nēnu āphisulō renḍu

nunḍi mūḍu ganṭala

varaku vunṭānu

Y a-t-il une lettre venue de France ?

ఫ్రాన్సు నుంచీ

ఏమన్నా వుత్తరం

వచ్చిందా?

phrānsu nunci ēmannā

vuttaram vaccindā ?

Décembre

డిసంబరు

ḍisambaru

Début Décembre

డిసంబరు నెలా

రంభంలో

ḍisambaru nelā

rambhamlō

Fin décembre

డిసంబరు

నెలాఖరులో

ḍisambaru nelākharulō

Décembre-Janvier

(dans le calendrier télougou)

పుష్యము

puṣyamu

Déesse (s)

దేవత, అమ్మ,

అమ్మెరు, తల్లి

dēvata, amma, ammōru,

talli

Déjeuner

భోజనం

bhōjanam

Petit-déjeuner

అల్పాహారం

alpāhāram

Demain

రేపు

rēpu

Demander

(un service)

సాయం అడుగు

sāyam aḍugu

(un renseignement)

వేవరం అడుగు

vivaram aḍugu

Dentiste

దంతవైద్యుడు

dantavaidyuḍu

je dois aller chez le dentiste

నేను దంతవైద్యుడి

దగ్గరికి వెళ్ళాలి

nēnu dantavaidyuḍi

daggariki veḷḷāli

Départ

వెళ్ళిపోవడం

veḷḷipōvaḍam

Depuis
నుండి nunḍi

Depuis hier
నేన్నటి నుండి
ninnaṭi nunḍi

A partir de demain
రేపటి నుండి rēpaṭi
nunḍi

Dernier
చేవరి, ఆఖరి
civari, ākhari
C'est la dernière fois
ఇది చేవరి
సారి, ఆఖరి సారి
idi civari sāri, ākhari
sāri

Derrière
వెనక
venaka
Derrière ma maison
మా యింటి వెనక
mā yinṭi venaka

Dette
అప్పు
appu

Devant
ముందు
mundu

La voiture est devant la porte
కారు యింటి ముందు
వుంది
kāru yinṭi mundu
vundi

Devoir
Le devoir
ధర్మం
dharmam
Devoir quelque chose à quelqu'un
ఋణపడు
ruṇapaḍu
Je dois écrire une lettre
నేను ఉత్తరం రావాలి
nēnu uttaram rāyāli
C'est mon devoir
అది నా ధర్మం
adi nā dharmam
Faire ses devoirs
ఇంటి పని చేయు
inṭi pani cēyu

Deux
Deux amis
ఇద్దరు స్నేహితులు
iddaru snēhitulu
Deux boîtes
రెండు డబ్బాలు
renḍu ḍabbālu

కష్టం
ka ṣṭam
Difficile à expliquer
తెలియచెప్పడం
(నేడమర్చిచెప్పడం)
కష్టం
teliyaṣṭam
(viḍamarciṣṭam)
ka ṣṭam
Travail difficile
కష్టమైన పని
ka ṣṭamayina pani

Dire
చెప్పు ceppu
je lui ai dit que vous étiez venu
మీరు వచ్చారని
అతనికి చెప్పాను
mīru vaccārani ataniki
ceppānu

Direct
తీన్నగా (సరిగ్గా)
tinnagā (sariggā)

Directeur
డైరెక్టరు
ḍairekṭaru

Direction
Sens géographique
వైపు vaipu
La direction d'Hyderabad

పై ద్రాబాదువైపు
haidrābāduvaipu
Sens administratif
అధికారం
adhikāram

Donner
ఇచ్చు
iccu

Douane
కస్టమ్స్
ka ṣṭams

Douze
పన్నెండు
panneḍu

Drap
దుప్పటి
duppaṭi

Droit
Le nom
న్యాయం nyāyam
Le droit de faire quelque chose
చేయడం న్యాయం
cēyaḍam nyāyam
La science du droit
లా, న్యాయ శాస్త్రం
lā, nyāya śāstram
Faculté de droit
లా కాలేజీ
lā kālējī

Douze

పన్నెండు

pannenḍu

Drap

దుప్పటి

duppaṭi

Droit

Le nom

న్యాయం nyāyam

Le droit de faire quelque chose

చేయడం న్యాయం

cēyaḍam nyāyam

La science du droit

లా, న్యాయ శాస్త్రం

lā, nyāya śāstram

Faculté de droit

లా కాలేజీ

lā kālējī

Droite

కుడి

kuḍi

Tournez à droite

కుడి వైపు తిరగండి

kuḍivaipu tiraganḍi

Première rue à droite

కుడి పక్కన మొదటి

రోడ్డు

kuḍi pakkana modaṭi

rōḍḍu

E

Ecouter

విను

vinu

Eau

నోళ్లు, జలం

nīḷḷu, jalam

Donnez-moi de l'eau s.v.p.

నాకు దయచేసి

మంచీ నోళ్లు ఇవ్వండి

nāku dayacēsi manci

nīḷḷu ivvanḍi

Eau potable

మంచీ నోళ్లు

manci nīḷḷu

Eau bouillante

వేడి నోళ్లు, హంగీన

నోళ్లు

vēḍi nīḷḷu, pongina

nīḷḷu

Eau bouillie

కాచీన నోళ్లు

kācinanīḷḷu

Eau minérale

మీనరల్ వాటర్

minaral vāṭar

Eclairer

వెలిగించు

veligincu

Ecole

బడి, స్కూలు

baḍi, skūlu

Ecolier

బడి పిల్లాడు

baḍipillōḍu

Economie (d'argent)

హదుపు

podupu

Economie (science)

ఆర్థిక శాస్త్రము

ārthikaśāstramu

La situation économique de

l'Andhra Pradesh

ఆంధ్రప్రదేశ్ ఆర్థిక

వరిస్థితి

Andhrapradēsh ārthika

paristhiti

Economiser

హదుపు చేయు

podupu cēyu

Ecrire

రాయు

rāyu

Electricité

వేద్యుచ్ఛక్తి

vidyucchakti

Courant électrique

వేద్యుత్ ప్రవాహము

vidyutpravāhamu

Prise de courant

ప్లగ్గు

plaggu

Electro-ménager

కరంటు మేషను

karantu miṣanu

Est-ce du 220 volts ?

రెండు వందల ఇరవై

వోల్టులా?

renḍu vandala iravai

vōḷṭulā ?

Elevage

వెంపకం

penpakam

faire de l'élevage

వెంచు

pencu

Elle

ఆమె, ఆది

āme, adi

Encore

ఇంకా

inkā

Il pleut encore
వర్షం యింకా
పడుతుంది

varṣam yinkā paḍutundi
On n'a pas encore réparé la machine
మేం మీ షను యింకా
రిపేరు (బాగు) చెయ్య
లేదు

mēm miṣanu yinkā
ripēru (bāgu) ceyya
lēdu
Maintenant encore je fais du sport
నేను యింకా

వ్యావసాయం
చేస్తున్నాను
nēnu yinkā vyāyāmam
cēstunnānu
Donnez-moi encore une bière
నాకు యింకో బీరు

యివ్వండి
nāku yinkō bīru
yivvanḍi
Encore une fois
మళ్ళీ, ఇంకో సారి

maḷḷī, inkōsāri
Dites encore une fois
మళ్ళీ చెప్పండి
maḷḷī ceppanḍi

Enfant ▲
పిల్లవాడు

pillavāḍu
Enfant ●
పిల్ల పిల్లా

Combien avez-vous d'enfants ?
మేకు ఎంత మంది

పిల్లలు?
mīku entamandi pillalu ?

Emission pour les enfants

పిల్లల కార్యక్రమము
pillala kāryakramamu

Entrer
ప్రవేశించు, లోపలికి

వెళ్లు (వచ్చు)
pravēṣincu, lōpaliki
veḷḷu (vaccu)
Peut-on entrer ?
లోపలికి రావచ్చా?

lōpaliki rāvaccā ?
Entrez vite !
లోపలికి త్వర గారండి

lōpaliki tvaragā ranḍi

Envoyer
పంపు
pampu

Epicerie
La boutique
(కిరాణా) కొట్టు
(kirāṇā) koṭṭu
Les produits
సరుకులు
sarukulu

Epicier
కొట్టు వాడు
koṭṭuvāḍu

Espérer
ఆశించు, కోరుకొను,
(désirer). అనుకొను

āśincu, kōrukōnu,
(désirer). anukōnu
J'espère que vous viendrez
prochainement en France :
మేరు ఈ సారి ఫ్రాన్స్ కి

వస్తారని
ఆశిస్తున్నాను
mīru ī sāri phranski
vastārani āśistunnānu

Essence
(produit pétrolier)
వెట్రోలు
petrōlu
Station-service
వెట్రోల్ బంకు
petrōl banku

Faites le plein, S.V.P
టాంకునింపు

ṭānku nimpu

Etranger
Un étranger, une étrangère
వీదేశీయుడు,
వీదేశీయురాలు

vidēśīyudu,
vidēśīyurālu
Pays étranger
వీదేశం

vidēśam

Etre
ఉండు unḍu

(attention à son emploi ! v.
grammaire)
C'est de l'argent
ఇది డబ్బు

idi ḍabbu
J'ai de l'argent
నా దగ్గర డబ్బు వుంది
nā daggara ḍabbu vundi
Je suis à la maison
నేను యింటి దగ్గర

వున్నాను
nēnu yinṭi daggara
vunnānu

Etudiant (d'université)
వీద్యార్థి
vidyārthi

Etudier

చదువుకొను

caduvukonu

Excuse

క్షమించు, మన్నించు

kṣamincu. mannincu

Veuillez m'excuser

(నన్ను) క్షమించండి

(nannu) kṣamincanḍi

Expert (n.)

చెయ్యి తీరిగినవాడు

ceyyi tiriginavāḍu

F**Facile**

తేలిక, సుళువు, సులభం

భం

tēlika. suḷuvu. sulabham

C'est une chose facile

ఇది చాలా సుళువు

idi cālā suḷuvu

C'est facile à faire

ఇది చెయ్యడం

సుళువు

idi ceyyaḍam suḷuvu

Faire

చేయు

cēyu

Fatigué (être)

అలసిపోవు

alasipōvu

Je suis fatigué

నేను

అలసిపోయాను

nēnu alasipōyānu

Faute

తప్పు

tappu

Femme

par rapport à l'homme

ఆడమనేషి, న్నే

āḍamaniṣi. strī

par rapport au mari

పెండ్లాము, భార్య

penḍlāmu. bhārya

Fer

ఇనుము

inumu

Tôle

రేకు

rēku

Fil de fer

తొగ

tīga

Fer à repasser

ఇస్త్రీవెట్టె,

చలవవెట్టె

istripette. calavapette

Fermer

మూయు

mūyu

Fermer à clé

తొళంవేయు

tāḷam vēyu

J'ai fermé la porte à clé

నేను తలుపుకి

తొళంవేసాను

nēnu talupuki tāḷam

vē sānu

J'ai fermé la porte (sans clé)

నేను తలుపు

మూసాను

nēnu talupu mūsānu

Feu

నేస్తు, అగ్ని

అగ్ని, మంట

nippu. agni aggi. maṅṭa

Au feu !

మంటలు!, మంటలు!

maṅṭalu!, maṅṭalu !

Février

ఫిబ్రవరి

phibravari

Fevrier-Mars(dans le
calendriertélougou)

ఫాల్గుణము

Phālgūṇamu

Fièvre

జ్వరము, డోష్టము

jvaramu. ḍoṣṭamu

J'ai de la fièvre

నాకు జ్వరం వచ్చింది

nāku jvaram vaccindi

నాకు జ్వరంగా ఉంది

nāku jvarangā undi

Fil

Fil à coudre

దారం

dāram

Fil électrique

వైరు, కరెంటువైరు

vairu. kareṅṭuvairu

Fil de fer

ఇనపతొగ inapatīga

Fille

కూతురు, అమ్మాయి,

పిల్ల

kūturu, ammāyi, pilla

Fillette

పిల్ల, అమ్మాయి

pilla, ammāyi

Jeune fille

యవ్వనీ,

యవకురాలు,

వయసుపిల్ల

yavvani, yuvakurālu,

vayasupilla

Film

సినిమా,

చలనచిత్రం

sinimā, calanacitram

Fin

ఆఖరు,

చివర, సమాప్తం

ākharu, civara, samāptam

J'irai jusqu'au bout

నేనుచివరిచరకూ

వెళ్తాను

nēnu civari varakū

veltānu

Le directeur rentre à la fin du mois

డైరక్టరు నెలాఖరుకి

(తీరిగి) వస్తారు

dairakṭaru nelākharuki

(tirigi) vastāru

Fleuve

నది nadi

Le fleuve Godavari

గోదావరి నది

gōdāvāri nadi

Forêt

అడవి, ఆరణ్యం

aḍavi, arāṇyam

Dans la forêt

అడవిలో aḍavilō

Fourchette

ముళ్లగరిటి, ఫోర్కు

muḷlagariṭi, phōrku

Fracture

ప్రాకృరు phrākcaru

Je me suis cassé le bras

నాచెయ్యి

వీరగ్గట్టుకొన్నాను

nā ceyyi

viraggoṭṭukonnānu

Le bras est cassé

చెయ్యి వీరిగింది

ceyyi virigindi

Fumer

వొగతాగు, సిగరెట్టు

తాగు (కాల్చు)

pogatāgu, sigareṭṭu

tāgu (kālcu)

Fumez-vous ?

మీరు సిగరెట్టు

కాలుస్తారా

mīru sigareṭṭu kālustārā?

Je ne fume pas

నేను సిగరెట్టు

కాల్చను

nēnu sigareṭṭu kālcanu

Interdit de fumer

ఇచ్చట వొగ

త్రాగరాదు

iccaṭa poga trāgarādu

G**Garçon**

అబ్బాయి, పిల్లవాడు

abbāyi, pillavāḍu

Fils

కొడుకు

koḍuku

Jeune

యవకుడు

yuvakuḍu

Pour appeler un garçon de café

సర్వర్ sarvar!

Gare

స్టేషను

sṭē ṣanu

La gare de Secunderabad

సికింద్రాబాదు

స్టేషను

sikindrābādu sṭē ṣanu

Allons à la gare

స్టేషన్ కి వెళ్దాం

sṭē ṣanki veldām

Gauche

ఎడమ

eḍama

Tournez à gauche

ఎడమ

వైపుకు తిరగండి

eḍama vaipuku tiraganḍi

Gingembre

అల్లం

allam

Glace

En morceau

చినుముక్కలు

aisu mukkalu

Crème glacée dites "Ice Cream"

ఐస్ క్రీము

aiskrimu

Miroir
ఆద్దం
addam

Gouvernement
ప్రభుత్వము,
గవర్నమెంటు
prabhutvam,
gavarnamentu

Grand
వెద్ద pedda
Un homme grand (physiquement)
వాడుగు మనిషి

poḍugu maniṣi
Cet hotel est grand
ఈ హోటలు వెద్దది
ī hōṭalu peddadi
Grand magasin
వెద్ద దుకాణం
pedda dukāṇam

Grippe
ఫ్లు
phlū

Groupe
గుంపు
gumpu
Groupe sanguin
రక్తంగ్రూపు
raktam grūpu

Guerre
యుద్ధం
yuddham

Gynécologie
స్త్రీరోగముల
శాస్త్రము
strirōgamula śāstramu
గర్భకోశ శాస్త్రము
garbhakōśa śāstramu

H

Habiter
నేవనించు, ఉండు
nivasincu, unḍu
J'habite Paris
నేను పారిస్ లో
వుంటాను
nēnu pārislō
vunṭānu
Où habitez-vous ?
మేరు ఎక్కడ
వుంటారు?
mīru ekkāḍa vunṭāru?

Heure
గంట, టైము,
సమయం, వేళ
ganṭa, ṭaimu,
samayam, vēḷa

Guerre
యుద్ధం
yuddham

Gynécologie
స్త్రీరోగముల
శాస్త్రము
strirōgamula śāstramu
గర్భకోశ శాస్త్రము
garbhakōśa śāstramu

H

Habiter
నేవనించు, ఉండు
nivasincu, unḍu
J'habite Paris
నేను పారిస్ లో
వుంటాను
nēnu pārislō
vunṭānu
Où habitez-vous ?
మేరు ఎక్కడ
వుంటారు?
mīru ekkāḍa vunṭāru?

Heure
గంట, టైము,
సమయం, వేళ
ganṭa, ṭaimu,
samayam, vēḷa

Quelle heure est-il ?
టైమెంట్ య్యింది ?
ṭaimentayyindi ?
Il est l'heure de partir
బయలుదేరి
వేళ య్యింది
bayaludērē vēḷayyindi
Je n'ai pas le temps
నాకు టైము లేదు
nāku ṭaimu lēdu

Hier
నేన్న
ninna

Hiver
చలికాలం
calikālam

Homme
(être humain)
మానవుడు, మనిషి
mānavuḍu, maniṣi
Par opposition à une femme
మగవాడు (మనిషి)
magavāḍu (maniṣi)

Hôpital
హాస్పిటల్, ఆసుపత్రీ
hāspaṭal, āsupatri
Entrer à l'hôpital
హాస్పిటల్ లో చేరు
hāspaṭallō cēru

Sortir de l'hôpital
హాస్పిటల్ నుండి
డిస్చార్జ్ అవు
hāspaṭalnundi
discārjī avu
Hôpital général
జనరల్ హాస్పిటల్
janaral hāspaṭal

Hôtel
హోటలు
hōṭalu

Huile
Huile comestible
వంటనూనె
vanṭa nūne
Huile de moteur
ఆయిలు, మోటారు ఆయి
లు
āyilu, mōṭaru āyilu

Huit
(non-humains)
ఎనిమిది
enimidi
(humains)
ఎనిమిది మంది
enimidimandi

I
Ici
ఇక్కడ
ikkaḍa
J'ai mal ici
నాకు ఇక్కడ నొప్పిగా
వుంది
nāku ikkaḍa noppigā
vundi

Ile
లంక, ద్వీపం
lanka, dvīpam

Imperméable
Le vêtement
రెయిన్ కోట్ reyin kōṭ

Impossible
అసాధ్యం asādhyam
Problème impossible à résoudre
ఈ చెక్కువేడదోయడం
అసాధ్యం
ī cikku viḍadiyaḍām
asādhyam

Indigestion
అజీర్ణం ajīṛṇam

Industrie
పరిశ్రమ, ఇండస్ట్రీ
pariśrama, iṇḍasṭrī
Industrie chimique
రసాయన పరిశ్రమ
rasāyana pariśrama
కెమికల్ ఇండస్ట్రీ
kemikal iṇḍasṭrī

Infirmier
మేల్ నర్సు
mēl narsu

Infirmière
నర్సు, సిస్టర్
narsu, sistar

Ingénieur
ఇంజనీరు injanīru

Interdit
Verbe + రాదు, కూడదు
" + rādu, kūḍadu

Entrée interdite
ప్రవేశించకూడదు
pravē śincakūḍadu
Interdit de fumer
పొగత్రాగరాదు
pogatrāgarādu

Intéressant
దీవ్యమైన
divyamaina
Ce film est intéressant, inintéressant
ఈ సినిమా బాగుంది,
బాగాలేదు
ī sinimā bāgunḍi,
bāgālēḍu
Un film intéressant
దీవ్యమైన సినిమా
divyamaina sinimā

Intérieur
A l'intérieur de
లోపల lōpala

International
అంతర్జాతీయం
antarjātiya
Les relations internationales
అంతర్జాతీయం
సంబంధాలు
antarjātiya
sambandhālu

J

Jamais

ఎప్పుడూ, ఎన్నడూ
eppuḍū. ennaḍū
Je n'accepterai jamais
నేను

ఎప్పుడూ ఒప్పుకొను
nēnu eppuḍū oppukōnu
Je n'ai jamais été à Rajahmundry
నేను ఎప్పుడూ

రాజమండ్రి వెళ్లలేదు
nēnu eppuḍū rājamandri
velḷa lēdu

Jambe

కాలు
kālu

Janvier

జనవరి
janivari

Janvier-Fevrier

(dans le calendrier télougou)
మాఘము
Māghamu

Japon

జపాను
japānu

La langue japonaise
జపాను భాష

japānu bhāṣa
Un japonais
జపాను వాడు
japānuvāḍu

Jaune

పసుపు, పసుపు
పచ్చ
pasupu. pasupupacca

Jeu

ఆట
āṭa

Jeudi

గురువారము,
లక్ష్మీవారము
guruvāramu,
lakṣmīvāramu

Jeunesse

పడుచుతనం,
వయస్సు
paḍucutanam. vayassu
Quand j'étais jeune (dans ma
jeunesse)

నా

పడుచుతనమప్పుడు
nā
paḍucutanamappuḍu

నాచేన్నప్పుడు
nā cinnappuḍu
నేనువయస్సులో
పున్నప్పుడు
nēnu vayassulō
vunnappuḍu

Joli

అందమైన
andamaina

Jouer

ఆడు
āḍu
Nous jouons aux cartes
మేంబేట్లవేక
ఆడుతున్నాం
mēm ciṭṭlapēka
āḍutunnām

Jouez-vous d'un instrument ?
మీకు ఏదన్నా

వాయిద్యం
వాయిద్యం వచ్చా?
miku ēdannā vāyidyam
vāyincāḍam vaccā?

Jour

La période de 24 heures
రోజు, దినం rōju. dinam
Par opposition à la nuit
వగలు pagalu

Le jour de mon départ
నేనుబయలుదేరే
రోజు

nēnu bayaludērē rōju
L'équipe de jour
వగటి పనివాళ్లు

pagaṭi panivāḷḷu
వగలు పనిచేసే జట్టు
pagalu panicēṣē jaṭṭu

Journal

పత్రిక
patrika

Juillet

జూలై
jūlai

Juillet-Août

(dans le calendrier télougou)
శ్రావణము
śrāvaṇamu

Juin

జూన్
jūn

Juin-Juillet

(dans le calendrier télougou)
ఆషాఢము āṣāḍhamu

Jupon (de sari)

పావడ, పరికిణి, లంగా

pāvaḍa, parikiṇi, langā

L

Là

అక్కడ

akkaḍa

Laid

అందవి పొనము

andavihīnamu

Lait

పాలు

pālu

Lait de vache

ఆవు పాలు

āvupālu

Lait maternel

తల్లి పాలు

tallipālu

Lampe

దీపం

dīpam

Langue

L'organe

నాలుక, నొక

nāluḱa, nāliḱa

Le langage

భాష bhāṣa

Laver

(vêtement)

ఉతుకు

utuku

(vaisselle, par terre, les mains)

కడుగు kaḍugu

Faire la lessive

బట్టలు ఉతుకు

baṭṭalu utuku

Machine à laver

వాషింగ్ మెషను

vāṣing miṣanu

Laverie

డ్రై క్లెనింగ్ షాపు

ḍraiklining ṣāpu

Leçon

పాఠం

pāṭham

Légumes

కూరగాయలు

kūragāyalu

Lentement

మెల్లిగా, నెమ్మదిగా

melligā, nemmadigā

Lettre

La missive

ఉత్తరం

uttaram

Veuillez poster cette lettre

ఈ ఉత్తరం పోస్టు

చెయ్యండి

i vuttaram pōṣṭu

ceyyaṇḍi

Liberté

స్వేచ్ఛ, స్వతంత్రం

svēccha, svatantram

Une personne (libre)

స్వతంత్రుడు

svatantruḍu

Lire

చదువు

caduvu

Pouvez-vous me lire ceci ?

ఇది (కొంచం) చదివి

వెడతారా ?

idi (koncam) cadivi

peḍatārā ?

Lit

మంచం

mancam

Livre

పుస్తకం

pustakam

Librairie

పుస్తకాల షాపు

pustakāla ṣāpu

Loin

దూరం

dūram

Est-ce loin ?

(చాలా) దూరమా ?

(cālā) durāmā ?

Le marché est loin

మార్కెట్టు (బజారు)

చాలా దూరం

mārkeṭṭu (bajāru) cālā

durām

Il est parti loin

అతను దూరంగా

వెళ్లి పోయాడు

atanu dūrangā

veḷḷipōyāḍu

Lumière

వెలుగు velugu

Eclairer

వెలిగించు veligincu

Lundi

సోమవారం sōmavāram

M

Machine

మీషను

miṣanu

Machine à écrire

టైపరైటరు

ṭaip raiṭaru

Machine à calculer

కాల్కులేటరు

kāḷkulē ṭaru

Magnétophone

కాసెట్ రికార్డరు

kāseṭ rikārdaru

Magnétoscope

వీ.సి.ఆర్.

vi. si. ar.

Madame

ఎమండీ

ē maṇḍi

Mai

మే

mē

Mai-Juin

(dans le calendrier télougou)

జ్యేష్ఠము

Jyē ṣṭamu

Maillot de bain

స్విమ్మింగ్ డ్రెస్

svimming-dress

Maintenant

ఇప్పుడు

ippuḍu

Actuellement, de nos jours

ప్రస్తుతం, ఇప్పుడు, ఈ

రోజుల్లో

prastutam, ippuḍu, ī

rōjullō

Maison

ఇల్లు

illu

Viendrez-vous chez moi ?

మా ఇంటికి వస్తారా?

mā intiki vastārā ?

Où habitez-vous ?

మేయిల్లెక్కడ ?

mī yillekkaḍa ?

Mal

చెడు opposé de మంచి

ceḍu opposé de manci

"Je suis mal dans ma peau "

మన స్వబాగాలేదు

manassu bāgā lēdu

Au sens physique

నొప్పి noppi

J'ai mal à la tête

నాకు తలనొప్పిగా

వుంది

nāku tala noppigā vundi

Maladie

రోగము

rōgamu

Etre malade

జ్వరం వచ్చు, జబ్బు

పడు

jvaram vaccu, jābbu padu

Je suis malade

నాకు జ్వరం వచ్చింది,

నాకు జబ్బుచేసింది

nāku jvaram vaccindi,

nāku jābbu cēsindi

Manger

తీను

tinu

Marché

మార్కెట్టు, సంత,

బజారు

mārkeṭṭu, santa,

bajāru

Faire son marché

బజారు పనులు

చేసుకొని రావడం

bajāru panulu

cēsukoni rāvaḍam

Marcher

(dans le sens "d'aller à pied")

నడుచు naḍucu

Marcher

(dans le sens de "fonctionner")

నడుచు, పనిచేయు

naḍucu, pani cēyu

Est-ce que cela marche ?

ఇది పనిచేస్తుందా?

idi pani cēstundā ?

Mardi

మంగళవారం

mangaḷavāram

Mars

మార్చి

mārci

Mars-avril

(dans le calendrier télougou)

చైత్రము

caitramu

Matin

ఉదయం, ప్రొద్దుట

udayam, prodduṭa

La matinée

ఉదయంపూట

udayam pūṭa

Demain matin

రేపు ప్రొద్దుట

rēpu prodduṭa

Mauvais

చెడ్డ

ceḍḍa

C'est une mauvaise nouvelle

ఇదీ చెడు వార్త

idi ceḍu vārta ou bien

ఇదీ దుర్వార్త

idi durvārta

Médecin

వైద్యుడు, డాక్టరు

vaidyudu, ḍakṭaru

Faites venir un médecin !

డాక్టరునే పిలవండి !

ḍākṭaruni pilavaṇḍi !

Mer

సముద్రం

samudram

Merci

Uniquement de manière très

solennelle dans des circonstances

exceptionnelles, autrement on utilise

le "Thanks" anglais

వందనాలు,

కృతజ్ఞతలు,

vandanālu, krutajñatalu

Mercredi

బుధవారం

budhavāram

Mère

తల్లి

talli

Maman

అమ్మ

amma

Midi

మధ్యాహ్నం

madhyāhnam

Mille

వేయ్యి ou వేయి

veyyi ou vēyi

Mille roupies

వేయ్యి రూపాయలు

veyyi rūpāyalu

Deux mille roupies

రెండు వేల

రూపాయలు

reṇḍu vēla rūpāyalu

Ministre

మంత్రి

mantri

Ministère

మంత్రివర్గం

mantri vargam

Ministère des affaires étrangères

వేదేశాంగ

మంత్రివర్గం

vidēśāṅgā mantrivargam

Minute

నీమిషము

nimiṣamu

Moins

తక్కువ

takkuva

Elle travaille moins que vous

ఆమెమేకంటే

తక్కువ పనే

చేస్తుంది

āme mī kaṅṭē takkuva

pani cēstundi

Je reçois moins d'argent que mes collègues

నాకుమాసహోద్యోగులకంటే తక్కువ

గులకంటే తక్కువ

డబ్బువస్తుంది

nāku mā sahōdyōgula

kaṅṭē takkuva ḍabbu

vastundi

Mois

నెల, మాసం

nela, māsam

Il y a 12 mois lunaires dans une

année télougoue. Le premier mois

commençant vers la mi-mars

Moitié

సగం, ఆర, ఆర్థ

sagam, ara, arḍha

Une demi-heure

అరగంట

araganṭa

J'en ai lu la moitié

నేను సగంచదివాను

nēnu saḡam cadivānu

Une demi-roupie

ఆర్థ రూపాయి

ardha rūpāyi

Monde

ప్రపంచం

prapancam

Le monde entier

ప్రపంచమంతా

prapancamantā

Monnaie

డబ్బు, కాసులు

ḍabbu, kāsululu

Petite monnaie

చేల్లర డబ్బులు

cillara ḍabbulu

Avez-vous de la monnaie ?

మేదగ్గరచేల్లర

ఉందా ?

mī daggara cillara undā ?

Monsieur

(employé seul)

ఏమండి

ēmaṇḍi

Monsieur Rāmārāvu
విమండి
రామారావు గారు
ē maṇḍi rāmārāvugāru

Montagne
కొండ, పర్వతం
koṇḍa, parvatam

Montrer
చూపించు
cūpincu

Mosquée
మసీదు
masīdu

Mot
మాట
māṭa

Mouchoir
రుమాలు, చేతిరుమా
లు
rumālu, cētirumālu

Mouton
గొర్రె gorre
La viande de mouton (le plus
souvent de la viande de chèvre)
మేకమాంసం, మటన్
mē kamāmsam. maṭan

Musée
మ్యూజియం
myūjīyam (museum)

N

Nation
జాతి
jāti

Neuf, nouveau
కొత్త
kotta
Livre neuf
కొత్త పుస్తకం
kotta pustakam

Neuf (le chiffre)
తొమ్మిది
tommidi

Noir
నల్ల
nalla
Il fait noir
చోకటి పడింది
cīkaṭi paḍindi
Vêtement noir
నల్ల వస్త్రం, నల్ల
బట్టె
nalla vastram, nalla
baṭṭa

Nom
పేరు
pēru
désigne parfois le nom complet,
mais plus précisément le prénom.
Comment vous appelez-vous ?
మీపేరు ఏమిటి ?
mī pēru ēmiṭi?

Non, (je ne veux pas)
వద్దు
vaddu

Non, (ce n'est pas ça)
కాదు
kādu

Non, (cela n'existe pas)
లేదు
lēdu

Nord
ఉత్తరం
uttaram

Nourriture
తీండి
tiṇḍi

Novembre
నవంబరు
navambaru (November)

Novembre-Décembre
(dans le calendrier télougou)
మార్గశీరము
Mārgaśīramu

Nuit
రాత్రి
rātri

Travail de nuit
రాత్రి పనే,
నైట్ డ్యూటీ
rātri paṇi. naiṭ ḍyūṭī

O

Octobre
అక్టోబరు
akṭōbaru "October"

Octobre-Novembre
(dans le calendrier télougou)
కార్తీకము
Kārtīkamu

Oeil
కన్ను
kannu
Les yeux
కళ్లు kaḷḷu
"Mauvais oeil"
దీప్తి diṭṭi

Oeuf

గుడ్డు

guḍḍu

Oeuf de poule

కోడి గుడ్డు

kōḍiguḍḍu

Oeuf à la coque

బాయిల్డ్ ఎగ్

bāyilḍ eg (boiled egg)

Oeuf dur

ఉడక బెట్టిన గుడ్డు

uḍaka beṭṭina guḍḍu

Omelette

ఆప్లెట్టు, కోడి గుడ్డు

అట్టు

āmleṭṭu, kōḍiguḍḍu

aṭṭu

Onze

పదకొండు

padakonḍu

Opinion

అభిప్రాయం

abhiprāyam

Or

బంగారం

bangāram

Ordinateur

కంప్యూటర్

kampyūṭar

Oreiller

తలగడ, (తల) దిండు

talagaḍa, (tala) diṅḍu

Où ?

ఎక్కడ ?

ekkaḍa ?

Où allez-vous ?

మీరు ఎక్కడికి

వెళ్తున్నారు ?

mīru ekkāḍiki

veḷṭunnāru ?

Où sommes-nous ?

మనం ఎక్కడ ఉన్నాం ?

manam ekkāḍa unnām ?

Où habitez-vous ?

మీరు ఎక్కడ

వుంటారు ?

mīru ekkāḍa vuntāru ?

Quel est votre pays d'origine ?

మీది ఏ ఊరు ?

mīdi ē ūru ?

D'où venez-vous ?

మీరు ఎక్కడ నుంచే

వస్తున్నారు ?

mīru ekkāḍanunci

vastunnāru ?

Ouest

పడమర

paḍamara

L'Occident

పాశ్చాత్య దేశాలు

pāścātya dēśālu

Un occidental

పాశ్చాత్యుడు

pāścātyuḍu

Oui

అవును

avunu

Ouvrier

పనేవాడు

panivāḍu

Ouvrir

తెరుచు

terucu

J'ai ouvert la fenêtre

నేను కిటికీ

తెరిచాను

nēnu kiṭiki tericānu

P

Pain

రొట్టె, బ్రెడ్

roṭṭe, breḍ

Paix

శాంతి, సమాధానం

śānti, samādhānam

Paisible

శాంతంగా, నెమ్మదిగా,

śāntangā, nemmadigā

సమాధానంగా

samādhānangā

Pantalon

పాంటు, పంట్లాము

panṭu, paṅṭlāmu

Papier

వేపరు, కాగితం

pēparu, kāgitam

Papier à lettre (papier blanc)

తెల్ల కాగితం

tella kāgitam

Parce que

అందుకే, వల్ల

andukē, valla

(voir la grammaire)

Parce que vous étiez en retard

మీరు ఆలస్యంగా

వచ్చినందుకే

mīru ālasyangā

vaccinandukē

J'ai été mis en retard à cause d'un

accident

నే ను ఆక్సిడెంటు వల్ల
ఆలస్యంగా వచ్చాను
nēnu āksidēntu valla
ālasyangā vaccānu
ou bien

ఆక్సిడెంటు వల్ల
ఆలస్యం అయ్యింది
āksidēntu valla
ālasyam ayyindi

Parler
మాట్లాడు
māṭlāḍu
Narrer
చెప్ప
ceppu
Veuillez parler en anglais
ఇంగ్లీషులో

మాట్లాడండి
ingli ṣulō
māṭlāḍandi

C'est ce qu'on m'a dit
నాతో (అలా) చెప్పారు
nātō (alā) ceppāru
Racontez-moi
చెప్పండి
ceppandi

Partir
వెళ్లు, వెళ్లి పోవు
veḷḷu, veḷḷipōvu
A quelle heure partons-nous ?
ఎన్నే గంటలకి
బయలుదేరుదాం?

enni ganṭalaki
bayaludērudām ?

A partir de
నుండి
nunḍi

Passeport
పాస్ పోర్టు
pāspōrṭu
J'ai perdu mon passeport
నా పాస్ పోర్టు
పోయింది
nā pāspōrṭu pōyindi

Paysan
రైతు,
పల్లెటూరివాడు
raitu, palleturivāḍu

Pêche
(l'activité)
చేపలు పట్టు
cēpalu paṭṭu

Père
నాన్న, తండ్రి
nānna, tanḍri

Prêtre (hindou)
పూజారి
pūjāri

Permettre
అంగీకరించు,
ఒప్పుకొను
angīkarincu, oppukonu
Si les circonstances le permettent
సరిస్థితులు అనుకూ
లినై paristhitulu
anukūlistē

Permis de conduire
డ్రైవింగ్ లైసెన్స్
draiving laisens
(driving license)
Permis de conduire international
ఇంటర్నేషనల్
డ్రైవింగ్ లైసెన్స్
inṭarnē ṣanal
draiving laisens

Personne
ఒక మనిషి
mon ṣi

Il n'y a personne
ఎవరూ లేరు
evarū lēru
Personne ne le sait
ఎవరికీ తెలియదు
evariki telidu

Peuple
ప్రజ ప్రaja
Habitants d'une ville
నగరవాసులు
nagara vāsulu

Population
జనం
janam

Peut-être
బహుశా
bahusā
Peut-être a-t-il oublié le rendez-vous
బహుశా మన
అపాయింట్ మెంటు
మర్చిపోయాడేమో
bahusā mana
apāyintmentu
marcipōyāḍēmō

Pharmacie
మందుల షాపు
mandula ṣāpu

Veillez tirer cette photo en trois exemplaires

ఈ ఫోటోని మూడు

కాపీలు తీయండి

i photōni mūḍu

kāpīlu tiyyanḍi

Pouvez-vous me photographier ?

నన్ను ఫోటో తీస్తారా ?

nannu photō tīstārā ?

Photocopieuse

జెరాక్స్ (కాపీ)

jerāks (kāpī) (Xerox copy)

Piqûre

(médicale)

ఇంజక్షన్, సూది

injakṣan. sūdi

Piquer

గుచ్చు

guccu

Se faire piquer (par un insecte)

(పురుగు)కుట్టింది

(purugu) kuṭṭindi

Plan

Plan d'architecte

(ఇంటి) ప్లాను

(inṭi) plānu

Plan géographique

మాప్

map

Plateau (l'ustensile)

పళ్లెం

paḷḷem

Pluie

వర్షం

varṣam

Pleuvoir

వర్షం పడుతోంది

varṣam paḍutōndi

Il pleut

Plus

ఎక్కువ, చాలా

ekkuva. cālā

Visakhapatnam est plus loin que

Rajahmundry

విశాఖపట్టణం

రాజమండ్రి కంటే

ఎక్కువ దూరం

Viśākhapaṭṭaṇam

rājamandri kaṇṭē ekkuva

dūram

Donnez-m'en un peu plus

నాకు ఇంకా కొంచెం

ఇవ్వండి

nāku inkā koncem

ivvanḍi

Beaucoup plus

చాలా ఎక్కువ

cālā ekkuva

Plateau (l'ustensile)

పళ్లెం

paḷḷem

Pluie

వర్షం

varṣam

Pleuvoir

వర్షం పడుతోంది

varṣam paḍutōndi

Il pleut

Plus

ఎక్కువ, చాలా

ekkuva. cālā

Visakhapatnam est plus loin que

Rajahmundry

విశాఖపట్టణం

రాజమండ్రి కంటే

ఎక్కువ దూరం

Viśākhapaṭṭaṇam

rājamandri kaṇṭē ekkuva

dūram

Donnez-m'en un peu plus

నాకు ఇంకా కొంచెం

ఇవ్వండి

nāku inkā koncem

ivvanḍi

Beaucoup plus

చాలా ఎక్కువ

cālā ekkuva

L'avion est beaucoup plus rapide que la voiture

వీమానం కారు కంటే

చాలా వేగంగా

వెళ్తుంది

vimānam kāru kaṇṭē

cālā vēgangā veḷtundi

Poche

జేబు

jēbu

Poisson

చేప

cēpa

Poivre

మిరియాల

miriyālu

Police

పోలీసు

pōlisu

Policier

పోలీసు

pōlisu

Commissariat

కమిషనరు

kamī ṣanaru

Pomme
ఏపిల్
ēpil

Pont
వంతెన, బ్రిడ్జి
vantena, bridji
Franchir un pont
వంతెన దాటు
vantena dāṭu

Porte
తలుపు
talupu
Ouvrir une porte
తలుపు తెరుచు
talupu terucu
Fermer une porte
తలుపు మూయు
talupu mūyu

Poste
Bureau de poste
పోస్టు ఆఫీసు
pōsṭu āphīsu
Facteur
పోస్టు మాన్
pōsṭu mān
Boîte à lettres
తపాలాడబ్బా
tapālā ḍabbā
Boîte postale
పోస్టు బాక్స్ నంబరు
pōsṭu bāks nambaru

Poule
కోడి వెట్ట
kōḍipeṭṭa
Poulet
కోడి
kōḍi
Viande de poule
కోడి మాంసం
kōḍi māmsam

Coq
పుంజు
punju

Pourquoi
ఎందుకు
enduku
Pourquoi n'êtes-vous pas venu hier ?
నేన్న మేరు ఎందుకు
సెన్న మేరు ఎందుకు
రాలేదు

ninna mīru enduku
rālēdu
Pourquoi avez-vous acheté une
voiture japonaise ?
మేరు జపాను కారు

ఎందుకు కొన్నారు ?

mīru japānu kāru
enduku konnāru ?
C'est pourquoi
అందుకే

andukē

Pouvoir
గల, వచ్చు
gala, vaccu
On peut réparer cette machine
ఈ మిషను
బాగుచేయగలం
ī miṣanu
bāgucē yagalam
Puis-je entrer ?
నేను (లోపలికి)

రావచ్చు
nēnu (lōpaliki) rāvaccā
On ne peut pas réparer cette
machine
ఈ మిషను

బాగుచేయలేం

ī miṣanu
bāgucē yalēm
Premier

మొదటి, ప్రథమ,
ఒకటవ
modaṭi, prathama,
okaṭava

Président (de la République)
వైసిడెంటు, దేశ
అధ్యక్షుడు
presidentu, dēśa
adhyakṣuḍu

Président (d'un groupe)
నాయకుడు
nāyakuḍu

Printemps
వసంత కాలం
vasanta kālam

Prix
ధర, ఖరీదు, వెల
dhara, kharīdu, vela
Combien coûte ?
ఎంత ?
enta ?

Une montre de prix
ఖరీదైన గడియారం
kharīdaina gaḍiyāram
Sans valeur
వెలలేనది

vela lēnidi
Augmenter le prix
ధరవెంచు

dhara pencu

Baisser le prix
ధర తగ్గించు
dhara tagginču

Prochain
తరువాత, వచ్చే
taruvāta, vaccē

Dimanche prochain

వచ్చే ఆదివారం

vaccē ādivāram

L'année prochaine

వచ్చే సంవత్సరం

vaccē samvatsaram

Profond

లోతైన

lōtaina

Promettre

మాట యిచ్చు

mā ṭayiccu

Propre

శుభ్రత

śubhrata

Proprement

శుభ్రంగా

śubhrangā

Propriétaire

యజమానుడు

yajamānuḍu

Propriété (biens)

ఆస్తి

āsti

Pull

స్వేటరు

svē ṭaru

392

Pus

చేము

cīmu

Q

Quand (après que)

racine du verbe principal

+marque du temps + ఆక + āka

Quand tu auras fini de lire le

journal, prête-le moi

నువ్వువే పరు

చదివే సాక, నాకు

ఇవ్వు

nuvvu pēparu

cadivēsāka, nāku ivvu

Quand (au moment où)

అప్పుడు

appuḍu

Hier, quand il a plu, j'étais dans mon bureau

నేన్నవర్షం

పడినప్పుడు, నేను

ఆఫీసులో వున్నాను

ninna varṣam paḍinappuḍu.

nēnu āphīsulō

vunnānu

Quand ?

ఎప్పుడు

eppuḍu

Quand pourrez-vous venir ?

మీరు ఎప్పుడురాగలరు

mīru eppuḍu rāgalaru

Quarante

నలభై

nalabhai

Quatorze

పద్నాలుగు

padhnālugu

Quatre

నాలుగు

nālugu

Quatre hommes

నలుగురు

naluguru

Question

ప్రశ్న prasna

Poser une question

ఒక ప్రశ్న అడగండి

oka prasna aḍaganḍi

Qui ?

ఎవరు

evaru

Quinze

పదిహేను

padihēnu

Quoi ?

ఏమిటి, ఏమి ?

ēmiṭi, ēmi ?

Que désirez-vous ?

ఏం కావాలి ?

ēm kāvāli ?

A quoi pensez-vous ?

ఏం

ఆలోచిస్తున్నారు ?

ēm ālōcistunnāru ?

Que pensez-vous ?

ఏం

అనుకుంటున్నారు ?

ēm anukonṭunnāru ?

R

Radio

రేడియో

rēḍiyō

Emission de radio

రేడియో

కార్యక్రమాలు

rēḍiyō kāryakramālu

393

All India Radio émetteur
d'Hyderabad

ఆల్ ఇండియా

రేడియోపై ద్రాబాదు

ālinḍiā rēḍiyō
haidrābādu

Radiographie

ఎక్స్రే

eksrē (X ray)

Rare

అరుదు

arudu

Rarement

అరుదుగా

arudugā

(C'est une chose que l'on voit rarement

ఇది చాలా

అరుదైనది

idi cālā arudainadi
ou bien...

iṭuvanṭi saṅgati
manam cālā arudugā
cūstām (vinṭam)

ఇటువంటి సంగతి

మనంచాలా

అరుదుగాచూస్తాం

(వేంటాం)

Rasoir

మంగలకత్తి

mangalakatti

Rasoir électrique

ఎలక్ట్రిక్ షేవింగ్ సెట్

elaktrik ṣēving set

Se raser

గడ్డంగీసుకొను

gaḍḍam gīsukonu

Le barbier

మంగలి

mangali

Récemment

ఈ మధ్య

ī madhya

Il est venu récemment

అతను ఈ మధ్యనే

వచ్చాడు

atanu ī madhyānē vaccāḍu

Rencontrer

కలుసుకొను,

పరిచయం

kalusukonu, paricayam

Nous nous sommes déjà rencontrés

మనకి ఇది వరకే

పరిచయంవుంది

manaki idi verakē
paricayam vundi

Rendez-vous

అపాయింట్ మెంటు

apāyintṁentu (appointment)

Renseigner (se)

వీవరాలు అడుగు

vivarālu aḍugu

Information

ఇన్ఫర్మేషను

inpharmē ṣanu

Réparer

బాగుచేయు

bāgucēyu

Repas

అన్నం, భోజనం

annam, bhōjanam

Petit-déjeuner

అల్పాహారం, టిఫన్

alpāhāram, ṭiphan

Repas du midi ou du soir

భోజనం

bhōjanam

A table!

భోజనానికి

bhōjanāniki

Repasser (un vêtement)

ఇస్త్రీచేయు

istrīcēyu

Réservation

రీజర్వేషను

rijarvē ṣanu

Réserver (une chambre)

గది రీజర్వేషను

gadi rijarvē ṣanu

Cette chambre est réservée.

ఈ గది రీజర్వే

అయ్యిపోయింది

ī gadi rijarv

ayipōyindi

J'annule ma réservation

నేను రీజర్వేషను

కాన్సిల్ చేస్తాను

nēnu rijarvē ṣanu

kānsil cēstānu

Restaurant

హోటలు

hōṭalu

Retard (être en)

ఆలస్యంగా (రావడం)

ālasyangā (ravaḍām)

Réveiller

లేచు (నిద్రలేచు)

lēcu (nidralēcu)

Veillez me réveiller demain matin

à 6 heures

నన్ను ప్రొద్దుట ఆరు

గంటలకి లేపండి

nannu prodduṭa āru

ganṭalaki lēpanḍi

Revoir (au)

A celui qui part

వెళ్ళి రండి

veḷḷirandī

A celui qui reste

వెళ్ళి వస్తాను

veḷḷivastānu

Rien

ఏమీ

ē mī

Il n'y a rien

ఏమీ లేదు

ē mī lēdu

Je ne peux rien faire

నేను ఏమీ

చెయ్యలేను

nēnu ē mī ceyyalēnu

Rire

నవ్వు

navvu

Rivière

నది

nadi

Le bord de la rivière

నది ఒడ్డు

nadi oḍḍu

Riz

Sur pied

వరి

vari

En grains

వడ్లు, బియ్యం

vaḍlu, biyyam

Cuit

అన్నం

annam

Ce dernier mot est synonyme de repas et de nourriture pour les humains.

Rivière

వరిచేను

varicēnu

Roue

చక్రం

cakram

Rouge

ఎరుపు, ఎర్ర

erupu, erra

Route

దారి, రోడ్డు, రహదారి

Dāri, rōḍḍu, rahadāri

Grande route

వెద్ద రోడ్డు, వెద్ద

రహదారి

peddarōḍḍu, peddarahadāri

Rue

వోధి

vidhi

Russie

రష్యా

raṣyā (Russia)

S**Sac**

(de voyage)

(ప్రయాణపు) సంచీ

(prayāṇapu) sancī

A main

చేతి సంచీ, హండ్

బాగ్

cēti sancī, handbāg

De blé, de farine

పిండి బస్తా

pinḍi bastā

Salaire

జీతం, కూలిడబ్బు

jītam, kūliḍabbu

Samedi

శనివారం

śanivāramu

Sauce

గ్రేవు

grēvu

Savoir

తెలియు,

తెలుసు, వచ్చు

teliyu, telusu, vaccu

Connaissez-vous le chemin ?

మీకు దారి తెలుసా?

mīku dāri telusā?

Je sais réparer cette machine

నాకు ఈ మిషను

రివేరు (బాగు)

చెయ్యడం వచ్చు

nāku ī miṣanu ripēru

(bāgu) ceyyaḍam vaccu

Je ne connais pas cet homme

నాకు ఈ మనిషి

ఎవరో తెలిదు

nāku ī maniṣi evarō

telīdu

Je ne sais pas.

నాకు తెలిదు

nāku telīdu

Savon

Savon de toilette

సబ్బు

sabbu

Savon de lessive
బట్టల సబ్బు
baṭṭala sabbu

Sec
యెండిన
yendina

Secrétaire
సెక్రెటరీ, గుమస్తా
sekretārī, gumastā

Sel
ఉప్పు
uppu
Saler
ఉప్పువేయ

uppuvē yu
Sans sel
చప్పగా, ఉప్పు
లేకుండా
cappagā, uppu lēkunḍā

Semaine
వారం
vāram
La semaine prochaine
వచ్చేవారం

vaccē vāram
Actualités de la semaine
ఈవారంవార్తలు
ī vāram vārtalu

Pendant une semaine
వారంపాటు
(వారంరోజులు)

vārampātu
(vāramrōjulu)

Sept
ఏడు

ēḍu

Septembre
సెప్టెంబరు
septēmbaru

Septembre-Octobre
(dans le calendrier télougou)
ఆశ్వయుజము

āśvayujamu

Serviette (en cuir)
తోలుసంచీ,
లెదర్ బాగ్

tōlu sancī, ledarbāg
Serviette de toilette
టవలు, తువ్వలు,
తుండు

ṭavalu, tuvvālu,
tunḍu
Serviette hygiénique
బట్ట, "కేర్ ఫ్రీ"
baṭṭa, "kē r phrī" ("Care free")

Serviette de table
టోబిల్ నాప్ కిన్

ṭēbil napkin
Siècle

శతాబ్దం

śatābdam

Un demi-siècle

అరశతాబ్దం

araśatābdam

Le XX^e s.

ఇరువైయ్యవ

శతాబ్దం

iruvaiyyava śatābdam

Six

ఆరు

āru

Slip

చెడ్డీ, నీక్కరు,

డ్రాయరు, లాగు

ceḍḍī, nikkaru, ḍrāyaru,
lāgu

Société

సొసైటీ, సంఘము

soṣaiṭī, sanghamu

Vie sociale

సంఘజీవితం

(సాంఘిక జీవితం)

sanghajīvitam

(saṅghika jīvitam)

Société commerciale
కంపెనీ

kampenī
Association

సమితి

samiti

Soie

పట్టు

paṭṭu

Un sari en soie

పట్టుచీర

paṭṭu cīra

Soigner (un malade)

బాగుచేయు

bāgucē yu

Soins

సేవలు

sēvalu

Soir

సాయంత్రం

sāyantram

Soixante

అరవై

aravai

Le soixantième anniversaire

షష్టిపూర్తి

ṣaṣṭipūrṭi

Soixante-dix

డెబ్బై
ḍebbhai

Soleil

Planète
సూర్యుడు

sūryuḍu

Lumière du soleil

ఎండ
eṇḍa

Somnifère

నేద్రమాత్ర
nidramātra

Sortir

వెళ్లు (బయటికి వెళ్లు)

veḷḷu (bayaṭiki veḷḷu)
S'absenter

రాకపోవు

rākapōvu

S'est absenté

రాలేదు

rālēdu

Sourire

చేరునవ్వు

cirunavvu

Sous

కింద

kinda

La maison est sous les arbres

ఇల్లు చెట్ల కింద
వుంది

illu ceṭḷa kinda vundi

Un subordonné

(నా)కింద

పనిచేసేవాడు.

(nā) kinda pani cēsēvāḍu

Souvent

సాధారణంగా

sādhāraṅgā

Sucre

పంచదార, చెక్కర,
షుగరు

pancadāra, cekkara,
ṣugaru

Sud

దక్షిణ దేశము

Le sud de l'Inde

దక్షిణ భారతదేశం

dakṣiṇabhāratadēśam

Sur

మీద

mīda

Syndicat (ouvrier)

త్రోడుయూనియను,

trēḍuyūniyanu

Veuillez excuser mon retard

ఆలస్యంగా
వచ్చినందుకు

క్షమించండి

ālasyangā

vaccinanduku

kṣamincanḍi

Taxi

టాక్సీ

ṭāksi

Téléphone

టెలిఫోను, (ఫోను)

ṭeliphōnu, (phōnu)

Téléphoner

ఫోన్ చేయు

phōn cēyu

C'est occupé

ఫోన్ ఎంగేజ్డ్

phōn engējḍ

Télévision

le mot le plus employé est

టీవీ

ṭivi

Emission de télévision

టీవీ కార్యక్రమాలు

ṭivi kāryakramālu

Témoignage

సాక్ష్యం

sākṣyam

Témoin

సాక్షి

sākṣi

Température

ఉష్ణోగ్రత

uṣṇōgrata

వేడి

vēḍi

Température du corps

శరీర ఉష్ణోగ్రత

śārīra uṣṇōgrata

voir "Fièvre"

జ్వరం

jvaram

Temple (hindou)

గుడి

guḍi

Temps (la durée)

సమయం, వేళ

samayam, vēḷa

Le loisir

తీరికవేళ

tīrikavēḷa

Le temps qu'il fait

వాతావరణం

vātāvaraṅam

Témoïn

సాక్షి

sākṣi

Température

ఉష్ణోగ్రత

uṣṇōgrata

వేడి

vēḍi

Température du corps

శరీర ఉష్ణోగ్రత

śārīra uṣṇōgrata

voir "Fièvre"

జ్వరం

jvaram

Temple (hindou)

గుడి

guḍi

Temps (la durée)

సమయం, వేళ

samayam, vēḷa

Le loisir

తేరికవేళ

tīrikavēḷa

Le temps qu'il fait

వాతావరణం

vātāvaraṇam

Tête

తల

tala

Textile

బట్ట

baṭṭa

Rame de tissu

బట్టలతాను

baṭṭalatānu

Synthétique

హౌయస్టర్

pōliyaṣṭar

Usine textile

బట్టల

కార్ఖానా (ఇండస్ట్రీ)

baṭṭala

kārkhānā (indāṣṭrī)

Thé

Le thé indien est infusé dans du lait, sucré, et parfumé parfois avec de la cardamome.

టీ, తేనీరు, చామ్

ṭī, tēnīru, cāy

Prendrons-nous une tasse de thé ?

టీ తాగుదామా?

ṭī tāgudāmā ?

Théâtre

l'activité

నాటకం

nāṭakam

Le local

నాటకరంగము

nāṭakarangamu

Ticket

టికెట్టు

ṭicketṭu

Timbre

స్టాంపు

ṣṭāmpu

Timbre fiscal

స్టాంపువేపరు

ṣṭāmpu pēparu

Tissu

బట్ట

baṭṭa

Toilettes

దొడ్డి, బాత్రూము,

మూత్రశాల, టామ్లె -

ట్స్

doḍḍi, bātrūmu,

mūtraśāla, ṭāyleṭṣ

Où sont les toilettes ?

టామ్లె ట్స్ ఎక్కడ

వుంది ?

ṭāyleṭṣ ekkāḍa

vundi ?

Tôt

పెందలకడ

pendalakaḍa

Demain j'arriverai tôt

రోపుపెందలాడే

వస్తాను

rēpu pendalāḍē vastānu

Il est encore tôt

ఇంకా తెల్లవారలేదు

inkā tellavāralēdu

ఇంకావేళకాలేదు

inkā vēḷakālēdu

De bon matin

తెల్లవారుజాము

tellavārujāmu

Toujours

ఎప్పుడూ

eppuḍū

Tous (non-humains),

అన్నీ

annī

Tout

అంతా

antā

Tous les hommes

అందరూ

andarū

La compagnie dans son entier

తోడు

tōḍu

Tous les membres de la compagnie

తోటివారు

tōṭivāru

Tous les moyens
అన్నే పద్ధతులూ
anni paddhatulū
అన్నే మార్గాలు
anni mārgālu

Traduire
అనువాదంచేయు

anuvādam cēyu
అనువాదించు
anuvadinču
తర్జుమాచేయు
tarjumā cēyu
Interprète
అనువాదకుడు
anuvādakiḍu

Train
రైలు, ట్రెయిను
railu. ṭreyinu

Tranquillisant
నేద్రమాత్రలు
nidramātralu

Transport
ప్రయాణ సౌకర్యాలు
prayāna saukaryalu

Transporter
వెయ్య
mōyu

Frais de transport
ప్రయాణపు ఖర్చులు
prayāṇapu kharculu

Travail
పనీ, ఉద్యోగం
pani. udyōgam

Travailler
పనీచేయు, ఉద్యోగం
చేయు

panicēyu. udyōgam
cēyu
Travailler (dans un bureau)
ఆఫీసులో పనీ
చేయు

āphisulō pani cēyu

Treize
పదమాడు
padamūḍu

Trente
ముప్పై
muppai

Trois
మాడు
mūḍu

Trop
చాలా, ఎక్కువ
cālā. ekkuva

Il y en a trop
ఎక్కువగా వుంది
ekkuvagā vundi
Cette machine est trop vieille, cela
n'ira pas

ఇది చాలా పాత
మీషను, ఇది పనీకి
రాదు

idi cālā pāta
miṣanu. idi paniki
rādu

Trou
బొక్క
bokka
రంధ్రము
randhramu

Trouver
దొరుకు
doruku

Tuer
చంపు
campu

U

Un, une
(adj. humain, non humain)
ఒక
oka

Un, une
(substantif n.)
ఒకటి
okaṭi

Un, une
(substantif m. f. sing., plur.)
ఒకడు, ఒకతె, ఒకరు
okaḍu, okate, okaru

Union commerciale
వ్యాపారకట్టడి, సంఘము
vyāpārakaṭṭaḍi sanghamu

Université
విశ్వవిద్యాలయం
viśvavidhyālayam
యూనివర్సిటీ
yūniversiṭi
Etudiant
విద్యార్థి
vidhyārthi
Etudiante
విద్యార్థిని
vidhyārthini

లెక్చరర్
lekcérar. (Lecturer)

V

Vaccination

టీకాలు

ṭīkālu

Vache

ఆవు

āvu

Valoir

వెలచేయు, ఖరీదు

చేయు

vela cēyu, kharīdu

cēyu

Combien cela vaut-il ?

దోసి వెల ఎంత ?

dīni vela enta ?

Cela vaut la peine

ఇది లాభం

idi lābham

Cela ne vaut pas la peine

ఇది దండగ

idi danḡaga

Vendre

అమ్ము

ammu

Se vendre

అమ్ముకొను

ammukonu

Vendre cher

చాలా ఖరీదు, ఎక్కువ

ధరకి అమ్ముడం

cālā kharīdu, ekkuva

dharaki ammaḡam

చాలా ప్రీయంగా

అమ్ముడం

cālā priyangā ammaḡam

Vendre bon marché

చాలా చక్కగా

అమ్ముడం

cālā cavakagā ammaḡam

Combien vendez-vous cela ?

ఇది ఎంతకి

అమ్ముతారు

idi entaki ammutāru

Cela se vend-il bien ?

ఇది బాగా

అమ్ముడవుతుందా ?

idi bāgā

ammaḡavutundā ?

Vendredi

శుక్రవారం

śukravāram

Venir

వచ్చు

vaccu

A quelle heure viendrez-vous ?

మేరు ఎన్నీ గంటలకి

వస్తారు

mīru enni ganṭalaki

vastāru

A quelle heure est-il venu ?

అతను ఎన్నీ గంటలకి

వచ్చాడు

atanu enni ganṭalaki

vaccāḡu

Vérité

సీజము

nijamu

సత్యము

satyamu

Verre

Le matériau

గాజు

gāju

Le récipient

గ్లాసు, లోటా

glāsu, lōṭā

Vers

Indiquant la direction

వైపు

vaipu

Indiquant l'approximation

పక్క, దగ్గర

pakka, daggara

Ce train va vers Hyderabad

ఈరైలు వై ద్రాబాదు

వైపు వెళ్తుంది

ī railu haiḡrābādu

vaipu veṭtundi

Je partirai vers deux heures

నేను రెండు గంటలకి

వెళ్తాను

nēnu renḡu ganṭalaki

veṭtānu

Verser (liquide)

వోయు

pōyu

Vert

పచ్చ

pacca

Vêtement

బట్ట, బట్టలు, వస్త్రం

baṭṭa, baṭṭalu, vastram

Vêtement occidental masculin : voir

"chemise" et "pantalon"

Costume traditionnel télougou pour

hommes

పంచె, కమీజు,

కండువా

pance, kamīju, kanḡuvā

Costume traditionnel télougou pour femmes

చీర, రవిక

cīra, ravika
S'habiller

బట్టలు వేసుకొను

baṭṭalu vē sukunu
Se déshabiller

బట్టలు వేపు,
తేసివేయు, బట్టలు

వూర్చుకొను

baṭṭalu vippu,

tēsivēyu, baṭṭalu
mārcukonu

Se faire faire un costume
బట్టలు

కుట్టించుకొను

baṭṭalu kuṭṭincukonu

Viande

మాంసం

māmsam

Donnez-moi une livre de mouton

అరకే జో (మొక)

మాంసం ఇవ్వండి

ara kējī (mēka) māmsam
ivvanḍi

Vieux

Pour les personnes

ముసలి వాళ్లు (plur.)

musali vāḷḷu

ముసలాయన (m.)

ముసలావిడ (f.)

musalāyana (m.)

musalāviḍa (f.)

Pour les choses

పాతవి

pātavi

Un vieillard

ముసలోడు

musalōḍu

Une vieille ville

పురాతన పట్టణం

purātana paṭṭaṇam

Village

గ్రామం

grāmam

Ville

పట్టణం

paṭṭaṇam

Vingt

ఇరవై

iravai

Le XX^e.s.

ఇరవై వ్యవ

శతాబ్దం

iravaiyyava śatābdam

Vingt ans

ఇరవై సంవత్సరాలు

iravai sanvatasarālu

Visa

వీసా

vīsā

Visiter

(monument)

చూచు, దర్శించు

cūcu, darśincu

సందర్శించు

ṣandarśincu

Vite

గబగబ, త్వరగా

gabagaba, tvaragā

Voir

చూచు

cūcu

Vue (capacité de l'oeil)

దృష్టి

dr̥ṣṭi

చూపు

cūpu

Voiture

కారు

kāru

Monter en voiture

కారు ఎక్కు

kāru ekku

Accident de voiture

కారు ప్రమాదం,

కారు ఆక్సిడెంటు

kāru pramādam,

kāru āksidentu

Vol (larcin)

దొంగతనం, దోపిడి

dongatanam, dōpiḍi

Voler

దొంగిలించు

dongilincu

Voleur

దొంగ

donga

Au voleur!

దొంగ!, దొంగ!,

పట్టుకొండి!, పట్టుకొం-

డి

donga!, donga!

paṭṭukonḍi! paṭṭukonḍi!

Vouloir

(être voulu par qq'un)

కావాలి

kāvāli

Je veux partir

నేను వెళ్లిపోతాను

nēnu veḷḷi pōtānu

Je voudrais partir

నాకు వెళ్ళి పోవాలనే

ఉంది

nāku veḷḷipōvālani undi

Je désire que vous veniez

నాకు మీరు రావాలనే

వుంది

nāku mīru ravālani
vundi

Vous (au pluriel)

మీరు

mīru

Vous (de politesse)

మీరు

mīru

W

Wagon (de voyageurs)

రైలు వెట్టె, రైలు

డబ్బా

railu peṭṭe, railu ḍabbā

Z

Zéro

సున్న

sunna

410

INDEX GENERAL

Abdūl Hasan Tānā śāh.....	263
'Abdullah Qutub śāh	263
Abhinayadarpaṇa	331
ablatif (origine, provenance).....	131
accusatif	91, 93, 94
achats	207
adhikāri	300
Aḍavi Bāpirāju	276
adieux	199
adjectif démonstratif interrogatif	145
adjectif indéfini	137
adjectif indéfini interrogatif.....	145
adjectif "nominal" possessif.....	142
adjectifs numéraux cardinaux	138
adjectifs numéraux ordinaux	140
adjectif (pronominal) démonstratif.....	140
adjectif (pronominal) interrogatif	144
adjectif (pronominal) possessif.....	141
adjectif qualificatif	136
adjectif verbal	161, 164, 165, 166
Adoni	259, 264
adverbes	180, 181, 182
Ahōbilam (Kurnool dt).....	284, 285
Aitareya brahmana	252
ajñāta vāsam.....	316
alankāramulu	251
Alampuram (kurnool dt).....	285
'Alī xān	264, 265
Allasāni Peddana	272
'Allauddīn Hasan	260
Allūri Sītārāmarāju.....	266, 269
Amarāvati(krishna dt).....	286
amāvāsya	317
Ammarāja I.....	257
Ammarāja II.....	257
ammōru.....	300

411

Anandagōtra.....	256, 289
Anapota Recherla.....	260
Andhra cōtier.....	266
andhra Movement.....	265
Andhra Pradesh.....	222, 223, 224, 225, 229
anupallavi.....	328
Apastamba.....	252
appaḍālu.....	244
Arakulōya (La vallée d'Araku).....	286
araṭi paṇḍu.....	244
archéologie.....	252
Architecture.....	324
Arikesari I.....	258
Arikesari II.....	258
ariselu.....	245
Asamardhuni Jīvayātra.....	276
aśūrā xānā.....	294
Aska.....	259
Assaka.....	252
aṣṭadiggaja.....	272
Aśoka.....	253
Aśvamedha.....	254
Aurangābād.....	264
Aurangzeb.....	264
āchārya Nāgārjuna.....	254
ādiśeṣa.....	285
ālāpana.....	328
āmuktamālyāda.....	261, 272
āndhra.....	252
āndhra bhrityas.....	255
āndhra Mahābhāratha.....	257
āndhra pradēś avataraṇa dinōtsavam.....	317
āndhrabhūmi.....	278, 279
āndhrajyōti.....	278, 279
āndhrapatrika.....	278, 279
āndhraprabha.....	278, 279
ārāma.....	257, 286
āsif Jāhī.....	264
āsif Jāh.....	264
āśviyuja śuddha daśami.....	316
āśviyuja śuddha pāḍyami.....	315

āśviyuja Bahula caturdaśi.....	317
āvakāya.....	244
āvupālu.....	243

B

Bagata.....	322
Bahmani.....	260, 261
Baqr 'īd.....	311
bangāramu.....	251
Banjaras.....	320
base infinitive.....	96, 99, 147, 148
Bastar.....	253
Batukamma Paṇḍuga.....	302
bālamitra.....	278
Bālama.....	269
Bālasvāmi Dīkṣitulu.....	329
Begumpet.....	228
Bē tarāju I.....	258
Bē tarāju II.....	258
Bhadrācalam (khammam dt).....	287
Bhadrakāḷi.....	302
Bhagavad-gīta.....	268, 300
bhakti.....	269, 272
bhājana.....	300
bhāṣa.....	220
Bhāma Kalāpam.....	333
Bhānumati.....	277
Bhārata.....	327
bhāratadēśam.....	223
Bhaṭṭiprōlu.....	254
Bhopal.....	254
bhīmakandam.....	271
Bhīmarāja.....	257
Bhīmeśvara.....	257
Bhīmunipaṭnam (Visakhapatnam dt).....	287
Bihar.....	253
Bijapur.....	264
Bikkavōlu (East Godavari dt).....	287
Birmanie.....	255

bitti	323
biyyan	244
Bobbili (Vizianagaram dt).....	287
Bobbili katha	269
Bobbili yuddham	335
bōddhisattva	297
bōnālu	302
Bothana	252
Bouddha	297
bouddhisme	286, 297
boṭṭu	251
brahmanes	238
Brihatphalāyana	255
british rule	265
Buccibābu	277
Bukka	260
Bukka I	261
Bulusu Sāmbamūrti.....	266
buṛṇakatha	334
būrlu	245

C

C. Nārāyaṇa Redḍi.....	275
C.P. Brown.....	274
caitra śuddha navami	310
caitra śuddha pādyami.....	308, 310
caitya	324
śalava	243, 244
calculs simples	139 ter
calendrier lunaire	304
candamāma	278
Candragiri (Chittoor dt)	288
caraṇam	328
cārvāka	271
cāḷukya de l'Est ou de Vēngi	256
cāḷukya de l'Ouest ou de Bādāmi	256
cāḷukya de Vēmulavāḍa.....	258
Cejjerla (Guntur dt).....	288
cemmacekka.....	323

Cencu	268
Central Institute for English and Foreign Languages	282
Charles Joseph Patissier, marquis de Bussy-Castelnaud	281
Cār mīnār	326
cēpa	244
Chine	255
Christmas	318
cinéma	205
Cinna vēgi	255
cintakāya	245
cintapanḍu paccāḍi	245
cīra	251
communalisme	299
concessif	171, 172
conditionnel	154, 155, 157, 158, 159
Congrès	266
Cōḷa	257
consonnes	38
culte aux ancêtres	323

D

Danarava	257
danse	331
danse "Bhāgavatam"	332
danse "kalika"	332
Danḍin	256
ḍappu	301
date et heure	212
datif	127, 130
déesse	208, 269, 300, 301
déplacements en train	203
déplacements en āṭōrik ṣā	201
dē śī	220, 268, 301
Dē vadāsi	331
Dē vagiri	259
Dē varāya II	261
dē vi navarātrulu	315
dē vuḍu	300
Dhānyaka ṭaka	286

Dhāśarathi Rangācārya.....	277
dhōti.....	250
dīpāvali.....	317
Drāk śārāma (East Godavari dt).....	289
Dupleix.....	281
Durgā śtami.....	316
Durgarāju.....	258
doordarshan.....	337
dvārapāla.....	326

E

Ehuvala Cāntamūla.....	255
Elamma.....	269
épices.....	245
Errāpragaḍa.....	271
evarurā nīvuvina.....	330

F

Fractions.....	139 ter
français.....	264
fruits.....	249
futur.....	107, 110, 112
futur progressif.....	119

G

G. V. Kṛi śṇā Rāvu.....	277
Gadicherla Hari Sarvottama.....	265
Gajapati.....	260, 261
gāḷulu.....	251
gandhapu pāṭalu.....	270
Gandhi.....	266
Gāndhī Jayanti.....	315
Gaṇāchāri.....	301
Gaṇapatidēva.....	259
Gaṇapatidēva Mahārāju.....	259
génitif.....	85
ghaṭam.....	303

Gauri.....	269
Gautamīputra Sātakarṇi.....	254
ginnele.....	244
girijanulu.....	319
gōdāvari.....	224, 225, 286
gōdhuma.....	244
golkanḍā (Golconde).....	221, 223, 290, 299
Gond.....	320
gōngūra paccāḍi.....	245
Gōpi cand.....	276
grāmapancāyitī.....	229
Grand Moghol.....	263
Gulbarg.....	259, 261
Gunḍarāju.....	258
Gurajāḍa Venkaṭa Appārāvu.....	275
Gusada devata.....	321
Guḍipāṭi Venkaṭācalam.....	276
Guḍuguḍu guncam.....	323

H

habituel.....	107, 112
Haidar 'Alī.....	264
Haidarābād.....	227
Hānumkonḍa.....	258, 259
Harihara.....	271
harikatha (lu).....	314, 315, 335
Harischandra.....	333
harivilāsamu.....	271
Hazara Rama svami.....	326
Hieun Tsang.....	256
hindouisme.....	299
hollandais.....	262
hôtel.....	205
Hyderabad.....	221, 227, 228, 264

I

Ibrāhīm Qutub śāh.....	262
Id-ul-zuha.....	311

īd-ul-fitar.....	311
Ik ṣvāku.....	255
impératif.....	67, 89, 90, 91, 95, 96, 100
"ī nāḍu".....	278, 279
"Independence Day".....	313
Indochine.....	256
infinitif.....	173, 175
Instrumental.....	126
intouchables.....	240
Iran.....	263
Irrawady.....	255
Islam.....	260, 299

J

J.A. Kirkpatrick.....	264
Jaggayyapē ṭa.....	254, 255
jainisme.....	298
Jainisme "digambara".....	298
Jaitrapala.....	258
Jatapu.....	322
Jayapa Senani.....	332
Jayasinha Vallabha.....	256
ḷillā.....	229
ḷilla pari ṣattu.....	229
jōlapā ṭalu.....	269
jyōti.....	278

K

Kaboul.....	263
Kaḍapa.....	259
kalankāri.....	327
Kaḷāpūrṇōdayamu.....	273
Kaliyuga.....	308
Kaḷiṅga.....	256
kalyāṇapu pā ṭalu.....	270
kamī ḷ.....	251
Kanakadurgamma.....	302
Kāñchipuram.....	255, 257, 259
Kandarapura.....	256

Kanva.....	254
kanyāśulkam.....	275, 333
Kapaya Nayaka.....	260
Karimnagar.....	258
kasibhandam.....	271
ka ṭnāla pā ṭalu.....	270
kavula caritra.....	274
Kākatīya.....	258
kālē jīlu.....	280
kāḷḷa gajja kankāṇamma.....	323
Kāḷi.....	303
kāpālika.....	271
Kāṭamrāju katha.....	269
Khanda.....	264
Khurdlā.....	281
kindel.....	321
kīlu bommalu.....	277
Kīrtanalu.....	327
Koh-i-nūr.....	263
Kollūr.....	263
Konḍa dora.....	321
Konḍa reḍḍi.....	322
Konḍa Venka ṭappayya.....	266
Konḍavīti reḍḍi.....	260, 261
Kopalle Hanumantharao.....	266
Koravisīma.....	258
kōḍi.....	244
Kōstāndhra.....	229
kōyavāḷḷu.....	319
kriḍābhirāma.....	271
Kshatryas.....	239
Kubja Vi ṣṇuvaradhana.....	256
Kumārasambhavam.....	270
kumbi.....	321
Kundavadēvī.....	257
kunkuma.....	306, 310
Kurnool (dt).....	260
Kṛi ṣṇa (le fleuve).....	223, 225, 256, 265, 286
Kṛi ṣṇa (le dieu).....	268, 273
Kṛi ṣṇadēvarāya.....	261
Kṛi ṣṇadēvarāyalu.....	272

Kṛiṣṇarāya bhārata.....	273
Kṛiti.....	328
Kētana.....	272
Kūcipūḍi (krishna dt).....	332
kūragāyalu.....	244

L

Lakṣmi.....	269
Lambāḍi.....	320
lālipāṭalu.....	269
légumes.....	247
Lēpākṣi (Anantapur dt).....	291
lingā Kṣētram.....	325
lingam.....	283
lingayat.....	299
Louis XIV.....	263
lungi.....	250

M

Madhariputra śrī Vīrapuruṣa Datta.....	255
madhyāmika ("chemin du milieu").....	297
Madras Presidency.....	265
Magadha.....	254
mahābhāratam.....	268, 270, 271, 272, 300
Mahādēva Mahārāju.....	259
Mahākāḷi.....	302
Mahālayāmvāsya.....	314
Mahānkāḷi Jātra.....	302
Mahārāṣṭra.....	253, 254
Mahārāja Vāsishṭiputra śrī Cāntamūla.....	255
mahāśivarātri.....	307
mahāyāna.....	297
Mahmūd śāh.....	262
Mahrattes.....	264
Maisamma.....	269
Malaisie.....	256
mangaḷasūtram.....	251
Manucharitramu.....	272

Maratha.....	281
Mariage.....	241
Maurya.....	252, 254
Mādhavavarma III.....	256
mādiga.....	301
Mālapalli.....	276
Mālatī Candūr.....	277
māmiḍi paṇḍu.....	244
mārga.....	220, 268, 270, 300
Mārkandē yapurāṇāmu.....	272
médecine et soins médicaux.....	215
Mégasthènes.....	253
mēka.....	244
mēlukolupu, pāṭalu.....	269
mēḷakarta.....	327
minappappu.....	245
Mīr Jumlā.....	263
Mīr Nizām Alī xān.....	281
Mīr Qamaruddīn Cīn Qulic xān.....	264
mirapakāya.....	244
mode conditionnel à la forme négative.....	159
mode conditionnel dans une nuance de supposition dans le futur.....	159
mode conditionnel et "l'irréel du passé".....	158
mode indicatif - les formes progressives.....	113
Modifications des verbes à la forme progressive.....	114
Muhammad Qulī Qutub śāh.....	262
Mohamednagar.....	290
molaṭāḍu.....	250
Mubāriz xān.....	264
Muharram.....	312
muli.....	321
mulki.....	266
Munroe.....	265
Muppāḷa Ranganāyakamma.....	277
musique.....	274, 327, 338
musique de film.....	331
Muttusvāmi Dīkṣitulu.....	274, 328
mṛidangam.....	329

N	
nagas	252
Naiṣadacaritra	271
naivēdyam	314
Nalgonḍa (dt)	258
Nallamalai	284
nalugu pāṭalu	270
Nanda	254
Nandivarṇa I	255
Nannaya Bhaṭṭu	257, 268, 270
Narahari Gōpālakṛiṣṇamma śeṭṭi	276
Narakacaturdaśi	317
Naranappa	273
Narasanayaka	261
Narasimha II	258
Naukācaritramu	274
naxalites	279
naṭṭuva mala	
Nāgārjuna	297
Nāgārjunakonḍa	255, 291
Nāgārjunasāgar	291
Nārāyaṇa Rāvu	276
nātya māla	331
Nellore	259, 260
New Year	305
neyyi	308
nimmakāya	244
Nizām	264
Nizām-Ul-Mulk	264
Nizāmābād	258
nom	240
noms de famille	238
Northern Circars	
nourriture et spécialités télougoues	243
nṛitya ratnāvaḷi	332

O

obligatif	150, 151
Omission du participe passé "ani"	164

Orissa	260
P	
paccaḍi	244, 245
Padyāmulu	273
Paithan	253
paityamu	243
Paligar	265
Pallavanaḍu	255
Pallavas	255
pallavi	328
palli	250
Palnaṭi vīra caritra	269, 271
Palnāṭi yuddham	335
paḷḷem	244
Pampa	258
pancāyat samiti	229
pance	250
panchānga śravaṇam	310
panchāyitī rāj	229
Panḍita Paramēśvaraśāstri Vīlunāmā	277
Panḍitārādhyā caritramu	268
parenté	232
participe passé	160, 162, 163
passé	101, 102, 105
passé progressif	113, 117
passive (voix)	186
pasupu	306, 310, 314
Patna	253
pax britannica	265
Pālempēṭa (Warangal dt)	292
Pāncāram Kṣētrālu	325
pāṇḍurangamahātyamu	273
pāri jātāpaharaṇam	273
pātāḷaganga	294
Pāṭalīputra	253
Pedda vēgi	255
Peddāpuram kōḍipunjula katha	269
peinture	327

Penugonda	262
People War Group	279
périple de la mer Erythrée	253
permissif	152, 153
perugu	308
pesara ṭṭu	245
phrase d'identification	67, 68, 70, 71, 78, 79, 84, 85
Pinākini	225
Pingali Sūraṇa	273
Pline	253
pluriel des noms	124
Pōcamma	269
Pōranki Dak ṣiṇāmūr̥ti	277
portugais	262
poste, téléphone	209
postpositions	131
potentiel	147, 148
Pōtana	272
Pōturāju	302
Poṭṭi Sri Rāmulu	266
prabandha	272, 273
Prabhandh Paramēśvara	271
Prabhāvati Pradyumnamu	273
Pradhans	320
Prahlada bhakti vijayamu	274
prajāśakti	279
Prajñāpāramita	
prakṛiti svāra	327
prazādam	300
Pratāparudra	259
Pratāparudra Dēva	259
Pratāparudra II	260
Prati ṣṭānpura	253
Praudhadēva	271
prénoms	240
présent	67, 110
présent progressif	113, 117
présentations	198
produits de base	246

Prolarāju	258
Prolarāju II	258
Prolaya Vemaredḍi	271
Ptolémée	253
pronoms	72, 75, 81, 83, 86, 87, 93, 94
puberté	241
pulakē śin II	256
Puṭṭaparti (Anantapur dt)	292
Puḷumāyi I	254
Puḷumāyi III	254
puvvulu	251
pūja	300
pūjari	300

Q

Qulī Qutub śāh	262
Qutub śāhī	221, 227, 262, 264

R

Racana	278
Rachakonḍa	260
radio	337
Raghupati Venkayya	336
Raichur	259
Rajanartaki	331
Ramzān	311
rāgam	303
Ranjakam śrirangarāju	332
Rācakonḍa Viśvanātha śāstri	277
rāga	327
rāghavapāṇḍavīyamu	273
rā ṣṭrakūṭa	257, 258
rā ṣṭram	229
Rājamahēndra	257
Rājamandri (East Godavari dt)	225, 293
Rājarāja	257
Rājarāja Kesari Varma	257
Rājarāja Narēndra	270
rākhīpaurṇami/śrāvāṇapaurṇami	313

Rāmarāya	261
rāmāyaṇam	268, 270, 300
Rāyalasīma	265
Raymond Joachim Marie	281
Recherla	260
Reddi	260
reflexifs (verbes)	176, 177
Régent	263
règles de mariage	238
Republic day	307
résidence	199
restaurant	203
Rishabagiri Hills	294
Rudradēva Maharāju	258
Rudrama Mahādēvi	259
Rudresvara	258

S

sacrifice du buffle	301
Salābat Jang	281
Salār Jang I	265
salutations	196
Saluva	261
Saluva Narasimha	261
Samalkot	257
Samsāra	297
sankrānti	305
satellite	337
Satya Yuga	308
satyabhāmā	273
savara	321
Sāñchi	254
sārāyi	244
Sāyibābā	292
Scheduled Tribes	319
sculpture	324
scythes (sakas)	253
Secunderabad	224
Sens causal du participe passé "ani"	163
Sens causal du participe passé	162

Siddēndra Yōgi	332
Sikandar Jāh	265
Simhācalam (Visakhapatnam dt)	293
sinimā	336
Sītā	268
Sītā Kalyāṇamu	268
Sōmanatha (Pālkakuriki)	268
Srīmadāndhra Bhāgavatam	272
stūpa	324
sudras	240
Sugali	320
Sultān Mahmūd	260
Sultān Mohammad Qutub śāh	263
Sunga	254
"superstition"	301
śāh jahā	263
śaktivarma	257
śaktulu	300
śalañkāyana	255
śalwār	251
śatakarni II	253
śātavāhana	253, 254, 255
śawwāl	311
śimuka	253
śiva	314
śivarātrimāhātyam	271
śiva śakti	301
ślēṣa	273
śōbhilli saptasvaramulu	330
śrī Harsha	271
śrī rāma navami	310
śrī Rāmarāja	262
śrī Ranga I	262
śrī śrī	275
śrīkākulam	253
śrīnātha	271
śrīrangarāja	262
śrīrangarāja caritra	276
śrīśailam (Kurnool dt)	294
śyāma dikṣitulu śāstri	274, 328

T	
tadatnyam	268
Talikoṭa	261
Tallapaka annamāchārya	330
talupudaggari pāṭalu	270
tālūkā	229
tāḷa	327
tāḷi	251
tambura	329
Tanguṭūri Prakāśam Pantulu	266
tantra	271
tattvālu	269
Tavernier	263
tegalu	220
Télengaṇa	229, 266
télévision	337
telinga	220
telungu	220
temps	304
Tenāli Rāmākṛiṣṇa	273
Tennēṭi Hēmalata	277
tenugu	220
tenungu	220
terminologie de parenté	232
thandas	320
théâtre	333
Tikkana	271
Timmanna	272
Tirumala	262
Tirupati (Chittoor dt)	295
tihi	307
Tippū Sultān	264
tīrthayātralu	300
tīrthānkara	257
tōlubommālāṭa	335
transcription diacritique du télougou	64
transcription diacritique de l'ourdou	66
Transport en autobus	202
Transports et déplacements	200
tribus	266, 268, 319

trilinga deśam	289
trogodytes	324
Tuluva	272
Tungabhadra	260
Tyāgarāju	274, 328

U

udayan	279
Ugādi	308
Ugādi paccādi	309
ullipāya	244
Unnava Lakśminārāyaṇa	276
Uppugunḍūru	255
urdū "dakkanī"	299

V

Vaisyas	240
Vārangallu (Warangal dt)	296
Vardhamāna	298
varṇam	327, 328
vātamū	243
vāḍa	250
vāmāchāra	271
vāramu	305
Vāranāsi	255
Venkaṭamukhi	327
Venkaṭapati	262
Venkaṭapatirāya	262
venna	244
vêtement	250
vēḍi	243, 244
Vēmana	273
Vēmulavāḍa	258
Vēngi	255, 256, 257
Vēyipadaḡalu	276
viande	249
Vidyānagar	244
Vidyāraṇya	260
vihāra	254, 324

vijaya daśami	315, 316
Vijayāditya I	257
Vijayāditya II	257
Vijayāditya III	257
Vijayanagar	262, 272, 273, 288
Vijayanagar Rajyapatanam	333
Vijayapuri	291
Vijayaskhanda	255
Vijayavāḍa (krishna dt)	295
Vijayanagaram	275, 288
vikriti svara	327
Vimalāditya	257
Vinayāditya Yuddhamalla	258
Vināyaka caviti	313
Vindhya	253
Vinukonḍa	256
Viśākhapaṭanam	296
viśālāndhra	278, 279
viśvanātha Satyanārāyaṇa	276
viṣṇu kuṇḍin	256
vīṇa	329
Vīra Narasimha	261
Vīrakūrca Varma	255
voyelles	30
W	
Warangal	259, 271, 296
Warren Hasting	264
Wellesley	264
Y	
Yajña śrī	254
Yak ṣaḡānam	336
Yādava	259
Yerukula	320
Yēnadi	320
Yuddhamalla	257
yuva	278
Z	
Z' il hijja	311
430	

BIBLIOGRAPHIE

L'écriture

A.H. Arden
a progressive grammar of the telugu language,
the Christian Litterature Society, Madras,
1ère ed. 1873

K. Srinivasachari
Learn telugu in 30 days,
Balaji Publications, Madras, 13 ème ed.
1986

La phonétique

Leigh Lisker
Introduction to spoken telugu,
American Council of Learned Societies,
New-York, 1963

La grammaire

Deena et Olivier Bossé
Manuel de télougou,
L'Harmattan 1990

La culture télougoue

Aslam Yousuf Mohammad,
Michel Malherbe
Parlons ourdou,
L'harmattan, Paris, 1993

Bossé Olivier
Le vocabulaire de la parenté
L'Homme, Avr. Juin 1983, XXIII (2)
pp. 97-108

Breton R.J.L. Atlas géographique des langues
et des ethnies de l'Inde et du sub-continent.
travaux du centre international de recherche
sur le bilinguisme, Presse de l'Université de
Laval, Québec, 1976

Chambard J.L.
Le calendrier religieux et les fêtes de
l'Inde du Nord
Librairie de l'Inde, Paris 1988

Gros F.
"Langues et littératures telugu",
Encyclopedia Universalis, vol. 15 p. 905,
1980

Herrenschmidt O.
Les meilleurs dieux sont hindoux,
L'Age d'Homme / essais, Lausanne,
1989

Louis Frédéric
Dictionnaire de la civilisation indienne,
Collection "Bouquins", Robert Laffont,
1987

Negers D.
La dimension politique dans
l'émergence d'une forme narrative
populaire d'Andhra à l'époque moderne:
Le "Burra Katha", (à paraître)

B. Rama Raju
Folklore of Andhra Pradesh,
National Book Trust, 1978

K. Satyamurty
Historical tables,
International Telugu Institute,
Hyderabad, A.P. Inde, 1981

Satish Babu
Andhra Pradesh Year Book 1993,
a data news features publication, 1993

Subramanian K.R.
Buddhist remains in āndhra
and the history of āndhra
between 225 & 610 A.D.
Asian Educational Services reprint
1989, first published 1932

Ouvrage collectif
"telugu culture",
Publication de la "telugu bhasha
samiti",
Osmania university campus,
Hyderabad,
à l'occasion de la seconde conférence
télougoue mondiale, à Kuala Lumpur
(Malaisie), 14-18 Avril 1981

Census of India
Vol 2, Andhra pradesh, 1961, 1971,
1981, Government of India Publication
Programme.

Brown C.P.
telugu-english dictionary,
english-telugu dictionary,
Madras 1905, AES reprint, New-Dehli,
1979.

Le lexique

Table des matières

<i>Pourquoi et comment apprendre le télougou</i>	7
<i>L'Andhra Pradesh, patrie du télougou</i>	9
<i>L'Andhra Pradesh en chiffres</i>	12
La langue télougou	15
<input type="checkbox"/> Importance et extension de la langue	15
<input type="checkbox"/> Origine de la langue	16
<input type="checkbox"/> Histoire de la langue	18
<input type="checkbox"/> La situation linguistique au moment de l'Indépendance et la formation de l'Etat télougou	19
<input type="checkbox"/> La situation actuelle du télougou	20
Les langues de l'Andhra Pradesh	21
<input type="checkbox"/> Langues indo-européennes	21
<input type="checkbox"/> Langues dravidiennes : "dravida"	21
<input type="checkbox"/> Langues tribales dravidiennes "centrales"	22
<input type="checkbox"/> Langues tribales "munda"	22
 <i>Carte de la population télougoue en Inde</i>	23
<i>Carte de l'Andhra Pradesh</i>	24
<i>Carte d'Hyderabad-Secunderabad</i>	25
<i>Carte des minorités linguistiques de l'A.P. (1)</i>	26
<i>Carte des minorités linguistiques de l'A.P. (2)</i>	27
 1. L'ECRITURE	28
<input type="checkbox"/> L'écriture télougoue : un alphabet syllabique	29
<input type="checkbox"/> Les voyelles	30
<input type="checkbox"/> Les signes secondaires des voyelles	34
<input type="checkbox"/> Les consonnes	38
<input type="checkbox"/> Les consonnes oclusives	39
<input type="checkbox"/> Les consonnes rétroflexes	41
<input type="checkbox"/> Les consonnes dentales	43
<input type="checkbox"/> Les consonnes labiales	44
<input type="checkbox"/> La semi-voyelle	45
<input type="checkbox"/> Les consonnes liquides	45

<input type="checkbox"/>	Les consonnes sifflantes	46
<input type="checkbox"/>	La consonne aspirée	47
<input type="checkbox"/>	La consonne 𑌨 (rétroflexe)	48
<input type="checkbox"/>	La séquence consonantique (d'origine sanskrite)	48
<input type="checkbox"/>	La consonne (nasale)	49
<input type="checkbox"/>	Combinaison des consonnes avec les symboles secondaires des voyelles	50
<input type="checkbox"/>	Les signes secondaires des consonnes	54
<input type="checkbox"/>	Position des signes secondaires des consonnes	56
<input type="checkbox"/>	"L'aksharam" - l'unité d'écriture en télougou.....	57
<input type="checkbox"/>	Les consonnes aspirées	57
<input type="checkbox"/>	Quelques principes de phonétique télougoue	63
<input type="checkbox"/>	Remarques sur la transcription diacritique du télougou	64
<input type="checkbox"/>	Tableau de la transcription diacritique de l'ourdou	66

2. LA GRAMMAIRE 67

☛ **A-La phrase télougoue** 68

<input type="checkbox"/>	La marque de politesse గౌరవ గారు gāru	69
<input type="checkbox"/>	Qu'est-ce que c'est? Qui est-ce?.....	69
<input type="checkbox"/>	L'ordre des mots dans la phrase d'identification :.....	70
<input type="checkbox"/>	Exemples d'utilisation de la marque de politesse ఆంధ్రీ andhī ...	70
<input type="checkbox"/>	La particule d'insistance " ఏ ē ".....	71
<input type="checkbox"/>	Les pronoms personnels	72
<input type="checkbox"/>	Les pronoms personnels et leurs emplois.....	75
<input type="checkbox"/>	Suffixes d'accord dans la phrase d'identification.....	78
<input type="checkbox"/>	La phrase d'identification à la forme négative.....	79
<input type="checkbox"/>	Place de la particule négative	80
<input type="checkbox"/>	La phrase d'identification à la forme interrogative (type a)	81
<input type="checkbox"/>	Pronoms interrogatifs "sujet".....	81
<input type="checkbox"/>	Le pronom indéfini " ఎవరూ (evarū)	83
<input type="checkbox"/>	Exemples de phrases d'identification à la forme interrogative type a	83
<input type="checkbox"/>	La phrase d'identification à la forme interrogative (type b).....	84
<input type="checkbox"/>	La phrase d'identification à la forme interro-négative.....	85
<input type="checkbox"/>	Le nominatif (cas sujet).....	85
<input type="checkbox"/>	Le génitif ou "forme oblique" (cas du complément de nom).....	85
<input type="checkbox"/>	Génitif des noms pluriels (règle générale).....	86

<input type="checkbox"/>	Les pronoms personnels au génitif (forme oblique).....	86
<input type="checkbox"/>	Les pronoms interrogatifs au génitif (forme oblique) cas du complément de nom	87
<input type="checkbox"/>	Différents usages du génitif.....	88
☛	Le verbe	89
<input type="checkbox"/>	Le verbe, définition et caractéristiques :.....	89
<input type="checkbox"/>	Le mode impératif	89
<input type="checkbox"/>	Règles d'harmonisation des voyelles.....	90
<input type="checkbox"/>	L'impératif à la forme négative et le concept de "base infinitive"..	90
<input type="checkbox"/>	L'impératif à la forme négative au singulier et au pluriel.....	91
<input type="checkbox"/>	L'accusatif (cas du complément d'objet) et l'ordre de la phrase verbale en télougou	91
<input type="checkbox"/>	Les pronoms personnels à l'accusatif. (cas objet).....	93
<input type="checkbox"/>	Les pronoms interrogatifs à l'accusatif.....	94
<input type="checkbox"/>	Exemples de phrases à l'impératif	94
<input type="checkbox"/>	Formes impératives différenciées particulières à certaines racines verbales à la forme affirmative.....	95
<input type="checkbox"/>	Verbes à base infinitive différenciée à l'impératif négatif.....	96
<input type="checkbox"/>	Règles sur la formation de la base infinitive.....	99
<input type="checkbox"/>	Exemples de phrases à l'impératif (suite).....	100
<input type="checkbox"/>	Le mode indicatif. Les formes simples	101
<input type="checkbox"/>	Le passé "simple" à la forme affirmative.....	101
<input type="checkbox"/>	Les terminaisons personnelles sont :	101
<input type="checkbox"/>	Les modifications du verbe au passé.....	102
<input type="checkbox"/>	Conjugaison du verbe entendre, écouter : వీను vinu.....	103
<input type="checkbox"/>	Conjugaison du verbe tomber పడు paḍu	103
<input type="checkbox"/>	Le passé simple à la forme négative.....	105
<input type="checkbox"/>	Conjugaison : తాగు tāgu (boire).....	105
<input type="checkbox"/>	Exemples :	106
<input type="checkbox"/>	Indicatif le futur "simple" + "l'habituel" à la forme affirmative..	107
<input type="checkbox"/>	Modifications du verbe au futur simple.....	107
<input type="checkbox"/>	La 1ère personne du pluriel au futur simple	110
<input type="checkbox"/>	Le futur "simple" + l'habituel" à la forme négative.....	112
<input type="checkbox"/>	Exemples (au future simple + habituel).....	112
<input type="checkbox"/>	Le mode indicatif - les formes progressives.....	113
<input type="checkbox"/>	Le présent + passé, "progressif" à la forme affirmative.....	113
<input type="checkbox"/>	Modifications des verbes à la forme progressive.....	114
<input type="checkbox"/>	Présent + passé, progressif, à la forme négative.....	117

<input type="checkbox"/>	Exemples au présent progressif	118
<input type="checkbox"/>	Exemples au passé progressif	119
<input type="checkbox"/>	Le futur progressif à la forme affirmative	119
<input type="checkbox"/>	Conjugaison au futur progressif à la forme affirmative	120
<input type="checkbox"/>	Formation du pluriel des noms	124
<input type="checkbox"/>	Les flexions casuelles (II)	126
<input type="checkbox"/>	L'instrumental (associatif)	126
<input type="checkbox"/>	Le datif	127
<input type="checkbox"/>	Verbes gouvernant le datif	130
<input type="checkbox"/>	L'ablatif (origine, provenance)	131
<input type="checkbox"/>	Les postpositions et leurs emplois	131
<input checked="" type="checkbox"/>	L'adjectif	136
<input type="checkbox"/>	L'adjectif qualificatif	136
<input type="checkbox"/>	L'adjectif indéfini	137
<input type="checkbox"/>	Les adjectifs numéraux cardinaux	138
<input type="checkbox"/>	Exemples de calculs simples	139 ter
<input type="checkbox"/>	Les fractions	139 ter
<input type="checkbox"/>	L'adjectif numéraux	140
<input type="checkbox"/>	L'adjectif (pronominal) démonstratif	140
<input type="checkbox"/>	L'adjectif (pronominal) possessif	141
<input type="checkbox"/>	Les adjectifs possessifs issus d'une forme oblique différenciée des... pronom personnels sujets	141
<input type="checkbox"/>	Les adjectifs possessifs issus d'une forme oblique non-différenciée des pronom personnels	142
<input type="checkbox"/>	L'adjectif "nominal" possessif	142
<input type="checkbox"/>	L'adjectif formé à partir d'un nom	143
<input type="checkbox"/>	L'adjectif pronominal interrogatif	144
<input type="checkbox"/>	L'adjectif démonstratif interrogatif	144
<input type="checkbox"/>	L'adjectif indéfini interrogatif	145
<input type="checkbox"/>	Les formes nominalisées	145
<input checked="" type="checkbox"/>	E - Les autres modes du verbe	147
<input type="checkbox"/>	Le mode potentiel à la forme affirmative	147
<input type="checkbox"/>	Le mode potentiel à la forme négative	148
<input type="checkbox"/>	Le mode obligatif à la forme affirmative	150
<input type="checkbox"/>	Le mode obligatif à la forme négative	150
<input type="checkbox"/>	Obligation négative avec défense ou interdiction	151
<input type="checkbox"/>	Obligation négative sans défense ou interdiction	151
<input type="checkbox"/>	Le mode permissif à la forme affirmative	152
<input type="checkbox"/>	Le mode permissif à la forme négative	153
<input type="checkbox"/>	Le mode conditionnel à la forme affirmative	154

<input type="checkbox"/>	Le conditionnel en "tē"	154
<input type="checkbox"/>	Modif. du verbe devant le suffixe conditionnel	154
<input type="checkbox"/>	Le conditionnel en "itē"	155
<input type="checkbox"/>	Le conditionnel en "tē" ou "itē"	157
<input type="checkbox"/>	Le conditionnel et la particule "ē"	157
<input type="checkbox"/>	Le mode conditionnel dans une nuance causale au passé	158
<input type="checkbox"/>	Le mode conditionnel et "l'irréel du passé"	158
<input type="checkbox"/>	Le mode conditionnel dans une nuance de supposition dans le futur	159
<input type="checkbox"/>	Le mode conditionnel à la forme négative	159
<input type="checkbox"/>	Le mode participe	160
<input type="checkbox"/>	Le participe passé	160
<input type="checkbox"/>	L'adjectif verbal au passé	161
<input type="checkbox"/>	Modification de la racine de certains verbes devant les suffixes "i" ou "ina"	161
<input type="checkbox"/>	Sens causal du participe passé	162
<input type="checkbox"/>	Le participe passé "ani" et son emploi	162
<input type="checkbox"/>	Sens causal du participe passé "ani"	163
<input type="checkbox"/>	Omission du participe passé "ani"	164
<input type="checkbox"/>	Utilisation de l'expression verbale "ayindi"	164
<input type="checkbox"/>	Utilisation de l'adjectif verbal au passé	164
<input type="checkbox"/>	Gérondif et adjectif verbal au présent	165
<input type="checkbox"/>	L'adjectif verbal au futur	166
<input type="checkbox"/>	Utilisation de "appuḍu", "a ṭṭu", ou "a ṭlu"	167
<input type="checkbox"/>	Modification de certains verbes devant les suffixes du participe tū, et de l'adjectif verbal "tunna"	168
<input type="checkbox"/>	Le mode concessif, le mode infinitif et les formes verbales complémentaires	171
<input type="checkbox"/>	Le mode concessif à la forme affirmative	171
<input type="checkbox"/>	Le mode concessif à la forme négative	172
<input type="checkbox"/>	Le mode infinitif (l'infinitif nom)	173
<input type="checkbox"/>	L'infinitif-nom à la forme négative	175
<input type="checkbox"/>	Formes verbales complémentaires	175
<input type="checkbox"/>	Verbes réflexifs (emploi)	176
<input type="checkbox"/>	Verbes réflexifs (formation)	177
<input type="checkbox"/>	Réflexivité et changement de sens	178
<input type="checkbox"/>	Racines verbales non "réflexibles"	179
<input checked="" type="checkbox"/>	Adverbes	180
<input type="checkbox"/>	Définition	180

<input type="checkbox"/>	Formation des adverbes	181
<input type="checkbox"/>	Quelques mots sont à l'origine des adverbes	181
<input type="checkbox"/>	Quelques uns de ces adverbes sont aussi interrogatifs	181
<input type="checkbox"/>	Adverbes en "gā" :	182
<input type="checkbox"/>	Onomatopées:	183
<input type="checkbox"/>	Les racines verbales et leurs formes causales	184
<input type="checkbox"/>	La forme causale du verbe	184
<input type="checkbox"/>	Formation du verbe causatif	185
<input type="checkbox"/>	La voix passive	186
<input type="checkbox"/>	Conjonctions et particules	187
<input type="checkbox"/>	Conjonction de coordination :	187
<input type="checkbox"/>	L'adverbe à valeur conjonctive "kūḍā"	188
<input type="checkbox"/>	Les conjonction de coordination "kāba ṭṭi", "kanuka" et	189
	"andukē"	189
<input type="checkbox"/>	"kāni"	189
<input type="checkbox"/>	La locution conjonctive de subordination "ayinā"	190
<input type="checkbox"/>	La particule "kadā"	90
<input type="checkbox"/>	La voyelle "ā"	190
<input type="checkbox"/>	Utilisation de la voyelle "ō"	191
<input type="checkbox"/>	La voyelle "ē"	192
<input type="checkbox"/>	Le vocabulaire	192
<input type="checkbox"/>	La source proto-dravidienne	193
<input type="checkbox"/>	L'apport sanscrit	193
<input type="checkbox"/>	L'apport ourdou	193
<input type="checkbox"/>	L'apport anglais	193
	3. PRATIQUE DE LA LANGUE	194
☞	Salutations, présentations, résidence, adieux	196
<input type="checkbox"/>	Salutations	196
<input type="checkbox"/>	Présentations	198
<input type="checkbox"/>	La résidence	199
<input type="checkbox"/>	Adieux	199
☞	Transports et déplacements	200
<input type="checkbox"/>	Où aller ?	200
<input type="checkbox"/>	Déplacements en ā ṭōrik ṣā	201
<input type="checkbox"/>	Transport en autobus	202
<input type="checkbox"/>	Déplacements en train	203
☞	Au restaurant	203
☞	Le cinéma	205

☞	L'hôtel	205
☞	Les achats	207
☞	La poste, le téléphone	209
☞	Comment dire la date et l'heure	212
☞	Médecine et soins médicaux	215
	4. LA CULTURE TELOUGOUE	219
☞	telugu bhā ṣa, la langue télougoue	220
☞	āndhra pradēś	222
☞	Haidarābādu, Hyderabad	227
☞	Divisions administratives	229
☞	Le pouvoir exécutif ("executive")	230
☞	Le secrétariat ("secrétariat")	230
☞	Les "administrations" ("Directorates")	230
☞	Les adresses	231
☞	Nommer et identifier	232
<input type="checkbox"/>	La terminologie de parenté	232
<input type="checkbox"/>	Schéma de terminologie de référence à partir d'un ego ▲	236
<input type="checkbox"/>	Schéma de terminologie de référence à partir d'un ego ●	237
<input type="checkbox"/>	Les règles de mariage et leurs implications	238
☞	Les noms de famille	238
<input type="checkbox"/>	Les brahmanes	238
<input type="checkbox"/>	Les kshatryas	239
<input type="checkbox"/>	Les vaisyas	240
<input type="checkbox"/>	Les śūdras	240
<input type="checkbox"/>	Les intouchables	240
<input type="checkbox"/>	Les prénoms	240
<input type="checkbox"/>	Attribution du nom	240
☞	Rites de puberté	241
☞	Le mariage	241
☞	Nourriture et spécialités télougoues	243
☞	Les épices	245
☞	Les produits de base	246
☞	Les légumes	247
<input type="checkbox"/>	Différentes sortes de courges	248
<input type="checkbox"/>	Différentes sortes de haricots	248

<input type="checkbox"/> différentes sortes de "feuilles vertes" comestibles et cultivées	248
☞ La viande	249
☞ Les fruits	249
☞ Le vêtement	250
☞ L'Histoire	252
<input type="checkbox"/> La préhistoire	252
<input type="checkbox"/> Les Andhra	252
<input type="checkbox"/> Les śātavāhana	253
<input type="checkbox"/> Les ikṣvāku	255
<input type="checkbox"/> Les viśṇukunḍin	256
<input type="checkbox"/> Les cāḷukya de l'Est ou de Vēngi	256
<input type="checkbox"/> Les cāḷukya de Vēmulavāḍa	258
<input type="checkbox"/> Les Kākatīya (956-1323)	258
<input type="checkbox"/> Vijayanagar	260
<input type="checkbox"/> Les Qutub śāhī	262
<input type="checkbox"/> La dynastie des āsifjāhī (1724-1948)	264
<input type="checkbox"/> La pax britannica	265
☞ La littérature orale populaire (dē śī)	268
☞ La littérature écrite (mārga)	270
<input type="checkbox"/> L'âge classique (1030-1400) (1ère partie)	270
<input type="checkbox"/> L'âge classique (1400-1500) (2ème partie)	271
<input type="checkbox"/> La période moderne	274
<input type="checkbox"/> La poésie télougoue moderne	275
<input type="checkbox"/> Le roman et la nouvelle	276
☞ La presse	278
<input type="checkbox"/> Le contenu rédactionnel	279
<input type="checkbox"/> Le télougou des journaux	279
☞ L'enseignement	280
<input type="checkbox"/> L'enseignement du télougou en France	280
☞ La présence française en Andhra Pradesh	281
<input type="checkbox"/> Les grandes entreprises françaises	282
☞ Noms de lieux	283
<input type="checkbox"/> Les lieux touristiques d' Andhra Pradesh	284

☞ Religions	297
<input type="checkbox"/> Apparition, développement et disparition du bouddhisme	297
<input type="checkbox"/> Apparition, développement et disparition du jainisme digambara en A.P.	298
<input type="checkbox"/> L'islam, religion d'une minorité longtemps au pouvoir	299
<input type="checkbox"/> Permanence de l'hindouisme	299
☞ Le temps	304
☞ Les jours fériés	305
<input type="checkbox"/> 1er janvier : année nouvelle (new year)	305
<input type="checkbox"/> 14 Janvier : sankrānti	305
<input type="checkbox"/> Janvier 26 : "Republic day"	307
<input type="checkbox"/> Février mahāśivarātri	307
<input type="checkbox"/> Mars : Ugādi (nouvel an télougou)	308
<input type="checkbox"/> Śrī rāma navami	310
<input type="checkbox"/> Avril : "īd-ul-fitar" (la fête de l'interruption du jeûne) ou "Ramzān" (Ramadan)	311
<input type="checkbox"/> Juin : 'Id-ul-zuha (la fête de la victime) ou Baqar-'id (fête du sacrifice)	311
<input type="checkbox"/> Juillet : Muharram	312
<input type="checkbox"/> 15 Août : "Independence Day"	313
<input type="checkbox"/> Août : (rākhīpaurṇami / śrāvaṇapaurṇami)	313
<input type="checkbox"/> Septembre : Vināyakacaviti	313
<input type="checkbox"/> Octobre : Mahālayāmāvāsyā	314
<input type="checkbox"/> 2 Octobre : Gāndhī Jayanti	315
<input type="checkbox"/> Octobre : Dasarā ou vijaya daśami	315
<input type="checkbox"/> 1er novembre : āndhra pradēś avataraṇa dinōtsvam	317
<input type="checkbox"/> Novembre : dīpāvāḷi ou "fête des lumières"	317
<input type="checkbox"/> 25 décembre : "Christnas" (Noël)	318
☞ Les girijanulu (tribus)	319
<input type="checkbox"/> Kōya ou Goud	319
<input type="checkbox"/> Yēnādi	320
<input type="checkbox"/> Yerukula	320
<input type="checkbox"/> Gond	320
<input type="checkbox"/> Sugali (Lambāḍi)	320
<input type="checkbox"/> Konḍa dora	321

<input type="checkbox"/> Savara	321
<input type="checkbox"/> Jatapu	322
<input type="checkbox"/> Bagata	322
<input type="checkbox"/> Konḍa reḍḍi	322
<input type="checkbox"/> La médecine traditionnelle	323
⚡ Architecture et sculpture	324
⚡ Peinture	327
⚡ Musique	327
<input type="checkbox"/> La forme du concert karnatique	328
<input type="checkbox"/> Les instruments	329
⚡ La danse	331
<input type="checkbox"/> Le kūcipūḍi	332
⚡ Théâtre et cinéma	333
<input type="checkbox"/> Le buṛṛakatha	334
<input type="checkbox"/> Le harikatha	335
<input type="checkbox"/> Le tōlubommālāṭa	335
<input type="checkbox"/> Le yak ṣagānam	336
<input type="checkbox"/> Le sinimā	336
⚡ Radio et télévision	337
<input type="checkbox"/> "ALL INDIA RADIO" (A.I.R.) et télévision "Doordarshan" (vision à distance)	337
⚡ Quelques personnalités célèbres de l'Andhra Pradesh	337
5. LEXIQUE FRANCAIS-TELOUGOU	340-410
INDEX	411-430
BIBLIOGRAPHIE	431-433
TABLE DES MATIERES	434-443

Achévé d'imprimer en septembre 1994
sur les presses de la Nouvelle Imprimerie Laballery
58500 Clamecy
Dépôt légal : septembre 1994
Numéro d'impression : 406071